



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

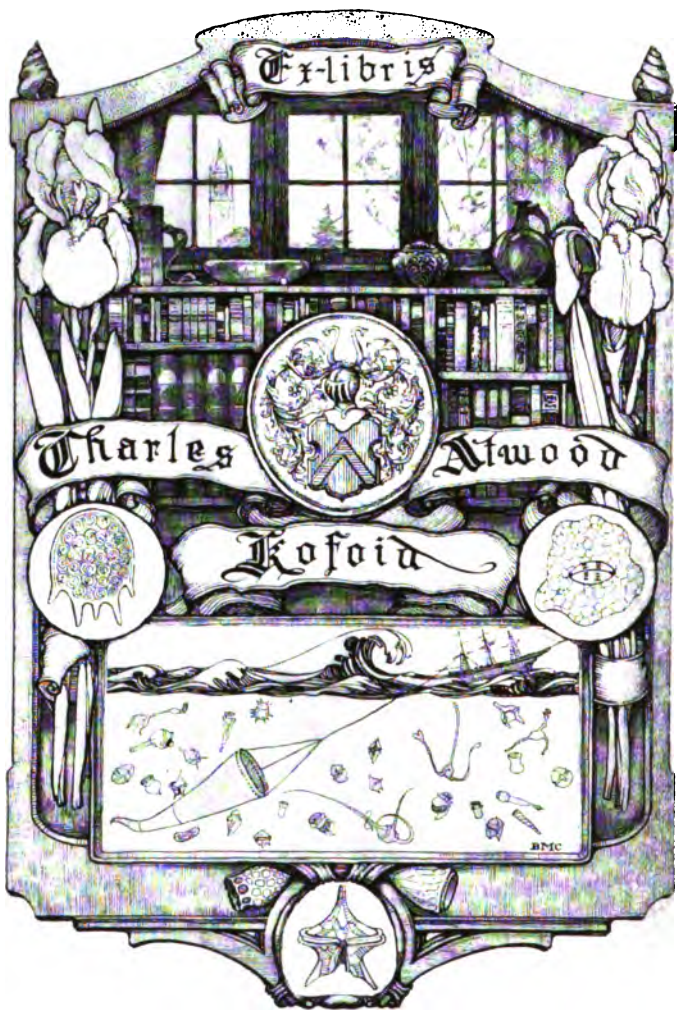
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



595



THE LIBRARY
OF
THE UNIVERSITY
OF CALIFORNIA

PRESENTED BY
PROF. CHARLES A. KOFOID AND
MRS. PRUDENCE W. KOFOID

ENTOMOLOGY

DIE
M Y R I A P O D E N.

GETREU NACH DER NATUR
ABGEBILDET UND BESCHRIEBEN

VON

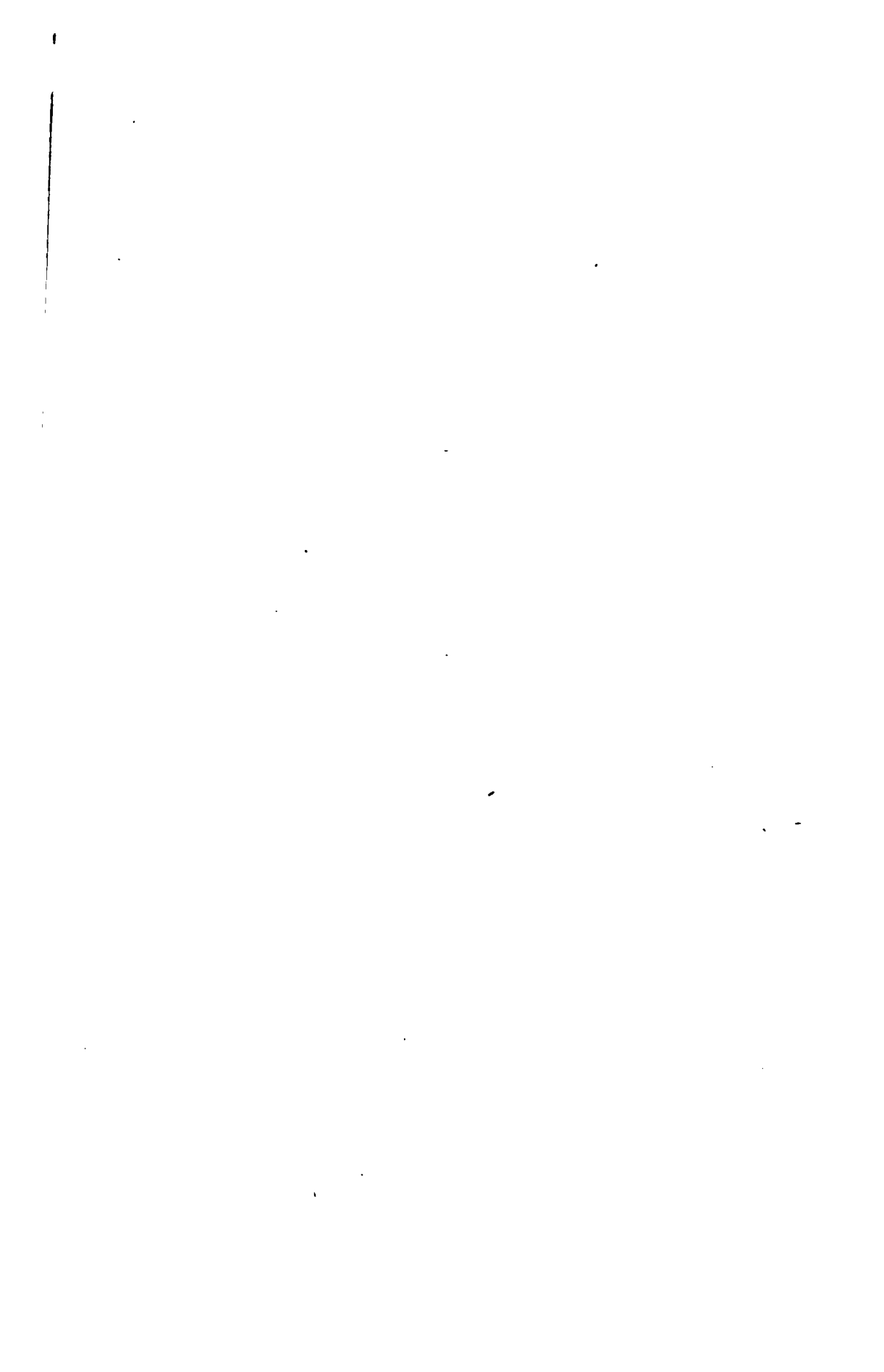
C. L. KOCH,

K. B. KRIS-FORSTRATH IN REGENSBURG.

ZWEITER BAND.

MIT 39 FEIN COLORIRTEN TAFELN.

HALLE,
DRUCK UND VERLAG VON H. W. SCHMIDT.
1863.



GL449
K6
Y.2
Entomology

Verzeichniss

der in beiden Bänden enthaltenen Myriapoden - Arten.

	Bd.	pag.	Tab.	Fig.		Bd.	pag.	Tab.	Fig.
Allajulus					Cryptops				
albicornis	II	97	110	219	pallens	I	80	35	69
molybdinus	II	108	117	231	punctatus	II	98	111	220
occultus	II	107	117	230	Savignyi	II	35	76	157
punctatus	II	87	104	210	Silvaticus	I	79	35	68
Blanjulus					Dacetum				
guttulatus	II	88	104	211	Capense	I	103	47	93
Campodes					Eurygyrus				
flavicornis	II	17	68	140	foetidissimus	II	68	94	191
fascicornis	II	16	68	139	ochraceus	I	127	57	117
Cermatia					rufolineatus	I	12	6	12
fissiloba	II	111	119	234	serialis	I	13	6	13
variegata	II	110	118	233	Euryurus				
Clinopodes					maculatus	I	7	3	8
flavidus	I	105	48	94	margaritaceus	II	27	73	149
Chordeuma					squammatus	II	28	73	150
sylvestre	I	101	46	91	Fontaria				
Craspedosoma					coriacea	I	72	32	63
ciliatum	I	100	45	90	gracilis	II	51	85	173
marmoratum	II	40	79	162	oblonga	I	73	32	64
Rawlinsii	II	39	79	161	Virginienensis	I	71	32	62
Cryptops					Geophilus				
cultratus	I	19	9	18	electricus	II	110	118	232
erythrocephalus	II	99	111	221	impressus	II	60	90	182
ochraceus	I	21	9	19	longicornis	I	27	12	23

	Bd.	pag.	Tab.	Fig.
<i>Geophilus</i>				
<i>palustris</i>	II	71	96	194
<i>proximus</i>	II	82	101	205
<i>Glomeris</i>				
<i>albicincta</i>	I	122	55	111
<i>annulata</i>	I	1	1	1
<i>aurita</i>	I	3	1	3
<i>cingulata</i>	I	107	49	97
<i>concinna</i>	I	69	31	59
<i>connexa</i>	I	95	43	85
<i>conspersa</i>	II	1	61	124 125 113 114 115
<i>hexasticha</i>	I	124	56	
<i>hispanica</i>	II	15	67	138
<i>irrorata</i>	I	111	50	102
<i>Klugii</i>	I	110	50	101
<i>limbata</i>	I	70	31	60
<i>maculata</i>	I	107	49	96
<i>marginata</i>	I	109	50	99 100
<i>marmorata</i>	I	58	25	50
<i>multistriata</i>	I	94	43	82 83 84
<i>nobilis</i>	I	57	25	49
<i>ornata</i>	I	126	56	116
<i>ovatoguttata</i>	I	70	31	61
<i>porphyrea</i>	I	55	25	48
<i>proximata</i>	I	121	55	109 110
<i>pulchra</i>	I	28	13	24 25
<i>pustulata</i>	I	83	37	72
<i>quadrifasciata</i>	I	108	49	98
<i>quadripunctata</i>	II	13	67	136 137
<i>rufoguttata</i>	I	82	37	71
<i>stellifera</i>	I	2	1	2
<i>subterranea</i>	I	123	55	112
<i>transalpina</i>	I	30	13	26
<i>undulata</i>	I	84	37	73
<i>zonata</i>	II	2	61	126

	Bd.	pag.	Taf.	Fig.
<i>Henia</i>				
<i>devia</i>	I	54	24	47
<i>Himantharium</i>				
<i>fusatum</i>	II	90	105 106	212 213
<i>Gabrielis</i>	II	91	107 108	214 215
<i>laevipes</i>	II	83	102	206
<i>rugulosum</i>	II	100	112	222
<i>Julus</i>				
<i>albipes</i>	I	48	21	42
<i>bilineatus</i>	II	30	74	152
<i>Boleti</i>	II	84	103	207
<i>conformis</i>	I	49	21	43
<i>Dalmaticus</i>	I	36	16	32
<i>fasciatus</i>	II	72	97	195 196
<i>ferreus</i>	II	107	116	229
<i>ferrugineus</i>	II	33	75	155
<i>flavipes</i>	II	94	109	216
<i>foetidus</i>	II	85	103	184
<i>fuscipes</i>	II	64	92	186
<i>Idriensis</i>	I	35	16	31
<i>Londinensis</i>	II	61	91 93	183 218
<i>longabo</i>	I	18	8	17
<i>luridus</i>	II	65	92	187
<i>melancholicus</i>	II	104	115	227
<i>nemorensis</i>	II	32	75	153 154
<i>nigripes</i>	II	95	109	217
<i>parallelus</i>	II	67	93	190
<i>rubripes</i>	II	29	74	151
<i>rufifrons</i>	II	63	91	185
<i>rutilans</i>	II	66	92 93	188 189
<i>sabulosus</i>	II	75	98	198 199
<i>semiflavus</i>	II	79	99	202
<i>serpentinus</i>	II	106	116	228
<i>terrestris</i>	I	17	8	16
<i>trilineatus</i>	II	76	98	200
<i>unicolor</i>	II	78	99	201
<i>unilineatus</i>	II	74	97	197

	Bd.	pag.	Taf.	Fig.
Julus				
varius	II	86	103	209
Linotaenia				
crassipes	II	101	113	223
nemorensis	II	26	72	148
rosulans	I	81	36	70
subtilis	I	133	60	123
Lithobius				
agilis	I	132	59	122
calcaratus	II	45	82	168
communis	II	47	82	169
curtipes	II	7	64	131
dentatus	I	117	53	106
erythrocephalus	II	22	70	145
forficatus	I	113	52	104
glabratus	I	131	59	121
grossipes	I	67	30	57
impressus	I	115	52	105
melanocephalus	I	130	58	120
minutus	I	129	58	119
montanus	II	8	64	132
muticus	I	118	53	107
punctulatus	I	68	30	58
variegatus	II	21	70	144
varius	I	128	58	118
Nemasoma				
varicorne	II	96	110	218
Notiphilus				
sanguineus	II	102	114	225
taeniatus	II	59	89	181
Oxyurus				
cinerascens	II	56	87	178
glabratus	I	10	4	10
pallidus	II	55	87	177
roseus	II	54	86	176
vestitus	I	9	4	9
Pachymerium				
ferrugineum	I	92	42	81
Platyrhacus				
fuscus	I	46	20	40
rufipes	I	96	44	86
scaber	I	47	20	41

	Bd.	pag.	Taf.	Fig.
Pollyxenus				
Lagurus	I	106	42	95
Poabius				
bistriatus	II	50	84	172
Polydesmus				
collaris	I	6	3	7
complanatus	I	60	26	52
denticulatus	II	2	62	127
edentulus	II	4	62	128
glaucescens	I	59	26	51
macilentus	II	17	68	141
moniliaris	II	20	69	143
nanus	II	6	63	130
Pensylvanicus	II	18	69	142
pilidens	I	85	38	74
scabratus	II	5	63	129
testaceus	I	86	38	75
Polyzonium				
germanicum	I	89	40	77
Racophorus				
conspersus	II	53	86	175
decoloratus	II	52	85	174
Scolopendra				
bannatica	II	81	100	204
clavipes	I	41	18	35
costata	II	25	71	147
crudelis	II	36	77	158
			78	159
dalmatica	I	51	23	45
ferruginea	I	92	41	80
Gervaisiana	I	53	23	46
gigantea	II	9	65	133
Graeca	II	70	95	193
Herculeana	I	22	10	20
histrionica	I	50	22	44
horrida	I	77	34	67
inermipes	I	64	29	55
infesta	II	58	88	180
italica	II	80	100	203
labiata	I	25	11	22
mactans	I	90	41	79
morsitans	I	37	17	33
nigrifrons	II	48	83	170

	Bd.	pag.	Taf.	Fig.		Bd.	pag.	Taf.	Fig.
Scolopendra					Sphaerotherium				
obscura	II	37	78	160	obtusum	I	5	2	5
ornata	II	10	66	134	punctatum	I	43	19	37
penetrans	II	69	95	192	retusum	I	42	19	36
planipes	II	57	88	179	rotundatum	I	44	19	38
pomacea	I	65	29	56	Spirobolus				
prasina	II	23	71	146	carnifex	I	62	27	53
pulchra	I	24	11	21	dealbatus	I	63	28	54
Scopoliana	I	39	18	34	festivus	I	75	33	65
sulphurea	I	102	47	92	obscurus	I	76	33	66
zonata	II	49	83	171	praelongus	I	87	39	76
zwickiana	II	11	66	135	sanguineus	I	16	7	15
Scolopendropsis					Spirocyclistus				
helvola	II	34	76	156	cylindricus	I	11	5	11
Scytonotus					maximus	I	34	15	30
laevicollis	II	41	80	163	Spirostreptus				
nodulosus	II	43	80	165	clavipes	II	103	115	226
scabricollis	II	41	80	164	Indus	I	112	51	103
Siphonophora					nutans	I	14	7	14
Portoricensis	I	90	40	78	sulcicollis	II	44	81	167
Sphaeropoeus					trisulcatus	II	43	81	166
Hercules	I	3	2	4	Stenotaenia				
Sphaerotherium					acuminata	II	102	113	224
compressum	I	45	19	39	linearis	I	120	54	108
convexum	I	31	14	27	Tropisoma				
elongatum	I	32	14	28	corrugatum	I	100	45	89
grossum	I	5	2	6	ferrugineum	I	99	45	88
Lichtensteinii	I	33	14	29	pallipes	I	98	44	87

Glomeris conspersa.

Tab. LXI. Fig. 124. 125 var.

Glänzend, ockergelb, schwarz besprengt, eine Längsreihe dreieckiger Flecken auf dem Rücken und auf dem Endring eine grosse Makel schwarz. Ein Furchenstrich hinter der Vorderrandsfurche, und zwei etwas kürzere an der Seitenrandsscheide sehr fein.

Länge 5 bis 7 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 89. 5.

Wahrscheinlich nur Abart von *Gl. nobilis*, von derselben Gestalt, aber glänzender und auf dem Brustringe drei sehr feine Furchenstrichelchen, das vordere hinter der Vorderrandsfurche, sich nicht ganz zur Rückenhöhe schwingend, und vor der Vorderrandsrundung abbrechend; an der Seitenrandsscheide zwei Strichelchen gebogen, das vordere sehr kurz, das hintere nicht in die halbe Höhe des Ringes steigend.

Die Farbe und Zeichnung wie bei *Gl. nobilis*, der Halsschild rostroth, unten schwarz gesprengt. Unterseite und Beine gelb. Die Furchenstrichelchen an den Seitenrandsscheiden verlängern sich zuweilen, dass das hintere mit dem vorderen fast gleich lang vorkommt.

Vaterland: Süddeutschland jenseits der Alpen.

Fig. a. Das Thier vergrößert, b. Brust und Halsring mehr vergrößert, c. natürliche Grösse. d. Vergrößerte Abart, e. deren Hals und Brust-ring bedeutend vergrößert, f. ihre gewöhnlich vorkommende Grösse.

Glomeris zonata.

Tab. LXI. Fig. 126.

Schwarz, Halsschild, Brust und Körperringe fein weiss gesäumt, vor dem Saume eine schmale Einfassung rostroth; drei Furchenstriche an der Seitenrandsscheide des Brusttringes, der vordere bis zur Rückenhöhe sich hinauf schwingend.

Länge $4\frac{1}{2}$ Linie.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 93. 19.

Mit *Gl. marginata* in Hinsicht der Gestalt genau übereinstimmend, nur viel kleiner und der vordere Furchenstrich an der Seitenrandsscheide des Brustschilds sich nicht so hoch und nur bis zur Rückenhöhe hinauf schwingend. Ich habe zwei Exemplare vor mir, welche sich in der Grösse und in allem Uebrigen einander ganz gleich sind.

Kopf, Halsschild, Brusttring und alle Körperringe tief pechschwarz und sehr glänzend, der Bogenrand des Halsschildes, der Brusttring rundum und die Körperringe am Hinter- und Seitenrande mit feinen weissen Kanten, am Hinterrande aller, an der weissen Kantenlinie hin, eine schmale rostrothe Einfassung, auf dem Endringe zwei roströthliche Flecken aber mit schwärzlichem Anfluge und daher nicht ganz deutlich, doch bei beiden Exemplaren gleich sichtbar. Die ganze Unterseite sammt den Beinen pechbraun, nur die Kanten der Seiten und die Spitze der Tarsen weisslich.

Vaterland: Eine Bewohnerin der südlichen Alpengegenden. Die zwei Exemplare, die ich vor mir habe, sind aus den Alpen der Schweiz.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Brust und Halsring sehr vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Polydesmus denticulatus.

Tab. LXII. Fig. 127.

Graubräunlich, lang, schmal, oben flach, die abgesetzten Rückenschilde an den Seiten gezähnt, die Rückenpatten mit einem Mittelhöckerchen, auf diesem ein kurzes Borstchen.

Länge 6 Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 135. 8.

Im Verhältniss zur Länge etwas schmal; die Rückenschilde über der Körperrundung sehr flach gewölbt, auch die Seitenlappen nur wenig aufwärts gebogen. Das ganze Thierchen glanzlos. Der Kopf von ganz gewöhnlicher Gestalt mit sehr feiner Stirnfurche. Die Fühler mässig lang, das dritte Glied kaum länger als das sechste, letzteres dick, das vierte und fünfte gleichlang und merklich kürzer als das dritte. Der Halsschild klein, merklich schmaler als der Kopf, am Vorderrande etwas gerundet mit stark gerundeten Seiten und scharfen Hinterrandswinkeln; vor dem Hinterrande eine Querfurche und hinter dieser niedere Höckerchen, mit einzelnen sehr kurzen Borstchen. Die Rückenschilde der vordern Ringe an den Seitenkanten stumpf mit fast eckigen, die übrigen mit gerundeten Vorderrandswinkeln, die Hinterrandswinkel geschärft, die der hintern Ringe stufenweise in einen grössern kegelförmigen Zahn verlängert; die Seitenlappen am Hinterrande ausgebogen. Die vordere Reihe der Rückenpatten nicht sehr deutlich, die der zwei hintern Reihen deutlicher, auf allen ein spitzes Höckerchen mit einem kurzen Borstchen; die äussere Beule der Seitenlappen wie gewöhnlich kegelförmig, nahe am Seitenrande und nur an der Spitze der Hinterrandswinkel deutlich erhöht, die innere Beule etwas aufgeblasen, übrigens sich von den Patten wenig unterscheidend. Der Endring von der gewöhnlichen Gestalt, mit der gewöhnlichen Verlängerung in ein über die Afterklappe hinausragendes Schwänzchen, auf diesem meistens ein durchsichtiges dünneres Dornchen. Die Afterklappe mit vorstehenden Klappenrändern. Die Beinchen mässig lang.

Kopf, Hals und Rückenschilde erdfarbig bräunlich, etwas aufs Aschgraue zuweilen ziehend. Die Fühler braun. Die Unterseite röthlichweiss, ein Längsstreif auf dem Bauche gelblich weiss. Die Hüften der Beine weiss, die übrigen Glieder bräunlich.

Vaterland: Ungewiss, wahrscheinlich Deutschland.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Polydesmus edentulus.

Tab. LXII. Fig. 128.

Braun, glänzend, lang, mit derben, zahnartig zugespitzten Rückenpatten und glattrandigen Seitenkanten; der Halsschild am Vorderrande fast gerade, an den Seitenwinkeln gerundet, die Fläche derb höckerig.

Länge 7 bis 8 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 134. 6.

Im Verhältniss zur Länge etwas schmal, die Rückenschilde über der Körperrundung nur wenig gewölbt, mit ziemlich grossen, nur an dem Hinterrandswinkel etwas aufwärts gebogenen Seitenlappen. Der Kopf glänzend, ein etwas tiefes Grübchen über jedem Vorderrandswinkel; die Stirn gewölbt mit kerbartiger, sehr feiner Längsfurche, der Halsschild nicht so breit als der Kopf, am Vorderrande kaum ein wenig gerundet, an den Vorderrandswinkeln aber stark gerundet, an den Hinterrandswinkeln kaum ein wenig geschärft, am Hinterrande flach gerundet, ohne Schweifung; in der Mitte am Vorderrande und am Hinterrande eine tiefe Querrinne, dazwischen eine nierenförmige Beule mit vier kleinen Höckerchen in einer Querreihe, am Vorderrande vor der Querrinne sehr feine Höckerchen, am Hinterrande stärkere, in Querreihen geordnet. Die drei Querreihen der Rückenpatten deutlich, die der zwei hintern Reihen derber ausgedrückt als die der vordern; die der zwei hintern Reihen in ein zahnartiges Höckerchen sich ausspitzend; die Seitenlappen an den Vorderrandswinkeln gerundet, am Hinterrande ausgebogen und in eine zahnartige Spitze verlängert, die Spitze der hintern Schilde stufenweise grösser, auch die Seitenränder etwas gerundet und nicht gezahnt, sondern glattkantig. Die äussere Beule der Seitenlappen kegelförmig und nach dem Zuge der Seitenränder liegend, zwischen dieser Beule und den geschärften Seitenkanten eine geglättete Rinne; die innere Beule etwas aufgeblasen, auf dieser sehr feine Höckerchen auf der hintern und vordern Erhöhung. Der Endring wie gewöhnlich geschwänzt, oben und an den Seiten des Schwänzchens kleine Höckerchen mit einem Borstchen. Die Asterklappe etwas gewölbt, mit erhöhten Klappenrändern und mit einer ziemlich grossen Grube zur Seite dieser. Die Fühler lang, das zweite Glied aussergewöhnlich, fast so lang als das vierte, das dritte das längere, das Endglied verdickt, vom dritten an die folgenden seidenartig behaart.

Kopf, Hals und Rückenschilde glänzend braun, die Seitenlappen kaum ein wenig heller, nur die, welche keine Saftlöcher haben, mit Ausnahme der

vordern, ins Erdfarbige oder Gelbliche übergehend. Die Unterseite heller als die obere, der Bauch der Länge nach gelblich weiss. Die Beine bräunlich mit weisslichen Hüften. Die Fühler braun, an den drei Endgliedern dunkler als der Körper, an den vordern heller vom Gelblichen ins Braune übergehend.

Vaterland: Unbekannt, aus einer Sammlung von Wien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Der Halsring vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Polydesmus scabratus.

Tab. LXIII. Fig. 129.

Rostbraun, mit hellern Seitenlappen, letztere stumpf und mit gezähnten Kanten; Rückenpatten derb, die der hintern Reihe zahnartig ausgespitzt; Seitenbeulen nieder.

Länge $5\frac{1}{2}$ bis 6 Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 136. 11.

Das ganze Thier fast glanzlos mit ungemein fein runzeliger Fläche. Der Kopf kurz, am Mundrande wenig ausgebogen; die Stirn aufgetrieben mit einer feinen kerbartigen Furche, zwischen dieser und den Schläfen noch ein seichter Eindruck, und über den Fühlern beiderseits der Furche ein Eckchen. Der Halsschild sehr kurz, nicht breiter als der Kopf, am Vorderrande fast gerade, mit stark gerundeten Vorderrands- und geschärften Hinterrandswinkeln, am Hinterrande in der Mitte rund vorgezogen, gegen die Seiten zu geschweift; auf der Fläche vorn eine niedere Quernaht, am Hinterrande eine Reihe niederer Höckerchen. Die Rückenschilde ziemlich flach, der Mitteltheil kaum ein wenig gewölbt, die Seitenlappen kaum ein wenig sich aufwärts biegend, letztere an den Seitenrändern stumpf, daher an den Vorderrandswinkeln fast etwas geschärft, an den Hinterrandswinkeln aber zugespitzt, an den Endringen in ein kegelförmiges Eck verlängert; die Seitenkanten gezähnt; die vordere Reihe der Rückenpatten schwach ausgedrückt, die zwei hintern Reihen dagegen recht deutlich, die der hintern Reihe hinten mit einem zahnartigen Eckchen; die Lappen auf den Seitenbeulen nieder, die äussern schief liegend und an der Stelle der sehr feinen Saflöcher etwas eingedrückt, die innere Beule unregelmässig und mit einer seichten Fortsetzung der Furche zwischen der vordern und mittlern Pattenreihe; der Endring von gewöhnlicher Form, mit der ge-

wöhnlichen Verlängerung in ein stumpfes Schwänzchen. Die Afterklappe wenig gewölbt, mit etwas vorstehenden Klappenrändern und mit zwei sehr kleinen Höckerchen seitwärts dieser auf der Seitenfläche. Beine mässig lang. Fühler nicht lang und etwas dick.

Kopf, Hals und Rückenschilde rostbraun, die Seitenlappen der letztern verloren heller; der Vorderkopf gegen den Mund zu ins Gelblichweisse übergehend. Die Fühler rostbraun mit feinen gelblichweissen Spitzenrändern. Die Körperringe unten heller rostbraun, etwas aufs Weinröthliche ziehend; die Seitenlappen unten gelblich. Auf dem Bauche der ganzen Länge nach ein breiter Streif, weiss oder gelblichweiss. Die Beine bräunlich mit weissen Hüften.

Vaterland: Ungewiss; aus einer Sammlung von Wien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Polydesmus nanus.

Tab. LXIII. Fig. 130.

Rostbraun, mit hellern Seitenlappen, letztere stumpf und mit gezähnten Seitenkanten; Rückenpatten derb, die der hintern Reihe wie die der mittlern hinten gerundet; die Seitenbeulen aufgeblasen.

Länge 5 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 137. 12.

Mit der vorhergehenden Art, *Polyd. scabratus*, nahe verwandt, auf dem Rücken eben so flach, mit denselben gedrängten Schilden ganz von derselben Gestalt, auch die Seitenkanten eben so gezähnt, und im Wesentlichen nur darin verschieden, dass die Stirnfurche feiner, die Stirn mehr gerundet, die Rückenpatten der vordern Reihe kürzer und deutlicher von einander unterschieden, die der zwei hintern Reihen gleichförmiger und die der hintern Reihen nicht zahnartig zugespitzt, sondern hinten wie die der andern abgerundet, die äussere Beule der Seitenlappen mehr kegelförmig und höher, dabei weniger schief liegend, endlich die innere Beule grösser, runder und weit höher, eigentlich ziemlich aufgeblasen sind. Der Halsschild hat denselben Umriss, über dem Vorderrande aber befindet sich eine Reihe gleichweit von einander gestellter kurzer, feiner Borstchen.

Kopf und Körper rostroth, die Seitenlappen verloren rostgelblich; der Bauch der Länge nach weisslich; Beine bräunlich mit weisslichen Hüften.

Vaterland: Aus einer Sammlung von Wien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Lithobius curtipes.

Tab. LXIV. Fig. 131.

Rostgelb, auf den hintern Ringen eine feine Linie und auf dem Bauche ein Längsstreif heller; die Fühler mit 20 Gliedern; die Schleppbeine kurz und dick, kaum ein Viertel so lang als der Körper.

Länge $4\frac{1}{2}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 150. 15.

Die Gestalt im Ganzen genommen etwas spindelförmig, nämlich in der Mitte der Länge der Körper erweitert und vorn und hinten allmähig schmaler. Das ganze Thier glänzend. Der Kopf ziemlich gross, so lang als breit, vorn etwas verengt, ohne Eindruck an der Spitze, flach gewölbt, glatt, die vordere Bogenlinie sehr fein, eben so die hintere Randkante. Die Augen gedrängt stehend. Die Fühler nur ein Drittel so lang als der Körper, mit 20 Gliedern, alle wie gewöhnlich mit Borstchen besetzt. Die Kehle ziemlich hoch, am Hinterrande breit erweitert, am Vorderrande schmal, ohne bemerkbare Randzähnen, die Fläche sehr glatt, ohne eingestochene Punkte, mit einer kerbartigen tiefen, hinten und vorn spitz auslaufenden Längsrinne. Die Fresszangen stark, so lang als der Kopf, mit einzelnen Borstchen versehen, sehr glatt, ohne eingestochene Punkte. Die Rückenschilde von gewöhnlicher Gestalt, mit sehr feiner Seitenrandsfurche, die Fläche sehr fein, doch wenig bemerkbar, gerunzelt, alle Zwischenschilde ohne vorstehenden Zahn an den Hinterrandswinkeln. Die Bauchschilde flach und ohne Eindrücke. Die Beinchen nicht lang, die hintern verdickt, die Schleppbeine kaum ein Viertel so lang als der Körper, dick, die Hüften seitwärts vorstehend, das Schenkelglied gebogen, gegen die Spitze verdickt, die folgenden dick, stufenweise etwas dünner, ziemlich walzenförmig und wie gewöhnlich mit Borstchen besetzt.

Der Kopf oben und die Fühler rostgelb, am Hinterkopfe ein Fleckchen braun. Die Augen schwarz. Die Kehle trüb rostgelb. Die Fresszangen dunkelgelb, die Fangkrallen kaum ein wenig verdunkelt. Der Körper oben etwas

dunkler rostgelb, auf der hintern Hälfte eine feine Längslinie zwischen zwei bräunlichen feinen Längsstrichelchen, heller als die Grundfarbe, übrigen die Rückenschilde etwas bräunlich staubartig gemischt. Die Bauchschilde bräunlichgelb, mit einem hellern Längsstreif. Die Beine rostgelb, heller als der Körper.

Vaterland: Er bewohnt feuchte Stellen der Waldungen in der Gegend von Regensburg und wird unter Moos auf der Erde gefunden.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Dasselbe weit mehr vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Lithobius montanus.

Tab. LXIV. Fig. 132.

Bräunlich rostgelb. Der vierte Hauptschild des Körpers und die vier hintern Zwischenschilder mit einem grossen Zahne an den Hinterrandwinkeln. Fühler sehr lang. Schleppbeine dünn.

Länge 17 Linien.

Kock, Syst. der Myriap. S. 148. 5.

Der Kopf von gewöhnlicher Form, vorn weitschichtig punktirt, die Punkte hinten noch entfernter. Fühler sehr lang, mit 47 Gliedern, schwach und kurz behaart. Der Körper flach, von nicht ungewöhnlicher Form. Der vierte Hauptring und die vier hintern Zwischenringe an den Seitenwinkeln mit einem grossen scharfen dreieckigen Zahne; die Fläche der Länge nach ziemlich gleichlaufend, runzelig, die hintern vier Hauptringe mehr am Hinterrande hin unregelmässig punktirt. Die Beine lang, eben so die Schleppbeine. Letztere ungewöhnlich dünn, ziemlich walzenförmig; das vierte und fünfte am längsten, das sechste mit Ausnahme des Hüftengliedes das kürzeste. Am Ende des zweiten Gliedes oben eine Längskerbe, beiderseits mit zwei kleinen Dornborstchen, durchaus bräunlich rostgelb. Der Kopf etwas violett spielend. Fühler, die zwei Endbeine und die Schleppbeine dunkler; Fresszangen ziemlich von der Farbe des Körpers. Die übrigen Beine hellgelb.

Vaterland: Im südlichen Tyrol.

Fig. a. Das Thier ziemlich in natürlicher Grösse. b. Dasselbe mit Einem Fühler und den Schleppbeinen bedeutend vergrößert.

Scolopendra gigantea.

Tab. LXV. Fig. 133.

Ledergelb oder gelbbraun, alle Rückenschilde mit Ausnahme der vier vordern mit einer Furche am Seitenrande; an der Innenseite des ersten Gliedes der Endbeine zwei, an der Unterseite dieses Gliedes ebenfalls zwei Zähne.

Länge $5\frac{1}{4}$ Zoll, meistens etwas kleiner.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 155. 4.

Der Kopf etwas kürzer als breit, flach gewölbt, gegen die Augen an den Seiten nicht so stark abschüssig, daher die Augen von oben deutlich sichtbar, die Fläche, wie die der Rückenschilde, glänzend und weitschichtig sehr seicht eingestochen punktirt. Die Augen zwar in gewöhnlicher Stellung, aber einander ziemlich stark genähert, alle gross, das untere am grössten, das vordere etwas kleiner als das untere, das obere etwas kleiner als das mittlere, das hintere lang, schmal, gebogen, unten etwas sich ausspitzend. Die Kehle gross, etwas dreieckig, ziemlich gewölbt, glänzend, vor der Spitze ein seichter Quereindruck, die Fläche wie der Kopf fein punktirt. Die Fresszangen sehr stark, die vordern Glieder sehr dick, das zweite aufgeblasen, dicker als lang, überall weitschichtig eingestochen punktirt. Die Fangkrallen lang, mit offener, ziemlich grosser, ovaler Giftritze. Die Lefze getheilt, kurz, mit fünf bis sechs gedrängt stehenden Randzähnen. Die Kinnladen gewölbt, dicht fein runzelig, mit einer seichten Furche am Innenrande. Die Taster von ganz gewöhnlicher Bildung. Die Fühler ein einhalbmal so lang als der Kopf, die sechs oder sieben vordern Glieder glatt und glänzend, die folgenden mit einem sammetartigen Filz bedeckt, erstere ziemlich stark eingestochen punktirt. Die Rückenschilde dem Umrisse nach von nicht ungewöhnlicher Gestalt, der Quer nach flach gewölbt, mit einem flachen Druck an den Seiten des Vorder- und Hinterrandes, der Endschild hinten beiderseits stark ausgeschweift, in der Mitte des rund vorstehenden Hinterrandes ein merklicher Eindruck, an der Stelle der gewöhnlichen zwei gebogenen feinen Rückenfurchen eine feine erhöhte Linie, und an den Seiten mit den Kanten gleichlaufend eine Furche, an dieser eine merkliche schmale Randerhöhung, die vier vordern Schilde aber ohne Furche, die des fünften schwach und wenig bemerkbar. Die Bauchschilde sehr flach, stark glänzend, die zwei gewöhnlichen Längsfurchen zwar deutlich, aber etwas fein. Die Seiten sehr faltig, mit stark vorstehenden Luftlöchern. Die Beine von ganz gewöhnlicher Gestalt; die Glieder der zwei Endbeine lang, etwas dünn, die zwei

vordern oben nicht merklich flach, eher gerundet, an der Spitze des ersten Gliedes oben eine tiefe Grube, an der des zweiten ein schwacher Eindruck, an der Innenseite des ersten Gliedes zwei Zähnnchen, eins oben, das andere hinter diesem weiter unten, an der Unterseite zwei solche Zähnnchen, der Innenwinkel des Hinterrandes in ein langes kegelförmiges Eck verlängert, mit zwei Zähnnchen an der Spitze.

Die Farbe des Kopfes und aller Rückenschilde sammt den Hinterbeinen ist ein etwas dunkles Semmel- oder Ledergelb, bis ins Gelbbraune übergehend. Die Bauchschilde haben ziemlich die Farbe der Rückenschilde, Kinn und Fresszangen aber ziehen etwas aufs Rostgelbe oder Rostrothe. Die Taster und Fühler sind ockergelb, die Beine von derselben Farbe, nur etwas dunkler, oft sind auch die Beine und Fühler sammt den Rücken- und Bauchschilden olivenfarbig, doch immer etwas aufs Gelbliche ziehend.

Vaterland: Westindien.

Fig. a. Natürliche Grösse. b. Ein Schleppbein vergrössert.

Scolopendra ornata.

Tab. LXVI. Fig. 134.

Gelb, die Körperschilde mit Ausnahme des Endschildes am Hinterrande schwarz gestäumt; die Beine hellgelb, das Endpaar dünn und lang, an der Innenseite des ersten Gliedes des letztern zwei Zähnnchen schief übereinander, unten zwei hintereinander stehend.

Länge $4\frac{1}{2}$ Zoll.

Koch, Syst. der Myriap. S. 155. 5.

Der Kopf oben sehr flach, dem Umriss nach etwas herzförmig, am Hinterrande ziemlich gerade und an den Hinterrandswinkeln stark abgerundet, an der Spitze eine Kerbe, die Fläche glänzend und eingestochen punktirt. Die Augen ziemlich gross, die drei vordern im Dreieck stehend, die zwei obern dieser dicht beisammen, das untere etwas entfernter, das hintere kaum so weit von dem obern hintern als das untere von diesem, und von birnförmiger Gestalt. Die Fresszangen von gewöhnlicher Form, glänzend, weitschichtig eingestochen punktirt. Die Kehle gross, gewölbt, auf dem Rücken ein seichtes Grübchen, am Spitzenrande hin etwas eingedrückt, daher der Rand ein wenig aufgeworfen. Die Lefze sehr kurz, mit einer Furche an der Wurzel hinten

und mit niedern Höckern am Spitzenrande. Der Halsschild von gewöhnlicher Gestalt, mit einem seichten Längseindruck auf der Mitte. Der Körper nieder, gegen den Hals zu allmählig und merklich schmaler, der erste Ring aber kurz und so breit als der Halsring hinten; die fünfzehn hintern Ringe mit einer Seitenrandsfurche, an den vordern fein und unmerklich, an den hintern stufenweise deutlicher, am Endring die Seitenkanten stark aufgeworfen. Die Bauchschilder ohne besonderes Merkmal, der Endschild etwas schmal, seicht rinnenförmig eingedrückt, mit gerundeter Spitze; der Untertheil des Endschildes auf der kegelförmigen Längserhöhung glänzend und eingestochen punktirt, mit einem doppelten Zähnchen auf der Spitze. Die Beine bis zum Endpaar ganz ohne Auszeichnung, das Endpaar dünn und lang, neun Linien lang, die Glieder von unten gesehen walzenförmig, stufenweise regelmässig dünner, das erste Glied oben ziemlich flach, die Kerbe an der Spitze tief und sich muschelförmig erweiternd, der Zahn an dem innern Spitzenwinkel lang, mit dreifacher Spitze; an der innern Längsseite ein oder zwei Zähne, in letzterm Falle die Zähne schief übereinander, der oben ziemlich in der Mitte der Länge, auf der Unterseite zwei Zähne hintereinander und weit auseinanderstehend.

Der Kopf und das ganze Thier oben gelb, mit Ausnahme des Halsringes und des Endringes aller Körperringe, am Hinterrande mit einem schwarzen Saume, der Endschild etwas dunklergelb als die andern. Die Bauchschilder und die Beine hellergelb, eben so die Fühler und Fresszangen, letztere mit schwarzer Kralle; die Krallen der Beine ebenfalls schwarz.

Vaterland: Brasilien.

Anmerk. Dem einen Exemplar, das mir vorgekommen ist, fehlen die Endglieder der Fühler, ausserdem ist solches ganz vollständig. Es ist aufgesteckt und in der Königlichen Sammlung in München zu sehen.

Fig. a. Das Thier in natürlicher Grösse. b. Augenstellung vergrössert. c. u. d. Die Dornen auf dem ersten Gliede des Schleppbeins vergrössert.

Scolopendra Zwickiana.

Tab. LXVI. Fig. 135.

Etwas dunkelolivfarbig mit einer gelben Rückenlinie; Beine gelb, die Schleppbeine etwas kurz, oben an der Innenseite vier, auf der Unterseite zwei Zähnchen.

Länge 3 bis 3½ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 160. 13.

Der Kopf glatt und ohne Eindrücke, der Nasentheil kaum angedeutet, eine Längskerbe an der Spitze zwar fein, aber deutlich. Die Unterlippe gross, etwas flach gewölbt und glatt, an den zwei Spitzenläppchen 6 bis 7 runde Zähnen. Die Augen nicht sehr gross, in gewöhnlicher Stellung, das hintere Auge abwärts kaum ein wenig verlängert. Die Fresszangen sehr stark und glatt. Die Fühler lang, von gewöhnlicher Gestalt, mit 20 Gliedern. Der Halsring oben glatt, ohne Vertiefungen, von gewöhnlicher Gestalt, desgleichen die Körperringe, die auf dem Rücken mit den gewöhnlichen zwei Furchenstrichen und einem kurzen Strichelchen dazwischen auf dem Hinterrande, die elf hintern Ringe mit einer Seitenrandsfurche, die Furchen anfänglich abgekürzt und sehr fein, dann stufenweise stärker, am Endringe tief, die Seitenkanten hoch rundkielig aufgeworfen. Die Bauchringe gross, flach, stärker glänzend, mit zwei gleichlaufenden, weit voneinander entfernten feinen Längsfurchen; der Afterschild platt, nicht breit, gegen die Spitze verschmälert, an der Spitze stumpf gerundet. Die Beine mässig lang, die Schleppbeine etwas kurz und stämmig, das unter dem Endring verborgene, nur mit der Seite vorstehende Wurzelglied dicht eingestochen punktirt mit drei Dornzähnen auf der Spitze, das frei vorstehende zweite Glied oben flach mit lang vorgezogenem, kegelförmigen innern Spitzenwinkel und mit vier Dornzähnen auf solchem, an dem innern Rande oben 4, auf der Unterseite 2 Zähnen in gewöhnlicher Lage, das dritte Glied oben ebenfalls platt, die folgenden von gewöhnlicher Gestalt, die Endkrallen klein und sehr scharf.

Das ganze Thier oben olivenbraun, stellenweise mehr oder weniger gelblich durchstehend, der Kopf aufs Dunkelrostgelbliche ziehend, der Endring etwas heller als die übrigen. Die Unterlippe rostgelb, die Fresszangen dunkelockergelb, der lange Nagel schwarz. Die Augen dunkelbraun. Die Fühler gelb, die vordere Hälfte mit etwas olivenfarbigem Anstriche. Die Bauchschilde olivengelb, in der Mitte der Länge nach schattig dunkler. Alle Beine gelb, oben die vordern Glieder mit olivenfarbigem schwachen Anstriche, alle mit schwarzbrauner Krallen.

Die Rückenfarbe kommt dunkler und heller vor, auf dem Rücken zeigt sich eine mehr oder weniger deutliche, zuweilen abgesetzte hellgelbe Längsline, zum Theil beiderseits durch einen dunkler olivenfarbigen Schatten begrenzt, zum Theil durch einen schwarzbraunen Querfleck am Hinterrande der

Ringe durchbrochen, auch die Seitenkanten sind zum Theil schwarz angelaufen.

Ich habe drei in Weingeist aufbewahrte Exemplare vor mir, bei welchen diese Zeichnung theilweise nur als Spuren, bei einem aber ganz deutlich vorhanden sind.

Vaterland: Aus den Kalmücken-Steppen bei Sarepta.

Die Entdeckung dieser schönen Art verdanken wir dem Herrn Doktor H. A. Zwick in Ebersdorf, durch dessen sehr gefällige Mittheilung mir die erwähnten drei Exemplare mit folgender interessanten Bemerkung zugekommen sind:

Sie leben in faulem Holze und alten Holzgebäuden unter dumpfigen Dielen u. dgl. und werden für giftig gehalten, ohne dass ich Beispiele davon gehört hätte. Einmal stellte ich einen Kampf zwischen einem solchen Scolopender und einer Scorpionspinne an, die ich beide in ein grosses Glas that; sie wichen sich lange ängstlich aus, allein da sie sich beim Umkehren jedesmal begegneten, so machte die Scorpionspinne einen quitschenden Ton und einen Sprung, bis sie endlich doch vom Scolopender angepackt und erwürgt wurde.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Augenstellung, c. u. d. Dornen an den Schleppbeinen, ebenfalls vergrössert. e. Natürliche Grösse.

Glomeris quadripunctata.

Tab. LXVII. Fig. 136. 137 var.

Rostroth, acht Längsstreifen auf den Körperringen schwarz, am Vorderende des Brustringes eine breite Einfassung gelb oder rothgelb; vier Furchenstriche an der Seitenrandsscheide, der vordere nicht bis zur Rückenhöhe steigend, die hintern stufenweise kürzer.

Länge 7 bis 7½ Linien.

Brandt, Prodr. 35. 9.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 90. 11.

Eine ansehnliche, in der Zeichnung mit *Gl. multistriata* verwandte Art, auch ziemlich von derselben Gestalt, doch etwas niedriger gewölbt, geglättet und glänzend. Der Kopf glänzender als der Körper, in der Mitte zwischen den Fühlern über die Stirn aufwärts aufgetrieben und auf der Stirn beiderseits

der aufgetriebenen Stelle mit einem Eckchen; die vordere Kopffläche behaart und mit einer Ausbuchtung am Vorderrande. Die Fühlerglieder bis zum sechsten etwas kurz, das sechste oder vorletzte aber etwas länger als gewöhnlich. Der Halsschild hinten stark zurückgebogen mit scharf eingedrückten Parallelfurchen. Die Vorderrandsfurche tief, hohl, über den Rücken durchziehend; an der Seitenrandsscheide die Furchenstriche geschwungen, der vordere bis fast zur Kopfhöhe steigend, die drei hintern stufenweise kürzer, der letzte kurz. Der Endring des Körpers am Hinterrande ein wenig ausgebogen.

Kopf und Halsschild schwarz, erster am Vorderrande ziemlich breit ockergelb, am Hinterrande mit einer sehr feinen hellgelben Querlinie, letzter am Hinterrande ziemlich breit rostroth eingefasst, mit gelber Kantenlinie. Die Fühler schwarz, die drei mittlern Glieder an der Spitze mit einer gelben Randlinie. Am Vorderrande des Brusttringes eine breite bis unter die Seitenrandsscheide ziehende Einfassung ockergelb, rostgelb, oder auch hellgelb, jedesmal die Vorderrandskante heller; an dieser Einfassung ein Querzug, rückwärts in die Grundfarbe vertrieben schwarz und von diesem ausgehend acht Streifen ebenfalls schwarz, die zwei mittlern dieser Streifen genähert, die andern seitwärts schief zur gelben Hinterrandskante ziehend; auf den Körperringen acht Längsstreifen, mit denen des Brusttringes korrespondirend, schwarz, die mittlern etwas genähert, die andern etwas mondförmig gebogen, und am Hinterrande mit einer braunen Querlinie verbunden; der Endring schwarz mit zwei rostrothen in die schwarze Farbe verloren übergehenden Flecken; die Kanten aller Ringe gelblichweiss. Die Unterseite gelb; die Beine pechbräunlich.

In Hinsicht der Verbreitung der schwarzen Farbe kommen mancherlei Abarten vor. Bei den helleren Exemplaren sind alle schwarzen Streifen schmal und strichartig Fig. d., bei den dunklern Fig. a. so, dass die schwarze Farbe die Oberhand erhält, die zwei Mittelstreifen in ein breites Rückenband zusammenfliessen und zwischen den Seiten Streifen von der rostrothen Farbe nur noch kleine schiefe Fleckchen zu sehen sind, doch ist die breite Vorderrandseinfassung des Brusttringes bleibend.

Vaterland: Unbekannt.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Hals und Brusttring mehr vergrößert. c. Natürliche Grösse. d. Hellere Abart, e. deren Hals und Brustschild stark vergrößert. f. Natürliche Grösse.

Glomeris hispanica.

Tab. LXVII. Fig. 138.

Schwarz mit weissen Ringkanten, am Hinterrande des Brustringes vier zusammengeflossene und auf den Mittstringen zwei Rückenflecken, dann auf dem Endringe zwei genäherte Mackeln gelblich mennigroth. Ueber der Vorderrandsfurche des Brustringes ein abgekürzter und an der Seitenrandsscheide ein kurzes Furchenstrichelchen sehr fein.

Länge $4\frac{1}{2}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 94. 25.

Ich habe zwar nur ein Exemplar aus der Königlichen Sammlung in München vor mir, aber dieses vollständig und schön. Der Form nach ist es mit der gemeinen *Gl. hexasticha* übereinstimmend. Die Fläche ist sehr glänzend. Die Vorderrandsfurche auf dem Brustringe ist stark ausgedrückt und in der gewöhnlichen Lage; hinter dieser befindet sich auf dem Rücken ein sehr feiner Furchenstrich, etwas über die Hälfte der Seiten hinabsteigend; an der Seitenrandsscheide liegt ein einziges gebogenes kurzes, kaum sichtbares Strichelchen. Der Endring ist am Hinterrande ein wenig ausgebogen.

Der Kopf, der Halsschild und alle Ringe schwarz, der Halsschild am Bogenrande, der Brustring rundum und alle Körperringe am Hinter- und Seitenrande gelblichweiss gesäumt; die Flecken auf dem Brustringe und alle Körperringe gelblich mennigroth: auf dem Brustringe am Hinterrandssaume vier Flecken, breiter als lang und in den Seiten am Hinterrande zusammenfliessend; auf dem dritten, vierten und fünften Ringe vier Rückenflecken, zwei am Hinterrande, zwei am Vorderrande einander gegenüber, die zwei hintern grösser als die vordern; an dem folgenden Ringe am Vorderrande noch zwei solcher Flecken, die übrigen Ringe bis zum Endringe ungefleckt; auf letztern am Hinterrandssaume zwei fast halbrunde grössere solcher Flecken, einander ganz genähert und am dem Saume fast zusammenfliessend. Die Ringe unten und der Bauch gelb. Die Beine braun.

Vaterland: Spanien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Hals und Brustring mehr vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Campodes fuscicornis.

Tab. LXVIII. Fig. 139.

Schwarz mit einem breiten gelben Rückenbande, auf diesem eine Längslinie schwarz; der Körper walzenförmig, der Hintertheil der Ringe in den Seiten gestrichelt. Fühler braun.

Länge $3\frac{1}{4}$ Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 127. 2.

Ich habe zwei Exemplare vor mir, ein Männchen und ein Weibchen, aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

Der Kopf ziemlich gross, glänzend und gewölbt, ohne merkliche Stirnkerbe, unter der ungemein feinen Linie, welche die Stirn vom Vorderhalse trennt, ein kleines, kaum sichtbares Grübchen; der untere Theil des Kopfes breit und am Mundrande ausgebogen. Die Fühler etwas weit auseinander eingefügt, und von gewöhnlicher Gestalt, nur etwas dick. Der Halsschild vorn ziemlich gerundet, an den Seiten anliegend, ziemlich weit abwärts ziehend und spitz ausgehend, die Fläche wie die des Körpers ziemlich glänzend, letzter walzenförmig, auf dem Rücken flach, doch nur wenig merklich; der Endring spitz ausgehend, sich doch nicht über die Afterklappe hinaus verlängern; an dem Hintertheil der Körperringe in den Seiten ziemlich deutliche Furchenstriche; die Saftlöcher undeutlich. Die Afterklappe rund aufgetrieben, ohne erhöhte Klappenränder. Die Beinchen etwas kurz, übrigens ohne besonderes Merkmal. Das Weibchen hat an dem siebenten Ringe zwei Paar Beine, die dem Männchen fehlen, an deren Statt hier die männlichen Genitalien in der Gestalt eines kegelförmigen Zäpfchens gesehen werden.

Die Hauptfarbe ist schwarz, der Rücken blass ockergelb mit einer schwarzen Längslinie in der Mitte des Rückens; Kopf und Halsring sind gelblich, letzter vorn und hinten schwarz eingefasst, die Einfassung in der Mitte breiter als an den Seiten. Der Kopf bräunlichgelb mit einer dunkelfarbigen Stirnbinde, die Fühler sind braun, und die Beine gelb.

Vaterland: Pensylvanien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Varietät desselben ebenso. c. Natürliche Grössen.

Campodes flavicornis.

Tab. LXVIII. Fig. 140.

Schwarz mit einem breiten hellockergelben Rückenbande, durch eine schwarze Längslinie getheilt. Fühler gelb.

Länge $4\frac{1}{2}$ Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 126. 1.

Ebenfalls wie der vorige aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin. Dem vorhergehenden in Gestalt und Skulptur fast gleich, etwas grösser und verhältnissmässig dicker. In der Färbung darin abweichend, dass die schwarze Farbe geringer verbreitet und überhaupt heller ist, hauptsächlich aber, dass die Fühler nicht braun, sondern gelb sind.

Sehr wahrscheinlich nur Abart des vorhergehenden.

Vaterland: Pensylvanien.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Polydesmus macilentus.

Tab. LXVIII. Fig. 141.

Etwas durchsichtig röthlichweiss; der Halsring halbrund; die Leibringe am Hinterrande schwach geschweift mit glattrandigen Seiten; die Rückenpaten deutlich; Beine lang.

Länge 6 bis 7 Linien.

Koch, Deutschl. Crust., Myr. u. Arachn. Hft. 40. 12.

„ System d. Myriap. S. 134. 5.

Der Kopf ziemlich glänzend mit gewölbter Stirn, aufgetriebenen, seitwärts mit einer vorstehenden Ecke versehenen Schläfen; auf der Stirn eine seichte eingedrückte Längslinie; der Mundrand nicht gezähnt, fein behaart. Die Fühler ziemlich lang, ziemlich dicht mit kurzen Härchen besetzt. Der Halsring am Vorderrand regelmässig halbrund, am Hinterrande vom Seitenwinkel an etwas gerundet, in der Mitte ziemlich gerade; die Fläche etwas glänzend und runzelig. Die Leibringe gegen die Mitte des Körpers verloren breiter, gegen die Spitze zu wieder verloren schmaler, daher von oben gesehen der Körper etwas spindelförmig, die Ringschilde oben glänzend, ziemlich flach, die Seitenkanten glattrandig, an diesen eine feine Randfurche, daher die Kanten

etwas aufgeworfen; die Hinterrandswinkel zwar geschärft, aber wenig vorstehend und an diesen am Hinterrande ein seichtes Ausschnittchen, der übrige Hinterrand ziemlich glattrandig, bei den sechs Endringen aber der Hinterrandswinkel der Seitenlappen in eine kegelförmige stufenweise grössere Spitze verlängert. Die zwei Seitenbeulen ziemlich hoch, die äussere dieser schmal und kegelförmig, die innere oval, dicker, fast etwas nierenförmig; die Patten des mittlern Theils der Schilde in drei Querreihen geordnet und ziemlich deutlich ausgedrückt, davon die der Vorderreihe ziemlich einen halbrunden Querbalken mit drei eingedrückten Längsstrichen vorstellend; und am Hinterrande der zwei Endringe wimperartig gestellte Borstchen nach der Zahl der Höckerchen; der Schwanzring über die Afterklappe ziemlich weit hinaus in ein kegelförmiges Schwänzchen verlängert, und mit ziemlich langen Borstchen besetzt; die Afterklappe rund aufgetrieben und einzeln behaart. Die Beine lang, merklich länger als die Breite der Körperringe, etwas dick, sehr fein behaart.

Kopf, Halsschild und Körperschilde oben lausfarbig röthlichweiss, mitunter etwas aufs Weinröthliche oder Bräunliche ziehend; die Fühler von derselben Farbe, die Wurzelglieder weiss. Der Körper unter den Seitenlappen fast weiss, nur wenig mit röthlichem Anstrich, der Bauch der Länge nach weiss, ohne andere Farbenmischung. Die Beine weiss, zuweilen die Endglieder mit etwas bräunlichem Anstrich.

Abarten bestehen blos in etwas hellerer oder dunklerer Färbung.

Vaterland: Deutschland. Bei Regensburg nahe bei Feldhölzern oder an Hecken unter Steinen und unter Moos, nicht selten, namentlich am Abhange des Keilsteins.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Körperringe mehr vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Polydesmus Pensylvanicus.

Tab. LXIX. Fig. 142.

Bräunlich, glänzend, mit glattrandigen Seitenlappen der Rückenschilde und den gewöhnlichen Schuppenpatten auf letztern; auf dem Halsschilde hinten fünf Körnchen, zwei grössere zur Seite, und eine grosse Querbeule auf der Mitte, letztere mit drei Linien vierfach abgetheilt.

Länge 10 Linien, Breite $1\frac{1}{2}$ Linien.

Koch, System der Myriap. S. 133. 4.

Aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

Mit *P. complanatus* den Hauptformen nach ziemlich verwandt. Der Kopf von der Gestalt desselben, eben so auch die Fühler. Der Halsschild dem vordern Rande nach ziemlich halbrund, doch vorn in der Mitte nur wenig gerundet, am Hinterrande dem Körper nach ein wenig ausgebogen, dann schief gegen die geschärften Seitenwinkel ziehend; am Hinterrande in einer Querreihe fünf Körnchen nieder und nahe beisammen, vor diesen eine Querbeule, mit drei sehr feinen Linien in vier flache Patten getheilt, seitwärts zwei hintereinander liegende rundliche Beulen und eine längliche an der Seite nahe bei dem Seitenwinkel. Die Körperschilde wie bei *P. complanatus*, nämlich in dieselben Beulen und Patten abgetheilt, nur sind die Schilde flacher und die Beulen niedriger; die Seitenkanten sind gerundet und glattrandig, ohne Zähnchen oder Einschnitte. Die Schilde der hintern Ringe sind viel flacher und am Hinterrande von dem Seitenwinkel an ziemlich regelmässig rund ausgeschnitten. Die Unterseite und die Beine haben nichts Besonderes. Die weiblichen Genitalien liegen in einer vertieften Oeffnung und sind mit langen, gewundenen, nadel-förmigen Zangenfingern versehen.

Der Kopf und das ganze Thier oben graubräunlich oder hornbraun, an den Seitenlappen kaum ein wenig heller, oder aufs Erdgelbliche ziehend. Das erste Glied der Fühler gelblich, die übrigen braun, an der Wurzel gelblich oder heller. Der Bauch und die Unterseite des Körpers weisslich, an den Seitenlappen ins Graue übergehend; die Beine gelbbraunlich oder trübgelblich, gegen die Hüften weisslich und an den Endgliedern heller als an den übrigen.

Das Weibchen unterscheidet sich nur darin, dass es am siebenten Ringe blos zwei Beine hat, und an der Stelle des fehlenden Paares die grosse Oeffnung der Genitalien und die langen Zangenfinger derselben zu sehen sind; auch ist es, doch nur wenig, breiter als das Männchen.

Vaterland: Pensylvanien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Der Halsschild vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Polydesmus moniliaris.

Tab. LXIX. Fig. 143.

Schmal, grau, mit gezähnten Seitenkanten der Körperringe, auf dem Halsschild und auf den Körperschilden drei Querreihen etwas geschärfter Körnchen.

Länge 5, Breite $\frac{3}{4}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 135. 9.

Aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

Der Kopf glänzend mit aufgetriebener Stirn, besonders vorn über den Fühlern, eine Längskerbe deutlich, doch gegen den Hinterrand des Kopfes erlöschend; der Mundrand kerbförmig ausgeschnitten und scharfkantig; beiderseits der Einlenkung der Fühler eine Querbeule, daher hinter den Fühlern ein ziemlich tiefer Quereindruck. Die Fühler von regelmässiger Gestalt, doch die zwei vorletzten Glieder ziemlich verdickt. Der Halsschild am Vorderrande schwach gerundet, an den Seiten stärker, daher einen etwas niedern Halbzirkel beschreibend, am Hinterrande ebenfalls gerundet, aber noch schwächer als am Vorderrande; auf der Fläche drei Querreihen dicht aneinander liegender Körnchen, die der vordern Reihe kleiner als die der zwei hintern, die der zwei letztern gleichgross. Die Rückenschilde glänzend und ziemlich flach, in der Mitte auf allen drei Reihen Körnchen, die der vordern Schilde geschärft, die der Schilde der hintern Körperhälfte nieder und sich der Form von Patten nähernd; die Seitenbeulen in gewöhnlicher Lage, ziemlich gross und von länglicher Form; die Seitenkanten der Ringlappen fein gezähnt. Das Schwänzchen des Endringes klein und ein wenig abwärts gedrückt. Die Afterklappe wenig aufgetrieben, mit etwas geschärften, vorstehenden Klappenrändern. Die Unterseite und die Beine ohne besonderes Merkmal, letztere etwas lang.

Die weibliche Gabel der Genitalien ist wie bei *P. pennsylvanicus* und nur darin und in dem fehlenden Beinpaar vom Männchen verschieden.

Kopf und Körper bei beiden Geschlechtern grau, etwas aufs Erdfarbige ziehend; das Gesicht unter der Stirn sich ins Weissliche verlierend. Die Fühler weisslich, an den drei Endgliedern ins Braune übergehend. Die Unterseite und die Beine weisslich.

Vaterland: Pennsylvanien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Der Halsschild mehr vergrössert.
c. Natürliche Grösse.

Lithobius variegatus.

Tab. LXX. Fig. 144.

Blassbräunlichgelb, ein Rückenstreif, die Seitenkanten und die Beingelenke an der Wurzel braun; Kopf und Fühler ockergelb; 43 Glieder an den Fühlern.

Länge 6 bis 6½ Linien.

Leach, Zool. misc. III. 40.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 150. 12.

Der Kopf ziemlich rund, an der Spitze ein wenig eingedrückt, an der Einfügung der Fühler schief, etwas gerade, glatt, oben flach, an den Seiten rund abgedacht, hinten und an den Seiten bis zu den Augen mit einer Randfurche und schmal erhöhter Kante. Die Augen gedrängt, das hintere merklich grösser. Die Fühler halb so lang als das Thier, etwas dick, mit 41 bis 43 Gliedern, die zwei vordern Glieder so lang als dick, alle mit kurzen Borstchen besetzt. Die Fresszangen von gewöhnlicher Form, sehr glatt, ohne eingestochene Punkte. Die Körperringe flach, glatt, glänzend, die Seitenkanten der Hauptringe fein aufgeworfen, die Kante der zwei vordern auch am Hinterrande mit noch feinerem erhöhten Saume, an den übrigen der erhöhte Saum sich nur über die Hinterrandswinkel ziehend; alle Zwischenringe am Hinterrande gerade oder nur wenig geschwungen, mit zwar scharfen, aber nicht zahnartig verlängerten Hinterrandswinkeln der drei letzten; übrigens sowohl Haupt- als Zwischenschilde von gewöhnlicher Form. Die Seitenhaut faltig, mit deutlichen Luftlöchern. Die Beine ziemlich lang, das Endpaar über ein Drittel so lang als das Thier, mit im Querdurchschnitt runden Gliedern, auf dem dritten Gliede oben eine Längsrinne; die Hüften dieser Beine von der Seite breit gedrückt, oben und unten, so wie das erste Beinglied etwas geschärft; das vorletzte Beinpaar nur wenig kürzer als das Endpaar und von derselben Gestalt, die übrigen von gewöhnlicher Länge und Form. Die Bauchschilde platt, glänzend und ganz ohne Auszeichnung.

Der Kopf röthlich ockergelb, ein Bogenstreif vorn und ein Längstreif hinter diesem, letzter am Hinterrande etwas erweitert, braun. Die Augen schwarz. Die Fresszangen mit der Kehle und der ganzen Unterseite der Kopfteile gelb, nur die Spitze der erstern rostbräunlich, etwas verdunkelt. Alle Rückenschilde blassbräunlichgelb, etwas aufs Olivengelbe ziehend, auf der Mitte ein breiter, seitwärts schattig in die Grundfarbe vertriebener Längsstreif und die Seitenkanten braun. Die Bauchschilden einfarbig unrein blassgelb, aufs

Spitze. Die Kehle gross, glänzend, flach, vor der Spitze der Quer nach eingedrückt, der Vorderrand sich kegelförmig, ziemlich rechtwinkelig ausspitzend. Die getheilte Lefze schief stehend, klein, mit einzelnen eingestochenen Punkten und mit vier Zähnen am Aussenrande, davon die zwei am Innenwinkel zusammengeflossen. Die Fresszangen kurz, mässig dick, glänzend, mit einzelnen eingestochenen Punkten; die Fangkralle ebenfalls kurz und nicht besonders gebogen, mit länglich ovaler Giftritze. Die Augen von etwas ungleicher Grösse, das obere der drei vordern das kleinere, etwas tief liegend und flach gewölbt, die zwei andern grösser und ziemlich gleichgross, alle drei im Dreieck stehend, aber die zwei hintern merklich weiter von einander entfernt, sohin diese Seite grösser als die andern, das hintere Auge oval. Der Halsring schmal, nicht viel breiter als die vordern Körperschilde, oben flach, ziemlich glänzend, mit einer gebogenen Quersfurche hinter dem Vorderrande, die Furche die Seitenränder nicht erreichend. Die Körperschilde von nicht ungewöhnlicher Gestalt, vorn etwas verengt, an den Seiten ziemlich geradrandig, oben mit den gewöhnlichen Nahtstrichen, aber sehr fein und ziemlich parallel, die Schilde vom sechsten an mit einer Seitenfurche, anfangs schwach und fein, an den folgenden Schilden stufenweise deutlicher, die Seitenränder der hintern Ringe aufgeworfen; der Endring flach gewölbt, merklich breiter als lang, mit gerundeten Seiten, die Seitenränder dick und stark aufgeworfen. Die Bauchschilde flach, sehr glänzend, von der gewöhnlichen Form nicht abweichend; der Afterschild etwas kurz; der Endring unten mit aufgetriebenen, fein eingestochen punktirten Seiten, etwas kurzer kegelförmiger Verlängerung des Innenwinkels, auf der Spitze dieser drei Zähne. Die Beine etwas kurz, das Endpaar etwas dünn, mit walzenförmigen Gliedern; das erste Glied an der Spitze mit der gewöhnlichen Kerbe, aber schwächer als gewöhnlich ausgedrückt; der Innenwinkel bloss in ein vorgezogenes Eck verlängert, mit zwei Zähnchen auf der Spitze; an der Innenseite und unten ohne Ordnung, doch etwas reihenweise stehende Zähne, in allem 15, doch scheint ihre Zahl zwischen mehr und weniger zu wechseln; auch an der Innenseite des zweiten Gliedes vier Zähnchen, aber kleiner, davon eins an dem Innenwinkel der Spitze.

Kopf und Halsring ockergelb, letzter grünlich angelaufen. Die Kehle, Lefze und Fresszangen heller ockergelb, die Zähne auf der Lefze und die Fangkralle schwarz. Die Rückenschilde dunkel olivengrün, die hintern Ringe an der Wurzel verloren ockergelblich; der Endring ockergelb, an der Spitze grün angelaufen. Bauchschilde und Beine gelb, die hintern Beine an den Endgliedern verloren grün; der Endring unten gelblich rostroth.

Vaterland: Westindien, doch fragweise bezeichnet.

Fig. a. Das Thier in natürlicher Grösse. b. Die Stellung und Form der Augen, vergrössert. c. Das erste Glied der Hinterbeine von oben, d. dasselbe von unten, ebenfalls vergrössert.

Ein Exemplar dieser auffallenden Art theilte mir Herr Sturm in Nürnberg zu gegenwärtiger Benutzung gefälligst mit. Schade, dass selten solche Thiere ganz vollständig nach Europa gebracht werden. Dem Exemplar, das ich vor mir hatte, fehlten die Endglieder der Fühler.

Scolopendra costata.

Tab. LXXI. Fig. 147.

Dunkel olivengrün, die Rückenschilde am Hinterrande gelb; auf dem Halsschilde vorn eine in der Mitte durchbrochene Querfurche; Beine gelb, die des Endpaares rostroth, das erste Glied an der Innen- und Unterseite stachelig.

Länge fast 5 Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 166. 24.

Aus der Sammlung des Herrn Sturm in Nürnberg, in welcher ein schönes Exemplar aufbewahrt ist; Schade, dass der obere Theil des Kopfes, somit auch die Fühler fehlen.

Eine mit *Sc. morsitans* nahe verwandte Art, doch verhältnissmässig schmaler und überdiess darin verschieden, dass die Querfurche auf dem Halsring in der Mitte unterbrochen ist, und diese Furchen an den innern Enden sich rückwärts schwingen. Die Fresszangen sind mit feinen zerstreuten Punktgrübchen versehen, die folgenden Glieder tiefer punktirt. Der Endring unten sehr fein, dicht nadelrissig. Die Endbeine sind wie bei jener gestaltet und mit denselben Zähnen versehen.

Hals und Rückenschilde dunkel olivengrün, am Hinterrande die Rückenschilde verloren gelb, der Endschild aufs Roströthliche ziehend, an der Spitze heller als vorn. Die Kehle mit der Lefze ockergelb; die Fresszangen hellgelb, mit schwarzer Fangkralle. Die Bauchschilde gelb, der Endring unten rostroth. Die Hüften und die zwei vordern Glieder der Beine hellgelb, die folgenden anfangs verloren hellgrün, die Endglieder dunkler grün, das Endpaar rostroth, mit gelblichem Spitzenrande der vordern Glieder, die Endglieder aufs Grüne ziehend.

Vaterland: Java.

Linotaenia nemorensis.

Tab. LXXII. Fig. 148.

Gelblichweiss, Kopf und die vordern Ringe verloren ockergelb; der Kopf etwas länger als breit; die Fühler über doppelt so lang als der Kopf; die Kehle glatt, ohne Längsrinne; jederseits 40 Beine, zuweilen auch nur 39, auch 41.

Länge 8 bis 9 Linien, selten etwas länger.

Geophilus nemorensis. Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. Hft. 9. 4.

Der Kopf flach gewölbt, sehr glatt, ohne sichtbare Punkte, länger als breit, vorn fast etwas breiter als hinten, mit oval gerundeten Seiten, vorn und hinten abgestutzt. Die Fresszangen sehr glatt, nicht länger als der Kopf, übrigens ohne besonderes Merkmal. Die Kehle gross, sehr glatt, nicht punktiert, ohne Längskiel oder Längsrinne. Die Fühler über doppelt so lang als der Kopf, ohngefähr um das Endglied länger als dieser, die Endglieder nur wenig dünner als die vordern, die vordern kaum länger als dick, die übrigen kürzer als diese, das Endglied länglich oval, alle ziemlich stark mit Borstchen besetzt. Der Körper ziemlich linienförmig, vorn nur wenig schmaler, gegen die Endringe zu etwas spindelförmig abfallend, über den Rücken der Quer nach ziemlich gewölbt, oben und unten sehr glänzend, auf dem Rücken der Hauptringe zwei ungemein feine Furchenstrichelchen, die Zwischenringe schmal, die Seitenschildchen faltig und undeutlich. Der Endring hinten beiderseits ausgeschweift, mit etwas spitzrundem Afterschild. Die Bauchschilder wie gewöhnlich flach, mit den zwei gewöhnlichen Furchenstrichelchen, aber ohne Grübchen zwischen diesen in der Mitte, statt diesem vorn zwei sehr seichte Eindrücke nebeneinander und hinten auf jedem Schilder ein kleiner Quereindruck; in den Seiten ziemlich zahlreiche kurze Borstchen. Die Beinchen borstig, übrigens ohne besonderes Merkmal, das Endpaar aber etwas länger als die übrigen und dick, das vordere Hüftenglied von oben unter dem Endring etwas versteckt, das zweite dünn und kurz, die vier vordern Beinglieder stufenweise etwas dünner, das vordere nach innen zu sackförmig oder bauchig stark erweitert, das folgende weniger, das Endglied gegen die andern sehr dünn, mit ungemein feiner Krallen, alle Glieder zahlreich mit Borsten besetzt.

Die Körperringe, oben und unten sammt den Beinchen gelblichweiss, der Kopf ockergelb, eben so die Fresszangen und die Kehle, der Halsring von derselben Farbe, nur etwas heller, der folgende Ring in die gelblichweisse Farbe

übergehend. Die Fühler ebenfalls ockergelb, aber heller als der Kopf, ebenso das Endpaar der Beine sammt dem Endringe.

Nicht ungewöhnlich ist die mittlere Hälfte des Körpers mit Unrath angefüllt und alsdann erscheint dieser Körpertheil ziemlich dunkel gelbbraun.

Vaterland: Baiern. In der Gegend von Regensburg auf grasigen Plätzen der Felder, Wiesen und Feldhölzer. Nicht gemein.

Ich habe viele Exemplare untersucht und alle waren gleich geformt; es scheint, dass das Weib vom Manne äusserlich nicht verschieden ist.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Kopf und ein Fühler, c. Endringe und ein Schleppein, alles vergrößert. d. Natürliche Grösse.

Euryurus margaritaceus.

Tab. LXXIII. Fig. 149.

Perlgrau, der aufgeworfene Rand der Seitenlappen gelb, die Rückenschilde an den Seiten mit schildförmigen Patten. Die schaufelförmige Spitze des Endgliedes am Hinterrande beiderseits etwas ausgebogen.

Länge 1 Zoll 8 Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 138. 2.

Der Körper glänzend und walzenförmig. Der Kopf ziemlich gewölbt, die gewöhnliche Stirnfurche fein in einer kerbartigen Vertiefung, am Vorderrande ebenfalls eingekerbt mit ziemlich tiefer Backenfalte. Die Fühler dick und kurz, die fünf Mittelglieder gleichlang, und etwas länger als dick. Der Halsring am Hinterrande gegen die Seitenwinkel zu etwas geschweift, vorn ziemlich gerundet, an der Seitenkante fein aufgeworfen mit einer winkelförmigen Beule an der Seitenkante und fein ausgedrückten Pattenplätzchen. Die Rückenschilde der Körperringe nach der Körperwalze gewölbt, ziemlich gerade, mit kurzen Seitenlappen, diese am Vorderrande gerundet, an den Hinterrandswinkeln zahnartig rückwärts verlängert, an den vordern Ringen das Zähnen kurz, an den hintern stufenweise länger, die Seitenränder nahtartig aufgeworfen und die der Saftlöcher eiförmig verdickt, Saftlöcher seitwärts in einem runden Grübchen liegend, und mit einem feinen erhöhten Ringelchen umgeben; oben die Rückenschilde glatt, nur an den Seiten pattenförmige, ziemlich grosse Schildplätzchen. Der Endring oben schaufelförmig über die Afterklappe verlängert, die Schaufel an der Spitze in der Mitte etwas

vorstehend gerundet, beiderseits aber ein wenig ausgebogen oder eingedrückt. Die Afterklappe vorn und hinten an den erhöhten Klappenrändern mit einer Furche, die Klappenränder selbst dick, nahtförmig, geglättet und glänzender als die übrigen Theile. Die Unterseite nur an den hintern Ringtheilen geglättet und glänzend, der Vordertheil aber glanzlos. Die Beine mässig lang und dünn.

Das ganze Thier hellfarbig perlgrau, die Fühler ein wenig aufs Gelbliche ziehend; der Seitenaufwurf an den Rückenschilden aber an den hintern verdickten Stellen weiss. Die Beine ebenfalls perlgrau.

Das einzige Exemplar, das ich benutzen konnte, ist in der Münchener Sammlung eingereiht, und ausser dem etwas zerquetschten Halsschilde gut erhalten.

Vaterland: Unbekannt.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Euryurus squamatus.

Tab. LXXIII. Fig. 150.

Perlgrau, der aufgeworfene Rand der Seitenlappen braun, die Rückenschilde auf ihrer ganzen Fläche mit Pattenschildchen nach Querreihen geordnet; die schaufelförmige Spitze des Endringes wellenrandig gerundet.

Länge 1 Zoll 11 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 139. 3.

Der Körper walzenförmig und glänzend, im Verhältniss zur Länge mässig dick. Der Halsschild am Vorderrande in der Mitte schwach gerundet, seitwärts ausgeschweift mit verlängerter kegelartiger Spitze; der Hinterrand in der Mitte etwas ausgebogen, und gegen die verlängerte Seitenapitze zu ausgeschweift; der Rand schmal aufgeworfen, die Fläche durchaus mit etwas derb ausgedrückten Pattenschildchen, in vier Querreihen geordnet, die der hintern Reihe grösser als die andern. Die Rückenschilde des Körpers über den Rücken ziemlich geradrandig mit ziemlich langen, vorn stark abgerundeten, hinten in einen langen Zahn verlängerten Seitenlappen; mit schmal aufgeworfenen Rändern, an den Seiten, besonders an den Ringen der Saftlöcher eiförmig aufgeblasen, die Saftlöcher in einem länglichen Eindruck seitwärts liegend und mit einem schmalen, aufgeworfenen Ringelchen umgeben. Die Rückenfläche der

vordern Ringtheile durchaus mit derb ausgedrückten Pattenschildchen in drei Reihen geordnet, davon die vordern etwas grösser als die hintern; auf dem vorletzten Ringe blose Längseindrücke und zwar schwach vertieft. Der Endring mit breiter, schaufelförmiger Spitze, über die Afterklappe hinaus reichend, oben mit drei vertieften, schmalen Längstrichelchen, am Hinterrande gewendet, dabei aber seicht wellenrandig eingedrückt; die Afterklappe mit erhöhten, etwas breiten geglätteten Rändern, einer Furche an diesen und einer am vordern Rande. Die Beine lang und ziemlich dünn.

Das ganze Thier hellperlgrau, unten heller als oben, die aufgeworfenen Seitenränder der Seitenlappen olivenbraun, der Hinterrand der Schwanzspitze und die Klappenränder von derselben braunen Farbe. Die Beine dunkelweingroth etwas aufs Bräunliche und zugleich aufs Violett ziehend, die Wurzelglieder verloren merklich heller als die drei Endglieder.

Von dieser zierlichen Art habe ich nur ein Exemplar vor mir, welches, mit Ausnahme des fehlenden Kopfes, übrigens vollständig ist.

Vaterland: Unbekannt.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Julus rubripes.

Tab. LXXIV. Fig. 151.

Schwarz, am Hinterrande der Ringe gelb durchscheinend; der Endring geschwänzt, das Schwänzchen etwas aufwärts gebogen; das zweite Glied der Fühler bräunlichgelb, die übrigen schwarz; die Beine kurz und trüb orange gelb.

Länge $1\frac{1}{2}$ bis $1\frac{3}{4}$ Zoll.

Koch, System d. Myriap. S. 109. 14.

Der Körper mit 53 Ringen, hinten und vorn allmählig dünner, in der Mitte beim Weibchen stark verdickt, beim Männchen ziemlich walzenförmig. Das ganze Thier sehr glänzend. Der Kopf etwas klein, gewölbt, glatt, die Stirn mit einer feinen Furchenlinie vorn abgeschieden und mit einer sehr schwach eingedrückten, fast erloschenen Längslinie; über dem ausgebogenen Mundsaume eine Bogenreihe von fünf tiefen Grübchen. Die Augen ziemlich erhöht, deutlich, in sechs Reihen übereinander liegend. Die Fühler kaum so lang als die Breite des Kopfes, von gewöhnlicher Gestalt und schwach behaart. Der Halsring etwas breit, glatt, der Seitenwinkel spitzrund, am Vorderrande

von diesem ausgehend eine bis in die Hälfte des Augenhauens steigende Furche, und eine und zwei kürzere daneben vom Hinterrande ausgehend. Der Vordertheil der Ringe deutlich abgesetzt, hinten mit ungemein feinen, nur in gewisser Richtung sichtbaren, vorn abgekürzten Furchenstrichelchen; der Hintertheil der Ringe flach, nicht aufgeworfen, nur wenig höher als der Vordertheil, mit ziemlich tiefen Furchenstrichen, oben die Zwischenräume kaum breiter als die Furchenstriche, daher letzte dicht liegend, in den Seiten feiner und die Zwischenräume merklich breiter; die Saftlöcher deutlich, in einem vorstehenden Eckchen des Hintertheils der Ringe; der Endring sehr fein runzelig, oben an der Wurzel das Schwänzchen beiderseits mit einem grubenförmigen kleinen Eindruck; das Schwänzchen ziemlich dick, über die Afterklappe ziemlich weit vorstehend, mit der Spitze aufwärts gebogen. Die Afterklappe etwas aufgeblasen, fein runzelig, mit vorstehenden Klappenrändern, und einer Furche an diesen, das Deckschildchen unten an diesen kurz, fast dreieckig, die Beine kurz, übrigens von gewöhnlicher Gestalt.

Kopf, Halsring, Körperringe und Afterklappe pechschwarz, der Mundsaum ziemlich breit bräunlichgelb; der Halsring rundum, und die Körperringe am Hinterrande ziemlich breit gelbesäumt, das Gelbe durch die Grundfarbe durchstechend; das Schwänzchen des Endringes an der Spitze und unten und der Hinterrand der Afterklappe ockergelb. Die drei vordern Glieder der Fühler ockergelb, an der Spitze verloren braun, die folgenden pechbraun, an der Wurzel schmal gelblich. Die Beine einfarbig orangegelb, ein wenig bräunlich getrübt.

Beide Geschlechter sehen einander in der Färbung ganz gleich.

Vaterland: Herr Prof. Will zu Erlangen fand ihn häufig bei Nizza.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Fühler vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Julus bilineatus.

Tab. LXXIV. Fig. 152.

Geschwänzt, etwas spindelförmig, schwarz, zwei Rückenlinien am sechsten Ring anfangend, orangeroth; Beine weiss mit braunen Spitzen.

Länge 18 bis 22 Linien.

Koch, Deutschl. Crust., Myr. u. Arachn. Hb. 22. 6.

- System d. Myriap. S. 113. 24.

Das ganze Thier stark glänzend, mit etwas fettartigem Ansehen. Der Kopf gewölbt, glatt, mit einer kerbartigen Stirnfurche; die Augen sehr gedrängt, in sechs gebogenen Reihen übereinander, der Augenhaufen hinten gerade, fast so hoch als breit, vorn gerundet. Die Fühler dünn, ziemlich lang, merklich länger als der Kopf, das Wurzelglied ziemlich kugelförmig, das zweite am längsten, die folgenden ziemlich gleichlang, übrigens von gewöhnlicher Gestalt, alle an der Spitze dicht mit Härchen besetzt. Der Halsring oben ziemlich breit, am Vorderrande gegen den Seitenwinkel zu, etwas ausgebogen, und an dieser Ausbiegung mit einer Randfurche, über letzterer am Hinterrande noch drei oder vier stufenweise abgekürzte Längsfurchen. Der Körper im Verhältniss zur Länge etwas dick, vorn und hinten allmähig verdünnt, daher ziemlich spindelförmig. Der Vordertheil der Ringe glatt, der Hintertheil ziemlich flach und dicht gefurcht, die Zwischenräume doch fast etwas breiter als die Furchen, an den Seitensaftlöchern der Hinterrand des Hintertheils in ein vorstehendes Eck erweitert, daher die Löcher nicht nahe am Rande; der Endring in ein ziemlich weit über die Afterklappe hinausstehendes, etwas dickes, aufwärts gebogenes Schwänzchen verlängert, mit einem dünnen, dornähnlichen Fortsatze an der Spitze, die Spitze des Schwänzchens mit Härchen besetzt. Die Afterklappe ziemlich aufgetrieben mit nahtförmig erhöhten Klappenrändern, die hintere Fläche runzelig oder wie unordentlich eingestochen punkirt und mit kurzen Härchen besetzt. Die Beinen kurz, dünn, und ohne besonderes Merkmal. 50 oder 51 Ringe mit dem Hals- und Schwanzring.

Kopf, Körper und die Afterklappe beim lebenden Thiere schwarz, in den Seiten über den Beinen ein ovaler Fleck bräunlichgrau, auf dem Rücken zwei meistens auf dem sechsten Ringe beginnende Längslinien orangeroth, der dazwischenliegende schwarze Streif kaum breiter als eine der orangefarbenen Linien, der Endring oben bis zur Schwanzspitze trüb orangefarbig, selten schwarz; auf dem Kopf vor der Stirn eine Querbinde dunkler schwarz, ebenso die Augen. Die Fühler braun, alle Gelenke an der Spitze schwarz. Die Beine weiss, das letzte Glied aller braun.

Bei einer nicht ungewöhnlich vorkommenden Abart bestehen die zwei rothen Längslinien des Rückens aus abgesetzten, etwas schief liegenden Fleckchen, eine Abart, welche meistens dem Weibchen zukommt.

Man findet sie bei feuchtem Wetter häufig in Begattung. Das Weibchen sieht dem Männchen vollkommen gleich, ist aber nur halb so gross.

Vaterland: Deutschland, auf Gesträuch, bei Regenwetter auf diesem

nahe liegenden Steinen oft in sehr grosser Anzahl, nicht ungewöhnlich zu vielen Stücken gesellschaftlich beisammen.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Der Augenklumpen, c. ein Fühler, ebenfalls vergrössert. d. Natürliche Grösse.

Julus nemorensis.

Tab. LXXV. Fig. 153. 154. pull.

Braun, unten heller, zwischen den Augen eine schwarze Binde; die Ringe eng und tief gefurcht, der Endring mit kurzem, über die Afterklappe hinausragenden, spitzen, etwas aufwärts gedrückten Schwänzchen.

Länge 1—1½ Zoll.

Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. Hft. 40. 16.

- Syst. d. Myriap. S. 113. 26.

Von ziemlich walzenförmiger Gestalt, vorn und hinten nur wenig dünner abfallend, durchaus glänzend, mit 47 Ringen ohne die Afterklappe. Der Kopf gewölbt ohne deutliche Abscheidung der Stirnfläche, auf dieser eine feine Längskerbe; der Mundsaum etwas breit und schwach ausgebogen. Die Augen dichtreihig, erhöht und deutlich. Die Fühler dünn und von regelmässiger Gestalt. Der Halsschild der Form nach ohne besonderes Merkmal, an den Seitenwinkeln eine feine, am Vorder- und Hinterrande etwas hinaufziehende Furche und ohne Furchenstrichelchen an letztem; die Hintertheile der Körperringe etwas aufgeworfen mit tiefen Längsfurchen, die Rippen der Zwischenräume oben kaum breiter als die Furchen, unten in den Seiten die Furchen feiner und weitschichtiger; die Seitenstigmata im Hintertheile der Ringe, etwas entfernt vom Innenrande mit einem geglätteten Eckchen vor dem Stigma; der Vordertheil der Ringe glatt, bei guter Vergrösserung sichtbare feine Furchenstrichelchen sich bis in die Bauchfläche ziehend; der Endring glatt, etwas kurz, mit einem von oben dreieckigen, mit seiner Endhälfte über die Afterklappe hinausragenden Schwänzchen, spitz und mit der Spitze ein wenig aufwärts gedrückt. Die Afterklappe gewölbt, oval, mit schmalen, doch vorstehenden Klappenrändern. Die Beine mässig lang.

Der Kopf braun mit hellerem Mundsaume und etwas hellern Schläfen, und mit einer braunschwarzen Binde von der Stirn durch die Augen ziehend, die Augen selbst schwarz; die Fühler braun, an den vordern Gelenken verloren

heller; alle Ringe braun, nicht sehr dunkel, gegen den Bauch zu verloren heller, der Bauch weisslich, an den Seitenstigma ein Fleckchen schwarz, eine solche Längsreihe vorstellend; der Halsring am Vorderrande etwas breit, am Hinterrande fein weisslich gesäumt, auch der Endring mit weisslichem Hinterrandssaume; die Afterklappe ebenfalls braun. Die Beine bis zur Spitze weiss.

Junge Thiere haben weniger Ringe, gewöhnlich nur 40, wovon die fünf oder sechs hintern enger und nicht mit Beinen versehen sind.

Der gewöhnliche Aufenthalt ist auf Gebüsch, gern von Laubholze. Da wo diese Art vorkommt, gehört sie zu den gemeinern.

Vaterland: Deutschland. In der Gegend des Bades Kissingen in Baiern gemein; kommt auch bei Erlangen vor.

Fig. a. Das alte Thier vergrössert, b. dessen natürliche Grösse.

Fig. a. Junges Thier, b. dessen natürliche Grösse.

Julus ferrugineus.

Tab. LXXV. Fig. 155.

Rostroth, unten heller als auf dem Rücken, eine Fleckenreihe in den Seiten und eine Augenbinde braun; der Körper sehr glänzend, walzenförmig mit sehr feinen Furchenstrichelchen auf dem Hintertheil der Ringe, der Endring etwas langschwänzig, das Schwänzchen fein spitzig.

Länge 5 Linien.

Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. H. 22. 15.

- Syst. d. Myriap. S. 113. 27.

Ich besitze von dieser Art zwei Exemplare, die ich beisammen in dem Moose einer sumpfigen Waldwiese fand; beide sind junge Thiere, was an den fehlenden Beinen der vier Endringe abzuleiten ist. Sie können zu keiner der bekannten Arten gezogen werden, wenigstens sind sie in den Hauptcharakteren wesentlich verschieden.

Der Kopf hat nichts Ungewöhnliches; er ist sehr glatt und glänzend, führt keine sichtbare Stirnkerbe, zeigt aber am vordern Stirnrande zwei feine, nicht deutliche Grübchen. Die Augen liegen in gedrängten Reihen übereinander und sind schwer zu zählen. Die Fühler haben eine mässige Länge, sind etwas dicker als gewöhnlich, übrigens von regelmässiger Bildung. Der Halsschild ist an den Seitenwinkeln stark angedrückt, und an diesen von vorn

und hinten etwas rund zugespitzt. Der Körper zählt 40 Ringe, ist walzenförmig und sehr glänzend, der Vordertheil der Ringe glatt, der Hintertheil sehr fein und nicht tief gefurcht, die Furchen zwar genähert, aber nur mit guter Vergrößerung deutlich sichtbar. Die Seitenstigmen sind sehr fein; sie liegen im Hintertheil der Ringe, ohnfern der Scheidungslinie, sind aber recht schwer zu finden. Das Schwänzchen des Endringes ist lang, gerade, borstig und läuft in eine gerade nadelförmige Spitze aus. Die borstige, ovale Afterklappe hat zwar etwas geschärfte, aber kaum ein wenig vorstehende Ränder. Die Beine sind von mässiger Länge.

Der Kopf ist bräunlichgelb, am Mundsäume heller, und führt die gewöhnliche, doch nicht scharf ausgedrückte braune Augenbinde. Halsschild, Körperringe und Afterklappe sind rostroth, auf's Mennigrothe ziehend, unter den Seitenstigmen ins Hellrostgelbe übergehend; nach der Zahl der Seitenstigmen zeigt sich in den Seiten eine rostbraune Fleckenreihe ziemlich deutlich, und auf dem Rücken eine sehr feine dunkelbraune Linie. Die Fühler sind blasser röthlich, an der Spitze der Glieder verdunkelt, die Beine weisslich.

Vaterland: Baiern, in der Gegend von Regensburg.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Fühler vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Scolopendropsis helvola.

Tab. LXXVI. Fig. 156.

Lebhaft rostgelb, Unterseite und Beine heller; die Schleppbeine lang, das erste Glied unten mit einem starken Zahne.

Länge 18 Linien.

Koch, Syst. der Myriap. S. 175. 1.

Diese sehr merkwürdige Myriapode befindet sich in dem Museum zu Bamberg und zwar nur ein nicht ganz vollständiges Exemplar, welchem die Fühler abgehen. Herr Doktor Haupt theilte mir es gefälligst mit.

In den Formen kommt diese Myriapode denen der Gattung Cryptops sehr nahe, allein der Unterschied, dass hier 23 Leibringe und eben so viel Beinpaare, bei der Gattung Cryptops aber nur 21 Leibringe und 21 Beinpaare vorhanden sind, ist wichtig und hinreichend eine eigene Gattung zu begründen. Die Augen fehlen ebenfalls ganz.

Der Kopf ist so lang als breit, oben flach, an den Seiten mit einer deutlichen, hinten mit einer schwächern Randfurche, an der Spitze mit einer schwachen Kerbe. Die Fühler sind an der Spitze des Kopfes nahe beisammen eingelenkt. Die Kehle ist breit und gross, in der Mitte etwas eingefallen, an der Spitze stumpf. Die starken Fresszangen haben eine scharfe Krallen. Der Körper ist gleichbreit, flach; die Ringe sind wie bei *Cryptops*, alle Ringe mit einer Randfurche versehen, die der Endringe ist ziemlich stark ausgedrückt, die der vordern werden stufenweise schwächer und verlieren sich am vorletzten und Halsringe ganz. Die Bauchringe sind sehr flach, fast sechseckig, zwischen allen an den Seiten ein dreieckiges Zwischenblättchen; der Afterschild ist flach, gegen die Spitze oval gerundet, an der Spitze schmal abgestutzt. Die Beine sind bis zu den drei Endpaaren ziemlich gleichlang, etwas kurz, nicht so lang als die Breite der Leibringe, übrigens wie bei *Cryptops* geformt, ohne Borsten, die drei Endpaare werden stufenweise länger; von diesen sind die Schleppbeine lang, im Verhältniss zum Körper etwas dünn, alle Glieder walzenförmig, nur das fünfte gegen die Spitze verloren dünner, die Krallen sehr scharf; an dem ersten Gliede befindet sich unten ein grosser scharfer Zahn, etwas vor der Mitte angebracht und oben an den Seiten ein kleiner.

Kopf und alle Leibringe sind lebhaft rostgelb, der Kopf fast etwas dunkler als die Leibringe, die Bauchschilde ziehen mehr auf's Gelbe, die Beine aber haben die Farbe der Leibringe, nur sind sie etwas heller.

Vaterland: Nordamerika.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Cryptops Savignyi.

Tab. LXXVI. Fig. 157.

Ockergelb, der Kopf und das Endpaar der Beine etwas dunkeler; letztere lang, dick, an den Wurzelgliedern dichte kurze Dorne; 17 Glieder an den Fühlern.

Länge 5 Linien.

Leach, Zool. misc. II. 42.

Scolopendra Germanica. H. 9. 2.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 174. 5.

Der Körper ist fast gleich dick, vorn und hinten doch etwas dünner;

die Ringe deutlich abgesetzt, ziemlich gewölbt, die zwei vordern ohne Furchen; vier davon auf der Mitte fein strichförmig, eine an den Seiten gebogen und stärker eingedrückt. Der Kopf nicht länger als breit. Die Fühler mit 17 Gliedern, die vordern Glieder borstig, die Borsten aber nicht lang, die übrigen Glieder sehr kurz, fast sammetartig behaart, aber schwer zu sehen. Die Beinchen dünn, das Endpaar lang und dick, die vordern Glieder des letztern am längsten, das erste Glied auf der ganzen Fläche mit kurzen stachelförmigen Borsten besetzt, das zweite mit solchen Borsten an der Innenseite, an der Aussenseite und die übrigen Glieder bloß kurz und mehr weitschichtig borstig.

Der ganze Körper, Kopf und Beine blass ockergelb, auf der Mitte der Hinterhälfte der Darmgang braun durchscheinend; der Kopf hinten, der Halsring, auch der folgende Ring, der Endring und die zwei letzten Beine dunkler ockergelb; die Fühler reiner gelb.

Vaterland: Deutschland; bei Regensburg. Selten.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Scolopendra crudelis.

Tab. LXXVII. Fig. 158. u. Tab. LXXVIII. Fig. 159.

Blassemmelgelb oder rostgelb, breit, die 14 hintern Rückenschilde mit einer Randfurche, die Rückennähte über den Kopf fortsetzend; das erste Glied der Hinterbeine oben, an den Seiten und unten mit 24—26 Zähnen.

Länge $5\frac{1}{2}$ bis 6 Zoll, Breite $\frac{1}{4}$ Zoll.

Koch, System der Myriap. S. 170. 32.

Die Ober- und Unterseite des Thiers glänzend, der Körper im Verhältniss anderer Arten breit. Der Kopf flach, glatt und glänzend, gerade so breit als lang, am Hinterrande etwas gerundet, übrigens dem Umrisse nach herzförmig, auf der Fläche zwei durchlaufende feine Nähte wie die der Rückenschilde. Die Kehle breit, etwas kurz, glatt, sehr glänzend, an der Spitze nach den zwei Lefzenthellen schief abgestumpft, an der Einlenkung der Fresszangen ein wenig ausgebogen. Die Lefzen kurz, am Aussenrande eine Grube, an der Spitze mit vier rauhen, dicken, zusammengewachsenen Zahnhöckern. Die Fresszangen sehr stark, glänzend, glatt, die Giftritze der Fangkrallen klein, schmal eiförmig. Die Rückenschilde im Verhältniss der Länge sehr breit, bis zu den vier letzten an den Seiten ziemlich geradrandig, diese aber mit etwas gerundeten Seiten;

die zwei Rückennähte sehr fein, ziemlich gleichlaufend, aber etwas weit von einander. Die Bauchschilde flach, übrigens von ganz gewöhnlicher Form und mit den der Gattung eigenthümlichen zwei vertieften Längsstrichen. Der Afterschild nicht gross, etwas schmal, an den Seiten geradrandig, an der Spitze abgestutzt. Die zwei untern Seitentheile des Endringes etwas aufgetrieben, mattglänzend, ohne eingestochene Punkte, der Innenwinkel kegelförmig verlängert mit 9 oder 10 Zähnchen an der Spitze. Die Beine etwas stämmig, dabei ziemlich lang, das Endpaar im Verhältniss der andern merklich länger und etwas dünn, das erste Glied oben ziemlich flach, mit einer langen Kerbe an der Spitze, der Innenwinkel breit, etwas gerundet, nur wenig verlängert, mit 5 Zähnchen an der Spitze, an der Innenseite und unten ohne Unterbrechung 24 bis 26 sehr kleine Zähnchen etwas unordentlich in sieben Längsreihen geordnet, mit ungleicher Zahl der Zähnchen in denselben; die folgenden Glieder walzenförmig, das zweite an der Spitze mit deutlicher Längskerbe.

Ich habe zwei Exemplare vor mir, welche in der Färbung von einander abweichen. Das grössere ist sehr blass ockergelb, Kehle und Fresszangen sind dunkler und aufs Rostgelbe ziehend, die zwei Seitentheile des Endringes unten rostroth. Bei dem kleinern Exemplar sind Kopf, Fresszangen, Kehle und alle Rückenschilde schön rostroth, besonders der Kopf mit der Kehle und den Fresszangen. Die Bauchschilde und Beine sind bei diesem dunkler gelb, die Endglieder der letztern grün angelaufen, die zwei Untertheile des Endringes wieder schön rostroth.

Vaterland: Die Insel Barthelemi.

Fig. a. Das hellfarbige Thier, b. das dunkelfarbige, beide in natürlicher Grösse, c. u. d. das erste Glied der Schleppbeine vergrössert.

Scolopendra obscura.

Tab. LXXVIII. Fig. 160.

Olivenbraun, die fünfzehn hintern Rückenschilde mit einer Furche am Seitenrande; an der Innenseite des ersten Gliedes der Beine des Endpaars oben einwärts 4, an der Unterseite 2 Zähne.

Länge $3\frac{1}{2}$ Zoll.

Das ganze Thier glänzend. Der Kopf eben so lang als breit, von gewöhnlicher Form, an der Spitze etwas eingedrückt und mit einer kurzen

Furche an der Spitzenwölbung; die Fläche etwas weitschichtig eingestochen punktirt, die Pünktchen seicht, vorn etwas dichter als auf der übrigen Fläche. Die Augen in der Stellung wie bei *Sc. Gervaisiana*, nur einander etwas mehr genähert. Die Fühler mit 22 Gliedern, lang, über dreimal so lang als der Kopf. Das Kinn gross, sehr breit, in der Mitte mit einem seichten Längseindruck, die Spitze gerundet, vor dieser eine gebogene Querrunzel. Die Lefze getheilt, kurz, vor der Spitze der Quer nach eingedrückt, am Spitzenrande eine Reihe dichter Höckerchen. Die Fresszangen sehr dick, mit einem daumenartigen kurzen Zahn am Innenwinkel des dritten Gliedes, die Fläche wie die des Kopfes und des Kinns mit zerstreuten, weitschichtigen, feinen, seichten Pünktchen; die Fangkrallen lang, stark, glatt, nicht besonders spitz, mit länglicher ziemlich grosser, etwas ovaler Giftritze. Die Rückenschilde durchaus von gewöhnlicher Gestalt, auch die zwei Rückennähtchen in gewöhnlicher Lage und sehr fein, das vorletzte Schild an den Seiten erweitert und ziemlich gerundet, der Endschild am Hinterrande an den Seiten ziemlich stark ausgeschwungen, oben sehr flach gewölbt; die fünfzehn hintern Schilde an den Seiten mit einer Randfurche, an den vordern dieser Ringe etwas schwach, an den übrigen aber tief und deutlich, die Kanten nahtartig aufgeworfen. Die Bauchschilde glänzend, flach, hinten gerundet, mit zwei Furchenstrichen, die Fläche in drei gleichbreite Theile der Länge nach theilend. Der Afterschild an der Wurzel etwas breiter als gewöhnlich, ziemlich dreieckig, an der Spitze doch gerundet, in der Mitte der Fläche ein seichter Längseindruck. Die Beine glatt und glänzend; die zwei vordern Glieder des Endpaares oben flach und eben, das erste Glied oben an der Spitze mit der gewöhnlichen tiefen Einkerbung, am innern Seitenwinkel der Spitze ein dornförmiger Fortsatz mit vier Zähnen an der abgerundeten Spitze, oben einwärts an diesem Gliede vier Zähnen, unten auf der Mitte zwei hintereinander; das zweite Glied an der Spitze mit derselben Einkerbung, nur etwas schwächer, an der Wurzel oben eine muschelförmige Vertiefung, die zwei folgenden Glieder wie gewöhnlich walzenförmig, die übrigen ohne besonderes Merkmal, alle im Verhältniss zur Länge dick; die übrigen Beine von ganz gewöhnlicher Grösse und Gestalt.

Kopf, Rückenschilde und das Endpaar der Beine olivenbraun, auf's Pechbraune ziehend, der Kopf etwas dunkler; Kehle und Fresszangen rostbraun mit olivenfarbigem Anstriche, die Fangkrallen schwarz. Die Fühler olivenbraun. Bauchschilde und Beine gelb mit olivenbräunlichem Anstriche, besonders die drei vordern Glieder der fünf vorletzten Beine.

In der Sammlung des Herrn J. Sturm in Nürnberg befindet sich ein

Exemplar, welches mehr dunkler braun ist, und bei welchem die Beine dunkler gelb sind, die hintern ziehen ebenfalls auf's Braune.

Vaterland: Anatolien, aus der Gegend von Ephesus.

Aus dem K. Museum in München.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Schleppein ebenso. c. Natürliche Grösse.

Craspedosoma Rawlinsii.

Tab. LXXIX. Fig. 161.

Dunkelbraun, auf dem Rücken vier Längsreihen gelblichweisser Flecken und eine Längsfurche mit einem feinen Kiele in dieser auf den hintern Ringen.

Länge $5\frac{1}{2}$ Linien.

Leach, Zoolog. misc. III. 36. t. 134. F. 1—5.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 120. 1.

Aus der Sammlung des Herrn J. Sturm in Nürnberg, welcher diese hübsche Art in der dortigen Gegend entdeckte.

Der Körper an den vordern Ringen allmählig etwas verdünnt, übrigens ziemlich gleichdick. Der Kopf merklich breiter als der Halsring, auch dicker als der Körper vorn; die Stirn hinten der Quer nach eingedrückt und über dem Eindruck im Bogen ziehend etwas kantig und mit einer feinen Kerbe in der Mitte; die Augen schief und in dichten Reihen übereinander liegend; die Backen sehr dick, an der Kopfseite aufgeblasen, weit vorstehend und glänzender als die übrige Kopffläche. Die Fühler weit auseinander eingefügt, dünn und ziemlich lang, schon das Wurzelglied länglich und von der Länge des dritten; das zweite am längsten, das vierte etwas geschweift und an der Spitze etwas breit erweitert; das fünfte eben so breit, und nicht länger als breit; das Endglied klein, doch deutlich vorstehend. Der Halsring wie alle Körperringe oben glänzend, an den Seiten rautenförmig zugespitzt, mit etwas unebener Fläche und oben mit einem Quereindruck. Die Körperringe oben flach, an den Seiten mit einem Eck und einem kleinern über diesem; die Saftlöcher nicht bemerkbar; auf dem Rücken der Länge nach eine Furche, auf jedem Ringe sich am Hinterrande beiderseits ausschweifend, auf den hintern Ringen in dieser eine feine glänzende Naht oder Kiel; die Seiten der Ringe unter den

untern Seitenecken glanzlos oder nur matt schimmernd; der Endring klein, stumpf an der Spitze etwas eingedrückt; die Afterklappe geglättet, sehr glänzend, ziemlich kugelig, oben fast etwas eckig vorgezogen. Die Beine dünn, über die Körperrundung merklich vorstehend.

Der Kopf mit den Fühlern, alle Körperringe unter den untern Seitenecken und die Afterklappe dunkel oder schwarzbraun, ein Fleckchen an dem Vordertheil der Ringe über den Beinen heller. Der Halsring und die Körperringe auf dem Rücken bis zu den untern Seitenecken gelblichweiss, ein Längstreif nach dem Zuge der Rückenfurche und ein schmalerer durch die oberen Seitenecken, so wie die Ringe am Hinterrande dunkelbraun, daher der Rücken ebenfalls dunkelbraun mit vier Längsreihen gelblichweisser Flecken. Die Beine oben bräunlich, unten weisslich.

Vaterland: England, in Deutschland selten, bei Nürnberg.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Craspedosoma marmoratum.

Tab. LXXIX. Fig. 162.

Erdfarbig weiss, auf dem Rücken und in den Seiten ein Längstreif dunkelbraun; auf den Seitenecken ein Borstchen.

Länge $5\frac{1}{2}$ bis 6 Linien.

Crasped. Rawlinsii. Koch, Deutschl. Crustac., Myriap. u. Arachn. H. 40. 14.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 121. 2.

Die Gestalt mit dem vorhergehenden Crasp. Rawlinsii übereinstimmend, die Ecken an den Seiten aber etwas schärfer, auf diesen ein Borstchen, der Endring mit mehreren Borsten; auf dem Rücken des aufgeworfenen hintern Theiles der Ringe eine Längsfurche.

Der Kopf erdfarbig weisslich, bräunlich gemischt, zwischen den Augen ein Quersfleck braun; die Augen schwarz. Der Halsring erdfarbig, vorn und hinten ein Quersfleck braun. Die Körperringe erdfarbig weiss, auf dem Rücken ein Längstreif braun, der Streif auf dem Vordertheil der Ringe breiter, auf dem Hintertheil von der weiss ausgefüllten Furche durchschnitten; in den Seiten ein Längstreif dunkelbraun, breiter als der auf dem Rücken, überdies an den Seitenecken noch ein Schattenfleckchen dunkler. Die Afterklappe weisslich mit einem dunkelbraunen Fleck auf der Mitte eines jeden Theiles als

Fortsetzung des Seitenstreifes. Die Fühler dunkelrostbraun. Der Bauch gelblichweiss, eben so die Beine, letztere aber an den Endgliedern aufs Bräunliche ziehend.

Vaterland: Ich erhielt ihn aus einer Sammlung in Wien, ohne Angabe des Vaterlandes.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Scytonotus laevicollis.

Tab. LXXX. Fig. 163.

Perlgrau, die Rückenschilde des Körpers fischhautartig höckerig, die Schuppenhöckerchen in Querreihen geordnet, der Halsschild glatt, nur in der Mitte am Hinterrande eine Reihe kleiner Höckerchen.

Länge 6, Breite kaum $\frac{1}{4}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 131. 2.

Mit der folgenden Art, *Scytonotus scabricollis*, sehr nahe verwandt; ganz von derselben Gestalt und Granulation, nur ist der Halsring nicht gekörnt, sondern glatt und bloss in der Mitte des Hinterrandes mit einer Körnerreihe versehen, die vor sich eine schwache Spur einer zweiten führt; auf der Stirn ist ein der Länge nach durchziehendes Kerbstrichelchen zwar fein, aber doch deutlich sichtbar. Die Färbung ist wie bei jener Art, nur ein wenig aufs Röthliche ziehend.

Das Exemplar, das ich vor mir habe, ist ein Männchen, vielleicht das andere Geschlecht der vorigen Art.

Vaterland: Nordamerika.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Fühler vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Scytonotus scabricollis.

Tab. LXXX. Fig. 164.

Perlgrau, Halsschild und Rückenschilde des Körpers fischhautartig höckerig, die Schuppenhöckerchen in Querreihen geordnet.

Länge 6 bis $6\frac{1}{4}$, Breite $\frac{3}{4}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 130. 1.

Aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

Der Kopf und die Rückenschilde etwas glänzend, erster mit vorgedrückter Stirne, die Kerblinie nur zwischen den Fühlern als schwache Spur sichtbar; seitwärts der Einlenkung der Fühler ein ziemlich merklicher Quereindruck. Die Fühler von ganz regelmässiger Gestalt. Der Halsschild oben etwas flach, an den Seiten gegen den Körper gedrückt, am Vorderrande gerundet, in der Mitte des Hinterrandes gerade, an den Seiten gegen den Winkel zu etwas schief geschnitten, die ganze Fläche schuppenartig mit niedern Körnchen bedeckt, hinten etwas stärker als vorn ausgedrückt. Der Körper schmal, ziemlich walzenförmig, die Rückenschilde mit den Seitenlappen etwas flach gewölbt und gleich diesen mit schuppenartigen niedern Höckerchen bedeckt, die Höckerchen in Querreihen geordnet, die der vordern Reihen in schwächerem Ausdrücke als die der hintern, die Seitenumschläge undeutlich, die Seitenkanten mit einer Reihe kleinerer Körnchen eingefasst, an den Ringen der Stigmen eine ovale Beule, das Stigma sehr fein punktförmig auf einem in einem Grübchen liegenden Knötchen; der Endring feiner höckerig als die andern und in ein kurz kegelförmiges, an der Spitze abwärts gedrücktes, Schwänzchen verlängert. Die Afterklappe ziemlich breit; beiderseits der Klappenränder backig aufgetrieben und glänzend, die Klappenränder nahtförmig vorstehend, mit kleinem stumpfrunden Afterschildchen. Die weiblichen Genitalien mit den Zangenfingern hervortretend, letztere lang, nadelförmig und gebogen; die Oeffnung gross und oval. Die Beine ziemlich lang, ohne Spornzahn an den Hüften.

Der Kopf und der Körper perlgrau, letzter unten heller als oben; die Fühler an den drei vordern Gliedern weisslich, an den folgenden ins Braune übergehend; die Beulchen der Stigmen weiss. Die Beine weisslich perlgrau, an den Hüften ins Weisse übergehend.

Vaterland: Pensylvanien.

Anmerk. Ich habe zwei Exemplare, die ich der gefälligen Mittheilung des Herrn Professors Reich verdanke, vor mir. Beide sind Weibchen und ganz gleich gestaltet.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Scytonotus nodulosus.

Tab. LXXX. Fig. 165.

Perlgrau, der Halsschild uneben, am Vorderrande eine Reihe geschärfter Körnchen, etwas getrennt stehend; die Ringschilde mit Patten und etwas stark aufgeworfener Seitenbeule.

Länge $5\frac{1}{2}$, Breite $\frac{3}{4}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 131. 3.

Aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

Der Kopf mit den Fühlern wie bei den zwei vorhergehenden Arten gestaltet und haben kein besonderes Merkmal. Der Halsring am Vorderrande schwach gerundet, am Hinterrande stärker und in die abgerundeten hintern Seitenwinkel übergehend, auf dem Rücken die Fläche nieder beulig, am Vorderrande eine etwas weitschichtig gestellte Körnerreihe, die Körnchen sehr klein, oben hoch und geschärft. Die Ringschilde des Körpers weniger gewölbt als bei den vorhergehenden, etwas schmaler, mit etwas grössern Seitenlappen, die Kanten dieser sehr fein kerbartig gezähnt, aber nur bei guter Vergrösserung sichtbar; an den Seiten ein Furcheneindruck und an diesem einwärts eine glatte, ziemlich dicke Beule, ohngefähr wie bei den Arten der Gattung Polydesmus; die Zwischenfläche wie bei dieser Gattung mit Patten belegt, die der Hinterreihe höher und scharfzahnig. Der Umschlag der Stigmen oval, deutlich und etwas flach. Endschild und Beine wie bei den zwei vorhergehenden Arten.

Der Kopf weisslich, die Fühler aufs Bräunliche ziehend; die Rückenschilde perlgrau, an den Seiten mit gelblichem Anstriche. Die Unterseite und die Beine weisslich.

Ich kenne nur das eine sich in der Sammlung des Herrn Prof. Reich befindende Exemplar; es ist ein männliches Thierchen mit 31 Paar Beinchen.

Vaterland: Pennsylvanien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Der Halsring vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Spirostreptus trisulcatus.

Tab. LXXXI. Fig. 166.

Bräunlich erdfarbig, die Ringe am Hinterrande mit einer braunen Einfassung, der Halsring unten stumpf mit drei tiefen Querfurchen.

Länge 3 Zoll 4 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 105. 5.

Gestalt ganz wie bei *Sp. sulcicollis*, etwas schlanker und die Beine kürzer. Die Augen flach und in sechs Reihen dicht übereinander liegend. Der Halsring gleichmässig unten stumpf, aber nur mit drei Furchenstrichen, eben so tief und eben so geschwungen, der obere vom mittlern weiter entfernt und am Hinterrande mit einer Zwischenkerbe als Anfang einer Furche, aber sehr kurz. Die Körperringe glatt, glänzend, nur die vordern über den Beinen an den Seiten des Hintertheils gefurcht, die Furchen stufenweise feiner, gegen den zehnten Ring sehr fein werdend und sich weiterhin bloß als Spuren zeigend. Endring und Afterklappe wie bei jener Art. 57 Ringe mit Einschluss des Halsringes. Auf der Stirn ein sehr feines Furchenstrichelchen der Länge nach.

Kopf und Hals rostgelb, erster am Mundrande braunschwarz, letzter am Hinterrande dunkelbraun. Der Körper erdfarbig rostgelb, alle Ringe am Hinterrande mit einem schwarzen Saume; die Afterklappe etwas heller als die Körperringe, die Klappenränder mit rostfarbiger Kante. Die Beine rostgelb.

Vaterland: Nicht bekannt.

In dem Museum zu Bamberg findet sich ein Exemplar dieser Art, das mir Herr Dr. Haupt gefälligst mittheilte. Es ist aufgesteckt, ziemlich gut erhalten, nur fehlen beide Fühler. Ein zweites Exemplar ist mir von dieser Art noch nicht vorgekommen.

Fig. a. Das Thier etwas vergrößert. b. Die Hälfte des Halsschildes stark vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Spirostreptus sulcicollis.

Tab. LXXXI. Fig. 167.

Erdfarbig gelblichweiss, die Ringe am Hinterrande mit einer braunen Einfassung, der Endring ungeschwänzt, der Halsring unten abgestumpft, mit sechs tiefen, geschwungenen Querfurchen.

Länge 6½ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 105. 6.

Dieser ansehnliche Tausendfuss befindet sich in dem Museum zu Bamberg. Es ist ein vollständiges aufgestecktes Exemplar, schneckenförmig zusammengeringelt, daher der Kopf nur von der Seite und der Bauch gar nicht sichtbar.

Der Kopf scheint von gewöhnlicher Form zu sein; so weit sich die Stirn frei zeigt, bemerkt man eine seichte Stirnrinne. Die Augen liegen in acht gedrängten Reihen übereinander und sind nicht gross. Die Fühler sind ziemlich lang, ziemlich gleichgliederig, das Endglied etwas kürzer als das vorletzte. Der Halsschild zieht sich kappenförmig bis zum untern Mundwinkel, ist oben breit, gewölbt und glänzend, am Seitenrand breit abgestumpft; auf der Seitenfläche befinden sich sechs tiefe und grosse geschwungene Furchen, dazwischen ziemlich dicke, gerundete Rippen. Der Körper ist fast walzenförmig, ziemlich dick, gegen den Halsring zu verloren dünner, hinten von oben kurz abfallend gewölbt und hier an den Seiten etwas zusammengedrückt; der Hintertheil der vordern Ringe ist an den Seiten über den Beinen mit ziemlich starken Furchenstrichen versehen, welche an den folgenden Ringen stufenweise dünner und feiner werden und weiter fort fast ganz verschwinden; dem Endringe fehlt das Schwänzchen und er endet stumpfwinkelig; die Afterklappe ist nicht gross, mässig gewölbt und mit sehr breiten Klappenrändern versehen, die stark vorstehen; das untere Klappenschildchen ist klein. Der ganze Körper führt einen ziemlich starken Glanz; die Seitenstigmen befinden sich in der Mitte der hintern Ringtheilchen, sind zwar klein, aber deutlich sichtbar. Die ziemlich langen Beine haben nichts Besonderes. Der Körper zählt 64 Ringe mit Einschluss des Halsringes.

Die Farbe des ganzen Thieres ist ein hornfarbiges Gelblichweiss, der Hintertheil der Ringe am Hinterrande bräunlich, die Seitenstigmen sind schwarz ausgefüllt. Fühler und Beine sind gleichfarbig rostbraun, alle Glieder am Spitzenrande schmal gelblich. Der schwarze Augenklumpen hat eine weissliche Einfassung. Die Klappenränder sind dunkelbraun.

Vaterland: findet sich nicht bemerkt.

Fig. a. Das Thier in natürlicher Grösse. b. Die Hälfte des Halsringes vergrössert.

Lithobius calcaratus.

Tab. LXXXII. Fig. 168.

Olivenfarbig gelblich, ein breiter Rückenstreif und die Seitenkanten dunkelbraun; Beine gelblich, an dem zweiten Gelenke der Hinterbeine vor der Spitze ein stumpfes Stielchen; 45 Glieder an den Fühlern.

Länge 4 bis 5 Linien.

Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. Hft. 40. 23.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 150. 13.

Von gewöhnlicher Gestalt. Der Kopf ziemlich rund, etwas flach gewölbt, glatt, sehr glänzend, im Genick zwei kurze Längseindrücke und mit einer feinen Randfurche. Die Augen gedrängt, etwas unordentlich beisammen liegend. Die Fresszangen und Taster von gewöhnlicher Form, glatt, sehr glänzend, mit ziemlich langen Borstchen besetzt. Die Fühler lang, zurückgelegt bis zum Ende des fünften Hauptschildes reichend. Die Rückenschilde ziemlich von gewöhnlicher Gestalt, die vordern Hauptschilde hinten etwas gerundet und mit aufgeworfenem feinen Rande, eben so die übrigen Hauptschilde, aber der erhöhte Rand nicht über den Hinterrand ziehend; der vorletzte Schild, unter welchem die Hinterbeine eingelenkt sind, gewölbt und fast oval; alle Schilde ziemlich gewölbt, sehr glänzend, kaum ein wenig fein runzelig; die Hinterrandswinkel der hintern Zwischenschilde nicht in ein zahnartiges Eck verlängert, sondern bloß etwas scharfwinkelig. Die Bauchschilde ungemein glänzend, übrigens ohne besonderes Merkmal. Die Beine etwas kurz; die Hüften des Hinterpaars vor den Seiten zusammengedrückt, das erste oder Schenkelgelenk gegen die Spitze verdickt und etwas gebogen, das zweite dick, an der Innenseite nach oben zu vor der Spitze eingedrückt und in dem Eindruck ein cylinderförmiges kurzes, an der Spitze behaartes Stielchen oder ein stumpfer Sporn; die übrigen Glieder von ganz gewöhnlicher Gestalt.

Die Grundfarbe des ganzen Thieres ist blassgelb, aufs Olivengelbe ziehend, durchaus braunstaubig verdunkelt, und dem freien Auge Kopf und Körper sich dunkel olivenbraun darstellend; der Kopf besonders verdunkelt, ein Fleck in der Mitte am Hinterrande noch dunkler; auf dem Rücken des Körpers ein breiter Längsstreif und die Kanten der Seiten dunkelbraun, erster seitwärts in die Grundfarbe staubig übergehend. Die Fresszangen und Taster gelb, etwas aufs Rostgelbliche ziehend. Die Bauchschilde gelblich, in der Mitte der Länge nach braun gemischt, einen breiten bräunlichen Längsstreif vorstellend, in diesem eine feine Längslinie hellgelb oder weisslich. Die Fühler rostgelb, die Glieder der vordern Hälfte ins Olivenbraune übergehend. Die Beine blassgelblich, die zwei Endglieder rostgelb, die Spitzen der vordern Glieder schmal, bräunlich; die vier Hinterbeine etwas dunkler, die schwarzen Gliederspitzen deutlicher und mit einem schwärzlichen durchscheinenden Längsstrich in der Mitte.

Vaterland: Wälder von Burglengenfeld (Baiern).

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Die letzten Ringe und ein Schleppein sehr vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Lithobius communis.

Tab. LXXXII. Fig. 169.

Gelblich, ein Rückenstreif, die Seitenkanten und die zwei letzten Rückenschilde dunkelbraun, auf dem vorletzten vier und auf dem Endschilde zwei Fleckchen gelblichweiss. 38 bis 42 Fühlerglieder.

Länge 4 bis 5 Linien.

Koch, Deutschl. Crustac., Myriap. und Arachn. Hft. 40. 24.

. Koch, System d. Myriap. S. 150. 14.

Der Gestalt nach mit *Lith. calcaratus* übereinstimmend, der vorletzte Schild aber weniger oval und das dritte Glied der Hinterbeine ohne Spörn.

Der Kopf unrein ockergelblich, dicht braun bestäubt, die Stauffleckchen in der Mitte in einen streifartigen braunen Längsfleck und vorn in einen Bogenstreif zusammengehäuft. Fresszangen und Taster hell orangegelb, die Spitze der erstern ins Roströthliche übergehend. Die Fühler braun, gegen die Spitze zu ins Ockergelbe übergehend. Die Rückenschilde blass unrein gelblich, ein breiter Längstreif und die Seitenkanten dunkelbraun, an letztern undeutliche kleine Fleckchen von derselben Farbe; die zwei Endschilde dunkelbraun, auf dem vorletzten vier Fleckchen, fast durchsichtig, gelblichweiss, die zwei vordern der Fleckchen am Vorderrandswinkel eiförmig und schief einwärts liegend, die zwei andern an den Hinterrandswinkeln von mehr runder Form, auf dem Endschilde zwei Flecken, ebenfalls gelblichweiss, eiförmig und an den Seiten liegend. Die Bauchschilde gelblich, in der Mitte bräunlich, mit einer sehr feinen weissen Längalinie, zuweilen ziemlich erloschen. Die Beine gelblichweiss, die sechs hintern ins Gelbe übergehend, mit schwärzlichen Gelenkspitzen, aber schmal und nicht immer deutlich, ein durchscheinender Längsstrich an den vier Hinterbeinen deutlich braun.

Der Mann sieht dem Weibe ganz gleich, und ist nur an der Geschlechtszange zu erkennen.

Vaterland: Deutschland. Bei Regensburg unter Steinen an Bergabhängen, gern in der Nähe von Wäldern, ziemlich gemein.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Die Endringe und ein Schleppein sehr vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Scolopendra nigrifrons.

Tab. LXXXIII. Fig. 170.

Gelb, die Spitze des Kopfs und ein Querband am Hinterrande der Rückenschilde dunkelblau; auf den sechs hintern Rückenschilden eine Seitenrandsfurche; die Glieder der Hinterbeine lang, das vordere oben einwärts mit 5, unten mit 2 Zähnchen.

Länge 1 Zoll 2 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 159. 11.

Sehr schön. Kopf, Rücken und Bauchschilde sammt den Beinen glänzend. Der Kopf flach, etwas länger als breit, vorn spitz ausgehend, an der Spitze selbst ein wenig eingedrückt mit dem gewöhnlichen Furchenstrichelchen. Die Augen ziemlich gross, in nicht ungewöhnlicher Stellung. Das Kinn breit, flach gewölbt, an der Spitze gerundet, an der Einfügung der Fresszangen etwas ausgebogen. Die Lefze flach, mit gerundeten, sehr fein gezähnten Spitzenrändern. Die zwei Wurzelglieder der Fresszangen sehr kurz, das folgende sehr dick, dicker als lang, ohne besonderes Merkmal; die Fangkrallen lang, spitz, mit sehr feiner Giftritze. Die Fühler etwas dick. Der Halsring von ganz gewöhnlicher Gestalt. Die Rückenschilde des Körpers, mit Ausnahme der hintern, ziemlich viereckig, nämlich mit ziemlich geraden Seiten, die hintern an den Seiten schwach gerundet, stufenweise etwas mehr, der Endschild am meisten, doch auch nur mässig, letzterer in der Mitte des Hinterrandes gerundet, seitwärts etwas ausgeschweift; die sechs hintern Schilde an den Seiten mit einer Randfurche, stufenweise tiefer, die vordern schwach und etwas undeutlich. Die Beine von ganz gewöhnlicher Gestalt und Grösse; das Hinterpaar lang und in Verhältniss anderer Arten dünn, alle walzenförmig, das erste Glied oben gegen die Spitze etwas flach und am Spitzenrande mit der gewöhnlichen Einkerbung; der daumenartige Fortsatz an dem Innenwinkel der Spitze kurz und dick, mit vier ungemein kleinen Zähnchen an der gerundeten Spitze; an der Innenseite dieses Gliedes oben fünf Zähnchen, die vier hintern paarweise stehend, das hintere Paar oben, das folgende etwas mehr nach unten und das einzelne hintere in derselben Richtung wieder etwas weiter nach unten, zusammen in eine schiefe gerade Richtung gestellt; auf der Unterseite zwei Zähnchen hintereinander liegend.

Kopf, Rücken und Bauchschilde, Kinn, Fresszangen, Fühler und Beine gelb, der Kopf, der Endschild des Körpers und die zwei Hinterbeine etwas

dunkler als die übrigen Schilde, etwas auf's Röthlichgelbe ziehend, die Fangkralle der Fresszangen dunkelrothbraun; der Kopf an der Spitze bis über ein Drittel der Länge, der Halsring ganz und ein breiter Querstreif am Hinterrande der Rückenschilde mit Ausnahme des Endringes dunkelblau, die Querstreifen in der Mitte am breitsten, gegen die Hinterrandswinkel zu etwas spitz auslaufend.

Vaterland: Spanien.

Aus der Königl. Sammlung in München.

Fig. a. Das Thier vergrößert, b. ein Schleppbein ebenso, c. natürliche Grösse.

Scolopendra zonata.

Tab. LXXXIII. Fig. 171.

Gelb, ein Querband am Hinterrande der Rückenschilde grünlichblau; auf den 14 hintern Rückenschilden eine Seitenrandsfurche; die Hinterbeine dick, auf dem vordern Gliede oben einwärts 4, auf der Unterseite 2 Zähne.

Länge $3\frac{1}{4}$ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 157. 9.

Eine sehr schöne Spezies aus der Königl. Sammlung in München.

Der Halsschild etwas länger als gewöhnlich und etwas gewölbt und glänzend, wie das ganze Thier. Das Kinn an der Wurzel ziemlich hoch, an den Seiten abschüssig, übrigens flach, glatt, mit einem schwachen Eindruck auf der Mitte, gerundeter Spitze und einer Ausbiegung an der Einfügung der Fresszangen. Die getheilte Lefze kurz, der Quer nach vor dem Aussenrande ein wenig eingedrückt, am Aussenrande etwas gerundet mit vier dicken Randhöckern. Die Fresszangen sehr dick und stark, oben glatt, unten mit seichten, eingegraben, nur bei guter Vergrößerung sichtbaren Pünktchen; die Fangkralle lang, nicht sehr spitz, mit deutlicher, etwas ovaler Giftritze. Die Rückenschilde ziemlich viereckig, nämlich Hinter- und Seitenränder fast gerade, von den fünf hintern aber an den Seiten die erstern schwach, die folgenden stufenweise mehr, der vorletzte am stärksten gerundet; die Rückenstriche in gewöhnlicher Lage und furchenartig vertieft; auf den vierzehn hintern Schilden eine Seitenrandsfurche, die der vordern dieser Schilde schwach, die folgenden stufenweise stärker, die Seitenränder selbst ziemlich aufgeworfen. Die Bauchschilde von gewöhnlicher Form und mit den zwei gewöhnlichen vertieften

Längsstrichelchen. Der Afterschild nicht sehr breit, an den Seiten etwas gerundet, an der Spitze stumpf mit schwach gerundeten Hinterrandwinkeln und einem Eindrücke vor dem Hinterrande. Die Beine von ganz gewöhnlicher Gestalt und Grösse, das Hinterpaar aber dick, etwas kurzgliederig, das vordere Glied oben etwas flach, die Einkerbung am Spitzenrande deutlich, der daumenartige Fortsatz am Innenwinkel lang und dünn, mit vier scharfen, deutlichen Zähnen an der Spitze; oben einwärts an der Seite vier Zähne in schiefer Abwechselung, unten zwei hintereinander liegend; die folgenden Glieder ziemlich walzenförmig, das zweite mit feiner Kerbe am Spitzenrande.

Alle Rückenschilde röthlichgelb, auf allen mit Ausnahme des Hals- und des Endschildes am Vorder- und Hinterrande ein ziemlich breites Querband blauschwarz, etwas auf's Grünliche ziehend, an dem Halsschild hinten und an den Seiten blaugrünlicher Anflug. Kinn, Fresszangen, Bauchschilde und Beine gelb; die Fangkralle der Fresszangen schwarz aufs Röthliche ziehend.

Vaterland: Unbekannt.

Anmerkung. Das einzige vorfindliche Exemplar ist defekt, indem der Obertheil des Kopfes fehlt. Das eine Bein des Endpaares ist, wie es den Anschein hat, eingesetzt und von einer mir unbekannten Art, Fig. c. Diesem fehlt der daumenartige Fortsatz und von der Einkerbung an der Spitze des Endrandes ist nur eine schwache Spur vorhanden; oben einwärts sind 5 Zähne angebracht, davon die vier vordern paarweise gedrängt und alle vier überhaupt nahe beisammen stehend; unten befindet sich nur ein Zähnchen.

Fig. a. Das Thier vergrössert, b. ein Hinterbein, c. das zweite wahrscheinlich eingesetzte Bein, beide ebenfalls vergrössert, d. natürliche Grösse.

Poabius bistriatus.

Tab. LXXXIV. Fig. 172.

Ockergelb, der Vordertheil des Körpers verloren rostgelb; spindelförmig; Fühler gleichdick, mit gedrängten Gliedern; Schleppbeine dick, das Endglied sehr dünn; in Allem 84 Beine.

Länge $6\frac{1}{2}$ Linien.

Der Körper im Verhältniss zur Länge dick, und der Quer nach gewölbt, das vordere Drittel gegen den Kopf zu allmählig stark dünner, eben so an dem Endviertel gegen den Afterring zu; die Seiten stark faltig und ziemlich hoch.

Der Kopf so lang als breit, glatt, glänzend, ohne Eindrücke, gegen die Spitze eiförmig schmaler. Die Fühler ziemlich dick, gegen die Spitze etwas verdünnt, nicht lang, eng und gedrängt gliederig, die Ringe nicht so lang als dick, das Endglied länger und eiförmig, ohne bemerkbare Härchen. Die Unterlippe gross, fast viereckig; die Lippentaster etwas stark, sehr spitz. Der Körper oben und unten sehr glänzend, auf dem Rücken, sowohl auf den Haupt- als auf den Zwischenschilden zwei Furchenstriche in gewöhnlicher Lage; das Afterschildchen mit gerandeter Spitze. Die Bauchschild flach, die der Hauptschilde viereckig und vorgedrückt, die der Zwischenschilde deutlich sichtbar, schmaler als die der Hauptschilde und tiefer liegend. Die Hüften der nackten Schleppebeine nicht sehr dick, das zweite Glied derselben kurz; die vier vordern Glieder der Schleppebeine sehr dick, ziemlich gleichdick, auch in der Länge wenig verschieden, das vierte Glied etwas kürzer als die vordern, das Endglied sehr dünn, gleich einem in dem vorletzten Gliede eingesteckten Stielchen; die Laufbeine dünn, von gewöhnlicher Gestalt, und dicht mit ziemlich langen Borstchen besetzt.

Der Körper oben und unten ockergelb, das vordere Drittel dunkelrostgelb, rückwärts in die Grundfarbe allmählig übergehend. Der Kopf und die Fühler einfarbig dunkelrostgelb; die Beine heller gelb, die Schleppebeine dunkler ockergelb.

Die Entdeckung dieser merkwürdigen Myriapode verdanken wir dem Herrn Professor v. Siebold in Erlangen, woher mir ein Exemplarchen gefälligst zugekommen ist.

Vaterland: Die Gegend von Pola am Adriatischen Meere.

Fig. a. Das Thier vergrössert, b. der Kopf mit den Fühlern, c. die Endringe und Schleppebeine, alles vergrössert, d. natürliche Grösse.

Fontaria gracilis.

Tab. LXXXV. Fig. 173.

Bleistiftfarbig schwarz, Fühler rostbraun, Seitenlappen und Beine gelblichweiss; der Körper schmal, lang, walzenförmig mit kurzen Seitenlappen und einer tiefen Querfurche auf den Rückenschilden.

Länge fast 9 Linien, Breite 1 Linie.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 142. 4.

Aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

Der Kopf und das ganze Thierchen oben glatt und stark glänzend, unten matt glänzend. Der Kopf dickbackig mit einem tiefen Kerbatrich auf der Stirn und einem derben Quereindruck seitwärts an der Fühlereinfügung; der Mundrand etwas ausgebogen und licht mit Härchen besetzt. Die Fühler von regelmässiger Gestalt und etwas dick. Der Halsschild wie bei der vorhergehenden Art. Der Körper ziemlich walzenförmig, der vordere Ringtheil ohne Glanz, auf dem hintern eine tiefe, geschwungene, bis an die Seitenlappen ziehende Querfurche; die Seitenlappen kurz, mit dicken, am Hinterrandswinkel etwas spitzhakenförmig verlängerten Umschlägen, die Umschläge der Saftlöcher von den andern wenig verschieden, nur noch dicker als diese; der Endring in ein ziemlich langes, abgestumpftes Schwänzchen verlängert, beiderseits der Spitze ein gerades Zähnchen und in der Mitte drei sehr kleine, vor der Spitze an der Seite aber ein kleines Eckchen. Unterseite und Beine ohne Auszeichnung.

Der Kopf und der Körper bleistiftfarbig schwarz, oben dunkler als unten, der Mundsaum und die Ränder der Schläfe gelblich, der Halsschild an den Seitenwinkeln, die Seitenlappen der Rückenschilde und das Schwänzchen des Endringes gelblichweiss. Die Fühler gelbbraun, an den vordern Gliedern heller als an den letzten. Der Bauch zwischen den Beinen und das Afterschildchen weisslich; die Beine gelblich mit etwas bräunlichem Anstriche.

Vaterland: Puloloz.

Anmerk. Diese Beschreibung bezeichnet das männliche Thier, das weibliche ist zur Zeit noch nicht bekannt.

Fig. a. Das Thier vergrössert, b. ein Fühler ebenso, c. natürliche Grösse.

Rhacophorus decoloratus.

Tab. LXXXV. Fig. 174.

Röthlichweiss, fein dicht gerieselt mit grossen flachen Seitenlappen, einer Kerbe an den Seitenrändern und kegelförmiger, seitwärts eckiger Schwanzspitze.

Länge 1 Zoll 4 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 137. 2.

Das ganze Thier glanzlos, mit walzenförmigem etwas dünnen Körper und grossen, flachen Seitenlappen; die Rückenschilde dicht fein gerieselt. Der

Kopf von gewöhnlicher Form mit einer kerbartigen feinen Stirnfurche. Der Halsschild nicht sehr breit, vorn in der Mitte etwas ausgebogen und an den Vorderrandswinkeln gerundet, der Hinterrandswinkel aber ziemlich geschärft, der Hinterrand etwas gerade. Die Rückenschilde vorn über der Körperwalze ein wenig ausgebogen, hinten gerade, mit flachen, grossen, fast viereckigen Seitenlappen, die an den Vorderrandswinkeln kurz gerundet, an den Hinterrandswinkeln geschärft und am Hinterrande ein wenig geschweift, an den Seitenrändern vorn ein Zähnchen, in der Mitte eine Kerbe und hinter dieser eine aufgetriebene Stelle, oben mit einer muschelförmigen Vertiefung, worin das Saftloch liegt, umgeben von einem deutlich aufgeworfenen Ringelchen; die übrigen Kanten der Seitenlappen fein linienförmig erhöht; der Endschild in eine kegelförmige über die Afterklappe hinausragende, etwas abwärts gebogene Spitze verlängert, beiderseits an dieser einige stumpfe, rückwärts stehende Zähnchen. Die Afterklappe nieder mit drei Längsfalten und erhöhtem Klappenrande, beide zusammen eine runde Wulst vorstellend. Die Unterseite der vordern Ringtheile scherbenartig, die der hintern glatter. Die Beine ziemlich lang und dünn.

Grünröthlichweiss, unten heller als oben, der aufgeworfene Rand der Seitenlappen und der Saftlöcher heller weiss. Die Endglieder der weissen Beine aufs Röthliche ziehend.

Ich kenne nur ein Exemplar und diesem fehlen die Fühler.

Vaterland: Unbekannt.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Rhacophorus conspersus.

Tab. LXXXVI. Fig. 175.

Blassziegelroth, an den Hinterrandswinkeln der Ringlappen ein Fleck weiss; die Ringlappen gross, mit zahnartig verlängerter scharfer Spitze an den Vorder- und Hinterrandswinkeln.

Länge 4 Zoll.

Polydesmus conspers. Perty Del. anim. artic. t. 40. 8.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 137. 1.

Dasselbe Exemplar, von welchem Dr. Perty seine Beschreibung mit Abbildung entnommen hat, ist jetzt nicht mehr in dem vollständigen Zustande,

indem nun der Kopf mit den vordern Körperringen und der Endring ihm abgehen. Nachstehende Beschreibung bezeichnet daher nur die Körpertheile, so weit solche noch vorhanden sind.

Der Körper ist walzenförmig, die Ringe vom vierten bis zum fünfzehnten mit den Seitenlappen gleich breit, die folgenden stufenweise schmaler, der vorletzte von einer Hinterrandsspitze der Lappen zur andern nur $2\frac{1}{2}$ Linie breit. Die ganze Fläche des Rückens der hintern Ringtheile mit den Lappen dicht fein gekörnt, fast lederartig runzelig, der Vordertheil der Ringe ziemlich glatt und etwas glänzend; die Lappen gross, die vordern mit den Hinterrandswinkeln wenig, die hintern stärker rückwärts verlängert, sowohl Vorder- als Hinterrandswinkel scharf, sehr spitz. Der Vorderrandswinkel zahnartig gerade ausstehend verlängert, an den Ringen des Mittelringes stärker als an den übrigen; der Kantenaufwurf an den Saftlöchern länglich eiförmig, geglättet, das Saftloch klein, in der Mitte des Aufwurfs in einem Eindruck; die Unterseite der hintern Ringtheile unten fein runzelig. Die Luftlöcher schmal, länglich mit aufgeworfenem Rande, vorn und nahe an der Einlenkung der Beine. Die Beine dünn und lang.

Das ganze Thier hellziegelroth, der Hintertheil der Ringe unten mit weissem Anstriche; an den Hinterrandswinkeln der Lappen ein weisser in die Grundfarbe sich verlierender Fleck; der Aufwurf der Saftlöcher gelblich. Die Beine etwas dunkler ziegelroth. Die braunrothen Flecken auf dem Rücken sind nicht natürlich, sondern zufällig und gehören dem Thier nicht an.

Vaterland: Brasilien.

Oxyurus roseus.

Tab. LXXXVI. Fig. 176.

Blass ziegelroth, der aufgeworfene Seitenrand der Ringe weinroth; Beine rosenroth.

Länge von der Schwanzspitze bis zum siebenzehnten Ringe nach vorn 1 Zoll 4 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 140. 5.

Der Körper an sich ziemlich walzenförmig, doch auf dem Rücken mehr flach gewölbt mit kurzen Seitenlappen, die Fläche fast glanzlos. Der Kopf und die drei vordern Ringe des einzigen Exemplars, das ich kenne, fehlen.

Die Rückenschilde der vorhandenen Ringe sind am Hinterrande fast gerade, am Vorderrande in der Mitte kaum ein wenig ausgebogen, die Seitenlappen am Vorderrande gerundet, an den Hinterrandswinkeln aber geschärft, an den hintern Ringen die Seitenlappen etwas zahnartig rückwärts verlängert; die Seitenränder aufgeworfen und die der Saftlöcher erweitert, diese hinter der Mitte in einem etwas länglichen Grübchen; der Endring geschwänzt, das Schwänzchen etwas abwärts gebogen; mit kleinen Höckerchen und einem ziemlich langen Borstchen auf den Höckerchen. Die Afterklappe vorn mit einer geschärften Kante, hinten an den vorgezogenen Klappenrändern eine breite Furche. Die Beine lang und dünn.

Der Körper oben und unten sammt der Afterklappe hellziegelroth, oben etwas auf's Weinröthliche ziehend; die aufgeworfenen Ränder der Seitenlappen dunkler weinroth. Die Beine rosenroth, an der Wurzel und an der Spitze heller als in der Mitte.

Vaterland: Unbekannt.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Oxyurus pallidus.

Tab. LXXXVII. Fig. 177.

Blassfleischroth, mit sehr kurzen, kielartigen, hinten nicht eckig verlängerten Seitenlappen, länglichem, nicht abgesetzten Aufwurf der Saftlöcher. Beine weiss.

Länge 13 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 140. 4.

Gestalt von Oxyur. cinerascens, doch wesentlich darin verschieden,
 dass die Fühler dünner und merklich länger sind,
 dass die Stirnkerbe sehr seicht und weiter oben angebracht ist,
 dass der Körper auf dem Rücken eine höhere Wölbung der Quernach hat,
 dass die Seitenlappen nicht in ein Eckchen vorgezogen sind,
 dass der Aufwurf der Saftlöcher mit dem Lappenkiele eine geglättete Fläche ausmacht, und
 dass die Saftlöcher weit vorn angebracht sind.

Das ganze Thierchen fleischroth mit hellern Seitenlappen. Bauch, Fühler und Beine weiss.

Vaterland: Brasilien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Oxyurus cinerascens.

Tab. LXXXVII. Fig. 178.

Röthlichhellblau mit weissem Anfluge, mit kurzen, vorn abgerundeten, kielartigen, röthlichweissen, hinten eckigen Seitenlappen, eiförmigem abgesetzten Aufwurf der Saftlöcher; die Beine weiss.

Länge 13 Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 140. 3.

Der Kopf etwas flach gewölbt, glänzend, mit einem breiten Kerbstrich auf der Stirn, unter den Fühlern eine schiefe Backenbeule. Die Schläfe gross und von gewöhnlicher Gestalt. Die Fühler wenig länger als die Breite des Kopfes, etwas dick, fein behaart. Der Halsring so breit als der folgende, dem Vorderrande nach gerundet, am Hinterrande in der Mitte etwas ausgebogen. Der Körper walzenförmig, Vorder- und Hintertheil der Ringe glatt, auf dem Rücken schwach, unten ziemlich stark glänzend, oben mit einem sehr zarten Anfluge staubartig bedeckt; die Seitenlappen der Ringe klein und kielartig, an den Vorderrandswinkeln abgerundet, mit den Hinterrandswinkeln ein wenig rückwärts vorstehend; der Aufwurf der Saftlöcher eiförmig, stärker glänzend, das Saftloch nahe an der Spitze; der Endring geschwänzt, das Schwänzchen kegelförmig, doch mit stumpfer Spitze und mit einzelnen Borstchen besetzt. Die Afterklappe glänzend, am Vorderrande eine Furche, der Hinterrand hoch vorstehend und etwas scharf kielartig, das untere Schildchen an der Spitze mit drei Höckerchen, auf den äussern ein Borstchen. Die Luftlöcher ritzenförmig, lang, sehr eng, nahe vor der Einlenkung der Beine. Die Beine dünn und lang.

Kopf, Halsring und Körper graubläulich, aufs Röthliche ziehend, oben mit einem sanften weissen Reife angeflogen, die Ringe unten gegen den Bauch zu in's Weissliche übergehend; der Bauch und die Beine weiss; die Seitenlappen und die Fühler blass fleischröthlich, fast weisslich.

Vaterland: Brasilien.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Scolopendra planipes.

Tab. LXXXVIII. Fig. 179.

Olivenfarbiggelb mit braunen Seitenkanten, die vier hintern Rückenschilde mit einer Furche am Seitenrande; die zwei vordern Glieder der Hinterbeine oben spiegelartig vertieft, das erste oben einwärts mit 5, unten mit 9 Zähnen.

Länge 2 Zoll.

Koch, System d. Myriap. S. 168. 28.

Der Kopf, Körper und Beine glänzend, erster flach und dünn, an der Einfügung der Fühler etwas verdickt, an der Spitze abwärts gedrückt und verengt mit sehr feinen Furchenstrichelchen auf dieser. Die Augen etwas gross, in ziemlich gleicher Entfernung von einander, die drei vordern im Dreieck stehend. Das Kinn mattglänzend, breit, etwas gewölbt, ohne Eindrücke, an der Spitze fast gerade, an der Einlenkung der Fresszangen fast etwas ausgebogen; die Lefze von gewöhnlicher Gestalt, am Aussenrande gezähnt. Die Fresszangen stark, übrigens wie die Fühler ohne Auszeichnung. Die Rückenschilde ziemlich viereckig, nämlich mit ziemlich geraden Seiten, nur die zwei Endschilde an den Seiten etwas gerundet; an den vier hintern Schilden eine Seitenfurche, die erste dieser etwas unvollständig; die Rückennähtchen sehr fein, in ganz gewöhnlicher Lage; der Endschild der Länge rinnenförmig eingedrückt. Die Bauchschilde von nicht ungewöhnlicher Form, die zwei Furchenstriche deutlich und weit voneinander. Der Afterschild breiter als gewöhnlich, an der Spitze stumpf, mit abgerundeten Seitenwinkeln. Das Endpaar der Beine ziemlich dick, das vordere Glied oben an der Spitze mit der gewöhnlichen Randkerbe, und von dieser ausgehend eine furchenartige Vertiefung mit der obern äussern Seitenkante gleichlaufend bis zur Einfügung; der Seitenrand an dieser etwas erhöht; an der Innenseite der obern Fläche eine ähnliche Furche aber viel schwächer, daher im Mittelfeld eine spiegelartige Längsfläche vorstellend; oben an der Innenseite fünf Zähne, unten neun zu drei in drei Reihen; der daumenartige Fortsatz am Innenwinkel der Spitze kurz, und mit vier sehr kleinen Zähnen an der Spitze. Das zweite Glied oben mit etwas schärfern Randerhöhungen an den Seiten, daher die spiegelförmige tiefere Längsfläche deutlicher als auf dem ersten Gliede; die zwei folgenden Glieder ziemlich walzenförmig, doch das dritte oben mit schwacher Anlage der Spiegelfläche, durch ein vertieftes Strichelchen an beiden Seiten bemerklich gemacht; die übrigen wie gewöhnlich. Die Beine etwas kurz und ganz ohne besonderes Merkmal.

Kopf und die Rückenschilde gelb, aufs Olivenfarbige ziehend, die zwei Endschilde verloren reiner gelb, alle Schilde mit Ausnahme des Hals- und Endschildes mit braunschwarzen Seitenrändern. Kinn und Fresszangen gelb, die Fangkrallen der letztern schwarz. Die Fühler hell olivenfarbig oder gelb. Bauchschilde und Beine gelb, das Endpaar der letztern dunkler gelb, mit rothbrauner Krallen.

Vaterland: Egypten.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Schleppbein ebenso. c. Natürliche Grösse.

Scolopendra infesta.

Tab. LXXXVIII. Fig. 180.

Ockergelb, Kopf, Halsschild und die zwei Hinterbeine dunkler; die elf hintern Rückenschilde mit einer Furche an den Seiten; die zwei vordern Glieder der Hinterbeine oben mit vertieften Randstrichen, das erste oben mit fünf, unten mit neun Zähnen.

Länge $3\frac{1}{2}$ bis 4 Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 169. 29.

Mit *Sc. planipes* nahe verwandt, doch kaum dieselbe Art. Ich habe vier Exemplare vor mir, die sich einander gleich sind.

Die Unterscheidungszeichen bestehen darin:

dass gegenwärtige Art doppelt so gross ist,

dass die elf hintern Rückenschilde mit einer Seitenrandsfurche versehen, und

dass die zwei Hinterbeine kürzer und dicker sind, und dass dem dritten Gliede oben die zwei Furchenstriche an den Seitenrändern fehlen; die Zähne sind indessen dieselben.

Das ganze Thier ist ockergelb oder olivengelb, Fühler und Beine heller, die zwei Hinterbeine, Kopf, Halsring, Kehle und Fresszangen sind dunkler gelb; die drei vordern Augen sind braun, das hintere aber gelb.

Zwei andere Exemplare ziehen aufs Olivenbraune und haben eine gelbe Rückenlinie; an diesen sind die zwei Hinterbeine braunroth.

Vaterland: Unbekannt.

Notiphilus taeniatus.

Tab. LXXXIX. Fig. 181.

Ockergelb; Kopf, Körper und Bauchschild glatt, mässig glänzend, mit einem Grübchen auf letztern. Jederseits 100 bis 154 Beine.

Länge $4\frac{1}{2}$ bis $5\frac{1}{2}$ Zoll.

Koch, System d. Myriap. S. 180. 1.

Der Kopf etwas breiter als lang, oben flach, an den Seiten rund gewölbt, am Hinterrande fast gerade, ziemlich glänzend. Die Kehle flach, etwas eingedrückt, merklich breiter als lang, am Vorderrande geschweift, am Hinterrande halbrund, glatt, wenig glänzend, mit einer deutlichen Längsrinne. Die Lippentaster stark, ziemlich glänzend, glatt, mit der Fangkralle etwas über den Vorderrand des Kopfes hinausragend. Die Fühler ohngefähr doppelt so lang als der Kopf, dick kegelförmig, mit gedrängten Gliedern, durchaus nackt. Der Halsring kurz, nicht breiter als der Kopf hinten. Der Körper sehr flach, bandförmig, der Vordertheil gegen den Kopf allmähig etwas schmaler, Haupt- und Zwischenringe deutlich von einander abgesetzt, alle glatt, mässig glänzend, durchaus ohne Furchenstriche, die Hauptringe ohngefähr doppelt so breit als lang, die Zwischenringe kaum halb so breit als die Hauptringe. Die Bauchschilde sehr flach, glatt, mässig glänzend, mit einem seichten, aber deutlichen Mittelgrübchen; der Endschild länger als breit, ziemlich gleichbreit, an der Spitze etwas ausgebogen, mit scharfen Hinterrandswinkeln, auf der Mitte eine Längsrinne. Der Asterring halbrund, oben gewölbt, unten wie gewöhnlich fächerförmig abgetheilt, die Ritze sehr klein. Die Beine etwas kurz. Das erste Hüftenglied der Schleppebeine sehr dick, fast so dick als lang, an der Spitze stumpf, durchaus glatt und ziemlich glänzend; das zweite Glied klein, kurz, nicht so lang als dick, die vier vordern Glieder dieser Beine nicht dick, etwas länger als dick, gegen die Spitze allmähig verdickt, daher verkehrt kegelförmig, das Endglied länglich eiförmig, ohne Endkralle, alle glatt und nackt.

Durchaus ockergelb, mit etwas bräunlichem Anstriche, die Spitze des Kopfes, die Fühler und Beine heller als der Körper; zwei Punkte an den Lippentastern und die Fangkralle röthlich kastanienbraun, letztere sehr glänzend.

Vaterland: Griechenland, nicht gemein.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Kopf und Ein Fühler vergrößert.
c. Natürliche Grösse.

Geophilus impressus.

Tab. XC. Fig. 182.

Ockergelb, Kopf, Halsring und Fühler rostgelb. Der Kopf etwas länger als breit, der Körper in der Mitte etwas spindelförmig verdickt, mit vier Längskielen auf den Bauchschilden; jederseits 45 Beine.

Länge 11 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 187. 4.

Mit *Geoph. electricus* sehr verwandt und hauptsächlich darin verschieden, dass die Bauchschild nicht mit fünf, sondern nur mit vier Längskielen versehen sind.

Der Kopf nicht gross, etwas länger als breit, glatt, der Quer nach ziemlich gewölbt, ohne eingestochene Punkte. Die Unterlippe sehr gross, breit, breiter als lang, etwas aufgeblasen, glatt, mit einem vorn und hinten spitz ausgehenden Längsgrübchen. Die Lippentaster mit der Spitze ein wenig über den Kopf hinausragend, von gewöhnlicher Gestalt, glatt und ohne sichtbare Punkte. Die Fühler ziemlich lang, an der Innenseite mit längern, an der Aussenseite mit kurzen Borsten besetzt. Der Halsring kurz, die Haupt- und Zwischenringe des Körpers deutlich, der Körper in der Mitte allmähig, doch nicht auffallend, spindelförmig erweitert, der Quer nach ziemlich gewölbt, glatt und glänzend, auf den Hauptringen zwei Furchenstrichelchen in gewöhnlicher Lage, nicht bis zum Hinterrande reichend und hinten etwas erweitert; der Endring an der Spitze eiförmig ausgehend, gewölbt, mit einem seichten Rückengrübchen; der Afterring sehr klein. Die Bauchschild flach, mit deutlichen Zwischenschilden, auf erstern drei Längsrinnen oder vier Längskiele, in der Mitte des Körpers deutlicher als vorn und hinten ausgedrückt. Der Endschild etwas aufgetrieben und glatt, breit und die Hüften der Schleppbeine an der Wurzel bedeckend; der Afterschild von unten gesehen etwas grösser als oben, ziemlich halbrund, mit dem gewöhnlichen Eindruck der Afteröffnung. Das erste Hüftenglied der Schleppbeine an der Wurzel verborgen, am Ende ziemlich dick und aufgetrieben, das zweite klein und sehr kurz, die fünf Beinglieder dünn, stufenweise länger und dünner, das Endglied am längsten, etwas nadelförmig, mit deutlicher Krallen, einzelne ziemlich lange Borsten ohne Ordnung mehr an der Spitze und auswärts als an der Innenseite stehend; die übrigen Beine dünn, nicht lang, kaum so lang als die Breite des Körpers.

Der Kopf rostgelb, eben so der Hals- und ersten Körperringe, aber verloren in die Grundfarbe übergehend; Körper und Beine ockergelb; Unter-

lippe und Lippentaster rostgelb, etwas heller als der Kopf, eben so die Fühler, aber noch heller als die Lippentaster; die Bauchschilde ganz von der Farbe der Rückenschilde.

Herr Prof. Dr. v. Siebold in Erlangen entdeckte diese Geophilide in der Gegend von Pola am adriatischen Meere, fand aber nur ein weibliches Exemplar, von dem ich die hier beigegebene Abbildung entnommen habe.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Der Kopf mit einem Fühler, c. die Endringe mit einem Schleppbeine, Alles vergrössert. d. Natürliche Grösse.

Julus Londinensis.

Tab. XCI. Fig. 183 u. 184.

Pechschwarz, der Hintertheil der Körperringe dunkelbraun, Kopf, Halsring und Afterklappe bräunlich, erster mit einer braunschwarzen Stirnbinde; die Ringe fein, nicht sehr dicht gefurcht, der Endring ohne Schwänzchen.

Länge $1\frac{1}{4}$ bis $1\frac{1}{2}$ Zoll.

Leach, Zool. Misc. Sp. 2.

Koch, System d. Myriap. S. 108. 7.

Das ganze Thier sehr glänzend, der Körper mit 44 bis 47 Ringen, und bis fast zur Spitze walzenförmig, im Verhältniss zur Länge mässig dick, der Vordertheil des Körpers in der Halsgegend etwas kolbig verdickt, daher der Kopf etwas klein, die vier Endringe stufenweise etwas dünner. Der Kopf gewölbt, besonders auf der Stirn, am Vorderrande ausgebogen, sehr glatt, die Stirn fein und sehr dicht runzelig, fast wie fein eingestochen punktirt, auf der Mitte eine feine kerbartige Längsfurche; die Fühler in einer Grube eingefügt, diese unten muschelförmig erweitert. Die Augen in sehr gedrängten Reihen und sehr klein, zusammen eine etwas nierenförmige Beule vorstellend. Die Fühler nicht lang, etwas dünn, das Wurzelglied kugelförmig, das zweite am längsten, die drei folgenden ziemlich gleichlang, stufenweise etwas dicker, und mit dem kleinen Endgliede mit kurzen Härchen besetzt. Der Halsring breit, glatt, an den Seiten etwas bis über die Augen hinunter reichend, mit gerundeten Seitenwinkeln und einzelnen kurzen Furchenstrichen unten am Hinterrande. Die Körperringe glatt, der Vordertheil derselben bei guter Vergrösserung un-
gemein fein nadelrissig, doch kaum sichtbar, der Hintertheil mit feinen Furchenstrichen, nicht gedrängt, die Zwischenräume viel breiter als die Furchen-

striche und eben, die drei vordern Ringe oben ohne solche Striche, die auf den Endringen etwas gedrängter. Der Endring ohne vorgestrecktes Schwänzchen, oben in ein aufliegendes Eck verlängert, am Hinterrande von diesen aus beiderseits ausgebogen. Die Afterklappe oval, nicht sehr aufgetrieben, eher etwas schmal, ohne nahtförmig erhöhte Klappenränder, auf diesen dem Rand nach einzelne eingestochene ziemlich deutliche Punkte; das untere Klappenschildchen dreieckig. Die Beinchen kurz.

Der Kopf bräunlichgelb, am Mundrande heller, zwischen den Augen eine ziemlich breite Querbinde schwarzbraun, mit zwei gelblichen ovalen Fleckchen, nämlich ein solches einwärts der Fühler und nahe an diesen; die Stirn sehr fein braun gewässert; die Augen schwarz; die Fühler braun, alle Glieder an der Spitze dunkler. Der Halsring gelbbraunlich, am Vorderrande eine Einfassung, und meistens auch am Hinterrande eine schmalere dunkelbraun, am erstern in einen Querfleck erweitert, eben so auch zuweilen die hintere; die übrige Fläche sehr fein braun gewässert. Alle Körperringe am Vordertheil tiefschwarz, am Hintertheil braun, mit gelber goldfarbig schimmernder, doch nur in gewisser Richtung sichtbarer Kantenlinie; der Endring am Hinterrande gelblich eingefasst; die Afterklappe hellbraun, vorn und am Klappenrande die Einfassung gelblich; auf dem Bauche, nach der Einlenkung der Beine, ein Längsstreif hornfarbig weisslich. Die Beinchen durchsichtig braunröthlich.

Bei aufgesteckten trockenen Exemplaren verwandelt sich die pechscharze Farbe der Vordertheile der Ringe in ein schwärzliches Blau, dieselbe Farbe nimmt auch der Halsring an, nur erhält dieser eine gelbliche Einfassung.

Das noch nicht vollständig ausgebildete Thier ist heller und unten an den Seiten grauweisslich gewässert.

Die Männchen sind wie die Weibchen geformt, nur etwas dünner.

Im Frühjahr findet man unter den alten Thieren junge in der Länge von 5 bis 6 Linien. Sie sind ganz wie die alten gestaltet, aber die Furchen ein wenig mehr genähert. Ihre Grundfarbe ist ein hornfarbiges Gelblichweiss, auf dem Rücken etwas dunkler, auf der Stirn die Querbinde wie bei den Alten, in den Seiten des Körpers eine Längsreihe ziemlich grosser, fast runder Flecken dunkelbraun, gewöhnlich 28 oder 29 in solcher; die Zahl der Körperringe beträgt alsdann 38 oder 39. Die Beinchen sind durchsichtig weiss.

Vaterland: Deutschland und England. Bei Regensburg in Feldern und Gärten, gewöhnlich unter Steinen in grosser Anzahl.

Fig. a. Altes Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Fig. a. Junges Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Julus rufifrons.

Tab. XCL. Fig. 185.

Bläulichgrau, Kopf und Halsschild orangeroth, eine gelbgefleckte Stirnbinde braun, Beine weiss. Der Körper gegen die Hinterhälfte etwas verdickt, glänzend, die Hintertheile der Ringe tief und eng gefurcht.

Länge 9 bis 10 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 108. 8.

Zwar glänzend, aber durch die deutlichen, gedrängten Furchen der hintern Ringtheile etwas seidenartig spielend. Der Kopf breit und gewölbt, ohne Kerblinie auf der Stirn, über dem Mundrande vier etwas weitschichtig gestellte runde Grübchen, eine stark gebogene Reihe formirend. Die Augen sehr gedrängt, oben etwas flach. Die Fühler nicht lang, das zweite Glied kaum ein wenig länger als die drei folgenden, letztere fast gleichlang. Der Halsschild an den Seiten bis kaum in die Hälfte hinabreichend, mit schief abgeschnittenem Seitenrande und einer deutlichen Furche an der Seitenkante, über dieser am Hinterrande die Anfänge von drei oder vier Furchenstrichen, die übrige Fläche sehr glatt. Der Körper des Weibes an der Hinterhälfte allmählig etwas verdickt, doch nur wenig, die vordern Ringtheile glatt, die hintern dicht gefurcht, die Furchen tief, auf dem Rücken gedrängt und fast so breit als die kielartigen Zwischenräume, in den Seiten etwas weiter auseinander tretend, mit mehr ebenen Zwischenräumen. Die Seitenstügm in dem Furchenstrich zwischen dem vordern und hintern Ringtheile, mehr dem Vordertheil als dem Hintertheil gehörig, ausserordentlich klein; der Endring nicht geschwänzt, über der Afterklappe stumpfwinkelig sich ausspitzend und glatt. Die Afterklappe glatt, ziemlich aufgetrieben, mit etwas abgerundetem Klappenrande und ohne Randfurche, das Schildchen kurz, mit gerundeter Spitze. Die Beine mässig lang. Der Körper ausschliesslich des Halsschildes mit 45 Ringen.

Das Männchen ist an der Hinterhälfte nicht verdickt, sondern walzenförmig und dünner als das Weibchen.

Der Kopf und der Halsschild mennigroth, auch die vier folgenden Ringe noch mit mennigröthlichem Anfluge; unter der Stirn eine breite Augenbinde dunkelbraun, fast schwarz, am Vorderrande seitwärts ein ovaler Fleck in der Binde, ein Rundfleckchen in der Mitte und zwei Punkte über letztern gelb. Die Augen schwarz. Die Fühler braun, mit hellern, gelblichen Gliederwurzeln. Der Körper bläulichgrau, an den Seitenstügm ein Fleckchen schwarz. Der Bauch und die Beine weiss.

Ich besitze Mann und Weib, beide getrocknet und aufgesteckt. Das lebende Thier ist mir noch nicht vorgekommen.

Vaterland: Ungewiss, wahrscheinlich in der Gegend von Wien, von wo beide Exemplare hierher gegeben worden sind.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ebenso ein Fühler. c. Natürliche Grösse.

Julus fuscipes.

Tab. XCII. Fig. 186.

Dunkel pechbraun, die Hinterrandskante der Ringe gelblichweiss, der Endring nadehrissig, behaart, sehr kurz geschwänzt; der Hintertheil der Ringe nicht fein gefurcht; die Saftlöcher nahe am Innenrande der Hintertheile.

Länge $1\frac{1}{2}$ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 110. 16.

Ich besitze nur ein Exemplar dieser Art, welches der verstorbene Graf Jenison auf einer Reise jenseits der Alpen sammelte; sie ist mit *Julus Idriensis* sehr verwandt und nur darin verschieden, dass sie kürzer, verhältnissmässig dicker, weniger walzenförmig und gegen das Ende zu etwas stärker verdickt ist, dass die Furchen der Hintertheile der Ringe breiter und gröber und ihre Zwischenräume ein wenig breiter als die Furchen sind, dass die Saftlöcher nahe am Innenrande der Hintertheile der Ringe liegen, dass das Schwänzchen des Endringes noch kleiner ist und dass nur 47 Ringe vorhanden sind.

Das ganze Thier braunschwarz oder dunkelpechbraun, die Einfassung des Halsringes und die Hinterrandskanten der Körperringe gelblich; der Kopf vor der Stirn heller; um die Augenfläche ein schmaler Ring weisslich. Die Fühler braunschwarz, ohne weisse oder hellere Spitze der Glieder. Die Beine braunschwarz.

Vaterland: Aus der Gegend von Triest; kommt auch in Spanien vor.

Fig. a. Das Thier vergrössert, b. der Hintertheil eines Ringes mit dem Saftloch, c. natürliche Grösse.

Julus luridus.

Tab. XCII. Fig. 187.

Gelbbraunlich mit brauner Stirnbinde und kurzen weisslichen Beinen. Der Körper nicht lang, an der Hinterhälfte etwas verdickt, die Ringe deutlich gefurcht, der Endring mit einem kurzen, über die Afterklappe hinausragenden, an der Spitze abgerundeten Schwänzchen.

Länge des Mannes 9 bis 10, des Weibes 14 bis 16 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 111. 19.

Kopf, Halsschild und der Körper durchaus glänzend. Der Kopf nach allen Richtungen ziemlich stark gewölbt, auf der Stirn eine deutliche Kerbfurche, über dem Mundrande vier, ziemlich von einander getrennt stehende, runde Grübchen. Die Augenreihen sehr gedrängt, die Augen selbst etwas flach. Die Fühler kurz und etwas dick. Der Halsschild von gewöhnlicher Grösse, an den Seiten eingedrückt und schief abgeschnitten; nahe am Seitenrande eine Furche, am Hinterrande die Anfänge feiner Furchenstrichelchen bis zur Rückenhöhe sichtbar. Der Körper von den drei vordern Ringen an allmählich sich etwas verdickend, an der Hinterhälfte am dicksten, gegen das Ende zu aber wieder etwas abfallend; die drei vordern Ringe auf den Hintertheilen fein gefurcht, die Furchenstrichelchen in ziemlich breiten Zwischenräumen voneinander abste hend; die Körperringe tiefer und deutlicher gefurcht, auf dem Rücken die Zwischenräume kaum etwas breiter als die Furchen, in den Seiten die Furchen strichartig und weiter auseinander; der Vordertheil der Ringe geglättet; der Endring von nicht ungewöhnlicher Gestalt, über der Afterklappe in ein über diese hinausragendes, etwas dickes, an der Spitze abgerundetes, nicht langes Schwänzchen verlängert. Die Seitenstigmen ausserordentlich fein, kaum sichtbar, im vordern Ringtheile nahe am Rande des Hintertheils liegend. Die Afterklappe backenförmig aufgetrieben, glatt, ohne Furche am Klappenrande; das Klappenschildchen ziemlich dick. Die Beine dünn und kurz.

Die Männchen sind merklich kleiner als die Weibchen, übrigens von derselben Gestalt; erstere haben mit Ausschluss des Halsschildes 45, letztere 50 Leibringe. Die Kerblinie auf der Stirn des Männchens ist sehr fein, kaum sichtbar, hinten fast ganz erloschen.

Ich habe vier aufgesteckte Exemplare vor mir, alle gleich gefärbt. Kopf und Halsschild sind gelblich, auf erstem befindet sich zwischen den Augen vor der Stirn eine breite dunkelbraune Binde, mit zwei ovalen grössern gelblichen Flecken und zwei kleine punktförmige dazwischen. Die Augen sind

schwärzlich. Die Körperringe sind gelbbraun und ziehen auf's Roströthliche, oder auch auf's Fleischröthliche, auch fehlt dieser Anstrich; der Endring mit der Afterklappe sind heller und ziehen auf's Hellscherbengelbe. Die Beine scheinen beim lebenden Thiere weiss zu sein, beim trockenen sind sie blass gelblich, eben so die Fühler, letztere doch etwas dunkler als die Beine.

Vaterland: Wahrscheinlich Süddeutschland; die Exemplare, die ich besitze, sind von Wien nach Regensburg ohne nähere Ortsbezeichnung geschickt worden.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Julus rutilans.

Tab. XCH. Fig. 188 u. Tab. XCHH. Fig. 189.

Rothbraun, auf's Weinrothe ziehend, der Halsring am Vorderrande weiss eingefasst; der Körper dick, mattglänzend, der Hintertheil der Ringe dicht fein gefurcht, der Vordertheil mit sehr feinen Runzelchen; der Endring kurz geschwänzt.

Länge 8 bis 9 Linien.

Koch, Syst. der Myriap. S. 111. 17.

Im Verhältniss der Länge der Körper dick, hinter dem Halsring allmählig verdünnt, eben so gegen das Ende zu; die Körperringe wenig aufgeworfen, fast eben, Vorder- und Hintertheile aber deutlich abgesetzt. Der Kopf ist glatt und glänzend, viel glänzender als der Körper, der Mundrand ausgebogen mit einer Bogenreihe runder Grübchen über demselben; die Stirn ohne Längskerbe, nur in gewisser Richtung eine schwache Andeutung davon sichtbar; die Augen in einen dreieckigen Haufen zusammengedrängt, in sechs Reihen übereinander liegend; an der Einlenkung der Fühler ein muschelförmiger Eindruck, die Fühler etwas kurz und von ganz gewöhnlicher Gestalt. Der Halsring ziemlich breit, an den Seitenwinkeln ziemlich spitz ausgehend, glatt, am Vorderrande vom Seitenwinkel an eine bis über die Augen ziehende Furche, am Hinterrande aber keine Furchenstriche; der zweite Ring nur in den Seiten mit solchen Strichen, die folgenden Ringe an dem Vordertheil lederartig sehr fein runzelig, der Hintertheil dieser Ringe dicht und fein gefurcht, die Zwischenräume oben nicht breiter als die Furchen, in den Seiten die Furchen feiner und die Zwischenräume breiter; der Endring sehr fein lederig runzelig,

doch nur in gewisser Richtung sichtbar, oben in ein etwas kurzes, spitzes Schwänzchen verlängert, doch über die Afterklappe hinausragend; die Afterklappe aufgeblasen, kurz behaart, mit erhöhten Klappenrändern und mit einer ziemlich tiefen Rinne an diesen. Die Saftlöcher in den Seiten klein, nahe am Vorderrande der Hintertheile der Ringe und in einem kleinen Eckchen in diesen liegend. Die Beine kurz.

Der Kopf ist dunkelbraun, zwischen den Augen sammt der Stirn fast schwarz, an dem Mundsaume hin ins Gelbliche übergehend. Die Fühler trüb-weinröthlich, mit ins Braune übergehenden Gliederspitzen. Der Halsring dunkelbraun, ebenfalls mit weinröthlichem Anstriche, am Vorderrande ein ziemlich breiter Saum weiss, am Hinterrande die Kante wie an allen Körperringen gelblichweiss. Die Körperringe röthlichbraun, oder trüb weinroth, der Vordertheil dunkler als der Hintertheil; die Afterklappe dunkelbraun, fast schwarz. Die Beine unten durchsichtig weisslich, oben mit trüb weinröthlichem Anstriche, und mit dunklern Gelenkspitzen.

Im aufgesteckten trockenen Zustande verändert sich die Farbe ins Erdfarbige, doch bleibt etwas röthlicher Anstrich; der Kopf ist alsdann braun, und der Saum am Vorderrande des Halsringes bleibt weiss.

Er bewohnt bergige Waldungen, und wird unter Steinen oder unter Moos angetroffen, gehört aber zu den seltenern Arten.

Vaterland: Deutschland. An den Bergabhängen des Nabthales der hiesigen Gegend, in der Nähe der Ortschaft Etterzhausen ziemlich selten.

Fig. a. Das Thier im trockenen Zustande vergrössert. b. Natürliche Grösse. Taf. XCIII. Das Thier nach dem Leben ebenfalls vergrössert. d. Ein Fühler vergrössert. e. Natürliche Grösse.

Julus parallelus.

Tab. XCIII. Fig. 190.

Geschwänzt, walzenförmig, etwas grobfurchig, schwarz, auf dem Rücken zwei mennigrothe Längslinien, der Raum zwischen solchen merklich breiter als eine dieser Linien. Beine weiss.

Länge 11 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 113. 25.

Auf den ersten Anblick scheint diese Art in grosser Verwandtschaft mit *Jul. bilineatus* zu stehen, aber sie ist von diesem wesentlich verschieden.

Kopf und Fühler sind bei beiden ganz gleich gestaltet, auch die Augenreihen mit einander übereinstimmend. Der Körper aber ist verhältnissmässig dünner und die zweite Ringabtheilung gewölbter, die Furchenstriche auf letzterer sind gröber und tiefer und die Seitenstigmen etwas weiter in diesen Abtheilungen liegend. Der Endschild und das Schwänzchen an solchen, so wie die Afterklappe bieten keinen Unterschied dar, auch die Beine sind bei beiden von gleicher Beschaffenheit.

Die Färbung ist bei der einen wie bei der andern Art und ein wesentlicher Unterschied zeigt sich nur in dem Zuge der zwei mennigrothen Rückenlinien; bei *Jul. bilineatus* ist der Zwischenraum zwischen beiden Linien kaum ein wenig breiter als eine solche Linie, bei gegenwärtiger Art aber beträgt der Zwischenraum mehr als das Doppelte einer der anliegenden Linien. Die weissen Beine gehen an den zwei Endgliedern ins Bräunliche über.

Vaterland: Oberitalien.

Anmerk. Ich besitze ein einziges Exemplar, welches in der Gegend des Comersees gesammelt worden ist. Etwas Näheres ist nicht aufgezeichnet worden.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Eurygyrus foetidissimus.

Tab. XCIV. Fig. 191.

Lang, braunschwarz, die Ringe am Hinterrande gelb gesäumt, die langen Beine weiss; statt der Furchen auf den hintern Ringtheilen spitzwinkelige Blättchen.

Länge $1\frac{1}{2}$ bis 2 Zoll.

Koch, System d. Myriap. S. 115. 4.

Der längliche Kopf im Gesichte flach, der obere Stirnrand ausgebogen, der Hinterkopf stark eingedrückt; die Augen in dichten Reihen aneinander gedrängt, der Augenhauten klein und schief liegend. Die Fühler dünn und sehr lang. Der Halsschild in den Seiten spitz ausgehend und an den Seitenwinkeln stark angedrückt, die Fläche glatt, am Vorderrande eine erhöhte, feine Kanten-

linie. Die zwei Theile der Körperringe nicht deutlich abgesetzt, ziemlich unmerklich in einander übergehend, der hintere Ringtheil erhöht, alle Ringe glänzend; statt der Furchen auf den hintern Ringtheilen eine Querreihe sägeartiger Zähne, mit der Spitze gegen den Hinterrand liegend, solchen erreichend aber nicht überschreitend, die Zahnblättchen erhöht und sehr deutlich; der Körper im Ganzen ziemlich walzenförmig, vorn und hinten etwas dünner als in der Mitte, hinten an den Seiten etwas schmal gedrückt; der Endring mit abgerundetem Hinterrande, über die Afterklappe ein wenig vorstehend, ziemlich glatt, mit undeutlichen Spuren der Zahnblättchen. Die Afterklappe mässig aufgetrieben, an den Seiten etwas eingedrückt, mit geschärft vorstehenden Klappenrändern. Die Beine lang und dünn.

Der Kopf im Gesichte bräunlichgelb, seitwärts etwas heller; die Augen schwarz, die Fühler dunkelbraun, an den Gliederspitzen und die zwei Endglieder gelblich. Halsschild und Körperringe braunschwarz, in den Seiten an den hintern Ringtheilen gelblich. am Hinterrande ein Saum gelb. Die Afterklappe gelblich. Der Bauch und die Beine weiss.

In seinem lebenden Zustande ist mir diese Art noch nicht vorgekommen; die Exemplare, welche mir zugekommen sind, waren entweder aufgesteckt und getrocknet, oder sie waren in Weingeist aufbewahrt. Die getrockneten sind viel heller als die im Weingeiste, und von Hauptfarbe bläulichgrau.

Vaterland: Südeuropa, Oberitalien, in der Gegend von Nizza.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Scolopendra penetrans.

Tab. XCV. Fig. 192.

Olivenfarbig rostroth, die 14 hintern Rückenschilde mit einer Seitenrandsfurche; die zwei Hinterbeine kurz und dick, das erste Glied oben sehr flach, an der Innenkante vier, an der Unterseite zwei Zähne; die zwei untern Theile des Endringes deutlich eingestochen punktirt.

Länge $3\frac{1}{4}$ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 162. 15.

Mit *Sc. Graeca* ausserordentlich verwandt, ganz von derselben Gestalt, der Kopf aber etwas breiter, die Höckerchen auf den Leizen etwas mehr getrennt, der Afterschild an der Spitze etwas runder, hauptsächlich aber die

zwei untern Theile des Endringes dicker und deutlich, ziemlich dicht, verworren eingestochen punktirt; die Hinterbeine dicker und kürzer, der Innenwinkel des vordern Gliedes kürzer kegelartig und dicker, übrigens sowohl die Zähnnchen auf diesem wie die der Innenseite eben und die der Unterseite ganz wie bei jener Art.

Kopf, Hals und alle Rückenschilde dunkel olivenfarbig rostroth, die Rückenschilde an den Seitenkanten schwarzbraun. Kehle und Fresszangen reiner rostroth, die Fangkralle der letztern schwarz. Die Fühler gelb, Bauchschilde olivenfarbiggelb, eben so der Afterschild; die zwei untern Theile des Endringes rostroth. Die Beine ziemlich dunkelgelb, das Endpaar auf's Dunkelrostgelbe ziehend, alle mit etwas olivenfarbigem Anstriche.

Vaterland: Ungewiss. Nach der Etikette eines Exemplares dieser Art fand ich als Vaterland die Halbinsel Morea bezeichnet.

Scolopendra Graeca.

Tab. XCV. Fig. 193.

Hellockergelb, die 14 hintern Rückenschilde mit einer Seitenrandsfurche; die Hinterbeine etwas kurz, oben an der Innenseite des ersten Gliedes vier, an der Unterseite zwei Zähne; die zwei untern Theile des Endringes ungemein fein nadelrissig.

Länge 3 bis $3\frac{1}{4}$ Zoll.

Koch, System d. Myriap. S. 161. 14.

Das ganze Thier ziemlich glänzend, und der Quer nach flach gewölbt. Der Kopf ohngefähr so breit als lang, flach und glatt, am Hinterrande sehr wenig gerundet, fast gerade, mit gerundeten Hinterrandswinkeln; die Kopfspitze etwas aufgeworfen, an dieser die Längskerbe fein strichartig. Die Augen in gewöhnlicher Lage, das hintere ziemlich halbmondförmig am untern Winkel spitz abwärts verlängert. Die Fühler ziemlich lang, mit 20 oder 21 Gliedern, die Endglieder länglich. Die Kehle gross, flachgewölbt, glatt, ohne eingestochene Punkte mit stumpfer Spitze. Die getheilte Lefze kurz, am Aussenrande gerade und mit fünf Höckerchen auf jedem der zwei Theile, davon die zwei am Innenwinkel zusammengewachsen. Die Fresszangen kurz, stark, glatt, mit ziemlich langen, gebogenen Fangkrallen; die Giftritze auf diesen klein und ziemlich eiförmig. Der Halsring kaum etwas breiter als die folgenden Ringe,

oben flach; die Rückenschilde an den Seiten geradrandig, vom siebenten an die folgenden mit einer Seitenrandsfurche, an den vordern etwas undentlich, an den übrigen die Seitenränder ziemlich hoch aufgeworfen. Die Bauchschilde flach mit den zwei gewöhnlichen Längsfurchen. Der Afterschild flach, an der Spitze stumpf gerundet. Die zwei untern Seitentheile des Endringes fast glanzlos und sehr fein dicht nadelrissig, aber kaum sichtbar; der Innenwinkel kegelartig verlängert mit drei Zähnchen an der Spitze. Die Beine mässig lang, das Endpaar auch von mittlerer Dicke, die zwei vordern Glieder oben flach, an der Spitze oben mit der gewöhnlichen Längskerbe, das erste am Innenwinkel der Spitze etwas kurz kegelartig verlängert, mit fünf Zähnchen an der Spitze; an der Innenseite oben vier Zähnchen, abwechselnd schief untereinander, unten zwei hintereinander auf der Mitte.

Ich habe acht Stück dieser Art vor mir, welche Herr Doktor Schuch von hier aus Griechenland brachte, alle gleichfarbig hell ockergelb, bei einigen der Kopf und die vordern Ringe grünlich angelaufen. Die Kehle, Lefze und Fresszangen dunkler gelb, letztere mit schwarzen Fangkrallen. Die Beine hellgelb, das Endpaar etwas dunkler, eben so der Endring, die zwei untern Seitentheile des letztern rostgelb.

Vaterland: Wie erwähnt worden, Griechenland. Ist da nicht selten.

Fig. a. Das Thier in natürl. Grösse, b. die Augen und deren Stellung, c. ein Schleppein, beides vergrößert.

Geophilus palustris.

Tab. XCVI. Fig. 194.

Blassgelb mit rostgelbem Kopfe und Fühlern; der Kopf länger als breit; die Fühler mässig lang; die Kehle und Fresszangen einzeln punktirt, auf ersterer ein Furchenstrichelchen; auf den Bauchschilden fünf Längskieile; jederseits 49 Beine.

Länge 13 bis 14 Linien.

Diese Art steht mit *Geoph. proximus* in sehr naher Verwandtschaft, und ist von diesem schwer zu unterscheiden. Die Gestalt des Körpers ist dieselbe, die Fühler aber sind kürzer, nicht über dreimal so lang als der Kopf. Die Kehle ist ziemlich gewölbt mit einem nicht durchziehenden Furchenstrichelchen

der Länge nach, und mit einzelnen eingestochenen schwer zu sehenden Punkten, dergleichen feinere Pünktchen an der Innenseite der Fresszangen. Einen die Art heraushebenden Unterscheidungscharakter geben die Bauchschilde: diese sind wie gewöhnlich flach, aber mit fünf der Länge nach durchziehenden Längskielen versehen, von diesen ist der äussere an den Seiten fein, die drei innern aber sind merklich breiter und derber ausgedrückt.

Die Farbe des Körpers ist ein sehr blasses Gelb, an den 10 vordern Absätzen verloren etwas dunkler, und an dem vorletzten und Halsringe ins Rostgelbe übergehend. Der Kopf und die Fresszangen sind ockergelb, erster an der Spitze und in der Mitte heller, hinten mit einem dunklern Längsstrichelchen. Die Fühler von der Farbe des Kopfes, nur etwas heller, eben so die Fresszangen und die Kehle. Die Beine blassgelb, die der zehn vordern Ringe verloren etwas dunkler und auf's Ockergelbe ziehend.

Man findet ihn gewöhnlich tief in der Erde in sumpfigen Wiesen, kommt aber nicht häufig vor.

Vaterland: Bisher bemerkte ich ihn nur in hiesiger Gegend und zwar in den Weimtinger Wiesen.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Kopf und ein Fühler vergrössert. c. Endring und ein Schleppbein ebenso. d. Natürliche Grösse.

Julus fasciatus.

Tab. XCVII. Fig. 195 u. 196.

Rostgelb, ein Schattenstreif in den Seiten und eine Linie auf dem Rücken schwärzlich; die Furchen der hintern Ringtheile eng liegend, daher der Körper seidenartig schimmernd; der Endring mit einem langen, etwas dicken, an der Spitze aufwärts gedrückten Schwänzchen.

Länge des Mannes 9 bis 10, des Weibes 15 bis 16 Linien.

Koch, Deutschl. Crustac., Myriap. u. Arachn. Hft. 22. t. 8.

„ System d. Myriap. S. 112. 20.

Der Körper des weiblichen Thieres ist in der Mitte der Länge allmählig verdickt und gegen den Kopf zu mehr als gegen die Afterklappe verdünnt; er führt einen seidenartigen Schimmer.

Der Kopf gewölbt, glatt und glänzend, auf der Stirn eine deutliche, ziemlich tiefe Längskerbe, und vorn am nicht deutlich ausgedrückten Stirnrande

zwei ziemlich tiefe strichförmige Grübchen; über dem stark ausgebogenen Mundrande vier Grübchen. Die Augen in dichten Reihen übereinander liegend, ziemlich gross und deutlich; der vorstehende Theil der Fresszangen geglättet, mit tief abgesetzten Gliedern. Die Fühler mäasig lang, etwas dünn, übrigens von ganz regelmässiger Gestalt. Der Halsschild glatt, von gewöhnlicher Form, an den Seiten angedrückt und an dem Seitenrande schief stumpf abgeschnitten mit einer feinen Seitenrandsfurche und über dieser am Hinterrande bis zur halben Höhe hinauf mit Anfängen tiefer Furchen. Der Körper mit 48 bis 50 Ringen, die Vordertheile der Ringe zwar glatt, aber nur mattglänzend, die Hintertheile ziemlich erhöht und tief gefurcht, die Furchen eng liegend, auf dem Rücken tiefer als in den Seiten, die Zwischenräume schmal und ziemlich scharfkielig; der Endring glatt, borstig, mit einem weit über die Afterklappe verlängerten, etwas dicken, geraden mit der Spitze aufwärts gedrückten, oben dachförmig geschärften Schwänzchen; die Seitenstigmen sehr klein, in der Scheidungslinie des vordern und hintern Ringtheiles an einem kleinen Eckchen des letztern liegend. Die Afterklappe oval, aufgetrieben, ohne geschärfte Klappenränder und borstig. Die Beine etwas kurz.

Das kleinere Männchen ist mehr walzenförmig, übrigens führt solches dieselben Merkmale.

Der Kopf gelblichbraun, am Mundsaume ins Gelbliche übergehend, unter der Stirn eine Augenbinde schwarzbraun; die Augen schwarz, die Fühler braun, an der Wurzel der Glieder verloren heller. Der Körper rostgelb, in den Seiten heller als auf dem Rücken, auf letzterm eine Längslinie schwarz und in den Seiten ein ziemlich breiter Längsschweif schattig dunkelbraun, der Bauch gelblichweiss; das Schwänzchen des Endringes, durch die Fortsetzung der Rückenlinie schwarz oder schwarzbraun mit weisser Spitze. Die Afterklappe braun, an den Klappenrändern gelblich. Die Beine gelblichweiss, an den drei Endgliedern bräunlich verdunkelt.

Eine seltene Abart ist eisenfarbig schwarz, in den Seiten unter den Stigmen heller als oben; auf dem Rücken befindet sich dieselbe schwarze Längslinie, aber sie ist feiner. Die Beine und die Zeichnung des Kopfes sind wie bei der Stammart.

Man findet ihn unter Steinen, auf Gebüsch habe ich ihn noch nicht angetroffen.

Vaterland: Oesterreich und Baiern, bisher nur in den Donaugenden.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Föhler vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Fig. a. Die Abart vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Julus unilineatus.

Tab. XCVII. Fig. 197.

Geschwänzt, walzenförmig, schwarz, eine vom Halsschilde bis zur Schwanzspitze durchziehende Linie orangeroth; Beine und der Bauch weinroth.

Länge 12 bis 13 Linien.

Koch, Deutschl. Crust., Myr. u. Arachn. Hft. 22. 9.

„ System d. Myriap. S. 113. 23.

Nicht sehr stark, etwas fettartig glänzend. Der Kopf gewölbt, unten sehr glatt und spiegelartig glänzend, mit ziemlich ausgebogenem Mundrande; die Stirn ungemein fein runzelig, mit der gewöhnlichen kerbartigen Strichfurche. Die Augen gedrängt, klein, wenig erhöht, in einer nierenförmigen Anhäufung. Die Föhler ziemlich lang, länger als die Breite des Kopfes, etwas dünn, übrigens von gewöhnlicher Gestalt, fein behaart. Der Halsring breit, an den Seitenwinkeln einwärts gebogen, glänzender als die Leibringe, ohne die gewöhnlichen Furchenstrichelchen am Hinterrande über den Seitenwinkeln. Der Körper im Ganzen walzenförmig, nur hinten sich allmählig etwas verdünnend; die Vordertheile der Ringe glatt, die Hintertheile etwas gewölbt und dicht gefurcht, die Furchenstriche fast so breit als die Zwischenräume; der Endring in ein gerades, zur Hälfte über die Afterklappe hinausragendes, oben dachförmiges Schwänzchen verlängert, vor der Spitze beiderseits ein muschelförmiges Grübchen, die Schwanzspitze behaart. Die Afterklappe oval aufgetrieben, ohne erhöhte Klappenränder, mit einigen punkartigen ungleichen Vertiefungen und mit Härchen besetzt. Das Afterschildchen ziemlich dreieckig, vorn nach der Quer etwas eingedrückt, an der Spitze mit zwei kurzen Furchenstrichelchen der Länge nach. Die Beinchen von mittlerer Länge und von ganz gewöhnlicher Gestalt. 45 bis 47 Ringe mit Einschluss des Hals- und Schwanzringes.

Der Kopf dunkelbraun mit ziemlich breitem gelblichen Mundrande und mit einer schwarzen Querbinde vor der Stirn. Die Föhler braun, auf's Weinröthliche ziehend. Hals und Körperringe dunkelpechschwarz, eine schmale Rückenlinie hinter dem Halsringe anfangend und bis zur Schwanzspitze zie-

hend orangeroth, oder blass mennigroth; der Bauch weisslich weinroth; die Körperringe in gewisser Richtung mit goldgelblich schimmernden Kanten am Hinterrande der Ringe. Die Afterklappe dunkelbraun, am Hinterrande etwas gelblich, die Beine weinroth.

Vaterland: Deutschland. Unter Steinen in Feldhölzern oder in deren Nähe nicht selten.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Julus sabulosus.

Tab. XCVII. Fig. 198 u. 199.

Etwas spindelförmig, glänzend, der Endring mit einem aufwärts gekrümmten Schwänzchen. Bleifarbig braun, auf dem Rücken ein breites oraniengelbes Längsband, in der Mitte durch eine feine braune Längelinie getheilt.

Länge 15 bis 18 Linien.

Linn. syst. nat. I. II. 1065. 5.

Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. Hft. 22. 7.

- Syst. d. Myriap. S. 112. 21.

Wechselt in der Grösse auffallend; es kommen vollständig ausgebildete Exemplare sogar von 12—18 Linien und mehr vor. Der Körper in der Mitte ziemlich walzenförmig, sich vorn und hinten etwas spindelförmig verdünnend, glänzend mit etwas fettartigem Anstriche. Der glänzende Kopf mit der gewöhnlichen aber feinen Stirnlinie, am Vorderrande ausgebogen. Der Halsring glatt, an den Seitenwinkeln von unten nach oben stufenweis abgekürzte Linienstrichelchen. Der Hintertheil der Körperringe unbedeutend erhöht, die Längsfurchen fein, ihre Zwischenräume breiter als die Furchen. Der Endring glatt, in ein verhältnissmässig langes, aufwärts gekrümmtes spitzes Schwänzchen verlängert. Die Saftlöcher punktförmig, nahe am Vorderrande des Hintertheils der Ringe; die aufgeblasene Afterklappe mit erhöhtem Hinterrande, auf den Backen eingestochen punktirt und mit kurzen Härchen besetzt. Die Beine etwas kurz, ohne besonderes Merkmal.

Der Kopf bräunlich gelb, mit einer breiten dunkelbraunen Querbinde, und über dem Munde dunklere Querbogen. Der Halsring braun, an den Rändern etwas dunkler. Der Körper dunkelbraun mit bleifarbigem Anstriche.

Auf dem Rücken ein breites, vom dritten Ring anfangend, über den Endring ziehendes Längsband orangegeb. Auf der Höhe des Rückens durch eine dunkelbraune Längslinie, die den Endring nicht durchschneidet, getheilt, meistens diese wieder durch eine sehr feine, abgesetzte gelbe Längslinie durchschnitten, dass gleichsam dadurch in diesem Falle eine Doppellinie entsteht. In den Seiten über den Beinen eine mehr oder weniger deutliche Rundmackel bräunlichgrau, oder heller als die Grundfarbe. Afterklappe braun, gelb gerandet. Fühler graugelblich, an den Spitzenrändern verloren schwärzlich. Beine grauweiss.

Die Weibchen sind grösser und dicker, im Uebrigen vom Männchen nicht verschieden.

Aendert selten mit hellerer, öfters mit dunklerer Färbung ab, so zwar, dass der Körper der helleren Exemplare orangegeb und bloss mit einem dunkleren Anfluge versehen ist. Die hellern Zeichnungen sind dieselben, das Rückenband wird heller, die Längslinie alsdann in schwächerer Anlage und ohne Theilungsstrich; statt der Rundmackeln über den Beinen ein hellerer Längsstreif aufs Orangefarbene ziehend; die dunklere Grundfarbe bildet bei dieser Färbung ein oben und unten ziemlich deutliches abgeschmittenes Längsband, welches sich über den Endring hinzieht.

Vaterland: In Deutschland nicht selten. Man findet ihn unter Steinen, bei leuchtem Wetter auch auf Pflanzen und Gesträuch.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Bei der Var. Fig. 199 ebenso.

Julus trilineatus.

Tab. XCVIII. Fig. 200.

Gelblichbraun, ein Seitenstreif, eine Augenbinde, der Endring und die Afterklappe dunkelbraun; die hintern Ringtheile engfurchig, der Endring in ein langes, gerades, spitzes Schwänzchen verlängert.

Länge des Mannes $7\frac{1}{2}$, des Weibes 11 bis 12 Linien.

Koch, Syst. der Myriap. S. 112. 22.

Etwas seidenartig glänzend, der Körper vorn ziemlich walzenförmig und dünn, an der Hinterhälfte allmählig verdickt, gegen den Endring zu etwas abfallend und von den Seiten etwas schmal gedrückt; ohne Einrechnung des

Halsschildes mit 53 Ringen. Der Kopf klein, stärker glänzend, gewölbt, ohne Kerblinie auf der Stirne, vor dem Stirnrande nahe an solchem zwei kleine Längsrübchen abwärts spitz auslaufend, weit auseinander stehend; über dem Mundsaume sechs sehr kleine, runde Grübchen, einen starken Bogen beschreibend, davon das äussere weniger deutlich. Die Augen in gedrängten Reihen zusammengehäuft und deutlich. Die Fühler von der regelmässigen Gestalt nicht abweichend. Der Halsschild oben von gewöhnlicher Gestalt, an dem Seitenwinkel eingedrückt, von vorn schief abgeschnitten und mit einer sehr feinen Furche an der Seitenkante, am Hinterrande fehlen die gewöhnlichen Anfänge der Furchenstriche. Der Vordertheil der Ringe glatt, der Hintertheil etwas tief gefurcht, die Furchen auf dem Rücken stärker als in den Seiten ausgedrückt, enger als in diesen liegend, und fast so breit als ihre Zwischenkiele; der Endring geschwänzt, das Schwänzchen ziemlich weit über die Afterklappe hinausragend und gerade. Die Seitenstigmen klein, doch deutlich, im Hintertheil der Ringe, ziemlich entfernt von der Scheidungslinie, liegend. Die Afterklappe oval, ohne geschärfte Klappenränder und ohne Randfurche. Die Beine mässig lang.

Der Kopf gelbbraun, mit schwarzen Augen und einer schwarzen Augenbinde, in der Mitte abwärts mit zwei auslaufenden Zähnen. Der Halsschild gelbbraun, vorn und hinten mit einem braunen Randstreif an den gelblichen Kanten. Der Körper gelbbraun, aufs Rostbraune ziehend, in den Seiten durch die Stigmen ziehend ein Schattenstreif dunkelbraun und auf dem Rücken eine sehr feine Längslinie von derselben Farbe; der Endring und die Afterklappe dunkelbraun, beide am Rande gelblich. Die Fühler gelbbraun, die Endglieder an der Spitze ins Dunkelbraune übergehend. Die Beine weiss.

Das kleinere Männchen ist etwas mehr walzenförmig, übrigens dem Weibchen gleich.

Vaterland: Ungewiss, wahrscheinlich Süddeutschland. Ich habe zwei trockene, aufgesteckte Exemplare, welche von Wien hierher gekommen sind, vor mir, ohne dass bemerkt ist, wo solche gefunden worden sind.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Fühler vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Julus unicolor.

Tab. XCIX. Fig. 201.

Schwarz, die Ringe an der Hinterrandskante fein gelblich, Beine und Fühler ebenfalls schwarz; der Hintertheil der Ringe fein gefurcht; der Endring ungeschwänzt und sammt der Afterklappe fein nadelrissig runzelig.

Länge 22 bis 26 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 107. 5.

Der Körper walzenförmig, gegen den Kopf etwas wenigens dünner, ebenso an den Endringen. Das ganze Thier glänzend. Der Kopf breiter als lang; die Stirn sehr fein verworren eingestochen punktirt, fast etwas runzelig und mit einer eingedrückten Stirnkerbe; der Mundsaum ausgebogen, und über dem Mundrande eine gebogene Reihe runder Grübchen, meistens sechs, selten fünf enthaltend; die Backen glänzend, und bei guter Vergrößerung sehr fein eingestochen punktirt; der Augenfleck oval, ziemlich gross, die Augen deutlich, gewölbt, stärker glänzend, in sieben Reihen übereinander liegend. Die Fühler ohngefähr so lang als die Breite des Kopfes, etwas dünn, die vier Mittelglieder kegelförmig, an der Wurzel dünn, übrigens behaart. Der Halsring ziemlich breit, gewölbt, an dem Seitenwinkel wenig eingedrückt, an diesem und zwar am Hinterrande 6 bis 7 Furchenstriche, der erste am längsten und am Vorderrande bis zu den Augen aufsteigend, unter diesem am Seitenwinkel noch zwei kleinere solcher Strichelchen und schief gegen den längern Strich geschwungen. Die Körperringe von gewöhnlicher Gestalt, der Hintertheil sehr wenig höher, doch deutlich abgesetzt, ziemlich fein gefurcht, die Zwischenräume breiter als die Furchen, auf den Zwischenräumen meistens ein viel feineres, nicht bis zum Hintertheile durchziehendes Furchenstrichelchen; die Saftlöcher in den Seiten deutlich, ziemlich nahe am Innenrande des Hintertheils und in diesem Theile liegend, vor dem Saftloche ein geglättetes Plätzchen; der Vordertheil der Ringe glatt und ohne Furchen oder Runzeln; die Ringe gegen die Afterklappe zu feiner gefurcht und an den Seiten etwas zusammengedrückt, daher von oben gesehen der Körper am Ende verloren merklich schmaler; der Endring ohne Schwänzchen, oben an der Spitze mit einer ziemlich stumpfen Ecke, nicht über die Klappe hinausragend, die Fläche des Endringes ziemlich grob nadelrissig eingestochen punktirt und mit kurzen Härchen besetzt. Die Afterklappe oval, nicht sehr aufgetrieben, ohne vorstehende Klappenränder und ohne Furche an diesen, die Fläche wie die des Endringes eingestochen nadelrissig und kurzborstig. Die Luftlöcher schief lie-

gend unter den Hüften der Beine versteckt, schmal, ziemlich deutlich. Die Beine kurz, dünn, und ohne besonderes Merkmal.

Das ganze Thier pechschwarz, nur der Mundsaum, die schmale Einfassung des Halsringes und die Kante am Hinterrande der Körperringe kupferfarbig gelblich. Die Beine und Fühler ebenfalls schwarz, letztere an der Spitze schmal weisslich.

Im aufgesteckten trockenen Zustande zieht die Grundfarbe aufs Bläuliche, der Kopf wird meistens heller, die Stirn und die Augen aber bleiben schwarz, und so erscheint dann das Thier, wie solches in Deutschl. Crust., Myriap. und Arachn. abgebildet und beschrieben ist.

Vaterland: Oberitalien, häufig in der Gegend von Triest.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Julus semiflavus.

Tab. XCIX. Fig. 202.

Der Kopf und der Rücken des ganzen Thieres schwarz, die Seiten, der Bauch und die Beine ockergelb, die Körperringe ziemlich grob gefurcht, der Endring ungeschwänzt und wie die Afterklappe nadelrissig eingestochen punktirt. 64 bis 66 Körperringe.

Länge $2\frac{1}{4}$ bis $2\frac{1}{2}$ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 108. 6.

Mit Jul. unicolor nahe verwandt; der Körper gegen den Kopf etwas dünner. Der Kopf und die Fühler von derselben Gestalt, erster aber weniger glänzend, ungemein fein runzelig, über dem ausgebogenen Mundsaume die nämliche Reihe runder Grübchen. Die Augen ganz wie bei jenem. Der Halsring von derselben Form, an dem Seitenwinkel aber stärker einwärts gebogen und an diesem Winkel nur drei oder vier geschwungene Furchenstrichelchen, nicht am Vorderande aufwärts steigend. Die Furchen der Körperringe etwas gröber und ein wenig weiter auseinander, doch kaum merklich. Die Saftlöcher, der Endring und die Afterklappe ganz wie bei jenem. Die Beine kaum ein wenig länger.

Der Kopf schwarz mit ockergelblichem, etwas breitem Mundrande. Die Fühler schwarz, die Glieder, besonders die vordern, an der Wurzel gelblich. Der Halsring schwarz, vorn und hinten ockergelb gesäumt, die Seitenecken

breiter gelb. Der Rücken aller Ringe schwarz, die Seiten und der Bauch ockergelb, der Hintertheil der Ringe in den Seiten hinten mit einem schwarzen, gegen die Beine ziehenden, aus der Rückenfarbe sich verlängernden Streif. Die Afterklappe schwärzlich, mit einem gelblichen Seitenfleck und gelblichem Hinterrandssaume. Alle Beine ockergelb.

Vaterland: Griechenland, wo ihn Herr Hofrath v. Schubert in München entdeckte, fünf Exemplare in Weingeist aufbewahrte und gut erhalten nach Baiern brachte. Sie befinden sich in der dortigen Königl. Sammlung.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Scolopendra italica.

Tab. C. Fig. 203.

Bräunlich ockergelb, vorn mit olivengrünem Anstrich; die vierzehn hintern Rückenschilde mit Seitenrandsfurchen; die zwei Hinterbeine dickgliedrig, die zwei vordern oben flach, oben einwärts vier Zähnnchen, an der Unterseite zwei.

Länge 2½ Zoll.

Koch, Deutschlands Crustac., Myriap. u. Arachn. Hft. 9. 1.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 162. 16.

Durchaus glänzend, etwas flach. Der Kopf so breit als lang, flach, am Hinterrande fast gerade, doch mit gerundeten Hinterrandswinkeln, übrigens etwas spitz herzförmig, mit zerstreuten, eingestochenen, seichten Pünktchen, an der Spitze deutlicher als hinten, zwischen den Fühlern das gewöhnliche Furchenstrichelchen. Die drei vordern Augen ziemlich gross, genähert, ein fast gleichseitiges Dreieck bildend, das hintere eben so gross, länglich, abwärts mondförmig spitz verlängert. Die Fühler ziemlich lang, mit 19 Gliedern. Die Kehle flach, sehr fein seicht eingestochen punktirt, an der Spitze gerundet, und von dieser aus am Rande der Einfügung der Fresszangen ein wenig ausgeschweift. Die getheilte Lefze flach, am Aussenrande gerundet, mit fünf zahnartigen Höckern. Die Fresszangen stark, von gewöhnlicher Gestalt, das grössere dicke Glied unten mit seichten, kaum sichtbaren Pünktchen; die Gift-ritze oval, deutlich, ziemlich weit von der Spitze der Fangkralle liegend. Der Hals und die Körperringe von nicht ungewöhnlicher Gestalt, letztere an den Seiten ziemlich gerade, nur die hintern stufenweise etwas mehr gerundet; an den 14 hintern Rückenschilden eine Seitenrandsfurche, davon die zwei oder

drei vordern schwach und unbeständig, die Rückenstriche der Hauptschilde ziemlich gleichlaufend, die der Zwischenschilde sich hinten von einander seitwärts biegend. Die Bauchschilde ohne besonderes Merkmal. Der Afterschild flach, breit, gegen die Spitze allmählig schmaler, die Spitze breit, stumpf, mit gerundeten Seitenwinkeln. Die Beine mit Ausnahme des Hinterpaares von ganz gewöhnlicher Gestalt; das Hinterpaar dick, das erste Glied oben flach, mit tiefer Kerbe, an der Spitze in eine runde Grube mündend, an dem Innenwinkel ein ziemlich langer, daumenartiger Fortsatz mit vier Zähnnchen, oben an der Innenseite vier Zähnnchen, zwei oben, zwei nahe unter diesen, schief abwechselnd stehend, zuweilen vor den obern noch ein fünftes; das zweite Glied oben ebenfalls flach, doch weniger als das erste, mit einem seichten Eindruck und einer runden Grube an der Einlenkung in Verbindung mit der Kerbe des ersten Gliedes, an der Spitze des zweiten eine seichte Kerbe; das dritte Glied noch ziemlich dick und etwas walzenförmig, aber vorn und hinten rund verengt; die zwei Endglieder wie gewöhnlich.

Das ganze Thier bräunlich ockergelb, an dem Kopf und auf den vordern Ringen mit olivengrünem Anstrich und solchem Schatten zwischen den Rückenstrichen der Körperschilde; der Kopf an der Spitze verloren dunkler olivengrünlich. Die Fresszangen gelb mit schwarzer Fangkralle. Die Fühler an der Wurzel aufs Olivengrünliche ziehend, in der Mitte ockergelb, an der Spitze wieder grünlich. Die Beine gelb, das Endpaar dunkler als die andern.

Vaterland: Oberitalien, häufig in der Gegend von Triest.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Schleppbein vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Scolopendra Bannatica.

Tab. C. Fig. 204.

Semmelgelb, hinten dunkler als vorn; die 12 hintern Rückenschilde mit Seitenrandsfurchen; die Hinterbeine lang, etwas dünn, das Wurzelglied oben einwärts mit vier, unten mit zwei Zähnnchen.

Länge $2\frac{1}{2}$ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 162. 17.

Der Sc. Italica ganz gleich, nur grösser, die Hinterbeine dünner, länger, mehr walzenförmig, die zwei vordern Glieder oben ebenfalls flach mit denselben Zähnnchen.

Koch, Myriapoden. II.

als der Kopf, an der Wurzel sehr dick, im Ganzen kegelförmig, die Glieder kurz und gedrängt, das Endglied eiförmig. Die Körperschilde oben und unten glatt und glänzend, auf den Hauptschilden des Rückens zwei feine Furchenstrichelchen in gewöhnlicher Lage; die Seitenfalten etwas derb ausgedrückt, der Endschild hinten gerundet, eben so das Afterschildchen, letzteres mit Randborsten. Die Bauchschilde flach, viereckig, ohne vertiefte Striche oder Eindrücke, das Endschildchen fast so lang als breit, gegen die stumpfe Spitze geradlinig schmaler. Das erste Hüftenglied der Schleppbeine sehr dick, stumpf eiförmig, glatt, weniger glänzend als die Bauchschilde, das zweite Hüftenglied nicht dicker als die Beinglieder, nicht so lang als dick, die fünf Beinglieder stufenweise ein wenig dünner, länger als dick, das Endglied länglich eiförmig, ohne Endkrallen, alle mit sehr kurzen Härchen besetzt; die übrigen Beine kurz, gleich gestaltet und von gewöhnlicher Form; in Allem 220 Beine.

Das ganze Thierchen etwas dunkel ockergelb, die Kopfspitze weisslich, die übrige Kopffläche etwas aufs Roströthliche ziehend. Die Lippentaster etwas dunkler gelb, mit einem braunen Pünktchen am Zusammentreffen der mittlern Glieder der Aussenseite; die Fangkralle rostroth.

Bei dem vorliegenden in Weingeist aufbewahrten Exemplar ist der Darmgang der Hinterhälfte des Körpers breit olivenbraun durchscheinend und daher unten und oben so gefärbt.

Vaterland: Eine Entdeckung des Herrn Prof. v. Siebold zu Erlangen, welcher diese Art bei Pola am adriatischen Meere fand.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Kopf vergrößert. c. Endring und Schleppbeine vergrößert. d. Natürliche Grösse.

Julus Boleti.

Tab. CIII. Fig. 207.

Bleich gelblichgrau, ein Schattenstreif auf dem Rücken und in den Seiten schwärzlichgrau, eine hellgefleckte Stirnbinde braun. Der Körper in der Mitte allmählig verdickt, die Ringe tief gefurcht, der Endring oben dreieckig ausgehend.

Länge 7 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 109. 9.

Die Bildung des Kopfes, der Körperringe, der Afterklappe und der Beine ganz wie bei *Jul. luridus*, auch über dem Mundrande dieselben vier runden,

andern, mit länglichen, fast verkehrt kegelförmigen Gliedern, die zwei Hüftenglieder ohne Auszeichnung, alle mit etwas weitschichtigen Borsten besetzt, davon die vor der Spitze länger; die Schleppebeine des Mannes kürzer und dick, die Hüften etwas aufgetriebener, übrigens wie beim andern Geschlechte; die Glieder der Beine stufenweise dünner, dichter mit kurzen Härchen besetzt, und einzelnen längern an der Spitze.

Der Körper oben und unten sammt den Beinen blassgelb, die hintere Hälfte des Körpers etwas dunkler, meistens mit bräunlichgelb durchscheinendem Speisegang. Kopf, Halsring, Fresszangen und Kehle dunkelrostgelb, die Fangkrallen der Fresszangen an der Spitze schwarz; die Fühler von der Farbe des Körpers, nur etwas dunkler.

Das Männchen ist mehr linienförmig und kleiner, übrigens an den dickern Schleppebeinen leicht zu erkennen.

Vaterland: Deutschland. Häufig unter Moos oder Steinen in den Wäldern der Gegend von Regensburg.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Der Kopf mit einem Fühler, c. die Endringe und ein Schleppebein des Weibes, d. dieselben des Mannes; sämmtlich vergrößert. e. Natürliche Grösse.

Himantharium laevipes.

Tab. CII. Fig. 206.

Ockergelb, die Vorderhälfte gegen den Kopf stark verdünnt, die Rückenschilde glatt, mit zwei Furchenstrichelchen, die Fühler mit stark gedrängten Gliedern, dick kegelförmig. Beine 220.

Länge 2 Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 179. 4.

Der Körper im Verhältniss zur Länge nicht breit, das vordere Drittel gegen den Kopf zu allmählig schmaler, eben so, doch etwas weniger gegen den Endring abfallend, daher im Ganzen schmal spindelförmig. Der Kopf fast so lang als breit, oben glatt, etwas flach gewölbt, an der Spitze stumpf. Die Unterlippe breit und gross, mit einem schwachen Längskiele; die Lippentaster an der Wurzel sehr dick, gegen die Spitze sehr verdünnt, mit sehr feiner Endkrallen, kaum über die Kopfspitze vorstehend, auch über die Seiten des Kopfes nicht vortretend. Die Fühler kurz, ohngefähr anderthalbmal so lang

übrigens walzenförmig und im Verhältniss der Länge dünn; 56 bis 57 Ringe ohne die Afterklappe. Der Kopf von ganz gewöhnlicher Gestalt, glänzender als der Körper, der Augenfleck erhöht, etwas breit, nierenförmig, die hohle Seite unten, und glänzender als die Kopffläche. Die Fühler von der Wurzel aus dünn, bis zum sechsten Gliede allmählig dicker, die Endglieder mit kurzen Borsten besetzt. Der Halsring oben ziemlich bandförmig, an den Seiten am Vorder- und Hinterrande verloren schmaler, und in einen abgerundeten Winkel ausgehend. Die Körperringe mit deutlich abgesetztem Vordertheile, dieser glatt und glänzender; der Hintertheil deutlich ziemlich tief und eng gefurcht, die Zwischenräume nicht breiter als die Furchen; der Endring geschwänzt, das Schwänzchen über die Afterklappe weit vorstehend, sehr spitz, abwärts gebogen; die Afterklappe oval gewölbt, sowohl diese als die Endringe mit langen Härchen besetzt, an den vordern Körperringen die Härchen einzeln. Die Beine mässig lang.

Der Kopf braungrau, die Stirn mit bräunlichem Anstriche; die Augenhügel schwarz, zwischen diesen ein Stirnband braun. Der Halsring grauweisslich mit bräunlicher Mischung, vorn und hinten braun eingefasst, auf dem Rücken am Vorder- und Hinterrande eine Stelle der Einfassung breiter und einen Quersfleck vorstellend; die Körperringe grauweiss, in den Seiten eine Längsreihe ovaler Flecken, gewöhnlich 48 an der Zahl, schwarz, von diesen ausgehend ein über den Rücken ziehendes Querbändchen auf jedem Ringe und ein Längsfleck auf dem Rücken braun. Die Fühler weiss, an den vier mittlern Gliedern vor der Spitze ein Ringchen schwarzbraun. Beine weiss.

Vaterland: Deutschland, bei Regensburg unter Moos auf der Erde in den Wäldern und Waldwiesen ziemlich selten.

Fig. a. Das Thier vergrössert, b. ein Fühler ebenso, c. natürliche Grösse.

Blanjulus guttulatus.

Tab. CIV. Fig. 211.

Dünn walzenförmig, weiss mit gelblichem Rücken und einer Reihe rost-rother Flecken an den Seiten; das Augenfleckchen schwarz, schmal und strichförmig.

Länge $5\frac{1}{2}$ bis $6\frac{1}{2}$ Linien.

Der Kopf, die Rückenschilde, die Seiten und Bauchschilde gelblich rostbraun, etwas auf's Olivenfarbige ziehend, der Kopf an der Spitze etwas heller, das Kinn merklich dunkler als die Bauchschilde, eben so die Fresszangen, diese aber zugleich etwas auf's Ockergelbe ziehend, die Fangkrallen braunschwarz. Fühler und Beine haben die Farbe der Bauchschilde, nur sind sie etwas heller.

Vaterland: Algier. Herr Fried. Moritz Wagner fand sie in dieser Gegend und theilte mir mehrere Exemplare zur Benutzung für gegenwärtiges Werk mit. Sie scheint dem nördlichen Afrika eigenthümlich zu sein und nicht selten vorzukommen.

Drei ganz gleich geformte Exemplare waren in der Zahl der Leibringe und der Beine verschieden, ein Exemplar hatte 119, das andere 121, das dritte 123 Beine jederseits, das grössere in Allem 246.

Drei andere Exemplare waren viel kleiner, das grössere davon hatte eine Länge von 3 Zoll 2 Linien, das kleinere 2 Zoll 8 Linien. Die Gestalt des Kopfes, der Rücken- und Bauchschilde, so wie überhaupt die Form des ganzen Thiers war dieselbe, aber die Zwischenringe waren noch schmaler und die Rückenschilde flacher und gedrängter, die Fühler kürzer, dicker und kegelförmig, die Endbeine aber etwas länger, merklich dicker und spindelförmig. Die Zahl der Beine war ebenfalls ungleich, ein Exemplar hatte beiderseits 97, das andere 101, das dritte 103, im Ganzen das grössere davon 206. Sehr wahrscheinlich sind dies die Männchen. Die Farbe zieht mehr auf's Dunkelockergelbe und ist merklich heller als bei den Weibchen.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Kopf vergrössert. c. Endringe und Schleppbeine vergrössert. d. Natürliche Grösse.

Himantharium Gabrielis.

Tab. CVII. u. CVIII. Fig. 214 u. 215.

Ockergelb, bandförmig, die Rückenschilde runzelig, die zwei vorletzten Ringe und die dicken Hüften der Endbeine dicht gekörnt, die Fühlerglieder nicht sehr gedrängt, die zwei Endbeine dünn, fast fadenförmig.

Länge 7 Zoll, selten etwas grösser, meistens kleiner.

Scolopendra Gabrielis. Linn. syst. nat. I. II. 1063. 7.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 176. 1.

In der Grösse sehr verschieden; ich habe Exemplare vor mir von 4 bis $7\frac{1}{4}$ Zoll Länge. Der Kopf ist etwas kürzer als breit, ziemlich gewölbt, glatt, glänzend, vorn an der Einlenkung der Fühler etwas eingedrückt, an der Spitze eine etwas tiefere, hinten gerundete, seitwärts geschwungene, geglättete, ziemlich grosse Fläche. Die Fühler doppelt so lang als der Kopf, gegen die Spitze allmähig, aber wenig verdünnt, die vordern Glieder gedrängt und glatt, die folgenden mehr abgesetzt und fein behaart, das Endglied etwas länglich eiförmig. Das Kinn gross, etwas gewölbt, glatt, glänzend, an der Spitze etwas ausgebogen, einwärts gedrückt und in der Mitte mit zwei kleinen Höckerchen. Die Taster dick, etwas kurzgliedrig mit spitzer Kralle. Die Fresszangen ziemlich stark, glänzend, das Wurzelglied dick, oben und an den Seiten ziemlich frei, unten unter dem Kinn versteckt, die zwei folgenden Glieder kurz, weit kürzer als lang, die Endkralle lang, gebogen und mit geschärften Seiten. Der Körper ist im Ganzen bandförmig und ziemlich gleichbreit, das vordere Drittel gegen den Kopf zu allmähig etwas schmaler, eben so der Hintertheil vom sechsten Endringe an; die Rückenschilde sind glänzend, die vordern bis über ein Drittel der Länge des Thiers der Quer nach ziemlich gewölbt, die übrigen allmähig flacher, die Zwischenschilde ziemlich breit, halb so breit als die Hauptschilde und flach; die vordern Schilde glatt und ohne Furchen oder Runzeln, das Halsschild am Vorderrande beiderseits ziemlich stark ausgebogen, vom vierten Schilde an zeigen sich zwei Längsfurchen auf den Hauptschilden, anfangs sehr schwach und kaum bemerkbar, bald aber stärker, deutlich und ziemlich tief, die Fläche zwischen den Furchen so wie die zwischen diesen und den Seitenschildchen anfangs fein, dann stärker der Länge nach gerunzelt und etwas rauh, die Zwischenschilde eben so gerunzelt aber ohne Längsfurche; die Seitenschildchen am Zwischenschild gross, gewölbt, etwas dreieckig, sehr glänzend, die am Hauptschilde kleiner, von derselben Form mit dem ovalen Luftloch an dem untern Ecke; zwischen den Seitenschildchen und dem Rückenschild noch ein schmales Längsschildchen; die drei Endschilde und die Hüften der Endbeine, letztere oben und unten dicht und ungleich gekörnt, der Endring aber weniger als die zwei andern und mehr ungleich eingestochen punktirt; in der Mitte der zwei vorletzten ein Längseindruck, der des erstern hinten sich verengend und eine dreieckige Grube vorstellend, der des vorletzten Schildes sich bogig seitwärts theilend und zwei nebeneinander liegende gewölbte Beulen verursachend, der Raum hinter diesen ist nicht gekörnt, sondern glatt und glänzend. Die Hüften der Hinterbeine sehr dick, oben länglich und gross, unten kürzer, breiter und gewölbt, oben und unten

höckerig, vielmehr von ineinander fliessenden, vertieften Punkten und Narben rauh. Die Bauchschilde flach, sehr glänzend, auf allen das gewöhnliche runde, ziemlich tiefe Grübchen. Die Beinchen kurz und dünn, kaum halb so lang als die Breite des Körpers, die hinteren etwas länger, doch wenig bemerkbar, die zwei Endbeine rückwärts stehend, dünner als die vordern, ziemlich gleichdick, doch gegen die Spitze etwas wenig sich verdünnend, das erste Glied wie gewöhnlich kurz und etwas dicker, die vier folgenden ziemlich gleichlang, das Endglied etwas länger, fast walzenförmig, gegen das Ende etwas dünner und mit gerundeter Spitze. Die Zahl der Beine ist verschieden; grössere Exemplare haben beiderseits 150 bis 170, kleinere 140 bis 170, an einem Exemplar zählte ich sogar 173, sohin an diesem im Ganzen 346 Beine.

Bei manchen Exemplaren, vermuthlich den Männchen, ist der Körper schmaler, übrigens wie der der Weibchen gebildet und mit denselben Furchen und Runzeln, nur sind die Fühler kürzer und kegelförmig, die Glieder gedrängt, ohne sich kugelig zu erweitern, und überhaupt dicker; die zwei Endbeine merklich dünner und ziemlich fadenförmig.

Diese Exemplare sind kleiner und haben gewöhnlich nicht über 300 Beine, nämlich beiderseits nicht über 150.

Der Kopf ist rostfarbig oder dunkelockergelb mit rostfarbiger Mischung, vorn heller gelb. Die Fühler gelb. Das Kinn und die Fresszangen ockergelb, an der ausgebogenen Spitze der ersteren sowohl die Seitenwinkel als die zwei Höckerchen in der Mitte schwarz, eben so ein Längsstrichelchen an den Seiten und an diesen ein Fleckchen an dem ersten Fresszangengliede schwarz; die Fangkrallen kastanienbraun. Die Rückenschilde ockergelb, in der Mitte des Körpers etwas bräunlich unrein, die Endschilde aber wieder reiner ockergelb, der Hinterrand des Afterschildes gelblichweiss. Die Bauchschilde ockergelb, etwas heller als die Rückenschilde, die des Mittelkörpers ebenfalls mit bräunlichem Anstriche. Die Beinchen gelb, mit röthlich kastanienbrauner Krallen.

Vaterland: Das südliche Europa. Alle Exemplare, die ich vor mir habe, sind aus Griechenland, wo sie Herr Doktor Schuh von hier sammelte. Die aus den übrigen Gegenden Europas kenne ich nicht.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse. c. Kopf mit Fühlern des Männchens, d. Endringe und Schleppbeine desselben, e. Kopf und Fühler des Weibes, f. Endringe und Schleppbeine desselben, Alles vergrössert.

Julus flavipes.

Tab. CLX. Fig. 216.

Braunschwarz, der Vorderkopf, die Fühler, ein Ringstreif unter den Seitenstigmata, der Bauch und die Beine ockergelb, die Hüften der letztern braun; der Endring ungeschwänzt.

Länge 2 Zoll 7 Linien, Höhe in der Mitte des Körpers 3 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 107. 3.

In der Gestalt mit *Jul. nigripes* übereinstimmend, aber verhältnissmässig dicker, die Fühler merklich dünner, der Endring ungeschwänzt und wie bei diesem gestaltet. 60 Leibringe ohne Einrechnung der Afterklappe.

Auf der Stirn eine sehr schwache Kerbe und am vordern Stirnrande zwei kleine Grübchen; der Kopf unter der Stirn bis zum Mundsaume stark und tief runzelig, mit sechs runden Grübchen über dem Mundsaume, ohne aufwärts ziehende Vertiefung. Die Augen etwas grösser aber weniger gewölbt, etwas nieder. Die Furchenstrichelchen am Hinterrande über dem Seitenwinkel des Halsschildes kürzer und etwas weiter auseinander, von diesen der zweite am Vorderrande aber nur bis zu den Augen aufwärts steigend. Der Vordertheil der Ringe glatt, der Hintertheil tief gefurcht, die Zwischenräume nicht merklich breiter als die Furchen, nicht flach sondern stabförmig gerundet, selten mit einer kürzern Zwischenfurchen. Der Endring und die Afterklappe ebenfalls grob nadelrissig und borstig.

Der Kopf dunkel ockergelb, mit dunkelbrauner Stirn und schwarzen Augen. Die Lippentaster bräunlich ockergelb. Die Fühler ockergelb, die drei Endglieder gegen die Spitze braun verdunkelt. Der Halsschild und der Körper oben bis zu den Seitenstigmata braunschwarz, unter den Seitenstigmata letzter, sammt dem Bauche ockergelb, auf dem vordern Ringtheile, aus der Rückenfarbe kommend, ein kegelförmiger Streif braunschwarz, bis fast zu den Bauchschilden ziehend. Die Afterklappe dunkelbraun, am Klappenrande etwas gelblich scheinend. Die Beine ockergelb, die Hüften dunkelkastanienbraun, auch die Wurzel der Schenkel sich in die Grundfarbe verlierend mit bräunlichem Anstriche.

Herr Professor Doktor von Siebold in Erlangen theilte mir ein in Weingeist aufbewahrtes sehr schönes und vollständiges weibliches Exemplar zu gegenwärtiger Benutzung gefälligst mit. Diese Art kommt in der Gegend von Pola vor, wo sie Hr. v. Siebold entdeckt hat.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Julus nigripes.

Tab. CIX. Fig. 217.

Braunschwarz, ein ziemlich breiter Saum am Hinterrande der Ringe dunkler, Beine und Fühler ebenfalls schwarz; der Hintertheil der Ringe derb gefurcht, der Endring ungeschwänzt und sammt der Afterklappe dicht und ziemlich grob nadelrissig.

Länge 2 Zoll 7 Linien, Höhe in der Mitte des Körpers $2\frac{1}{4}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 107. 2.

Der Körper sehr glänzend, ziemlich walzenförmig, gegen den Kopf zu etwas allmählig verdünnt, hinten kaum ein wenig abfallend. Der Kopf gewölbt und ebenfalls glänzend, die Stirn ungemein fein runzelig und mit einer deutlichen Kerblinie; der Vordertheil des Kopfes glatt, mit einem Eindruck unter der Einlenkung der Fühler und mit faltigen Furchen vom Vorderrande kommend; über dem ausgebogenen Mundsaume sechs Grübchen, die zwei äussern mit einer aufsteigenden Falte, aber kurz und seichter als die Grübchen. Die Fühler mässig lang, borstig, die Glieder an der Wurzel dünn, gegen die Spitze stark verdickt. Die Augen deutlich, in engen Reihen übereinander liegend. Der Halsring breit, glatt, an den Seitenwinkeln eingedrückt, am Hinterrande vom Seitenwinkel aufwärts acht genäherte, tiefe, ziemlich lange Furchenstriche übereinander liegend und über dem achten etwas höher liegend noch ein kürzerer, der vierte der Furchen sich an den Vorderrand schwingend und an diesem bis in die Mitte des Augenhaufens aufwärts steigend. Der Vordertheil der Körperringe glatt, der Hintertheil zwar erhöht aber wenig gewölbt, vielmehr etwas flach, die Furchen auf diesem tief und deutlich, durchziehend, die Zwischenräume flach und breiter als die Furchen, selten am Hinterrand der Zwischenräume ein kurzes Furchenstrichelchen; die Seitenstignen deutlich, im hintern Ringtheile liegend und mit einem geglätteten Plätzchen umgeben; der Endring nicht geschwänzt, bloss in eine etwas stumpfe Ecke endigend, dicht und ziemlich grob nadelrissig rauh. Die Afterklappe eiförmig aufgetrieben, ohne Furche an den Klappenrändern, durchaus grob nadelrissig und borstig. Die Beine dünn, glänzend, und mässig lang. 61 Leibringe mit Einschluss des Halsschildes und mit Abrechnung der Afterklappe.

Das ganze Thier braunschwarz, nur der Mundsaum bräunlich ockergelb, am Hinterrande der Leibringe eine ziemlich breite Einfassung dunkler schwarz; der Kopf etwas heller, die Stirn aber dunkler. Fühler und Beine schwarz,

die Krallen der letztern gelb. In gewisser Richtung erscheinen die Ringanten bräunlichgelb, doch sehr undeutlich.

Ich habe nur ein einziges und zwar ein weibliches Exemplar vor mir. Es ist in Weingeist aufbewahrt und ganz vollständig. Ich verdanke die Bekanntschaft mit dieser Art Herrn Professor von Siebold, welcher solche bei Pola am Adriatischen Meere entdeckte.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Nemasoma varicorne.

Tab. CX. Fig. 218.

Weiss mit rostbräunlichem Rücken, rostbrauner Stirn und mit dunkelbraunen Flecken an den Saftlöchern der Seiten; die Fühler dick spindelförmig, weiss, breit schwarzbraun geringelt.

Länge $3\frac{1}{2}$ Linien.

Koch, Syst. der Myriap. S. 116. 1.

Der Körper durchaus dünn walzenförmig, mit 34 bis 40 deutlich abgesetzten Ringen; die ganze Fläche glatt, sehr glänzend und ohne Furchenstrichelchen. Der Kopf ziemlich lang, mit dem Vordertheil abwärts gebogen; die Schläfe aufgetrieben dick und die Stirn gewölbt. Die Augen gedrängt, in einen ovalen Hügel vereinigt. Die Fühler kaum so lang als die Breite des Kopfes, an der Wurzel sehr dünn, die Ringe bis zum Endring allmählig verdickt, vor dem letzten ziemlich stark verdickt, daher dick spindelförmig, der Endring kurz und klein. Der Endring des Körpers ohne Schwänzchen, ziemlich gewölbt und etwas lang; die Afterklappe schwach gewölbt, am Klappenrande drei Borstchen weitschichtig gestellt.

Der Körper über den Saftlöchern und auf dem Rücken rostbräunlich, vorn und hinten heller, die vordern Ringe auf dem Rücken dunkler marmorirt, die folgenden mit zwei weisslichen Fleckchen, doch nicht ganz deutlich und nur beim lebenden Thierchen sichtbar, der Endring dunkler, oben mit zwei weisslichen Längsfleckchen, unter den Saftlöchern die Körperhälfte sammt den Beinen weiss, an den Saftlöchern ein dunkelbrauner Fleck, eine schöne Längsreihe vorstellend. Der Kopf gelblichweiss, die Stirn rostbraun; die Augen schwarz. Die Fühlerringe an der Wurzel weiss, übrigens schwarzbraun, daher weiss und schwarzbraun abwechselnd geringelt. Die Afterklappe weisslich.

Vaterland: Deutschland. Unter Moos in Waldungen, auf der Erde. In hiesiger Gegend nicht gemein.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Fühler vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Allajulus albicornis.

Tab. CX. Fig. 219.

Dünn, fast walzenförmig, mit dünnem Schwänzchen am Endringe; weiss, auf dem Rücken blassgelb, in den Seiten eine Längsreihe schief liegender rostrother Flecken.

Länge $4\frac{1}{2}$ Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 118. 5.

Der Gestalt nach mit *Allaj. punctatus* ziemlich übereinstimmend, aber die Furchenstrichelchen auf dem Hintertheil der Ringe merklich feiner und das Schwänzchen am Endringe kürzer. Augenfleck oval, die Fühler dünn, das zweite Glied etwas länger als die drei folgenden, diese gleichlang, das sechste kleiner, das Endglied dünn, etwas länger als breit.

Die Hauptfarbe ist ein helles etwas durchsichtiges Weiss, der Rücken über den Seitenflecken blassgelb, auf den sechs vordern und sechs bis zehn hintern Ringen ins Weisse übergehend; über den Fühlern eine an der vordern Stirnkante liegende Querbinde lichtbraun, in dieser der ovale Augenfleck schwarz, vorn an der Querbinde vier vorstehende Eckchen ebenfalls braun; der Halsring braun eingefasst, die sechs oder acht folgenden Ringe auf dem Rücken mit bräunlichem Hinterrande und unten an diesen eine schiefe Reihe Pünktchen braun; in den Seiten eine Längsreihe schief liegender, fast nierenförmiger Flecken schön rostroth, der Endring blass bräunlich angeflogen. Die Beine und Fühler durchsichtig weiss.

Vaterland: In der Gegend von Regensburg unter Moos in Wäldern, bei Hohengebraching.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ebenso ein Fühler. c. Natürliche Grösse.

Cryptops punctatus.

Tab. CXI. Fig. 220.

Ockergelb, der Kopf rostgelb; Kopf und Körper eingestochen punktirt; die Schleppeine lang, das dritte und vierte Glied unten mit einer Längsreihe sägeartiger Zähne.

Länge 16 Linien.

Koch, System d. Myriap. S. 173. 3.

Von gewöhnlicher, der Gattung eigenthümlicher Form. Kopf und Körper ringe fein nadelrissig punktirt, der Kopf und die vordern Ringe stärker als die übrigen punktirt. Die Unterlippe etwas gewölbt, gross, grob eingestochen punktirt, mit einem seichten Mittelgrübchen. Die Lippentaster kräftig, die vordern Glieder dick und grob eingestochen punktirt. Die Fühler etwas dick, von gewöhnlicher Gestalt mit 15 Gliedern. Die Rückenschilde mit den gewöhnlichen vier Furchenstrichen, aber in etwas derbem Ausdrucke. Der Endring am Hinterrande beiderseits ausgeschwungen, an der Spitze etwas eingedrückt, an den Seiten eine tiefe Längsfurche, schwächere Furchenstrichelchen an den acht hintern Rückenschilden, auf den vordern sich allmählig ganz ausgleichend. Die Bauchschilde fast viereckig, sehr glänzend, eingestochen punktirt, eine Längsfurche ziemlich deutlich, eine Quersfurche, diese durchkreuzend, weniger deutlich. Die Schleppeine lang, nicht dick, die vier vordern Glieder stufenweise kürzer, die zwei vordern unten mit kurzen Stachelzähnen, vorn dichter als hinten stehend, unten an dem dritten und vierten Gliede eine Längsreihe sägeartiger gleicher Zähnen; das Endglied lang, unten an der Wurzel eingedrückt, im Uebrigen messerartig geschärft, mit feiner scharfer Endkralle; die übrigen Beine von ganz gewöhnlicher Gestalt.

Das ganze Thierchen ockergelb, Kopf und Lippentaster dunkler, auf's Rostgelbe ziehend.

Herr Professor Doktor von Siebold fand diese grössere Art bei Pola am Adriatischen Meere.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Schleppein ebenso. c. Natürliche Grösse.

Cryptops erythrocephalus.

Tab. CXL. Fig. 221.

Ockergelb, der Kopf roth; die Schleppbeine kurz, sehr dick, an den zwei vordern Gliedern unten ein einzelnes kleines, schwarzes Zähnchen.

Länge 17 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 173. 4.

In der Gestalt nicht ohne Verwandtschaft mit *Scolopendra Italica*.

Der Kopf fast länger als breit, am Hinterrande ziemlich gerade, an den Seiten etwas eiförmig erweitert, gegen die Spitze etwas verengt mit einer kleinen Kerbe an der Spitze; die Kopffläche flach gewölbt und eingestochen punktirt. Die Unterlippe eingestochen punktirt, ziemlich wie bei *Scol. Italica* gestaltet, an der Einlenkung der Taster schiefer abgeschnitten, an der Spitze derselbe, der Länge nach getheilte Fortsatz, mit drei Zahnhöckerchen an dessen Spitzenrande eines jeden der zwei Läppchen. Das vordere Glied der Lippen-taster dick und stark, glänzend, eingestochen punktirt, die folgenden Glieder wie bei den Scolopendren, die Krallen lang und scharf. Bei geschlossenem Munde die übrigen Mundtheile ganz wie bei Scolopendra. Die Augen fehlen, statt dieser ein flaches Plätzchen an den Kopfseiten, dem Anscheine nach durchsichtig. Die Fühler mit 16 oder 17 Gliedern, ganz wie bei den übrigen *Cryptops* gestaltet, die Glieder mit kurzen Borstchen besetzt. Der vordere Körperring gross, mit einem dreieckigen Eindruck am Vorderrande, der zweite Ring kurz, die übrigen ungleich und ganz wie solche der Scolopendren gestaltet; die Rückenschilde, besonders die vordern, sehr fein, seicht und etwas weitschichtig eingestochen punktirt, mit den bei den Scolopendren gewöhnlichen zwei Längsfurchen und ohne Furchenstrichelchen an den Seiten; der Endschild gross, fast etwas viereckig, mit fast geradem Hinterrande, der Quer nach ziemlich gewölbt, fein eingestochen punktirt, auf der Mitte der Länge nach ein Kielchen und auf diesem ein feines Furchenstrichelchen, an den Seiten eine deutliche Längsfurche. Die Bauchschilde oben flach, vorn und hinten abgedacht, auf der obern Fläche eine Längsfurche, die Fläche selbst weitschichtig eingestochen punktirt; der Endschild lang, flach, gegen die Spitze schmaler, mit gerundeten Hinterrandswinkeln und einer Längsfurche, weder in den Vorder- noch Hinterrand ziehend, an beiden Enden sich ausspitzend. Die Schleppbeine sehr dick, die Glieder kaum länger als dick, stufenweise dünner, nackt, die zwei vordern oben sehr fein und kaum sichtbar punktirt und jedes dieser zwei unten mit einem einzelnen sehr kleinen Zähnchen fast in der

Mitte der Länge angebracht; die übrigen Beine von gewöhnlicher den Scolopendren eigenthümlicher Gestalt.

Körper und Beine ockergelb, der Kopf roth mit hellfarbiger Nase und einem weissen Fleckchen an der Stelle der Augen, die rothe Farbe sich auch über die drei vordern Körperringe verbreitend, und sich allmählig in die Grundfarbe verlierend. Die Unterlippe und die Lippentaster dunkler ockergelb, desgleichen auch der Endring oben und die Schleppbeine, die Endhälfte der Kralen der letztern und zwei Punkte oben auf der Spitze des Endgliedes schwarz; die Fühler etwas dunkler ockergelb.

Dieses merkwürdige, das Mittel zwischen Scolopendra und Cryptops haltende Thierchen entdeckte Herr Professor v. Siebold zu Erlangen in der Gegend von Pola am Adriatischen Meere.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Schleppbein ebenso. c. Natürliche Grösse.

Himantharium rugulosum.

Tab. CXII. Fig. 222.

Rostroth, bandförmig, die Rückenschilde des vordern Körperdrittels glatt, die folgenden runzelig, die drei Endschilde und die dicken Hüften der Hinterbeine dicht gekörnt, die Fühler kurz und kegelförmig, die zwei Endbeine ziemlich gleichdick.

Länge 3 Zoll, die meisten kleiner.

Geophilus rugulosus. Wagners Reisen in Algier. III. 224.

Koch, System der Myriap. S. 177. 2.

Mit Him. Gabrielis sehr verwandt, von derselben Gestalt, dieselbe Fühlerbildung und dieselbe Form der Rücken- und Bauchschilde. Die Beine etwas dicker, die vordern Rückenschilde bis zum 45ten glatt und nur mit zwei Rückenfurchen, die übrigen ausser den zwei Rückenfurchen der Länge nach runzelig, die Runzeln aber in regelmässigen Falten, besonders zwischen den Furchen. Die drei Endringe wie bei Him. Gabrielis rauh dicht höckerig, von derselben Gestalt, desgleichen auch die Hüften der Hinterbeine; der Afterring oben mehr nadelrissig als höckerig, und glatter als die zwei vorhergehenden.

Kopf, Rücken und Bauchschilde rostroth, fast etwas mennigroth, der Vordertheil des Kopfes heller; die schwarzen Fleckchen an dem Kinn und

unten an den Fresszangen wie bei *Him. Gabrielis*. Fühler und Beine heller rostroth, die hintern ins Dunkelockergelbe übergehend.

Ich habe fünf ganz vollständige, in Weingeist aufbewahrte Exemplare vor mir, davon haben drei weniger gedrängte Fühlerglieder und 100 bis 116 Beine auf jeder Seite, zwei Exemplare haben 99 Beine auf jeder Seite und gedrängtere Fühlerglieder; diese sind kleiner und wahrscheinlich die Männchen, jene aber die Weibchen dieser Art.

Vaterland: Die Gegend von Algier, wo sie Herr Doktor Friedr. Moritz Wagner entdeckte. Sie scheint ziemlich häufig vorzukommen.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Kopf vergrößert. c. Endschild und Schleppbeine vergrößert. d. Natürliche Grösse.

Linotaenia crassipes.

Tab. CXIII. Fig. 223.

Lang, spindelförmig, ockergelb, mit 47 Beinen jederseits, davon die Schleppbeine sehr dick, kegelförmig.

Länge 12 bis 14 Linien.

Geophilus crassipes. Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. Hft. 3. 3.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 188. 1.

Der Kopf sehr klein, fast breiter als lang. Die Fühler etwas lang mit 14 Gliedern. Die Glieder fast gleichlang, ziemlich eiförmig. Die zwei vordern Ringe des Körpers dick, fast gleich dick, nämlich im Verhältniss der Form des Thiers; der Körper selbst ziemlich schmal, spindelförmig. Gewöhnlich zählt man mit Einrechnung der Schleppbeine auf jeder Seite 47 Beine. Sie sind dünn und länger als die Breite des Körpers. Die Schleppbeine sind unverhältnissmässig sehr dick und kurz, die Glieder schwach abgesetzt, und in einander übergehend. Das erste Glied dick, das zweite und dritte kurz und eingeschnürt, das vierte verdickt sich stark, die folgenden aber fallen kurz spindelförmig ab; im Ganzen genommen sind sie daher sehr dick, kegelförmig und fein borstig.

Der Kopf gelblichbraun; an der Spitze verloren ins Hellgelbe übergehend. Der Körper ockergelb, auf dem Rücken ins Roströthliche vertrieben. Fühler und Beine blass gelb.

Vaterland: Deutschland; bei Regensburg in Gärten selten.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Schleppbein vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Stenotaenia acuminata.

Tab. CXIII. Fig. 224.

Schmal, spindelförmig mit sehr kurzem Kopfe, kurzen Fühlern und kurzen Schleppbeinen. Rostgelb, mit hellerer Rückenlinie. Beiderseits 51 Beine. Länge 16 bis 18 Linien.

Geophilus acuminatus. Leach, Zool. misc. 4.

Stenotaenia acuminata. Koch, Syst. d. Myriap. S. 188. 2.

Der Kopf sehr klein, kaum länger als der Halsring, breiter als lang. Die Fühler nicht lang mit gedrängten Gliedern, die Glieder fast so dick als lang, etwas perlschnurförmig. Der Körper schmal, vorn und hinten mässig spindelförmig abfallend. Die Beine ziemlich lang, von gewöhnlicher Form; mit Ausnahme der Schleppbeine an jeder Seite 50. Die Schleppbeine klein, kurz, sehr dünn, nur das zweite etwas aufgetrieben mit einzelnen Borstchen am Ende der Glieder.

Der Kopf hinten rostfarbig, gegen die Spitze hin ins Ockergelbe übergehend; die Fühler rostfarbig mit gelben Spitzen der Glieder. Der Körper rostgelb, auf der Mitte bis über die Hälfte der Länge rostroth, gegen die Seiten zu in die Grundfarbe vertrieben, und mit einer schmalen, zuweilen erlöschenden hellern Rückenlinie; auf der hintern Hälfte zwei feine Rückenlinien und ein Schattenstreif über den Seiten rostroth. Unten die Körperfläche unrein ockergelb mit zwei rostbräunlichen Längslinien. Die Beine ockergelb.

Vaterland: Deutschland; bei Regensburg in Gärten tief unter der Erde, ziemlich selten.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Ein Schleppbein vergrößert. c. Natürliche Grösse.

Notiphilus sanguineus.

Tab. CXIV. Fig. 225.

Bräunlich blutroth, spindelförmig, Rücken und Bauchschilde glatt, auf letztern ein sehr seichtes Mittelgrübchen.

Länge $3\frac{1}{4}$ Zoll.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 180. 2.

Der Kopf klein, am Hinterrande gerade, ziemlich halbrund, zwischen den Fühlern sich in eine spitze Ecke verlängernd, die Fläche glänzend. Die Kehle halbrund, flach, etwas eingedrückt, am Vorderrande breit und geschweift, glatt, mit einer Längsrinne. Die Lippentaster stark, mit der Spitze der Fangkrallen kaum über die Kopfspitze hinausragend. Die zwei vordern Fühlerglieder dick und kurz (die übrigen fehlen). Der Halsring nicht breiter als der Kopf hinten. Der Körper sehr flach, in der Mitte der Länge ziemlich breit, gegen den Kopf und After allmähig merklich schmaler, daher spindelförmig, Rücken- und Zwischenschilde tief abgesetzt, beide kurz, glatt und durchaus ohne Furchenstrichelchen und mässig glänzend; der Endschild länger als die übrigen, so lang als breit, gegen die Spitze kegelförmig schmaler, hinten gerade abgeschnitten, auf dem Rücken mit einer breiten Längsrinne. Die Bauchschilde sehr flach, glänzend, das Mittelgrübchen sehr seicht, doch deutlich; der Endschild so lang als breit, gegen die Spitze schmaler, am Hinterrande etwas ausgebogen, in der Mitte der Länge nach tief rinnenförmig eingedrückt. Der Afterring länglich, oben wenig gewölbt, unten tief ausgeschnitten, der eingeschobene Theil walzenförmig, hinten gerundet mit sehr feiner Ritze. Die Beine ohne besonderes Merkmal; jederseits 97. Das erste Hüftenglied der Schleppbeine zwar dick, doch merklich weniger dick als bei *N. taeniatus*, ebenfalls glatt und glänzend; das zweite Hüftenglied klein, so lang als dick; das erste Glied der Schleppbeine selbst etwas länger als dick, an der Wurzel etwas verengt, glatt und nicht behaart (die folgenden Glieder des vorhandenen Exemplars fehlen).

Durchaus dunkel röthelroth, stark auf's Blutrothe ziehend, mit einer hellern, auf's Gelbrothe ziehenden Rückenlinie des Körpers. Die Beine etwas heller als der Körper.

Vaterland: Griechenland.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Spirostreptus clavipes.

Tab. CXV. Fig. 226.

Gelblichbraun, eine Querbinde zwischen den Augen, eine Rückenlinie und ein Seitenstrich braunschwarz; das Schwänzchen des Endringes sichel-

förmig abwärts gebogen; der Halsring an den Seiten breit und mit stumpfer Spitze, am Vorderrande nicht ausgeschweift.

Länge 1 Zoll 1 Linie, Breite kaum 1 Linie.

Koch, System d. Myriap. S. 105. 4.

Aus der Sammlung des Herrn Prof. Reich in Berlin.

In mancher Hinsicht mit *Sp. nutans* übereinstimmend, im Wesentlichen darin verschieden,

a. indem der Körper mehr walzenförmig ist,

b. die Furchenstriche über den Beinen an den Seiten der hintern Ringtheile gedrängter stehen und stärker ausgedrückt sind,

c. der Halsring breiter, an den Seiten weniger abwärts verlängert, an den Seitenwinkeln nicht zugespitzt, sondern stumpf, am Vorderrande über dem Winkel nicht ausgebogen ist, und die zwei Furchenstriche so genähert sind, dass der Zwischenraum nicht breiter als ein Furchenstrich erscheint, endlich indem

d. die Vorderbeine, hauptsächlich am vorletzten Gliede ausserordentlich verdickt und eingestochen punktirt sind.

Von dieser Art, die vielleicht nur das andere Geschlecht der vorhergehenden und zwar ein weibliches Thier ist, untersuchte ich nur ein Exemplar, das einzige, welches sich in der grossen Sammlung des Herrn Prof. Reich befindet. Die Genitalien bestehen in zwei etwas langen, blattförmigen Lappen nebeneinander eingefügt, zwischen welchen die gewöhnlichen Gabelzähne zu sehen sind.

Vaterland: Pensylvanien.

Fig. a. Der Halsschild, b. ein Vorderbein, c. ein Bein der Mittelringe des Körpers, d. die Hälfte des Halsschildes, alles vergrössert. e. Natürliche Grösse.

Julus melancholicus.

Tab. CXV. Fig. 227.

Dunkelolivengrün, die Seiten unter den Saftlöchern olivengelb; fein gefurcht; der Endring nicht geschwänzt; die Beine sehr kurz.

Länge 3 Zoll.

Koch, System der Myriap. S. 106. 1.

Der Körper im Verhältniss zur Länge ziemlich dick, vom fünfzehnten Ringe an gegen den Kopf zu allmählig ziemlich stark verdünnt, übrigens bis zum Endringe ziemlich gleichdick, dem Querdurchschnitt nach oval, der längere Durchmesser nach oben zu, daher dem Ansehen nach in den Seiten etwas zusammengezogen; die ganze Fläche des Thieres glänzend. Der Kopf und der Halsring von ganz gewöhnlicher Gestalt, erster mit einer sehr feinen Stirnfurche und etwas runzeligem Gesichte unter der Stirn. Die Augen gedrängt, in vielen dichten Reihen liegend. Die Fühler etwas kurz, die Härchen an den Endgliedern sehr kurz. Der Halsring an den Seiten ohne Furchenstrichelchen; auch die zwei folgenden Ringe oben furchenfrei, in den Seiten aber mit sehr feinen Furchenstrichelchen; der Hintertheil der Körperringe schmal, fast gar nicht aufgeworfen, daher der Körper fast eben; die Hintertheile der Ringe fein furchenartig gestrichelt, die Zwischenräume merklich breiter als die Furchenstriche; die Saftlöcher in den Hintertheilen der Ringe ohngefähr in ein Drittel der Breite, ein Plätzchen vor diesen furchenfrei und geglättet; die Endringe an den Seiten mehr als die andern zusammengezogen, daher schmaler oval; der Endring oben mit einem Eck, aber nicht über die Afterklappe vorstehend, matt glänzend, nadelrissig und ziemlich dicht mit kurzen Härchen besetzt; die Afterklappe oval aufgetrieben, etwas dicht nadelrissig und etwas dichter als der Endring mit kurzen Härchen besetzt, die Klappenränder nicht vorstehend. Die Beine im Verhältniss zum Körper sehr kurz und dünn.

Der Kopf ockergelb mit braunen Fühlern und braunen Augen. Der Halsring und die Körperringe pechartig dunkelolivbraun, der Hintertheil der Ringe unter den Saftlöchern bräunlichgelb oder olivengelb, ein undeutlicher Strich durch die Saftlöcher schwärzlich; alle Ringe am Hinterrande, der Halschild auch am Vorderrande rostgelblich gesäumt; die Afterklappe olivbraun, die Härchen an diesen, so wie die des Endringes gelblich. Die Beinchen gelb.

Beschreibung und Abbildung nach einem Exemplar aus der Münchener Sammlung.

Vaterland: Kleinasien. Aus der Gegend von Ephesus.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Julus serpentinus.

Tab. CXVI. Fig. 228.

Bläulichbraun, die Körperringe vor dem Hinterrande dunkler, die Beine weiss; walzenförmig dünn, mit langem Schwänzchen am Endringe, die Furchen der hintern Ringtheile tief, die Zwischenräume schmal, auf dem Rücken nicht breiter als die Furchen.

Länge des Mannes 13, des Weibes 17 bis 18 Linien.

Der glänzende Körper, der genäherten tiefen Furchen wegen, etwas seidenartig spielend; der Körper dünn, im Ganzen walzenförmig, gegen den Kopf zu allmählig ein wenig dünner. Der Kopf gewölbt, glatt, ohne deutliche Abscheidung der Stirn, auf dieser zwei weit auseinander stehende eingedrückte strichförmige Grübchen, die Mittelkerbe ist nur hinten und hier nur schwach sichtbar; der Mundrand stark ausgebogen, mit vier sehr schwach ausgedrückten Grübchen über demselben. Die Augenreihen sehr gedrängt, mit zwar etwas flachen, aber ganz deutlichen Augen. Die Fühler lang und dünn. Der Halsschild glatt, an dem Seitenrande schief abgestutzt, mit einer feinen Randfurche an diesem und mit einigen genäherten Anfängen von Furchenstrichen am Hinterrande über dem hintern Seitenwinkel. Die Vordertheile der Körperringe glatt, die Hintertheile erhöht und tief gefurcht, die Furchen auf dem Rücken stärker und mehr genähert als in den Seiten, die Zwischenräume auf erstern kaum so breit als die Furchen und kielartig erhöht, in den Seiten fast etwas breiter als die Furchen; der Endring glatt, borstig, oben in ein weit über die Afterklappe verlängertes, gerades, sich scharf ausspitzendes Schwänzchen ausgehend, das Schwänzchen länger als der Ring an der Wurzel desselben; die Saftlöcher im Hintertheil der Ringe etwas weit von der Scheidungslinie liegend, deutlich, mit einem geglätteten Plätzchen vor dem Stigma. Die Afterklappe behaart, und oval aufgetrieben. Der Körper mit 60 Ringen; die Beine mässig lang.

Das Männchen ist dünner und regelmässiger walzenförmig, übrigens nur an den Genitalien vom Weibchen zu unterscheiden.

Das lebende Thier ist mir noch nicht vorgekommen; das getrocknete aufgesteckte ist von Farbe graubläulich, vor dem Hinterrande der Ringe mit einem dunkelbraunen Reifchen und an den Hinterrandskanten mit einer feinen gelblichen Einfassung. Kopf, Fühler und Halsschild sind dunkelbraun, auf erstern eine Augenbinde schwarzbraun, der Mundsaum schmal gelblich. Die Augen sind schwarz, die Fühler braun, die Beine weiss.

Das Männchen ist dem Weibchen ganz gleich gefärbt, dessen Genitalien sind dunkelbraun.

Vaterland: Wahrscheinlich die Gegend von Wien, oder Ungarn, woher die drei Exemplare, die sich in der Sammlung des Herrn Dr. Herrich-Schäffer dahier befinden, ohne weitere Bemerkung mitgetheilt worden sind.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Fühler vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Julus ferreus.

Tab. CXVI. Fig. 229.

Bläulichbraun, ein Saum am Hinterrande der Körperringe gelblich, die Beine braun, an der Wurzel weiss; walzenförmig, mit langen Schwänzchen am Endringe; die Furchen des Hintertheils der Ringe fein und nicht tief.

Länge fast 14 Linien.

Dem vorhergehenden sehr ähnlich, ganz von derselben Gestalt, die Fühler etwas dünner und länger, die Furchen der hintern Ringtheile des Körpers fein, weniger tief, die Zwischenräume etwas breiter und flacher, auch glänzender. Der Körper mit 55 Ringen.

Die Färbung ist ebenfalls ziemlich dieselbe, nur sind die Beine an der Endhälfte dunkelbraun, an der vordern Hälfte aber weiss.

Vaterland: Das vorhandene Exemplar ist ein männliches Thier, welches ebenfalls von Wien ohne nähere Bezeichnung des Fundortes mitgetheilt worden ist.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Fühler vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Allajulus occultus.

Tab. CXVII. Fig. 230.

Bräunlichweiss, oben etwas dunkler, mit einer Reihe schwarzer Flecken in den Seiten; die Einfassung des Halsringes und eine Querbinde über den Fühlern braun. 45 Ringe.

Länge 5 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 117. 2.

Im Verhältniss der Länge nicht sehr dünn, durchaus walzenförmig, vorn kaum ein wenig dünner, eben so an den fünf Endringen. Kopf und Fühler ohne besonderes Merkmal; keine Spur von Augen, an der Stelle dieser ein mehr geglätteter schiefer Querfleck. Der Halsring und der ganze Körper un-
gemein glänzend; die hintere Abtheilung der Ringe fein gefurcht, die Furchen-
striche eng; der Endring kurz geschwänzt, das Schwänzchen mit aufwärts ge-
krümmter feiner Spitze. Die Afterklappe aufgeblasen, glänzend, ohne erhöhten
Klappenrand; diese und die hintern Ringe behaart, die übrigen am Hinterrande
mit einzelnen kürzern Härchen besetzt. Die vier hintern Ringe ohne Beine,
dafür unten behaart wie oben. Die Beine dünn, von gewöhnlicher Länge.

Das ganze Thierchen lausfarbig bräunlichweiss, unten merklich heller als
oben; an den Seiten des Kopfes ein geschwungener Querstreif dunkelbraun, in
der Mitte schwarz, zwischen diesen Streifen eine Querbinde heller braun. Der
Halsring braun eingefasst, die Einfassung am Vorderrande breiter als am Hin-
terrande, die an letzterm sehr schmal; die Körperringe zuweilen oben der
Quer nach mit einem bräunlichen Schattenstrichelchen, aber unbeständig; in
den Seiten an den Saftlöchern ein ziemlich grosser, schwarzer, ovaler Fleck
schief liegend, eine schöne Längsreihe schwarzer Flecken vorstellend, aber die
sechs vordern und vier hintern Ringe ohne Flecken. Die Afterklappe und die
Beine weiss, etwas durchsichtig.

Vaterland: Bei Regensburg unter Moos, selten.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Natürliche Grösse.

Allajulus molybdinus.

Tab. CXVII. Fig. 231.

Kopf und Halsschild bräunlichgelb, eine Querbinde auf erstem und die
Einfassung des letztern dunkelbraun; Körper spindelförmig, dunkelbraun, mit
einer schwärzlichen Fleckenreihe in den Seiten.

Länge 11 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 118. 4.

Der Körper im Ganzen genommen etwas spindelförmig, nämlich vom
Halsschild an rückwärts allmähig verdickt und am Hintertheil eben so wieder
allmähig dünner. Das ganze Thierchen durchaus ziemlich stark glänzend. Der
Kopf gewölbt, ohne Stirnfurche, am Vorderrande ausgebogen, statt der Augen

ein starker glänzender Fleck über den Fühlern. Die Fühler dünn, das zweite Glied am längsten, die drei folgenden gleichlang und etwas kürzer als das zweite; das Endglied sehr klein. Der Halsschild von gewöhnlicher Form, am Hinterrande in der Nähe der Seitenwinkel einzelne sehr feine Furchenstrichelchen. Die Körperringe nicht aufgeworfen, der Hintertheil kaum ein wenig höher als der Vordertheil, doch von diesem deutlich unterschieden, erster mit ziemlich dichten und deutlichen Furchenstrichen, oben die Zwischenräume zwischen diesen nicht breiter als die Striche, in den Seiten und unten aber etwas breiter, doch sehr wenig; auf den vordern Ringen die Striche weit-schichtiger und sehr fein, eben so auf dem vorletzten Ringe, an welchem sie kaum sichtbar sind. Die Saftlöcher ausserordentlich klein und kaum zu finden, als ein ungemein feiner Punkt dicht am internen Rande des hintern Ringtheiles. Der Endring mit einem langen, sich fein ausspitzenden, am Ende aufwärts gekrümmten Schwänzchen. Die Afterklappe glänzend und halb oval. Der Endring und die Afterklappe behaart, die Härchen ziemlich dicht stehend; auch auf den Körperringen am Hinterrande sehr feine, schwer zu sehende einzelne Härchen. Die Beine dünn, kurz und kaum über die Körperrundung hervortretend.

Der Kopf bräunlichgelb, eine breite Querbinde unten an der Stirn braunschwarz, an der Stelle, wo sich gewöhnlich die Augen befinden, in dieser Binde ein schwarzer Fleck; über dem Munde ein geschwungener Querstrich bräunlich, und zwischen den Fühlern an der Binde zwei genäherte braune Fleckchen. Die Fühler gelblich. Der Halsschild wie der Kopf bräunlichgelb, vorn nahe bei dem Vorderrande ein bis in die Seitenwinkel ziehender Querstreif dunkelbraun, am Hinterrande ein schmalerer heller braun, im Seitenwinkel mit diesem zusammentreffend. Die Körperringe dunkelbraun, aufs Eisen-graue ziehend, unten über den Beinen verloren heller bräunlich; der Endring vorn braun, hinten ins Gelbliche übergehend, mit bräunlichgelbem Schwänzchen; in den Seiten nach der Lage der Saftlöcher eine Fleckenreihe schwärzlich, doch nicht besonders deutlich. Die Afterklappe bräunlich. Die Beine gelb.

Vaterland: ? — Das Exemplar, das ich vor mir habe, erhielt der verstorbene Graf v. Jenison mit einer Insektensammlung von Wien, ohne Angabe des Wohnortes.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Geophilus electricus.

Tab. CXVIII. Fig. 232.

Schwach spindelförmig. Der Kopf etwas länger als breit. Die Fühler mit 14 Gliedern. Durchaus ockergelb.

Länge 20 bis 24 Linien.

~ Scolop. electr. Linn. syst. nat. I. II. 1063. 8.

Geophilus electricus. Koch, Deutschl. Crust., Myriap. u. Arachn. Hft. 3. 4.

- Syst. d. Myriap. S. 186. 2.

Im Verhältniss zur Breite sehr lang, bandförmig, vorn und hinten nur wenig verschmälert. Der Kopf etwas länger als breit, mit stumpfer Spitze. Die Fühler ziemlich lang, mit 14 Gliedern. Die Rückenschilde etwas gewölbt; mit zwei Furchenstrichelchen der Länge nach, und über den Seiten mit einer Längsfalte. Die Seitenfalten ohne Borsten. Die Beine verhältnissmässig ziemlich lang; die Schleppbeine dick. Das zweite, dritte und vierte Glied kurz, etwas aufgetrieben, die folgenden dünner und oval.

Die Hauptfarbe ockergelb; der Körper auf dem Rücken etwas dunkler, auf der Hinterhälfte der Darmkanal gewöhnlich braun durchscheinend.

Der Kopf rostroth, mit weisslicher Spitze. Halsring rostgelb. Fühler und Beine gelb, eben so die Schleppbeine.

Vaterland: Deutschland. In Gärten in der Gegend von Regensburg gemein.

Fig. a. Das Thier vergrössert. b. Ein Fühler vergrössert. c. Natürliche Grösse.

Cermatia variegata.

Tab. CXVIII. Fig. 233.

Graugelblich, die Rückenschilde an den Seiten braun marmorirt, auf der Mitte ein Längsband heller, röthlich angelaufen; der Kopf auf der Stirn tief und breit eingedrückt.

Länge 11 bis 12 Linien.

Koch, Syst. d. Myriap. S. 189. 4.

Der Kopf ist gross, länger als breit, mit hoher, breiter, gerundeter Nase, hinter der Nase auf dem Vordertheil der Stirn aufgetrieben und mit einer

Längsfurche, der Hintertheil des Kopfes von den Augen an in der Mitte der Länge nach breit und tief eingedrückt, daher hinter den Augen eine dicke Beule. Die Mundtheile wie gewöhnlich. Der Körper vorn und hinten allmählig verengt, daher etwas spindelförmig, ziemlich hoch, die Rückenschilde gewölbt, hinten herzförmig aufgeblasen, sanft verengt und stark ausgekerbt, daher fast zweilappig, die Lappen an der Spitze gerundet; die Fläche der Rückenschilde etwas glänzend, sehr fein, etwas weitschichtig gekörnt, die Körnchen scharf, auf dem Rücken der Länge nach in zwei Längsreihen geordnet. Die zwei Endringe, die Bauchschilde, die Fühler und Beine ohne besonderes Merkmal.

Kopf und Körper gelblich, die Rückenschilde braun marmorirt, mit einem breiten gelben, zuweilen röthlich angelaufenen Längsstreif. Die Augen schwarz; die Fühler gelblichrosth. Die Unterseite und die Beine gelblich, die Tarsen der letztern mit roströthlichem Anstriche.

Vaterland: Griechenland; scheint häufig vorzukommen.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Cermatia fissiloba.

Tab. CXIX. Fig. 234.

Graugelblich, an den Seiten der Rückenschilde ein Streif bräunlich, die Rückenschilde am Hinterrande verengt, ausgekerbt und gespalten; der Kopf am Hinterrande gerundet.

Länge 12 Linien.

Der längliche Kopf ziemlich oval, etwas gewölbt, mit einer Stirnfurche der Länge nach bis zwischen die Einlenkung der Fühler reichend; die Augen aufgeworfen gross, seitwärts nach hinten zu verlängert. Die Fresszangen länger als der Kopf, sehr scharf, am ersten Gliede unten ein Dorn. Die Kehle flach, der Länge nach getheilt, jeder Theil an der Spitze gerundet und mit fünf vorwärts stehenden Randdornen besetzt. Die Fühler lang. Die Rückenschilde in der Mitte der Quer nach gewölbt, am Hinterrande verengt, in der Mitte des Hinterrandes stark eingekerbt und fast zweilappig, und bis fast zu einem Drittel der Länge gespalten; die dadurch entstandenen zwei Lappen, jeder für sich, ziemlich stark aufgeblasen. Die Seiten sehr faltig. Die Bauchschilde am Vorderrande erweitert, an den Seiten ziemlich stark aus-

geschweift und am Hinterrande gerundet, der Länge nach mit einer tiefen Rinne. Das erste Hüftenglied länglich, flach, am Unterrande mit einem Dorn; das zweite Hüftenglied sehr kurz. Das Schenkelglied der Beine dick, oben, in den Seiten und unten mit einem Längskiele und unten vor der Spitze mit einem Dorn; das Kniegelenk länger als das Schenkelgelenk, etwas weniger dick, ebenfalls gekielt, die Kiele fein dicht gezähnt, an der Spitze einzelne Dornchen; das Schienbeingelenk länger als das Kniegelenk, merklich dünner, ebenfalls gekielt, und die Kiele fein dicht gezähnt; die Tarsen länger als die Schienbeine, die Glieder unten mit kurzen fransenartigen Borstchen besetzt; die Beine von vorn nach hinten stufenweise länger und dicker, das vorletzte Paar am dicksten; das Endpaar sehr lang und dünner als die andern.

Das ganze Thier blass graugelblich, die Rückenschilde an den Seiten bräunlich verdunkelt; die Bauchschilde, die Hüften und die Schenkel heller gelblich, die folgenden Beinglieder etwas dunkler als die Rückenfarbe. Die Augen in der Mitte mit olivenfarbigem Anstriche.

Vaterland: Unbekannt

Das vorhandene Exemplar befindet sich in der Universitäts-Sammlung von Erlangen.

Fig. a. Das Thier vergrößert. b. Natürliche Grösse.

Fig. 124.

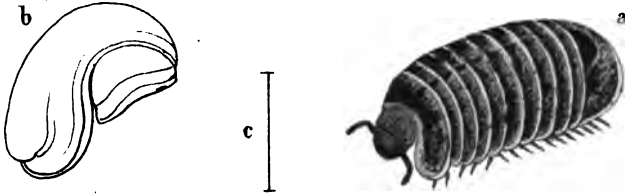


Fig. 125.

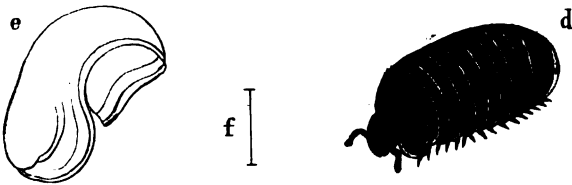


Fig. 126.

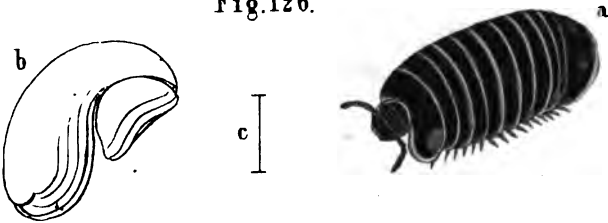


Fig. 124.	GLOMERIS	CONSPERSA.
125.	_____	VAR.
126.	_____	ZONATA.

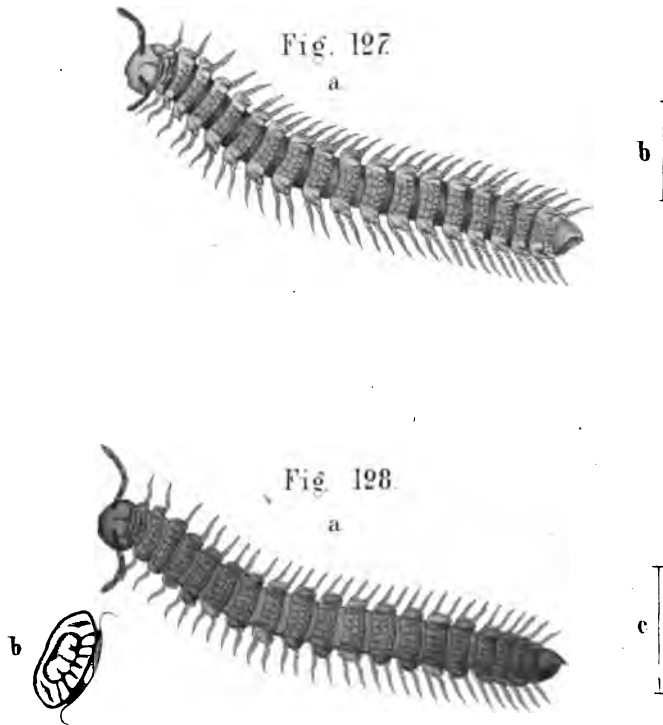


Fig. 127. *POLYDESMUS DENTICULATUS*.
 128. *POLYDESMUS EDENTULUS*.

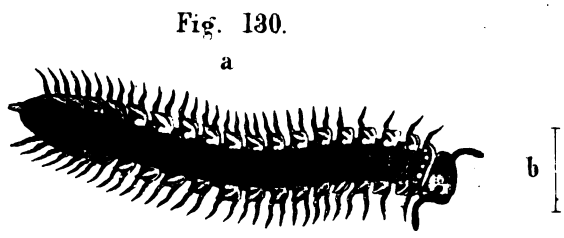


Fig 129	POLYDESMUS	SCABRATUS.
130	NANUS.

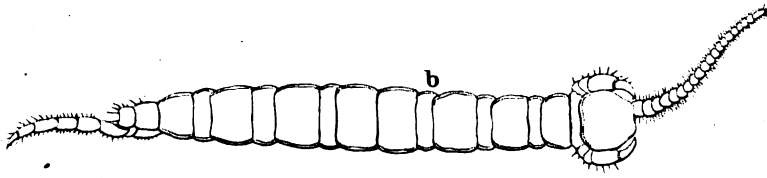


Fig. 131.



Fig. 132.

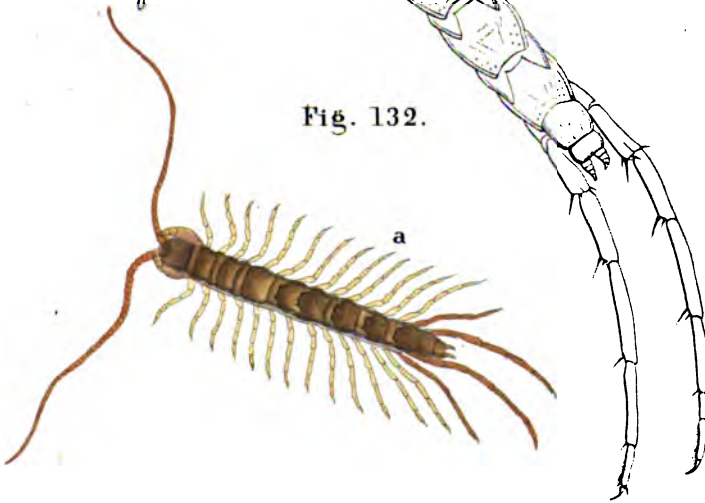


Fig. 131. LITHOBIUS CURTIPES.
— 132. ——— MONTANUS.

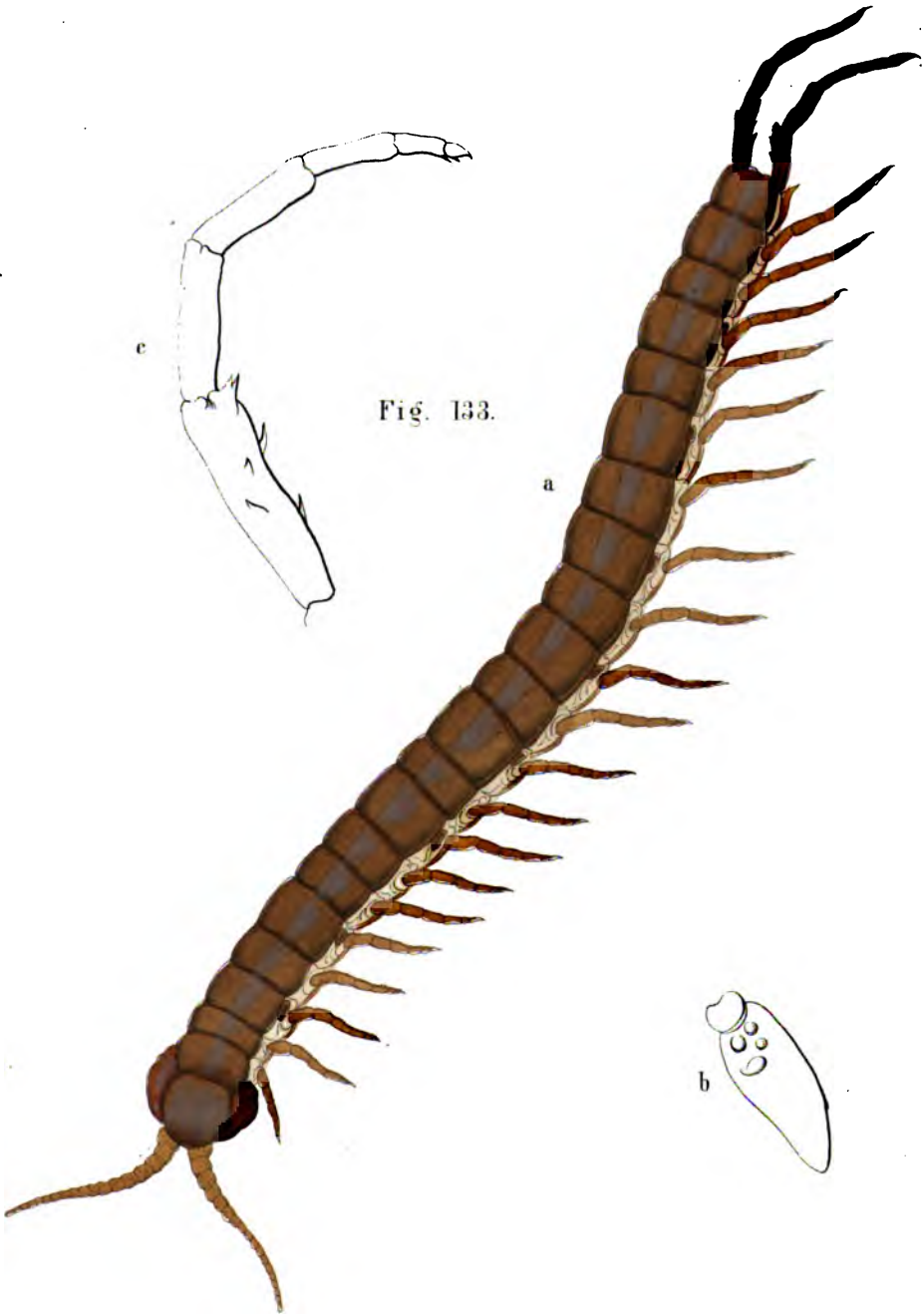


Fig. 133.

Fig. 133. SCOLOPENDRA GIGANTEA.

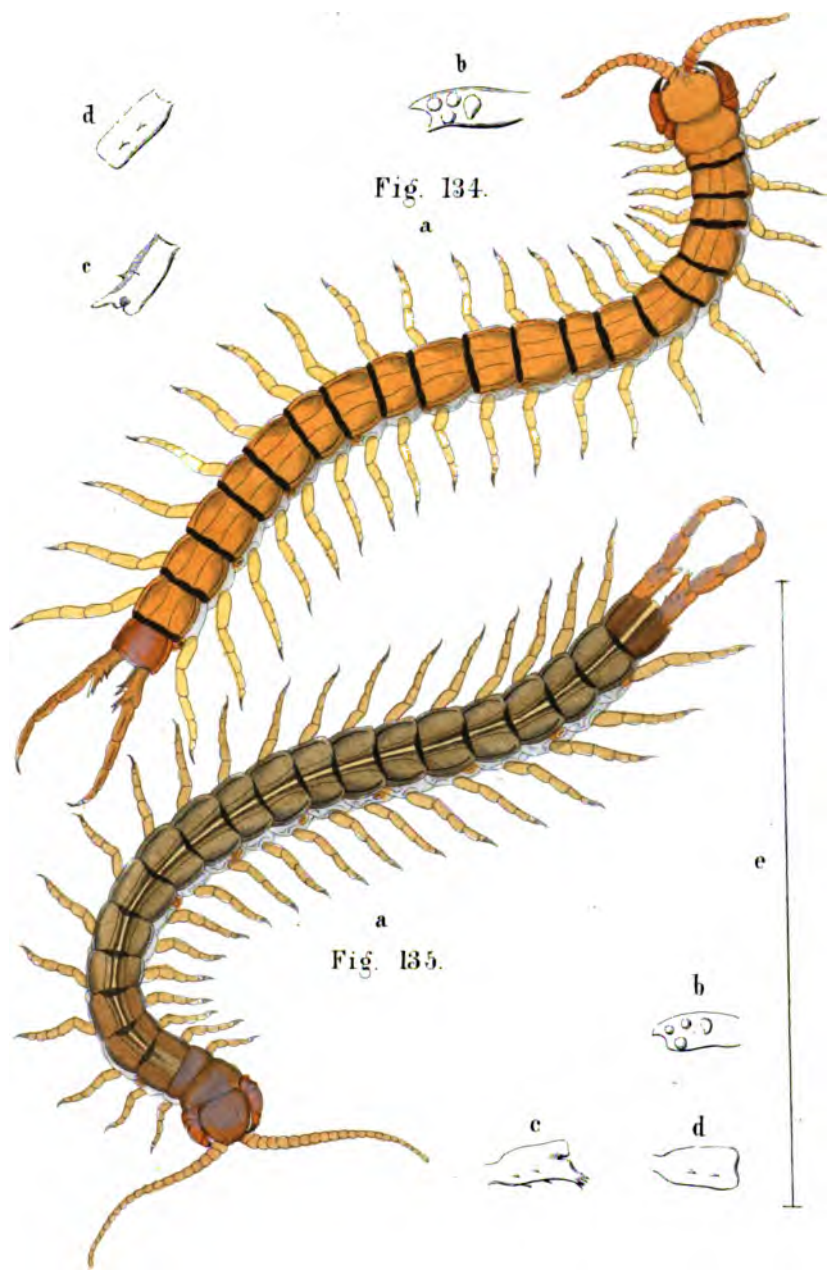
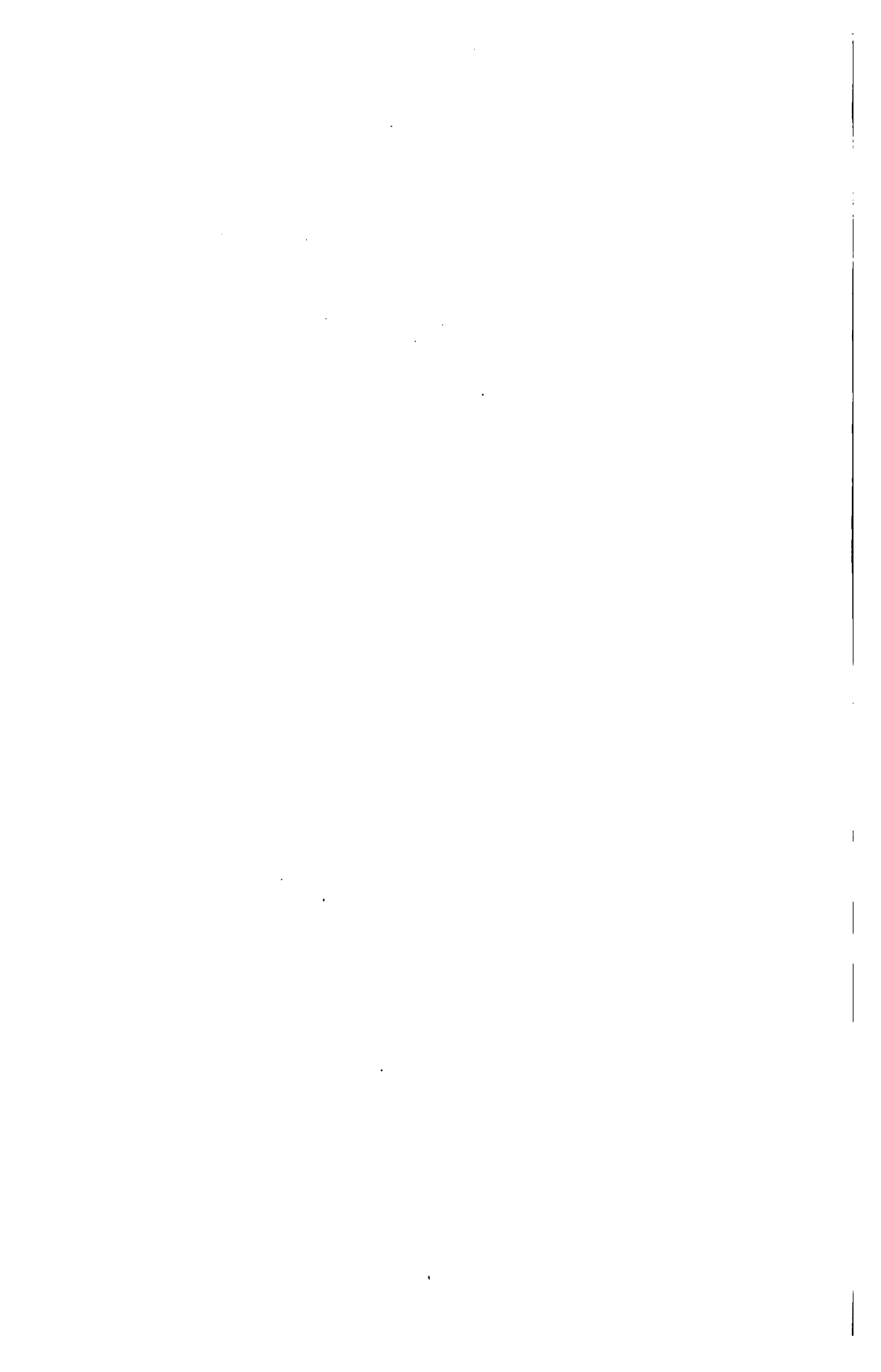


Fig. 134. SCOLOPENDRA ORNATA.
135. _____ ZWICKIANA.



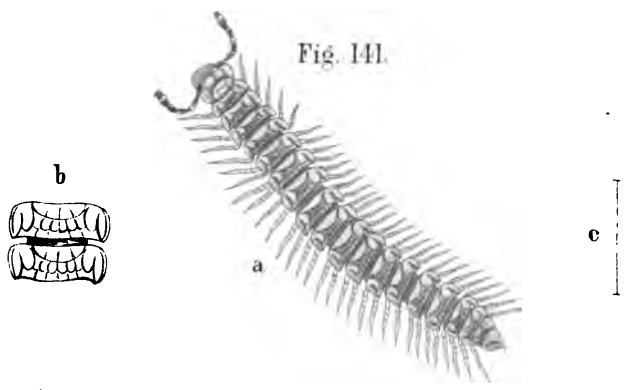
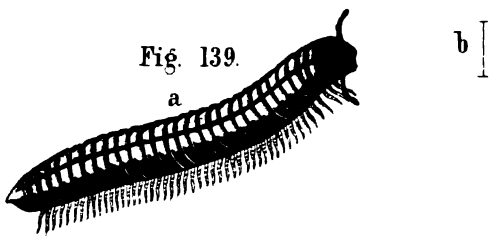
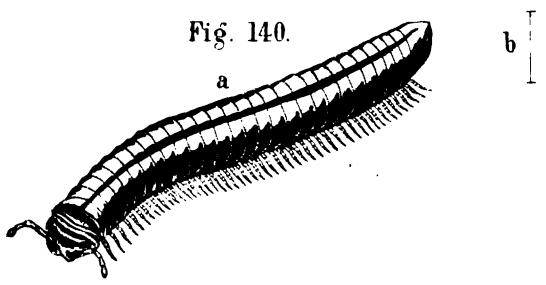
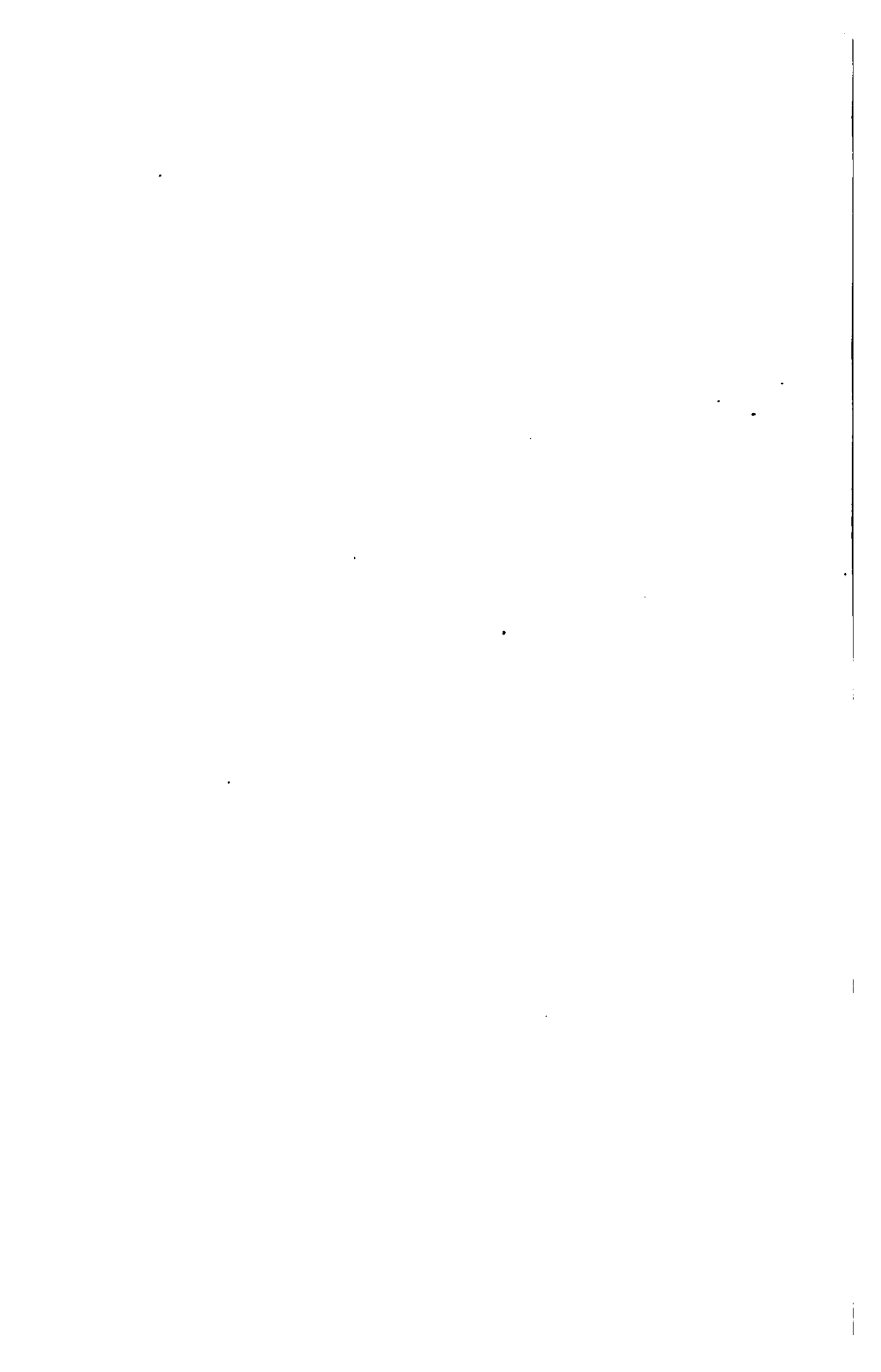


Fig. 139. CAMPODES FUSCICORNIS.
— 140. ——— FLAVICORNIS.
— 141. POLYDESMUS MACILENTUS.



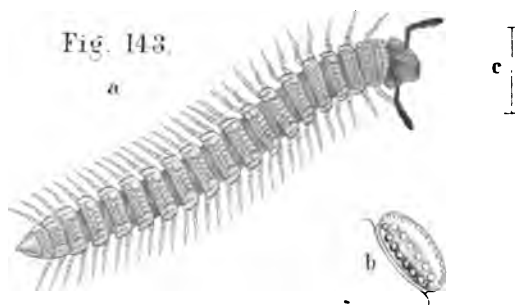
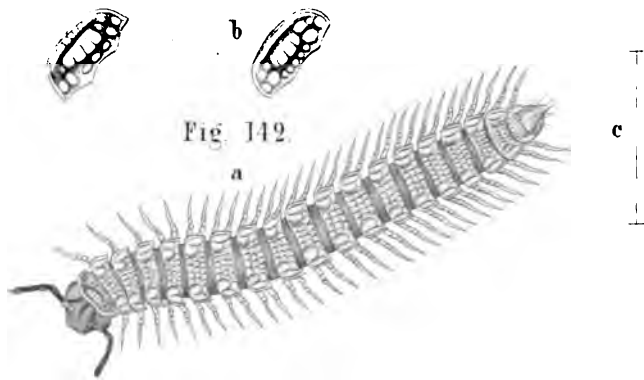


Fig. 142. POLYDESMUS PENNSYLVANICUS.
 143. ————— MONILIARIS.

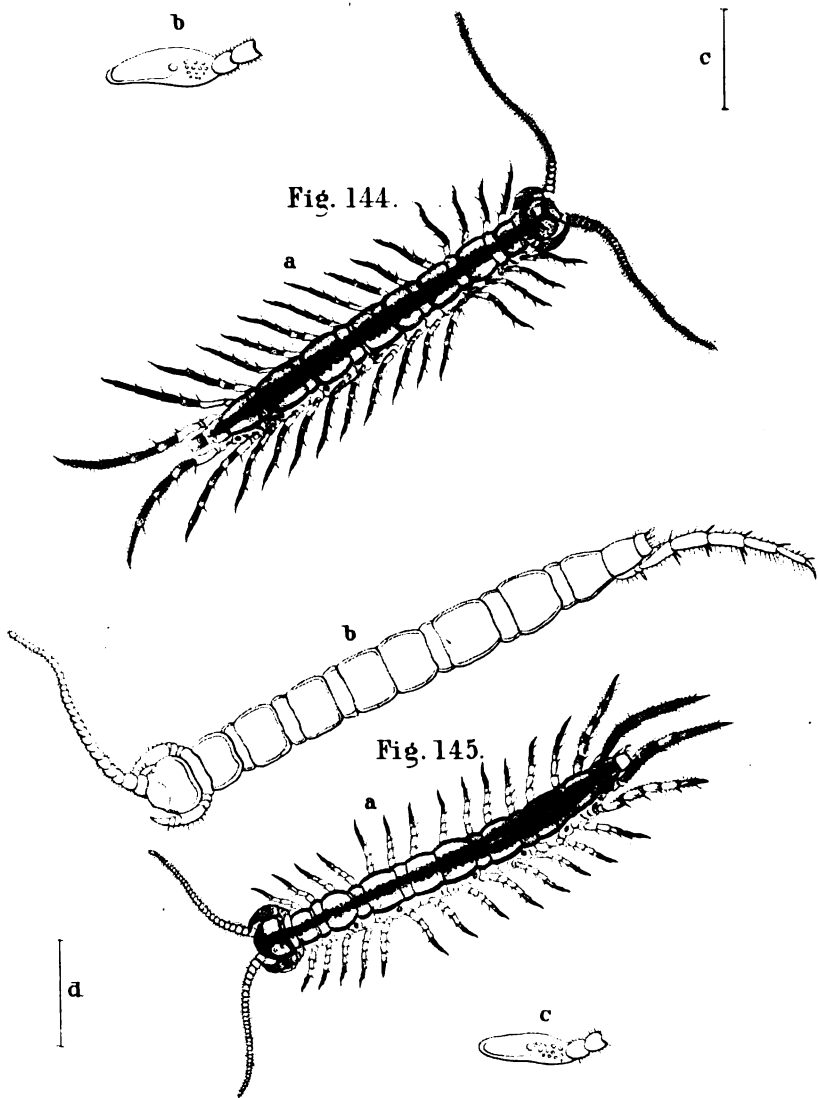


Fig. 144. LITHOBIUS VARIEGATUS.
 — 145. ——— ERYTHROCEPHALUS.

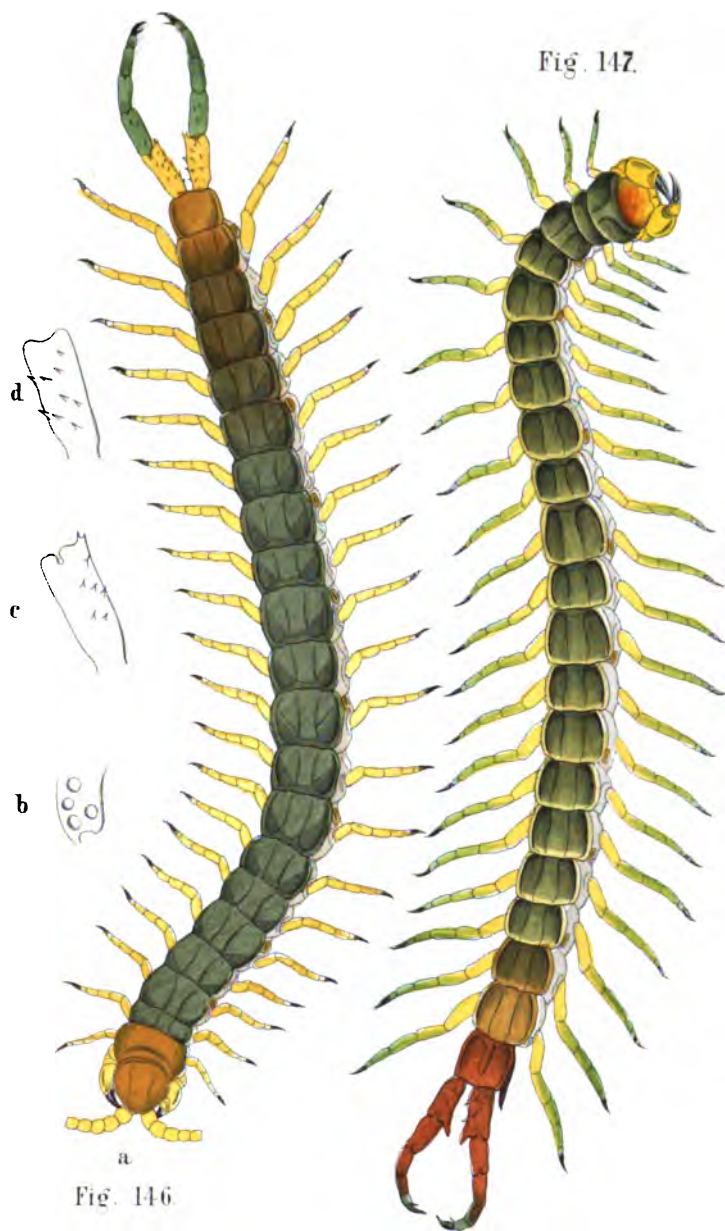


Fig. 146. *SCOLOPENDRA PRASINA*.
 — 147. ————— *COSTATA*.

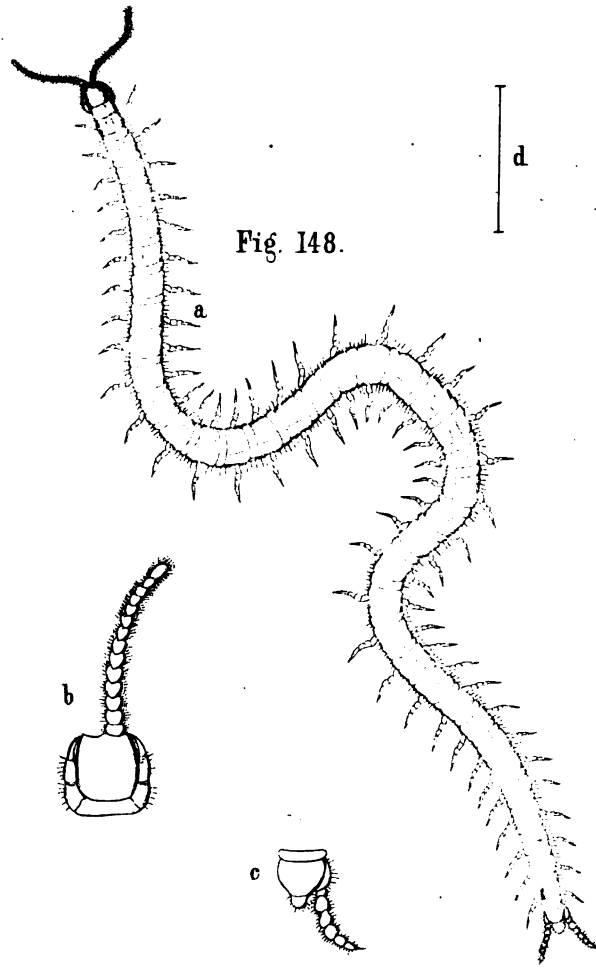


Fig. 148.

Fig. 148. LINOTAENIA NEMORENSIS.

Fig. 151.

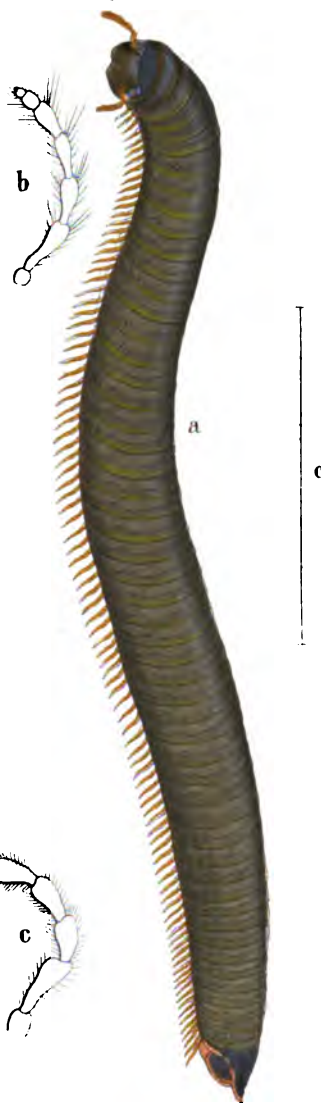


Fig. 152.

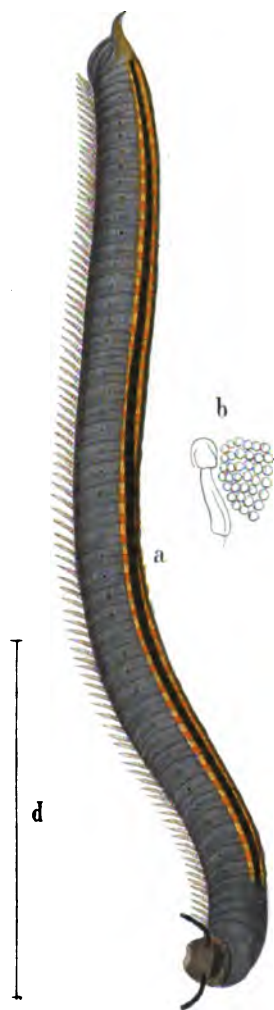


Fig. 151. JULUS RUBRIPES.
— 152. — BILINEATUS.

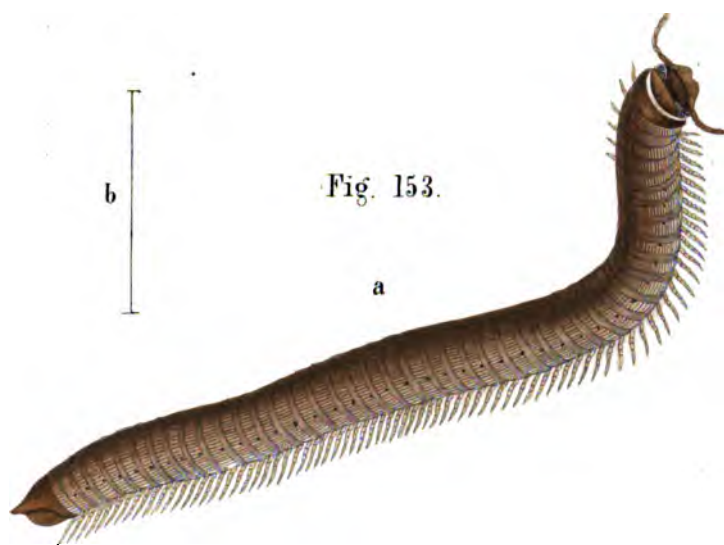


Fig. 153.

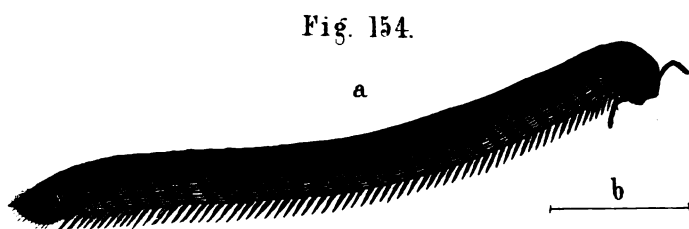


Fig. 154.

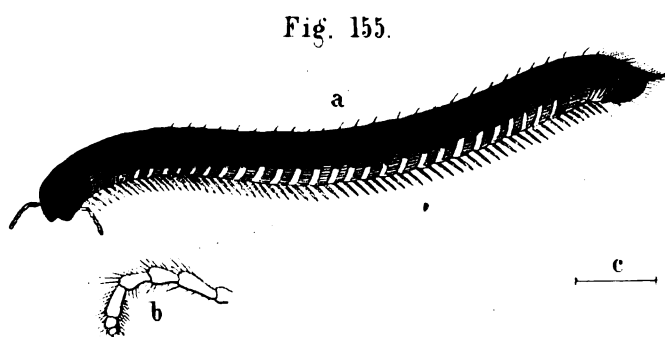


Fig. 155.

Fig. 153. JULUS NEMORENSIS.

— 154. ————— PULL.

— 155. ————— FERRUGINEUS.

Fig. 156.

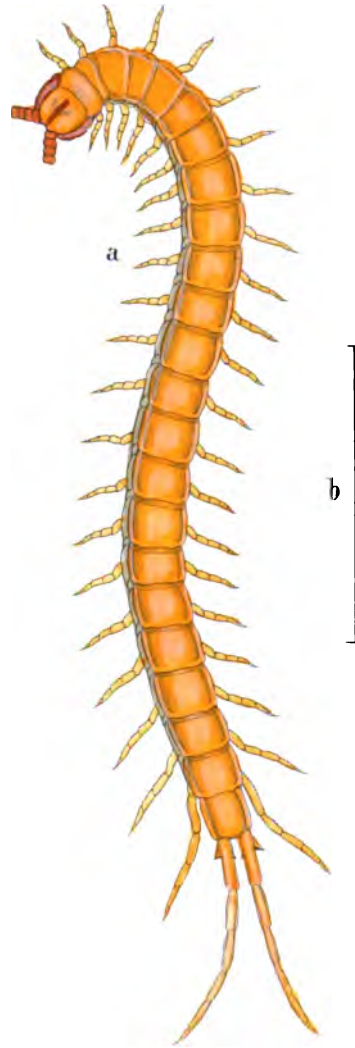


Fig. 157.

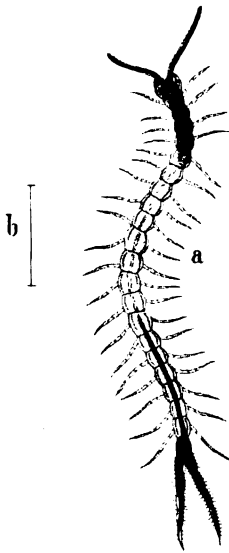


Fig. 156. *SCOLOPENDROPSIS HELVOLA*.
— 157. *CRYPTOPS SAVIGNYI*.

Fig. 158.

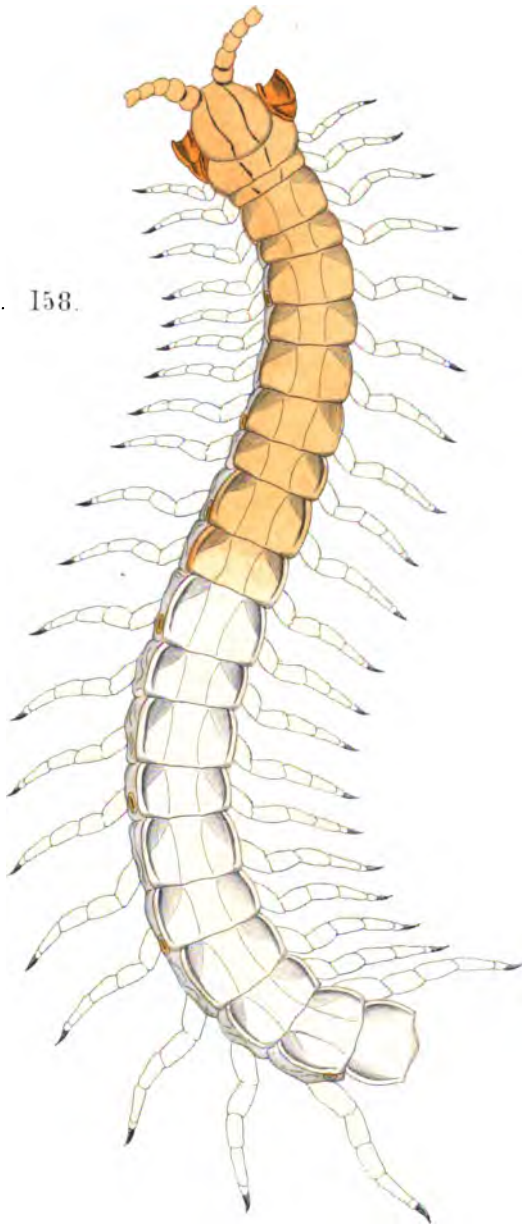


Fig. 158. SCOLOPENDRA CRUELIS.

Lith. Anst. v. H. Schenk in Falte 43.

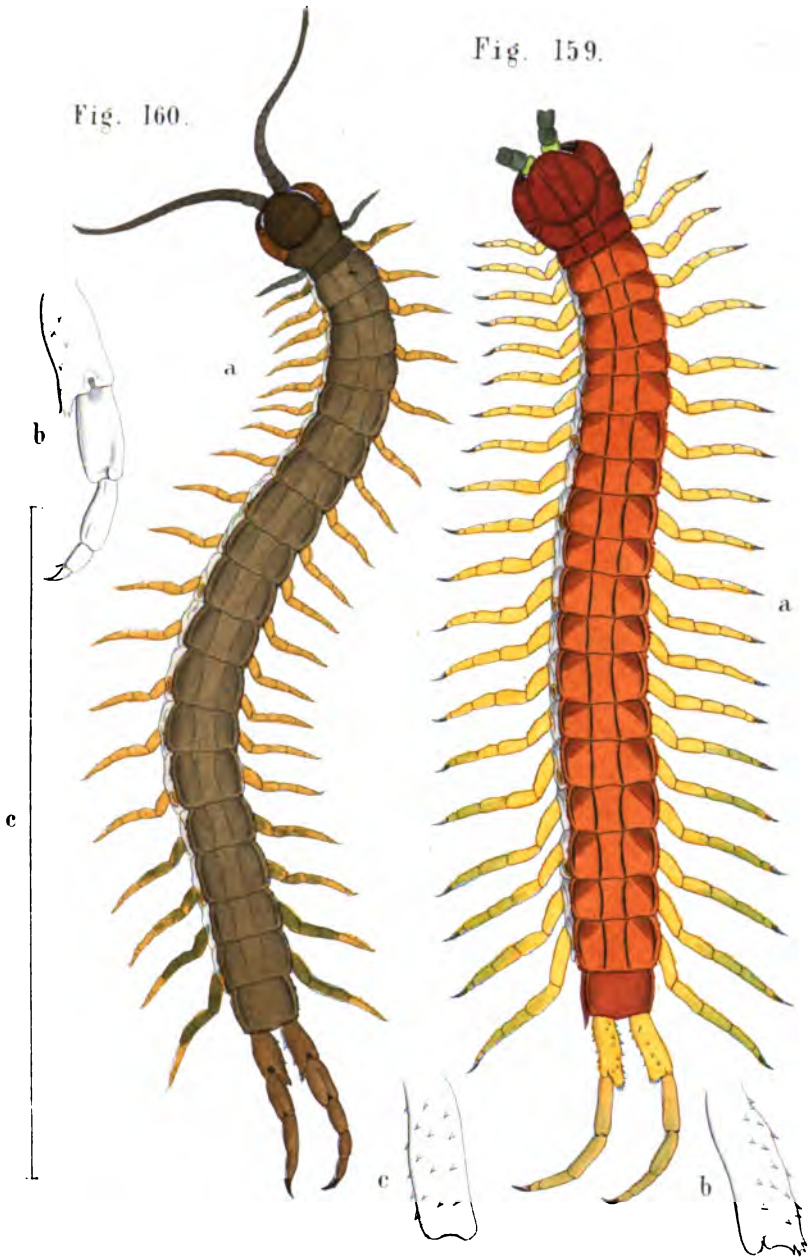


Fig. 159. *SCOLOPENDRA CRUDELIS* VAR.
 160. *SCOLOPENDRA OBSCURA*.

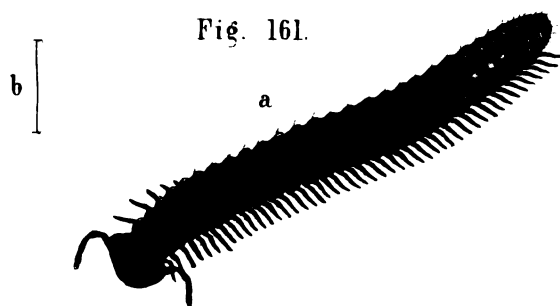


Fig. 161. CRASPEDOSOMA RAWLINSII.
162. ————— MARMORATUM.

Fig. 163.

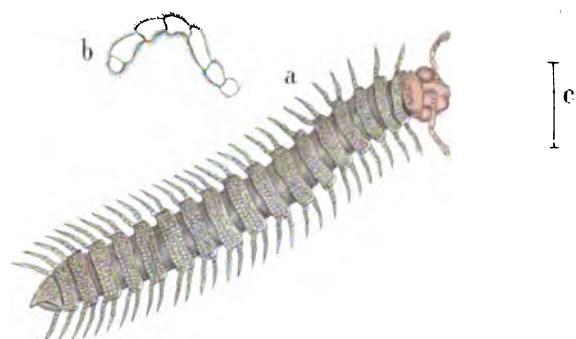


Fig. 164.

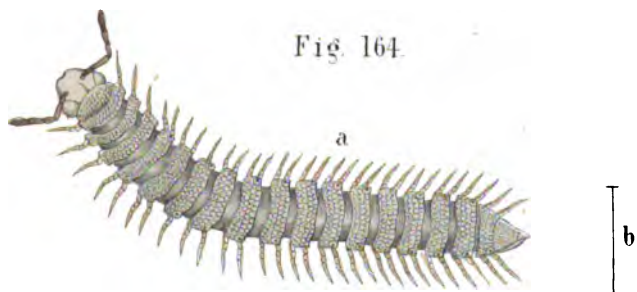


Fig. 165.

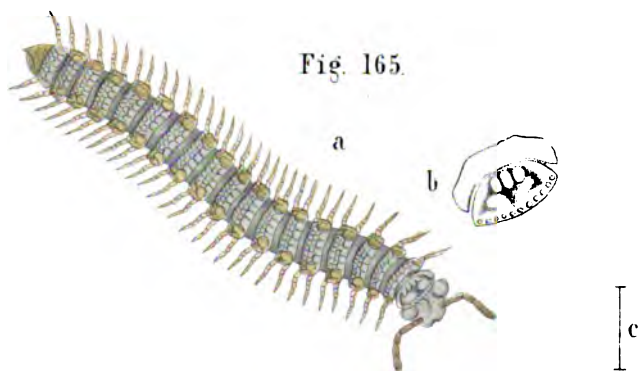


Fig. 163.	SCYTONOTUS	LAEVICOLLIS.
— 164.	—	SCABRICOLLIS.
— 165.	—	NODULOSUS.

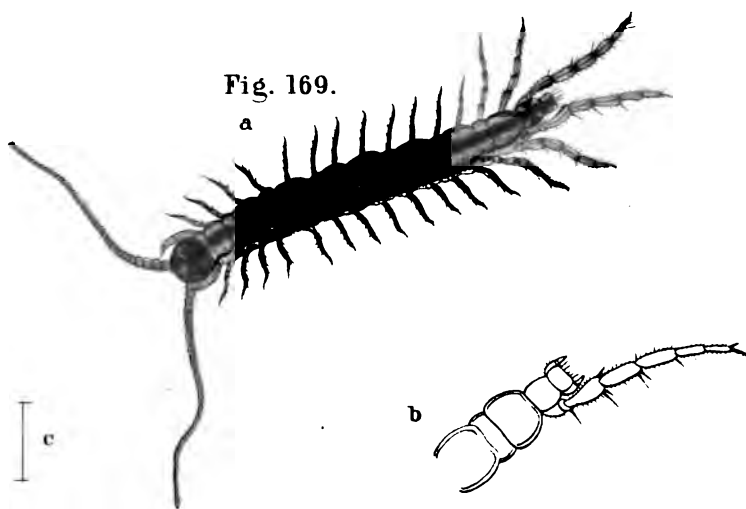
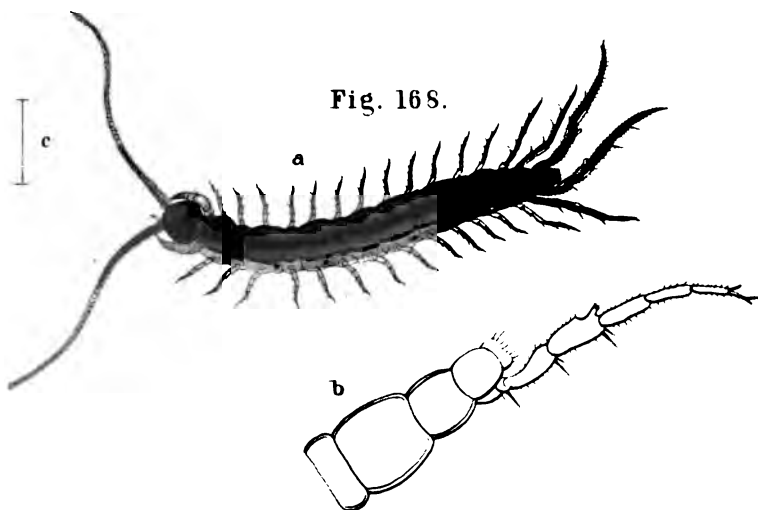


Fig. 168. LITHOBIUS CALCARATUS.
 — 169. ——— COMMUNIS.

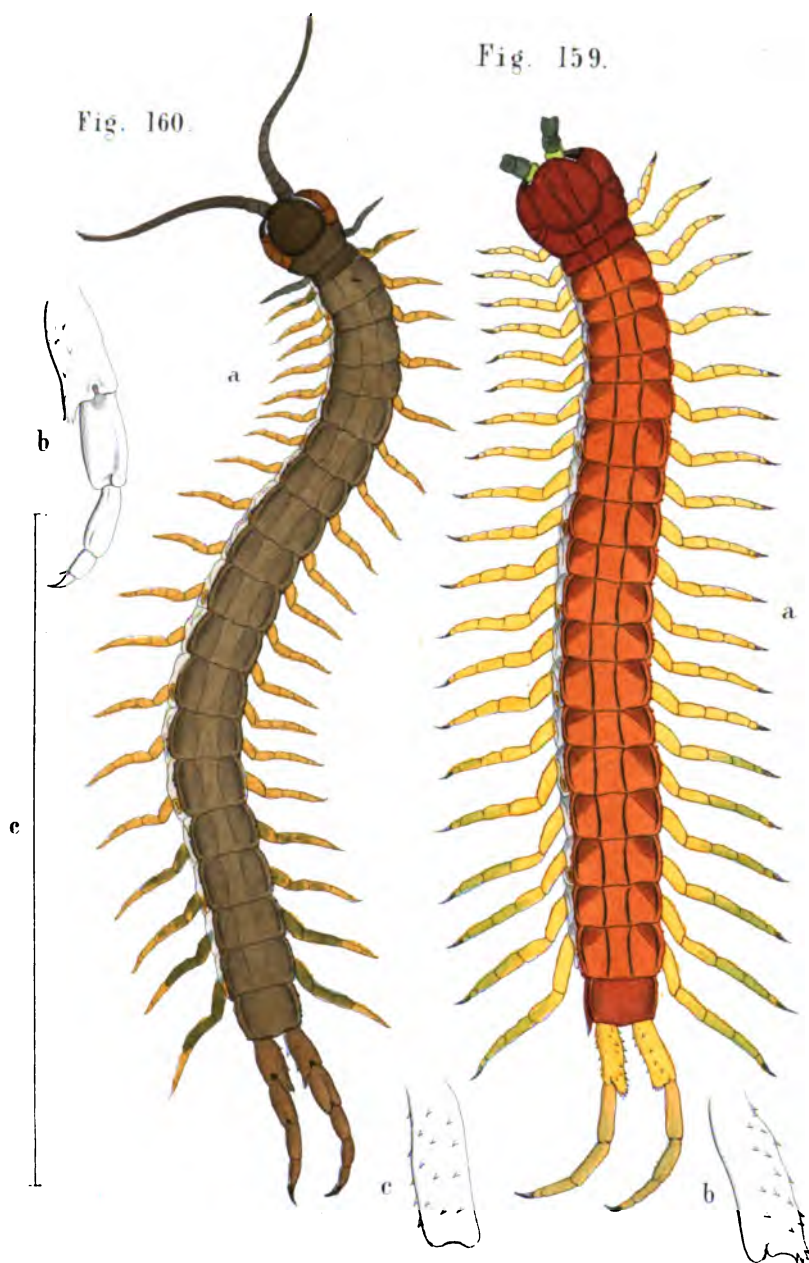


Fig. 159. *SCOLOPENDRA CRUELIS* VAR.
 160. ———— *OBSCURA*.

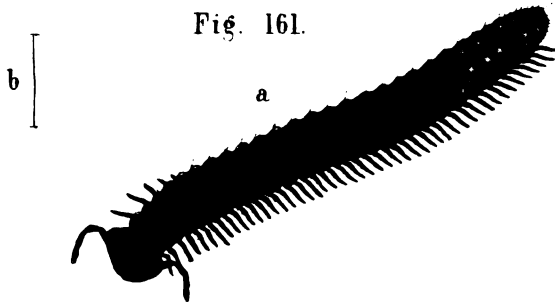


Fig. 161. CRASPEDOSOMA RAWLINSII.
 — 162. ———— MARMORATUM.

Fig. 163.

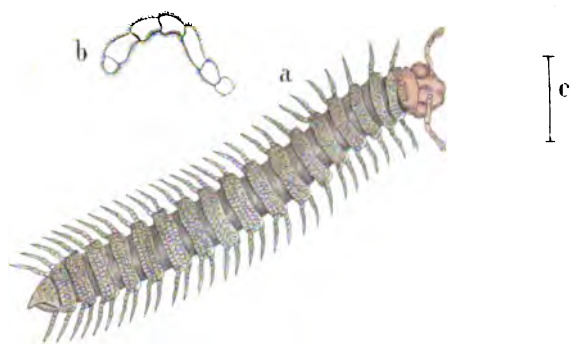


Fig. 164.

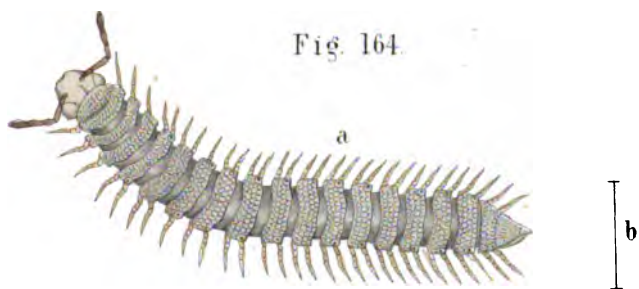


Fig. 165.

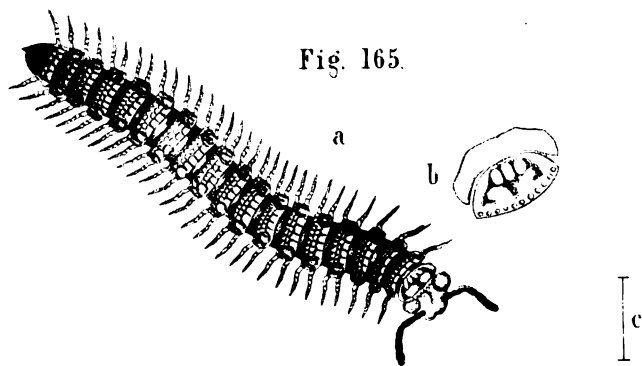


Fig. 163.	SCYTONOTUS	LAEVICOLLIS.
— 164.	—	SCABRICOLLIS.
— 165.	—	NODULOSUS.

Fig. 163.

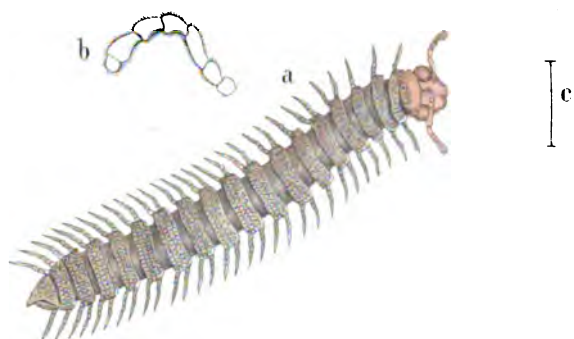


Fig. 164.

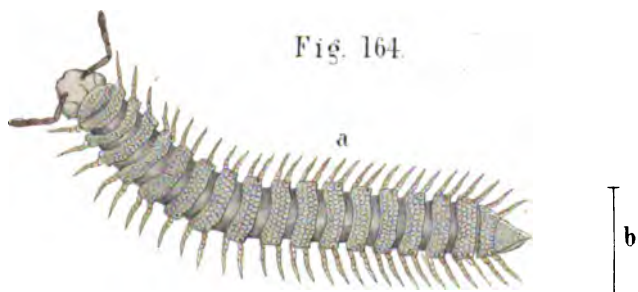


Fig. 165.

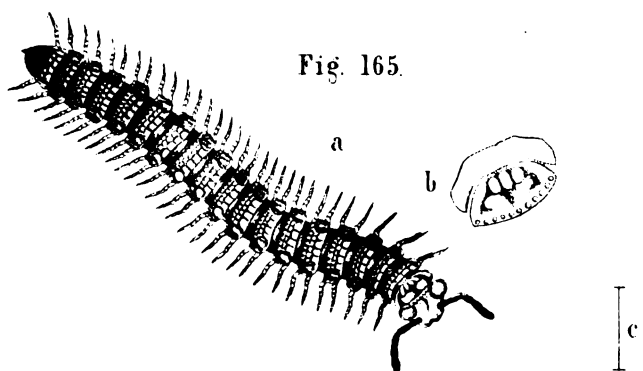


Fig. 163.	SCYTONOTUS	LAEVICOLLIS.
— 164.	_____	SCABRICOLLIS.
— 165.	_____	NODULOSUS.

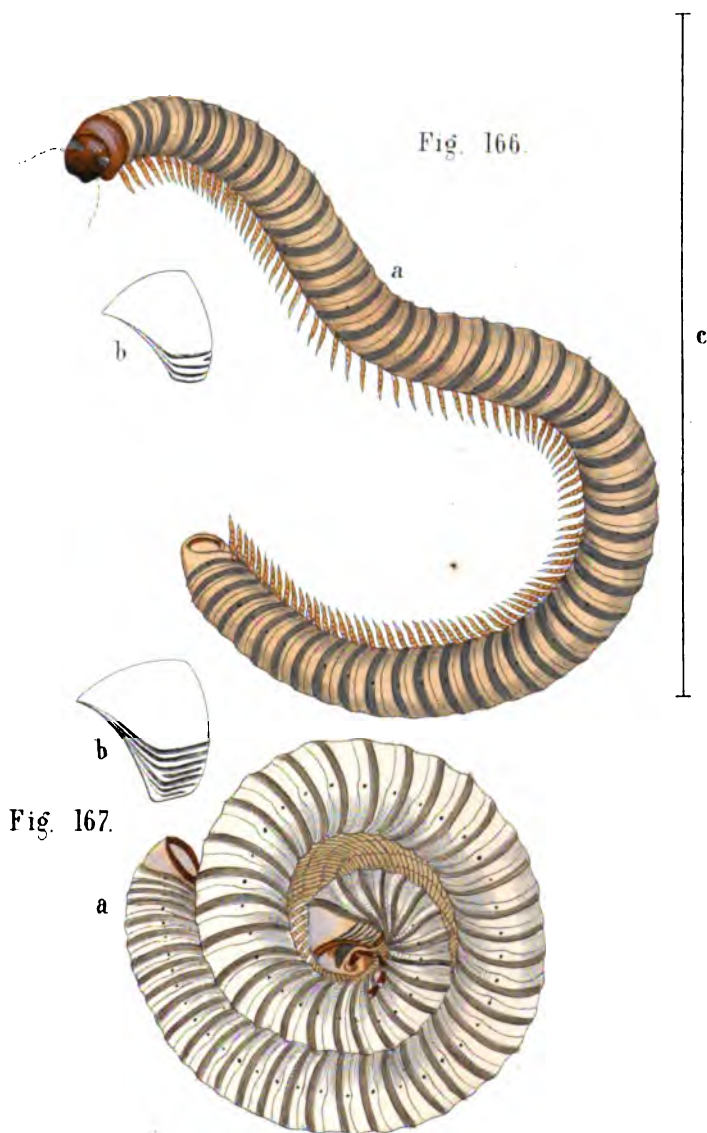


Fig. 167.

Fig. 166. SPIROSTREPTUS TRISULCATUS.
 — 167. ———— SULCICOLLIS.

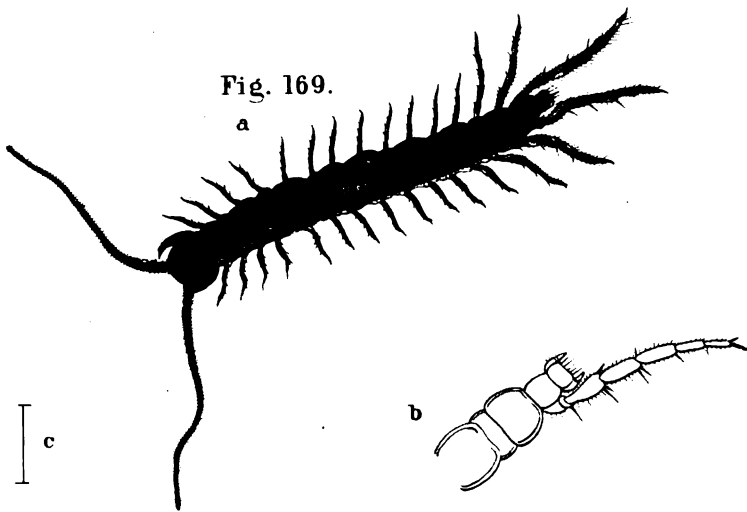
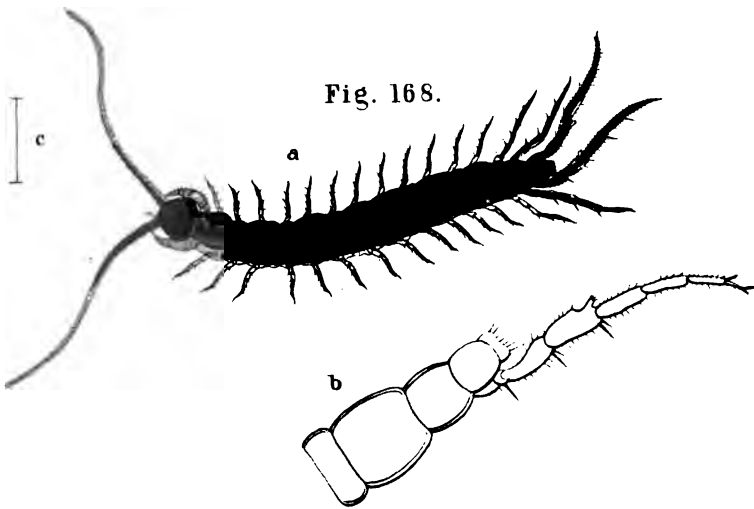


Fig. 168. LITHOBIUS CALCARATUS.
 — 169. ——— COMMUNIS.

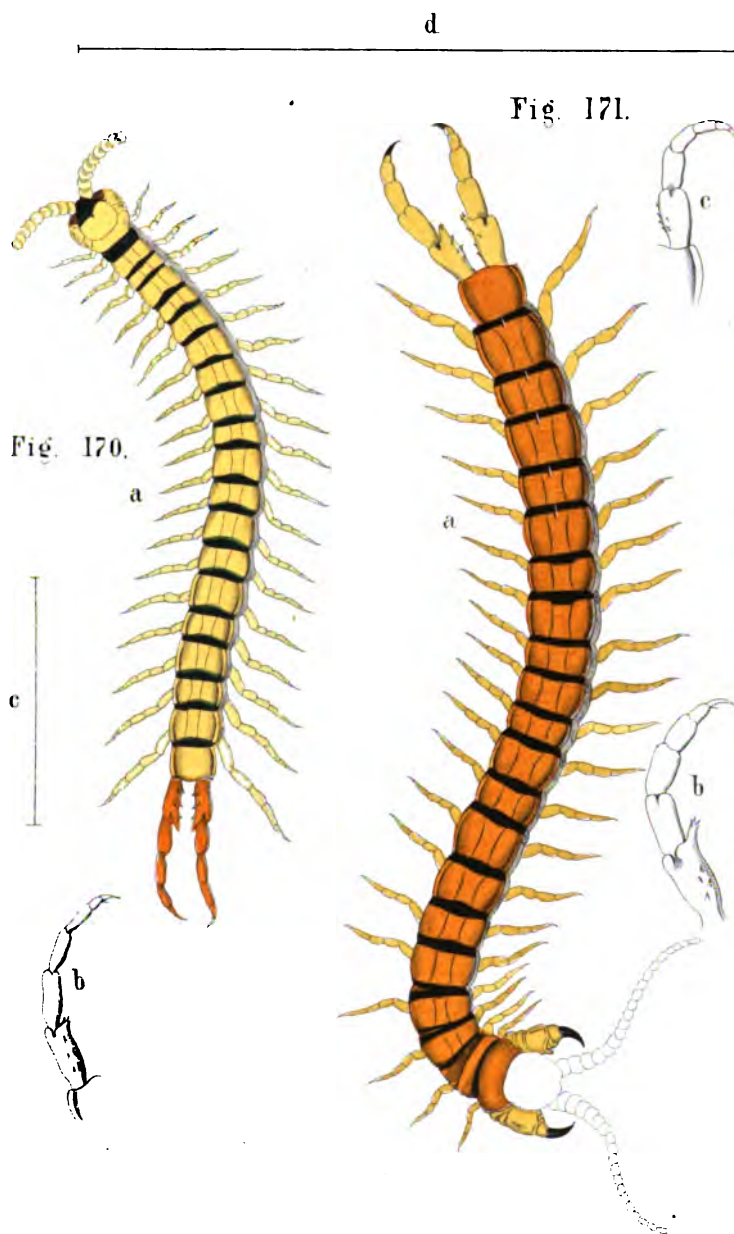


Fig. 170. SCOLOPENDRA NIGRIFRONS.
 --- 171. --- ZONATA.

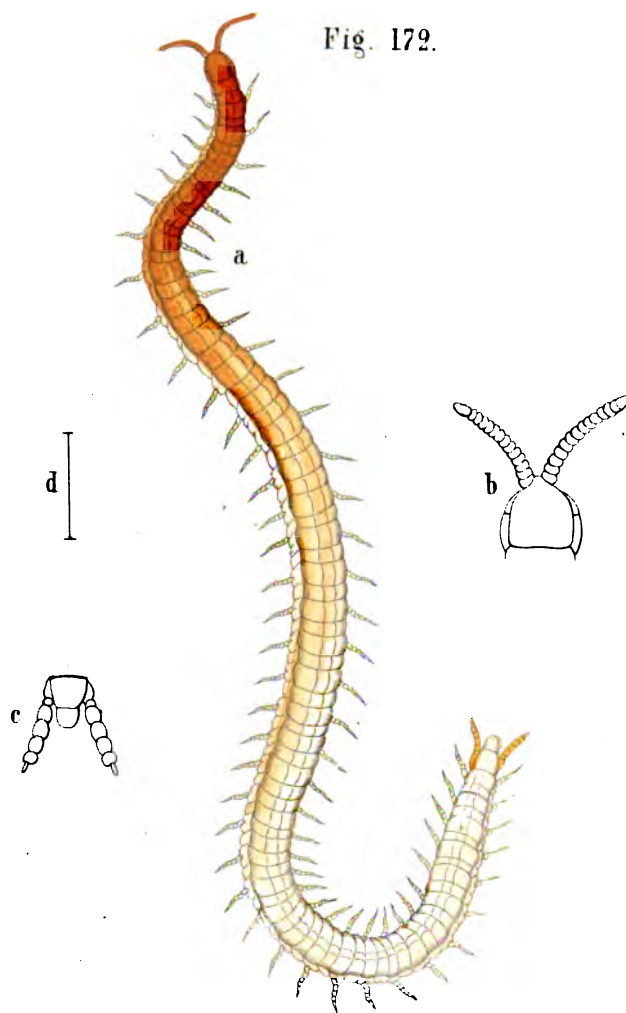


Fig. 172. POABIUS BISTRIATUS.

Lith. Anst. v. H. Schenck in Halle 1875.

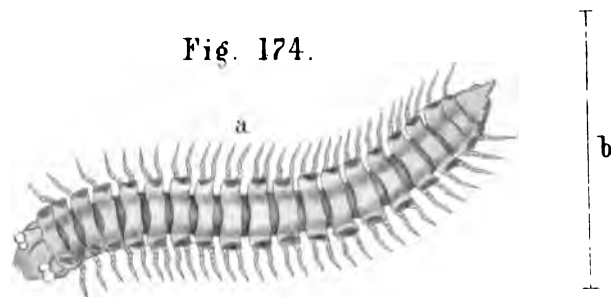
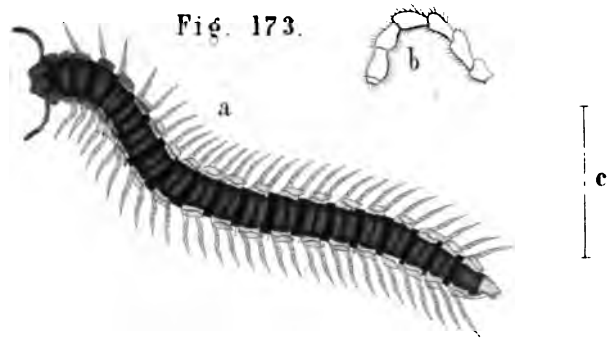


Fig. 173. FONTARIA GRACILIS.

— 174. RHACOPHORUS DECOLORATUS.

Fig. 175.

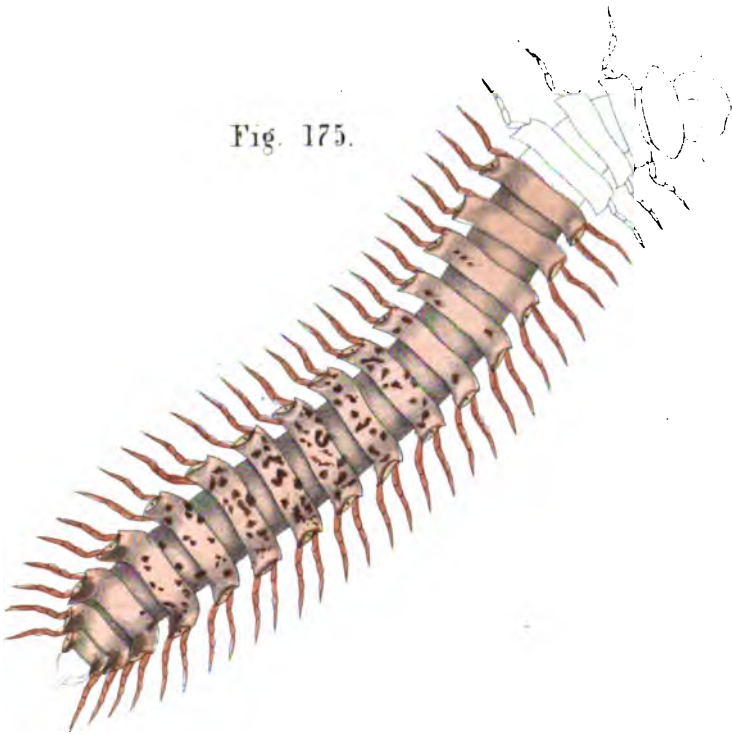


Fig. 176.

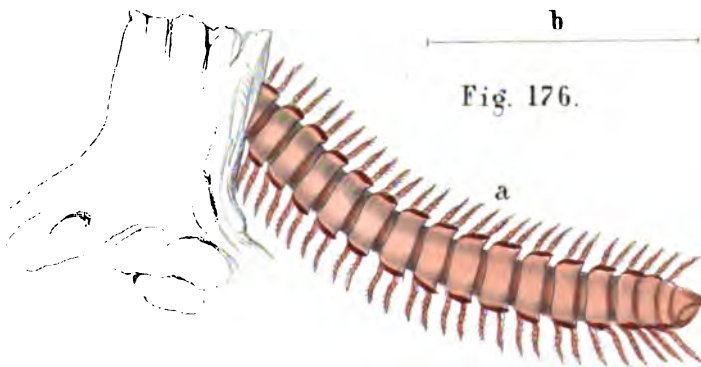


Fig. 175. RHACOPHORUS CONSPERSUS.

176. OXYURUS ROSEUS.

Fig. 177.

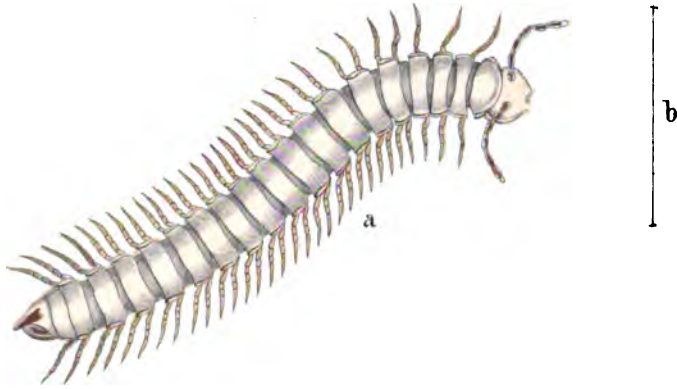


Fig. 178.

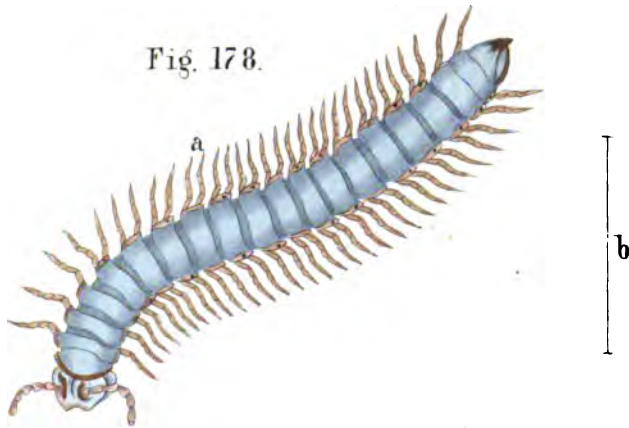


Fig. 177. OXYURUS PALLIDUS.
 --- 178. --- CINERASCENS.

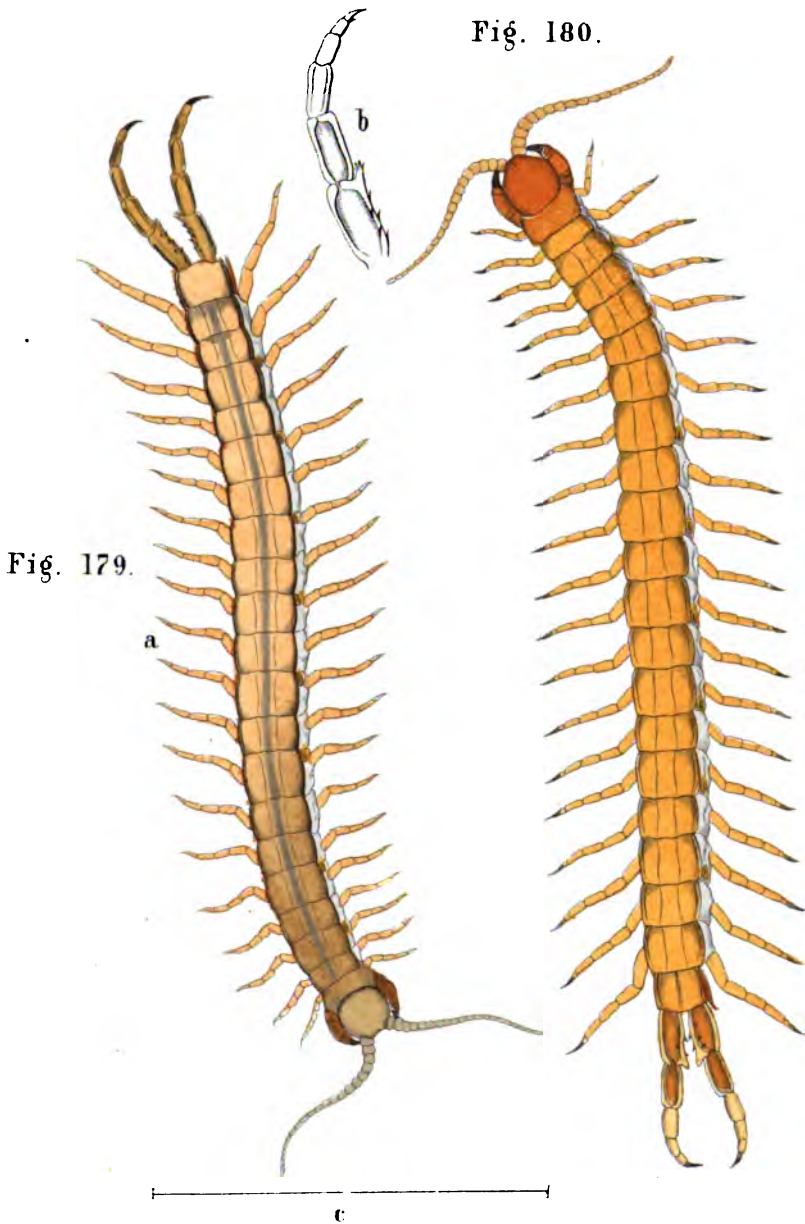


Fig. 179. SCOLOPENDRA PLANIPES.
 — 180 ————— INFESTA.

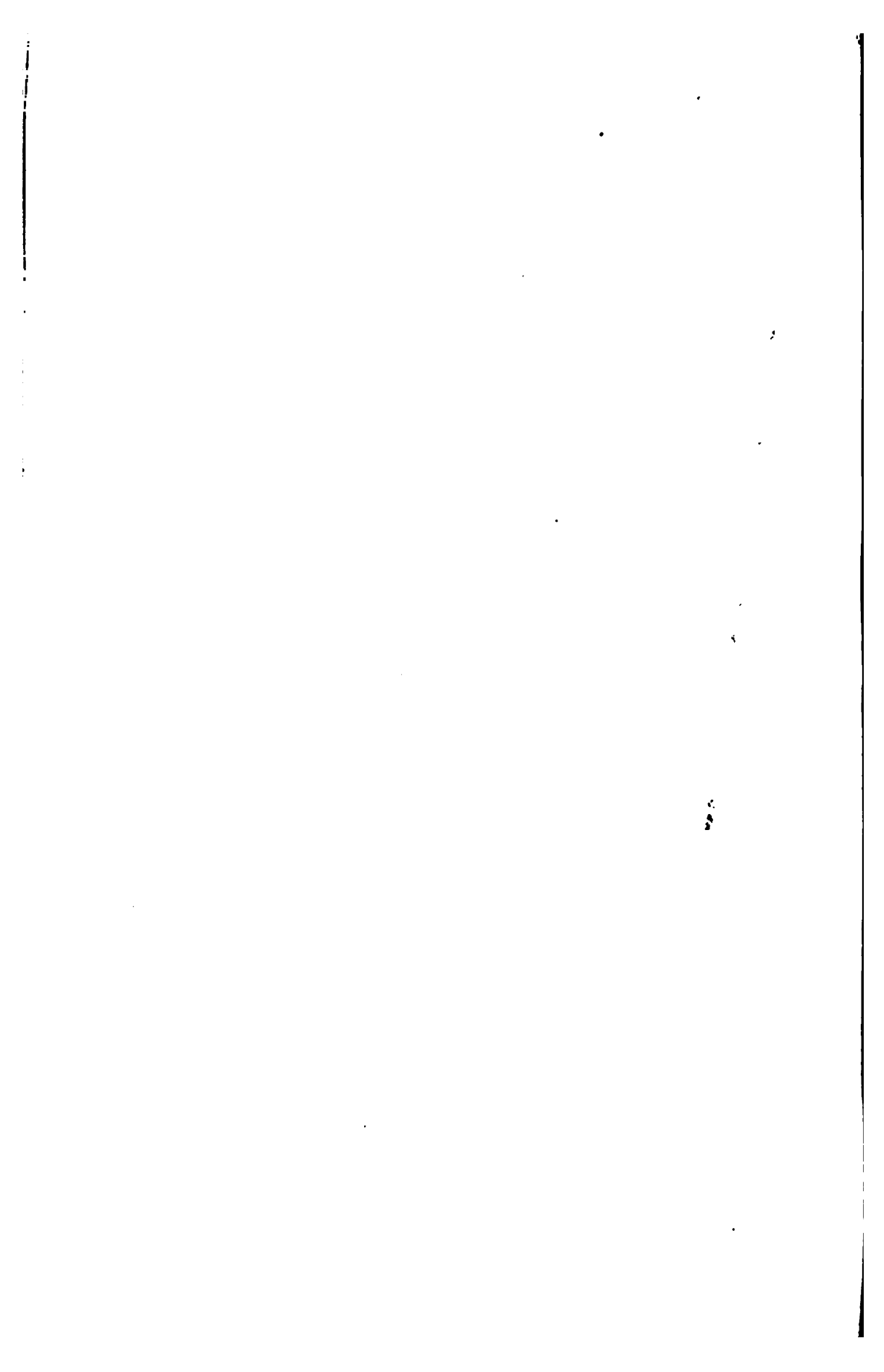


Fig. 181

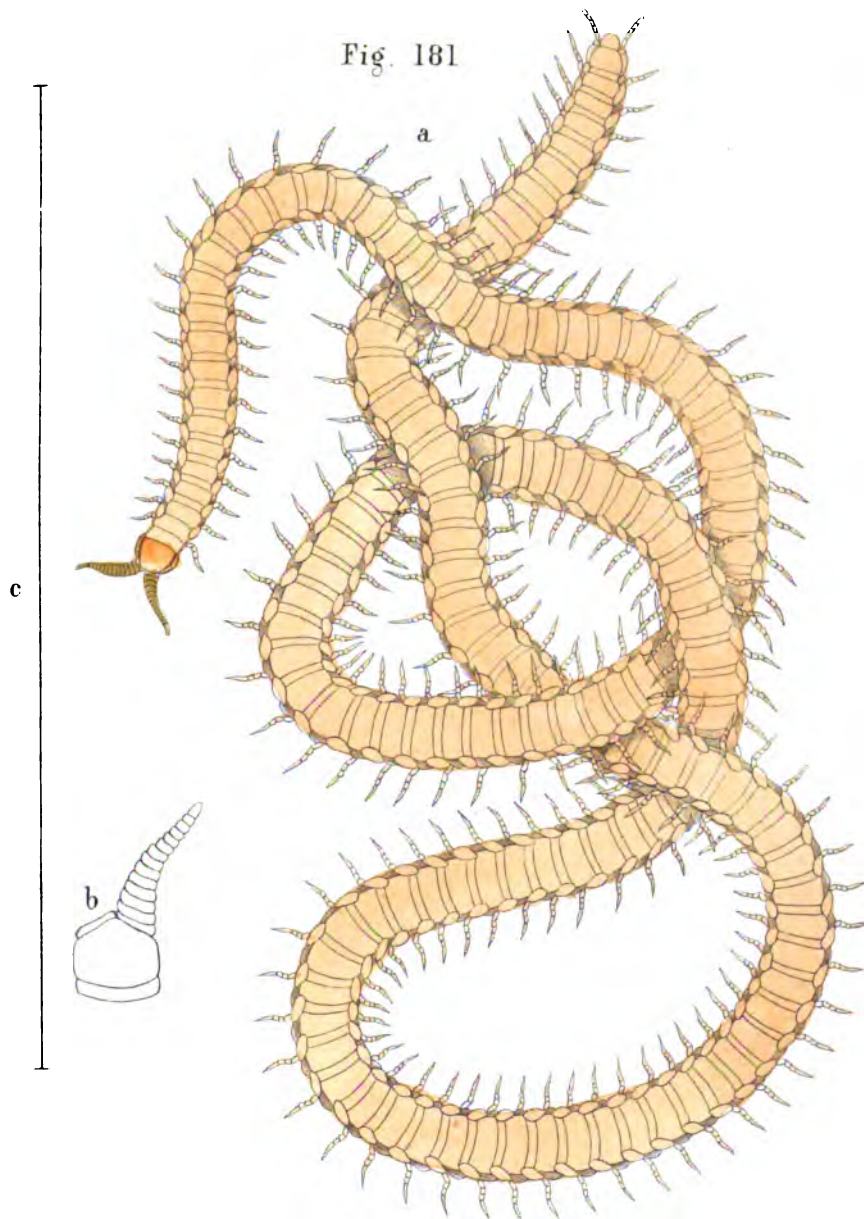


Fig. 181. NOTIPHILUS TAENIATUS.

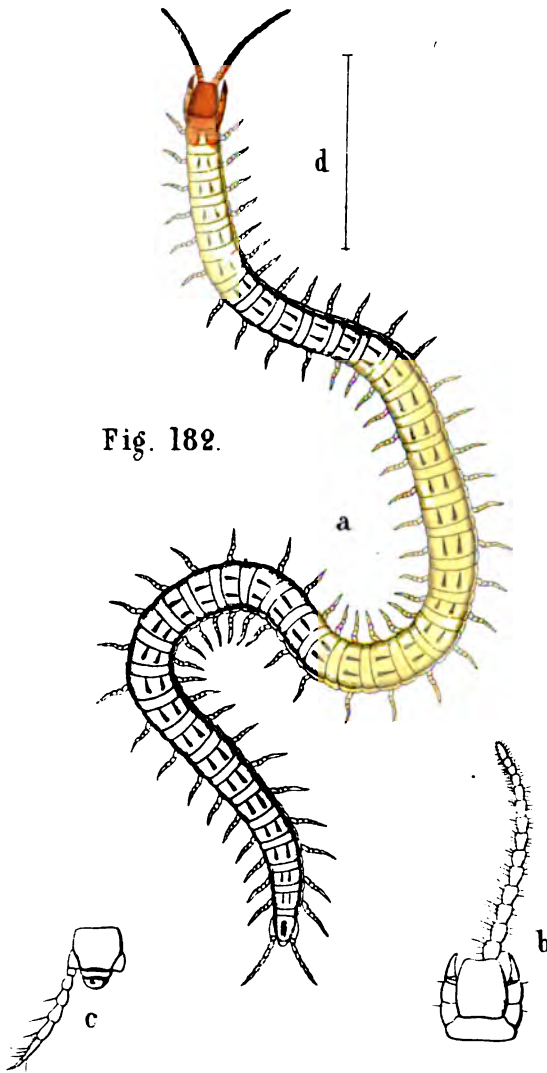


Fig. 182.

Fig. 182. *GEOPHILUS IMPRESSUS*.

Fig. 183.

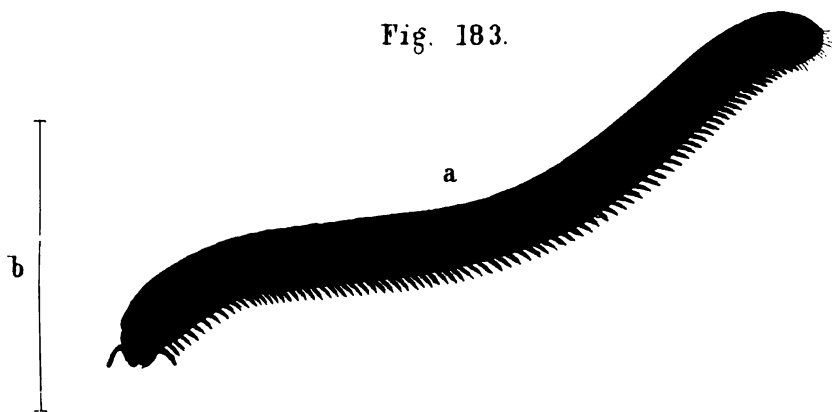


Fig. 184.

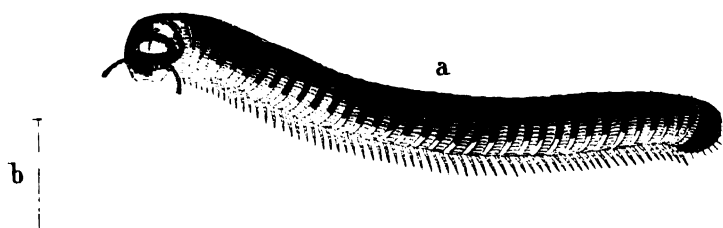


Fig. 185.

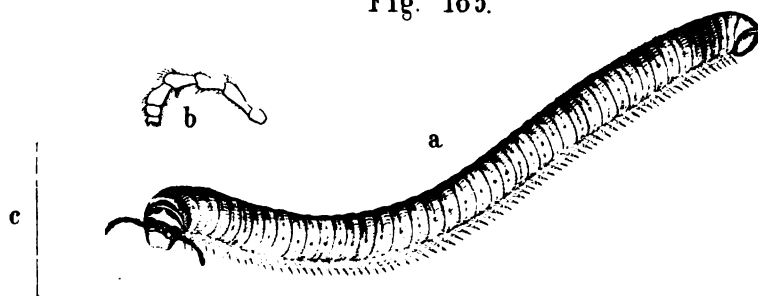


Fig. 183. JULUS LONDINENSIS.

— 184. ————— PULL.

— 185. ————— RUFIFRONS.

Fig. 186.

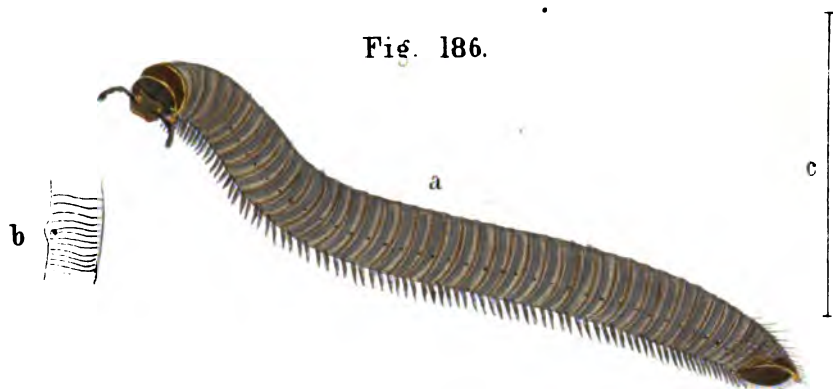


Fig. 187.

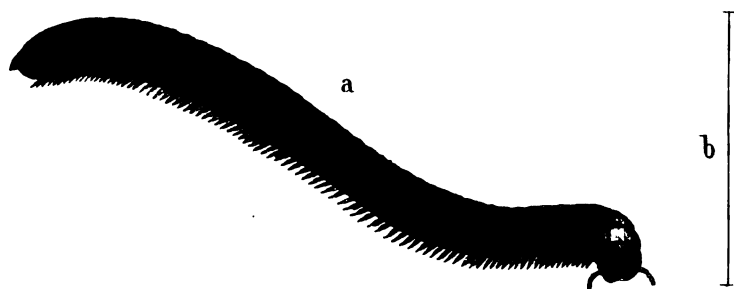


Fig. 188.

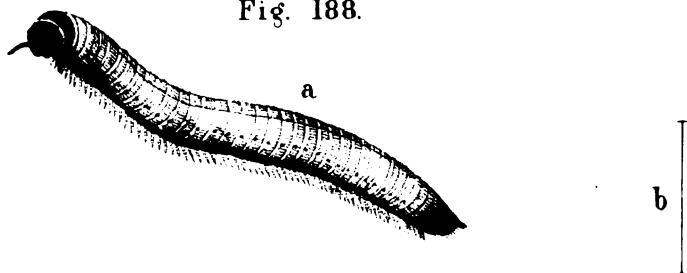


Fig. 186.	JULUS	FUSCIPES.
— 187.	—	LURIDUS.
— 188.	—	RUTILANS.

Fig. 189.

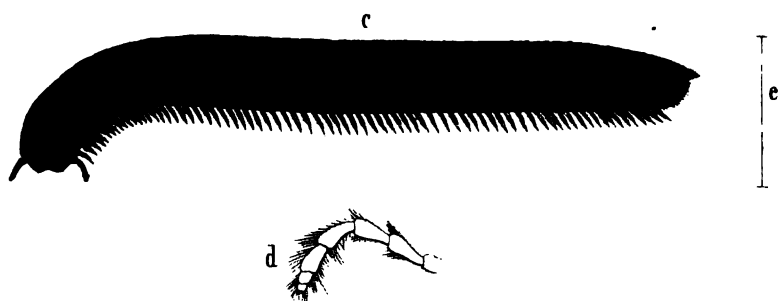


Fig. 190.

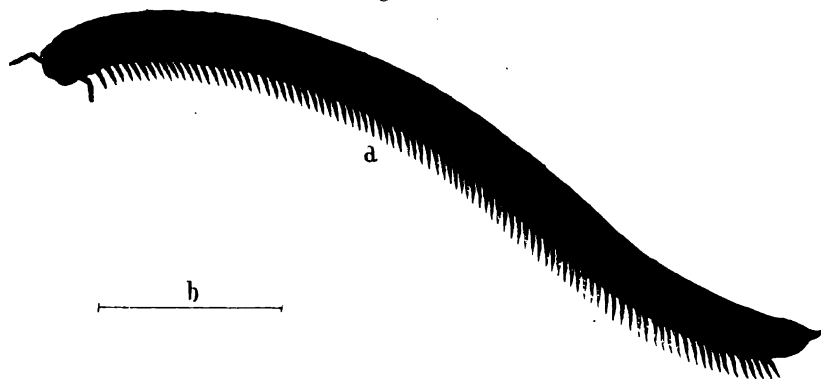


Fig. 189. JULUS RUTILANS.

Fig. 190. ——— PARALLELUS.

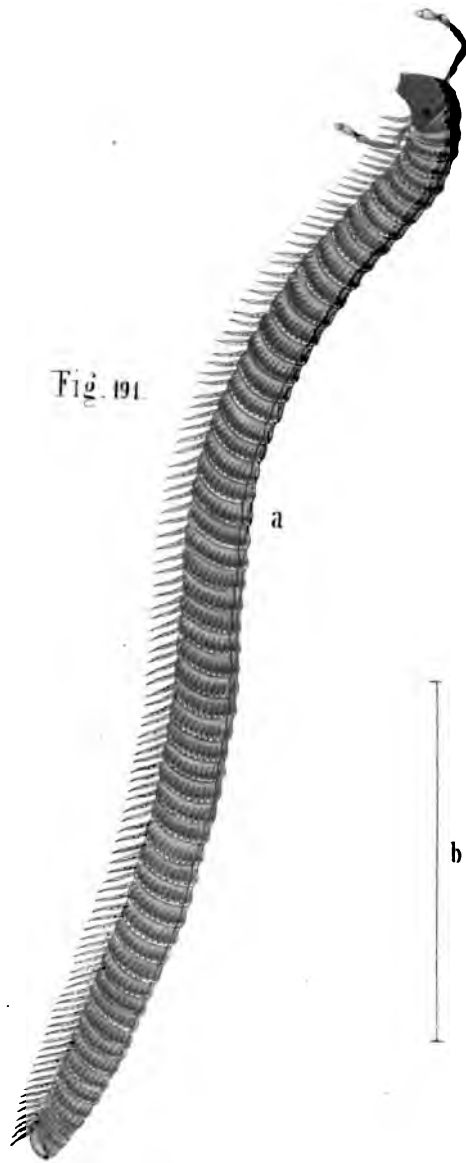


Fig. 191. EURYGyrus FOETIDISSIMUS.

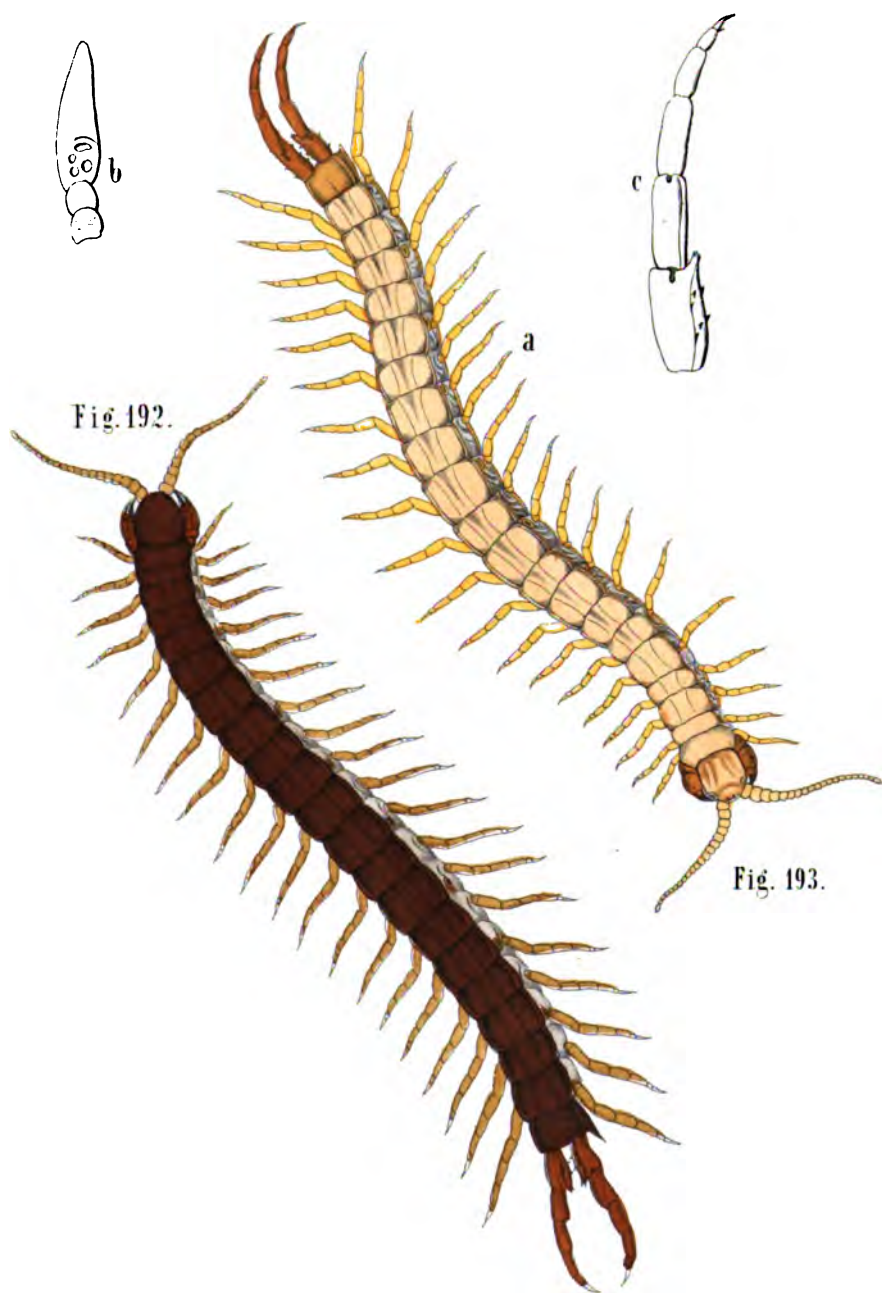


Fig. 192. *SCOLOPENDRA PENETRANS*.

Fig. 193. _____ *GRAECA*.

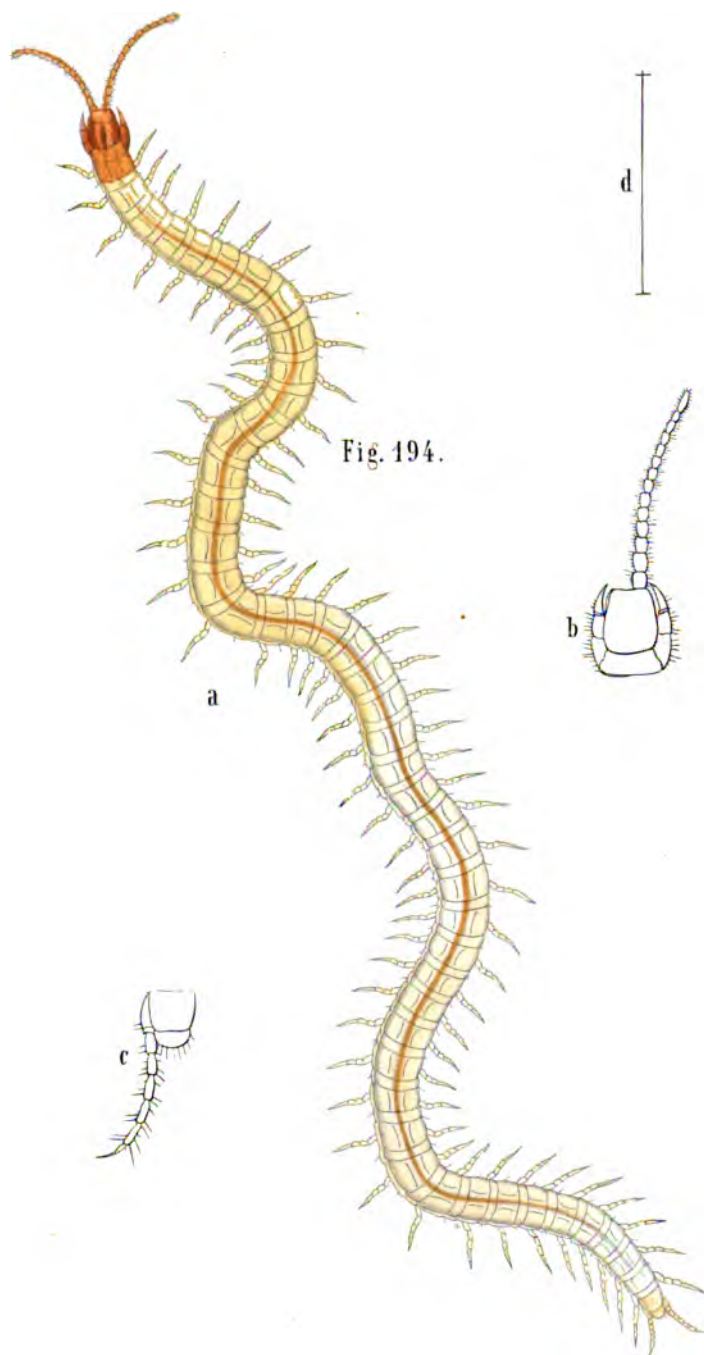


Fig. 194. GEOPHILUS PALUSTRIS.

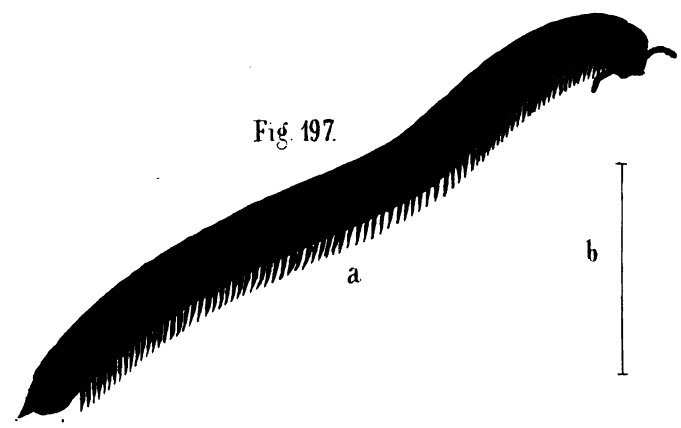
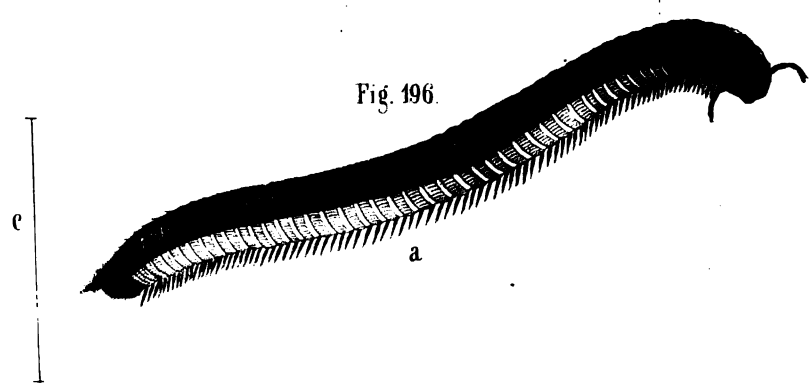
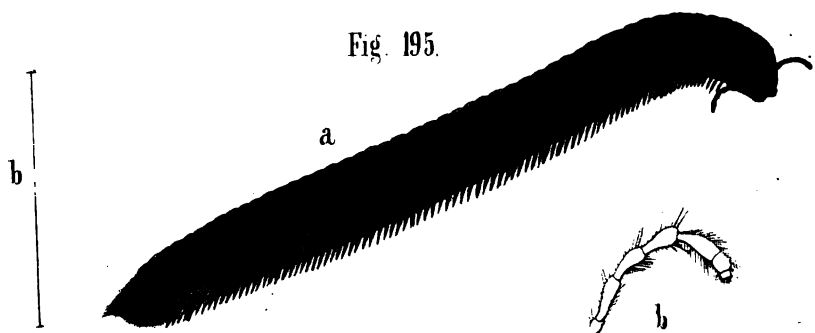


Fig. 195. JULUS FASCIATUS.
— 196. ———— VAR.
— 197. ——— UNILINEATUS.

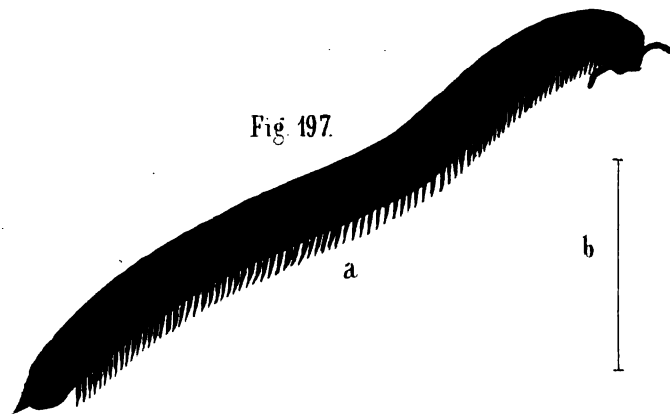
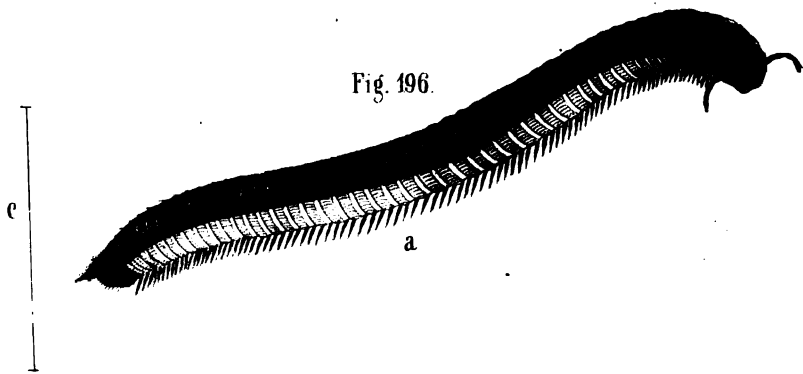
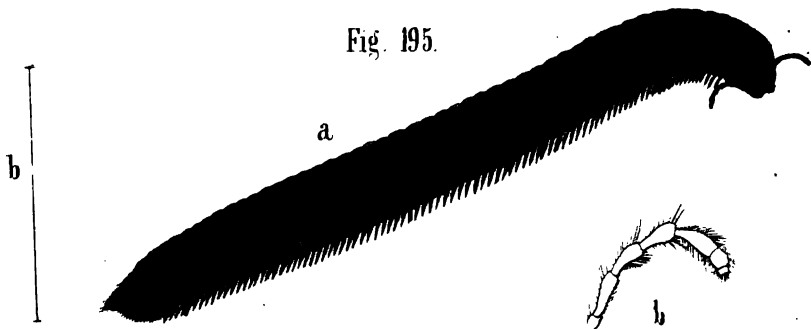


Fig. 195. JULES FASCIATUS

— 196. ———— VAR.

— 197. ———— UNILINEATUS.

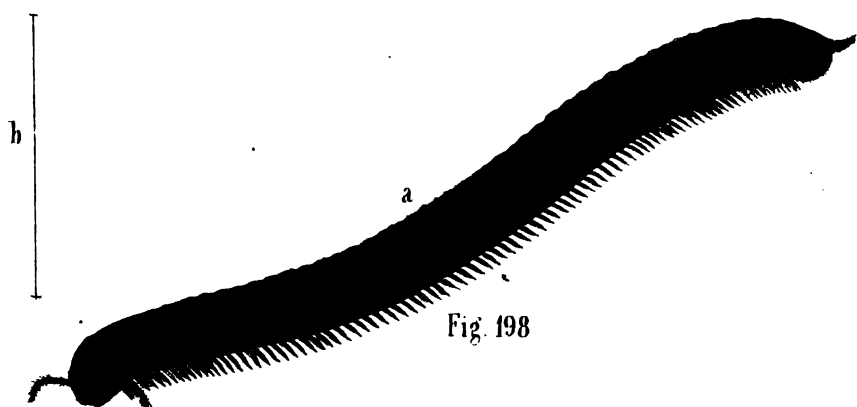


Fig. 199

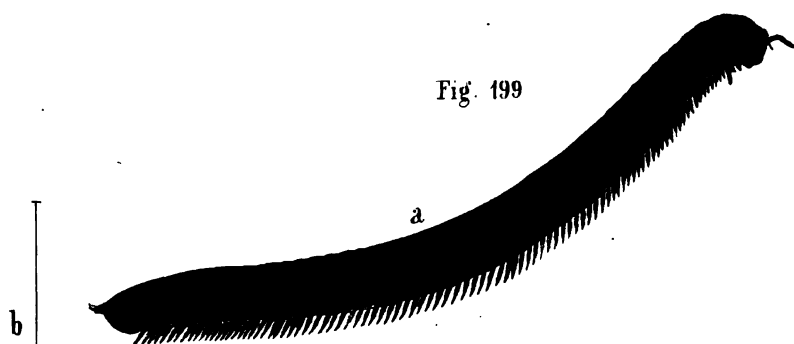


Fig. 200

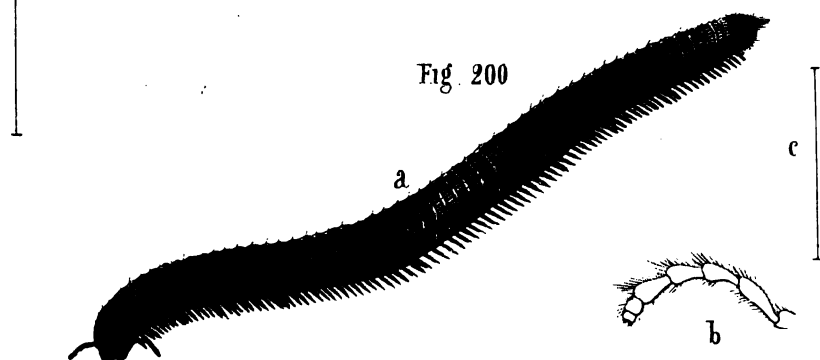


Fig. 198. JULUS SABULOSUS.

— 199. ———— VAR.

— 200. ———— TRILINEATUS.

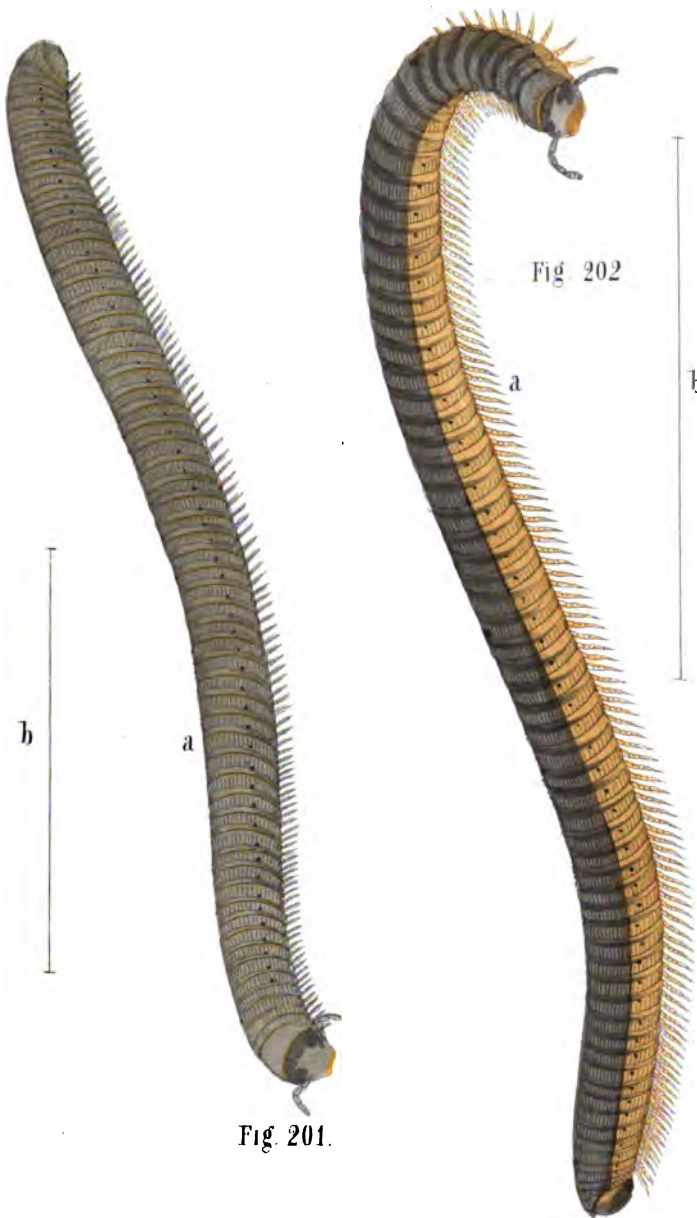


Fig 201 JULUS UNICOLOR.
 — 202 — SEMIFLAVUS.

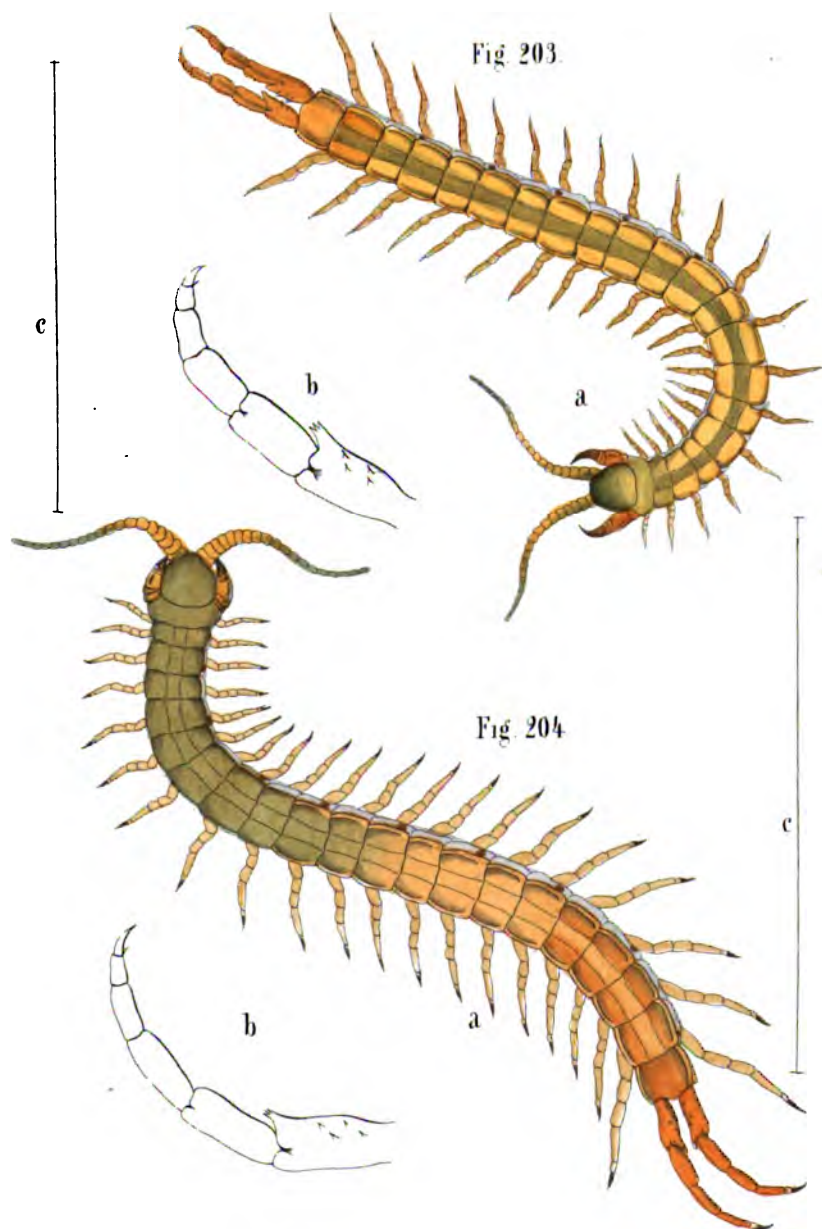


Fig. 203. SCOLOPENDRA ITALICA
 — 204 ————— BANNATICA.

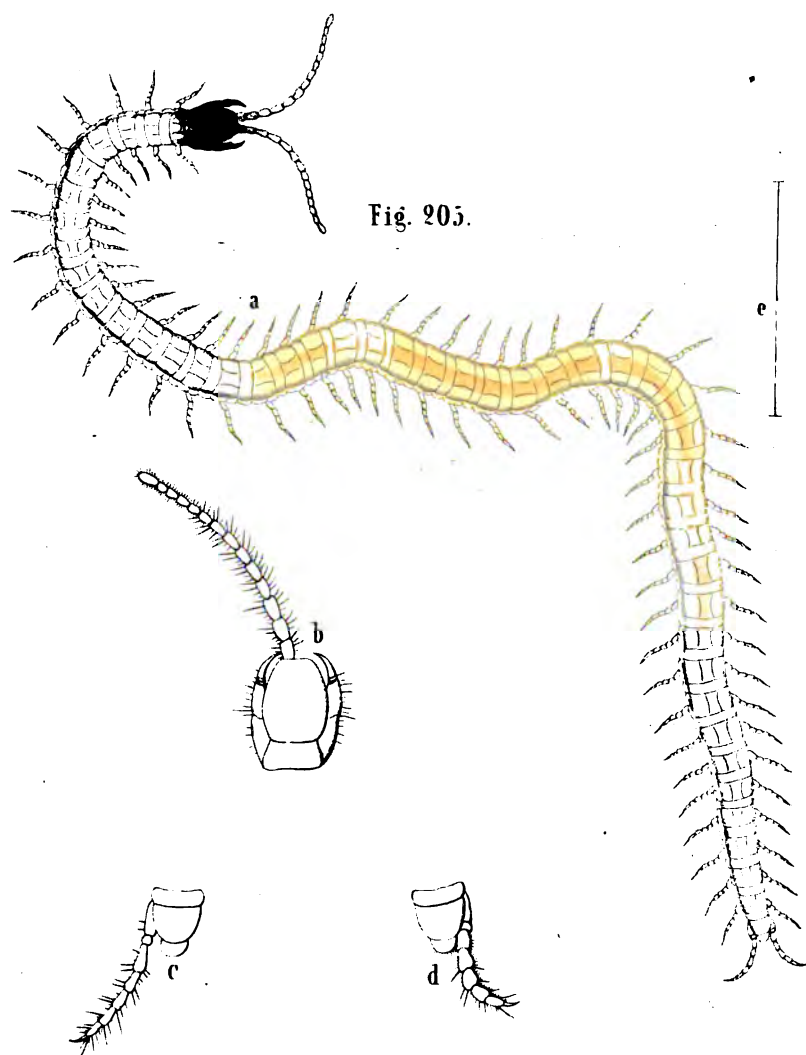


Fig. 205.

Fig. 205. GEOPHILUS PROXIMUS.

Fig. 206.

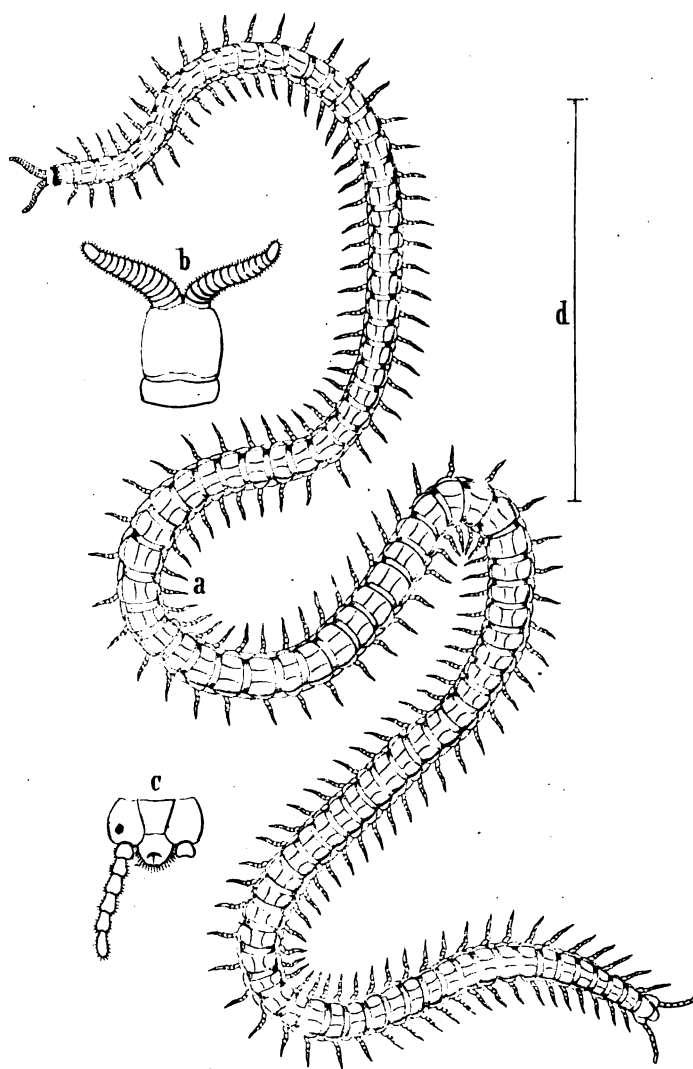


Fig. 206. HIMANTHARIUM LAEVIPES.

Fig. 207.

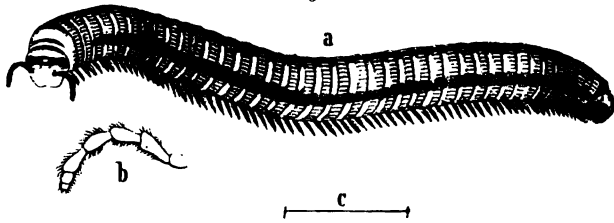


Fig. 208.

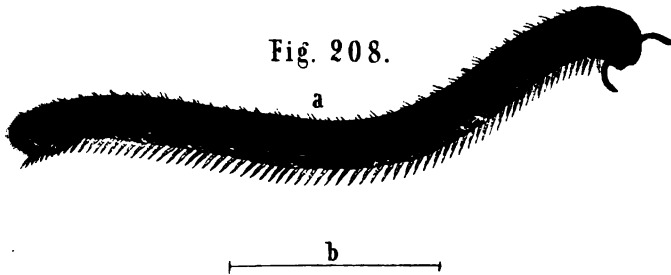


Fig. 209.

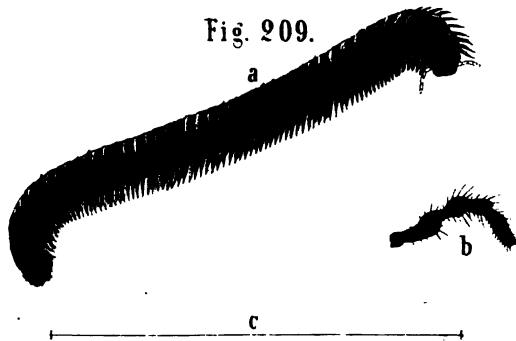


Fig. 207. JULUS BOLETI.

— 208. ——— FOETIDUS.

— 209. ——— VARIES.

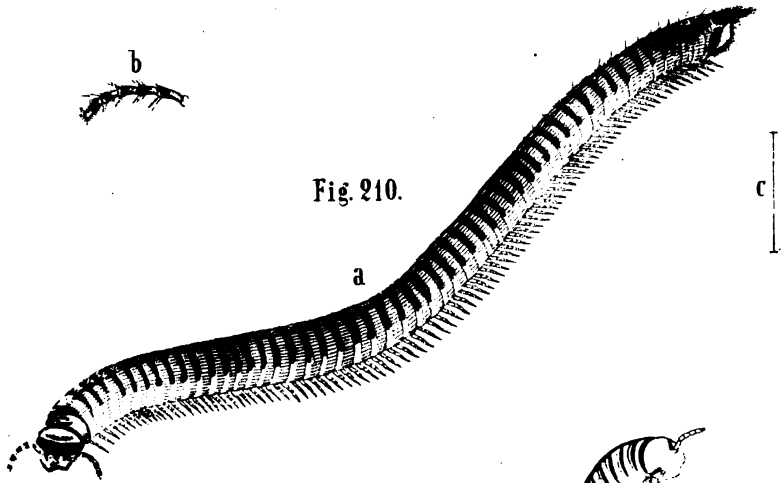


Fig. 210.

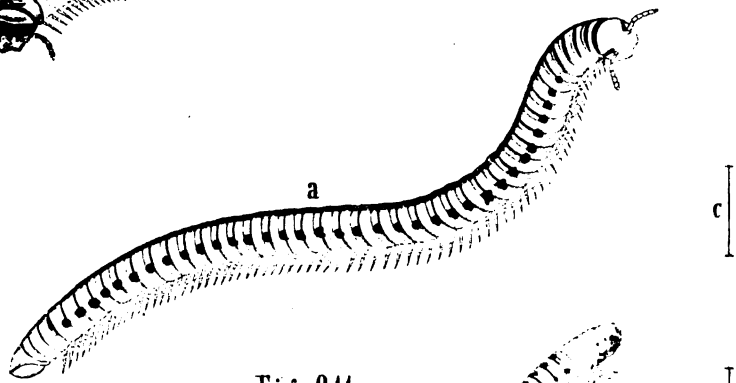


Fig. 211.

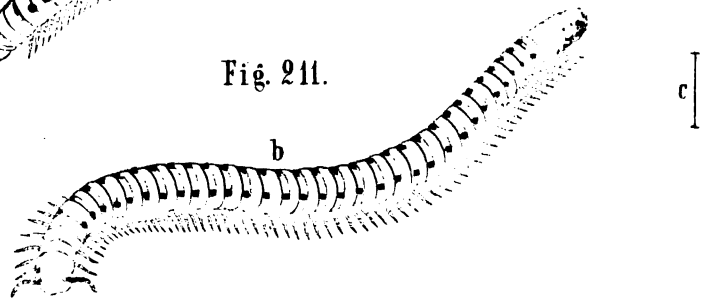


Fig. 210. ALLAJULUS PUNCTATUS.

Fig. 211. BLANIULUS GUTTULATUS.

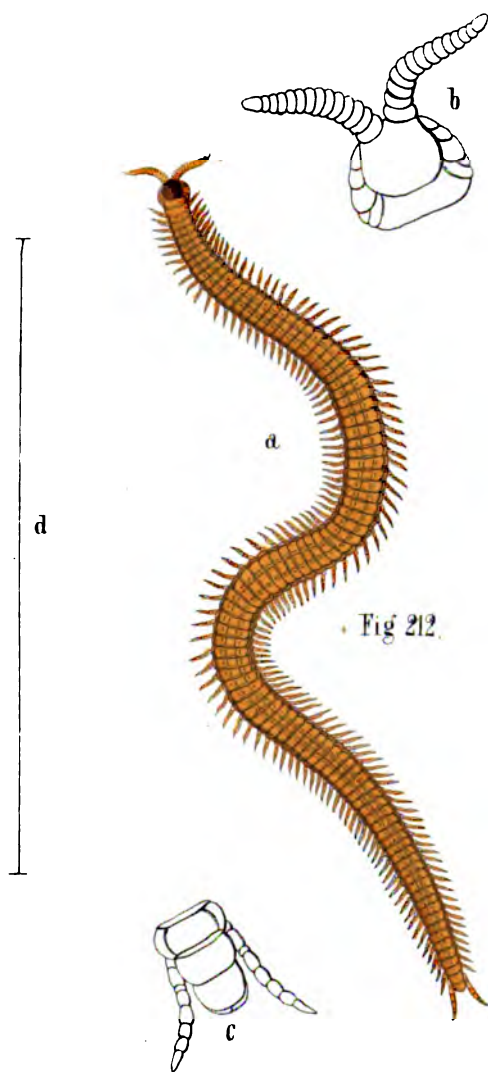


Fig 212.

Fig. 212. HIMANTHARIUM FUSATUM. MAS.

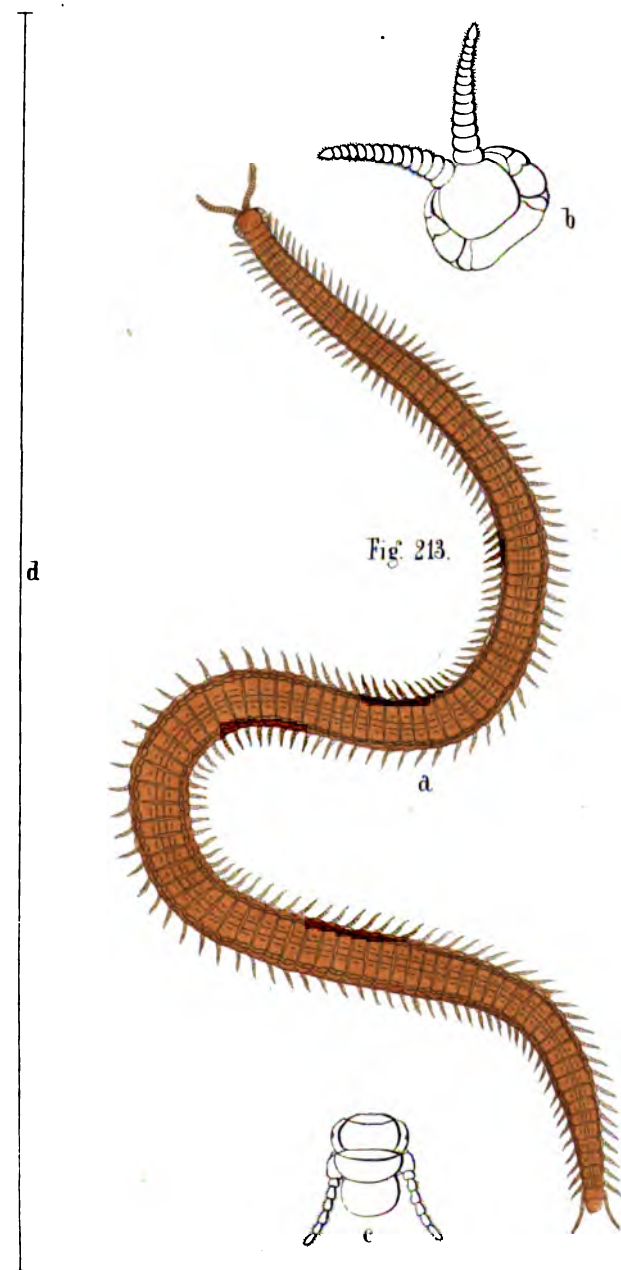


Fig. 213. HIMANTHARIUM FUSATUM. FEM.

Fig. 214.

Tab. CVII & CVIII.

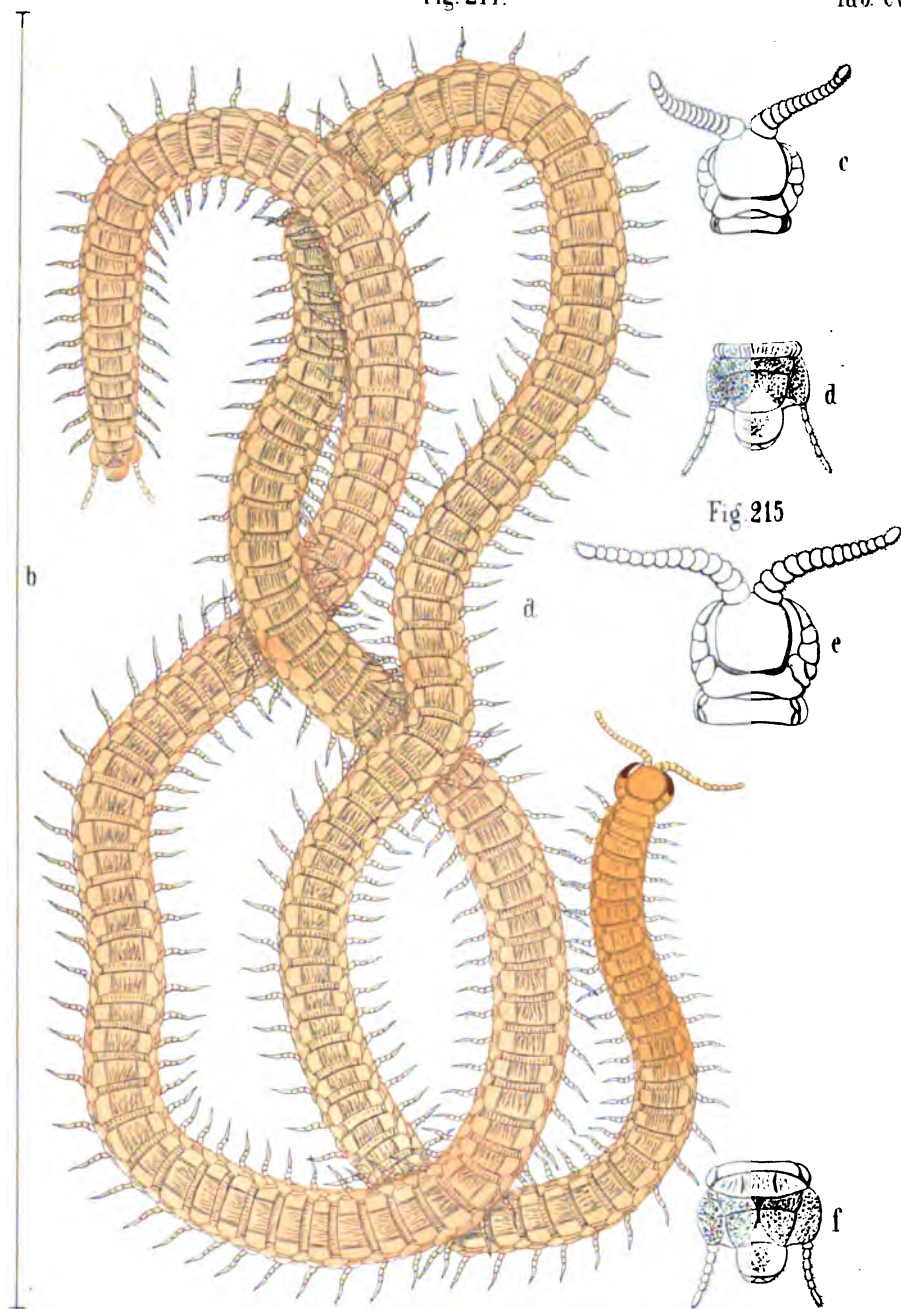


Fig. 214. HIMANTHARIUM GABRIELIS.

Leichtsch. v. H. Schenk. in Halle.

Fig. 217.

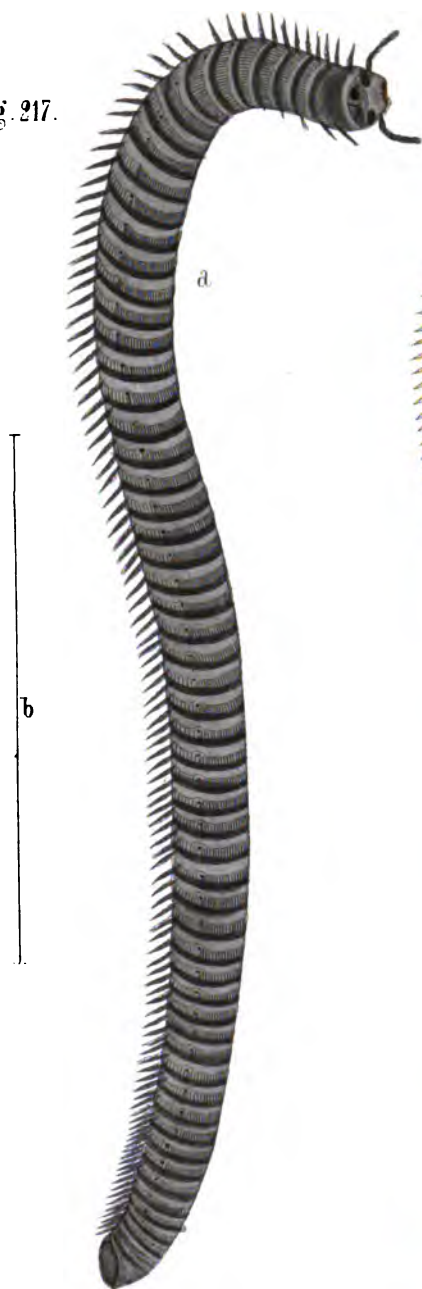


Fig. 216.

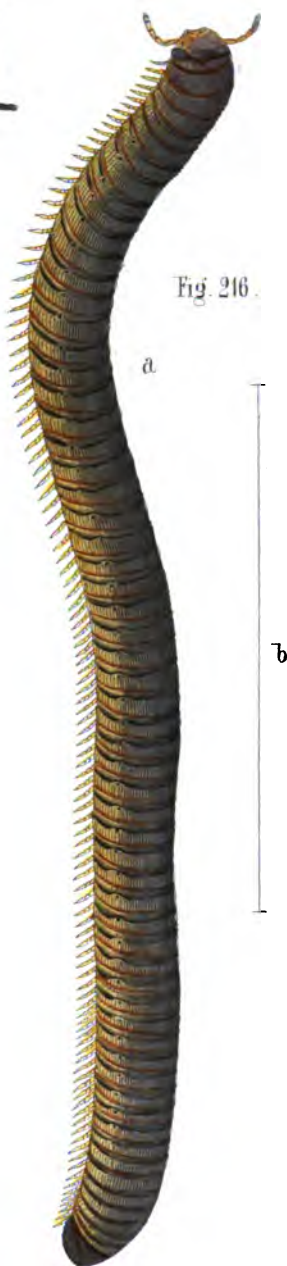


Fig. 216. JULUS FLAVIPES
 — 217 — NIGRIPES

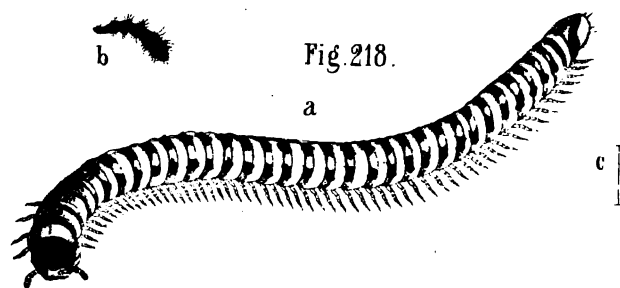


Fig. 218.

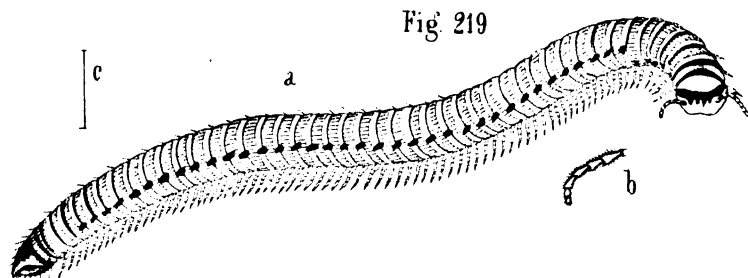


Fig. 219

Fig. 218. NEMASOMA VARICORNE.

..... 219 ALLAJULUS ALBICORNIS

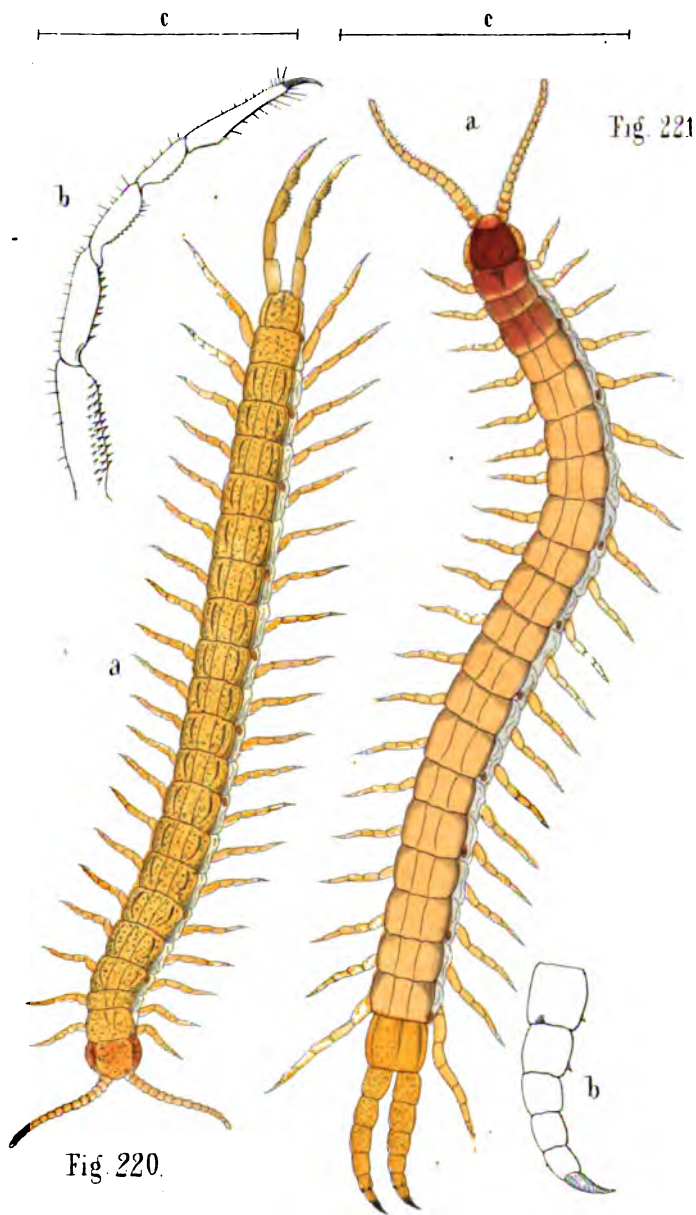


Fig. 220. *CRYPTOPS PUNCTATUS*.

— 221. ——— *ERYTHROCEPHALUS*.

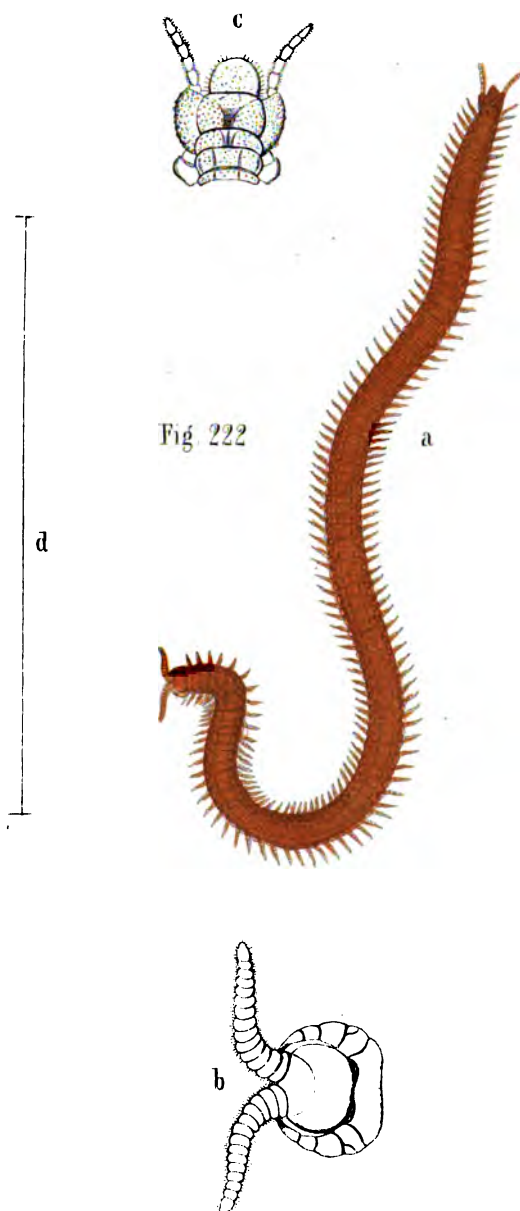
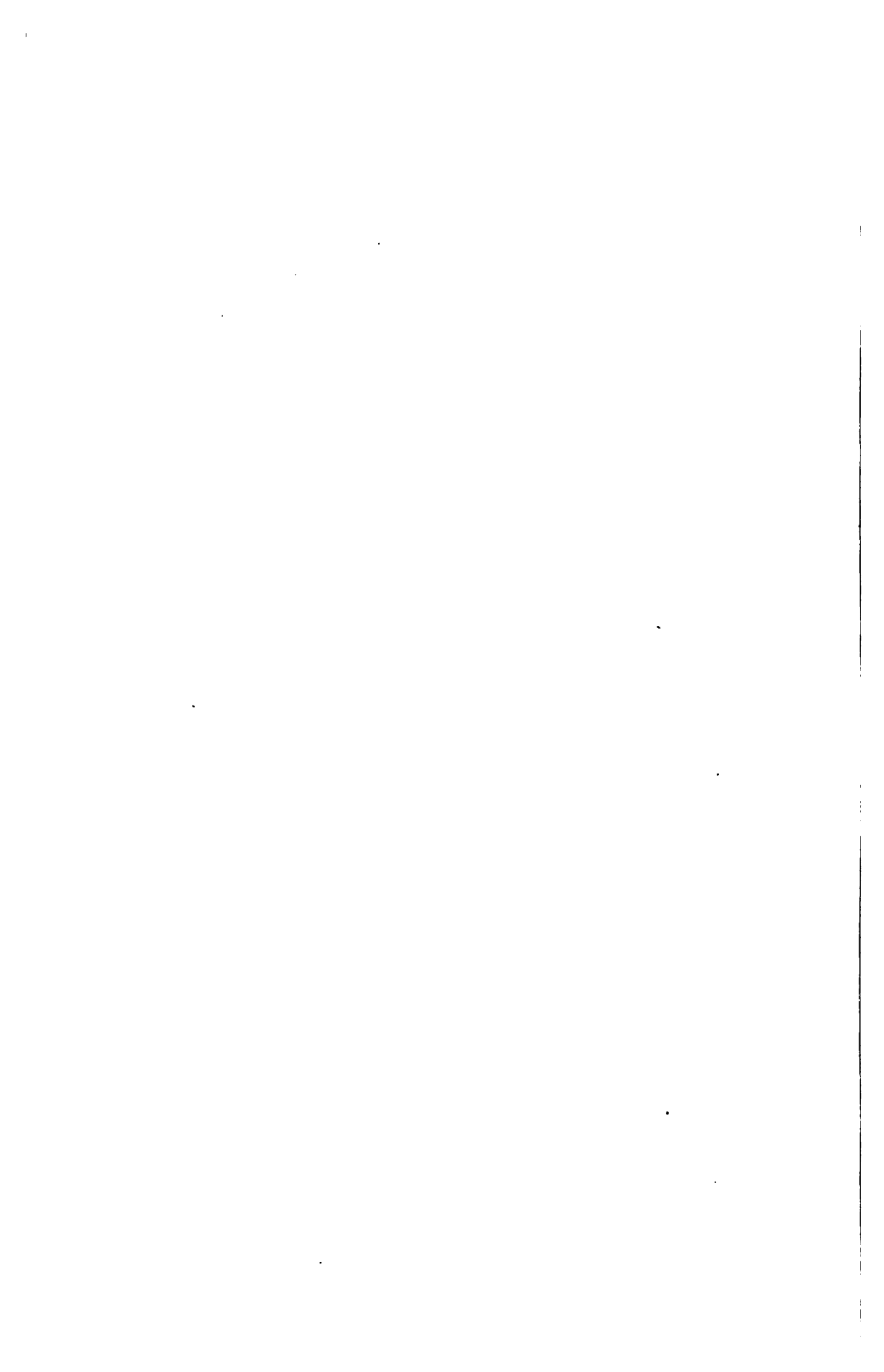


Fig 222

Fig 222. HIMANTHARIUM RUGULOSUM.



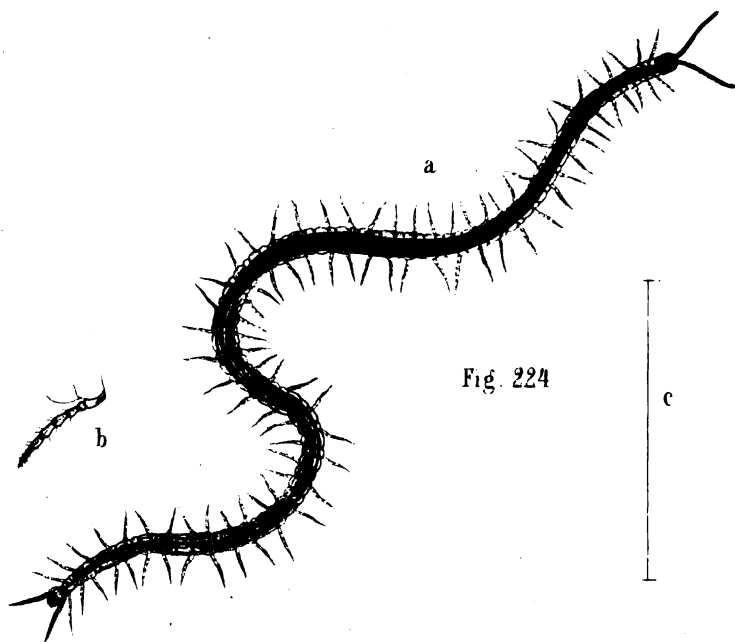
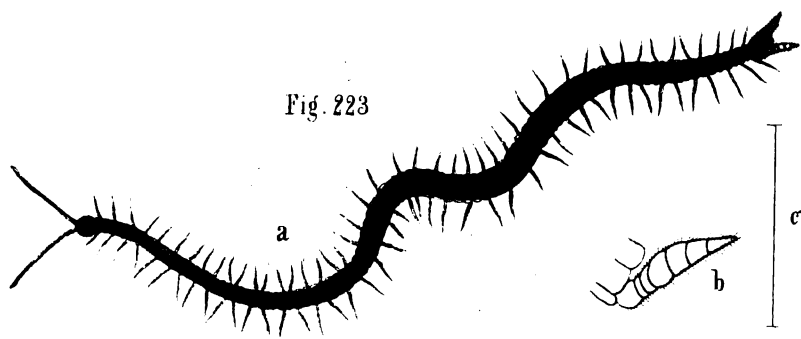


Fig. 223. LINOTAENIA CRASSIPES.
— 224. STENOTAENIA ACUMINATA

Fig. 225

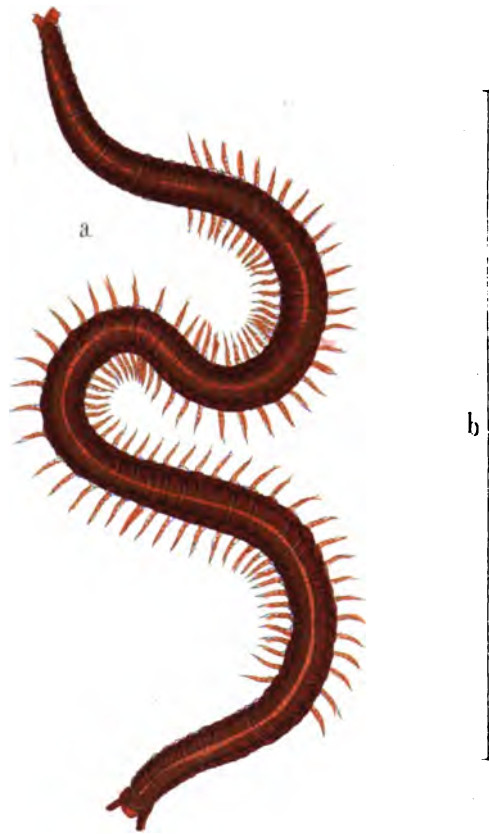


Fig. 225 NOTIPHILUS SANGUINEUS.

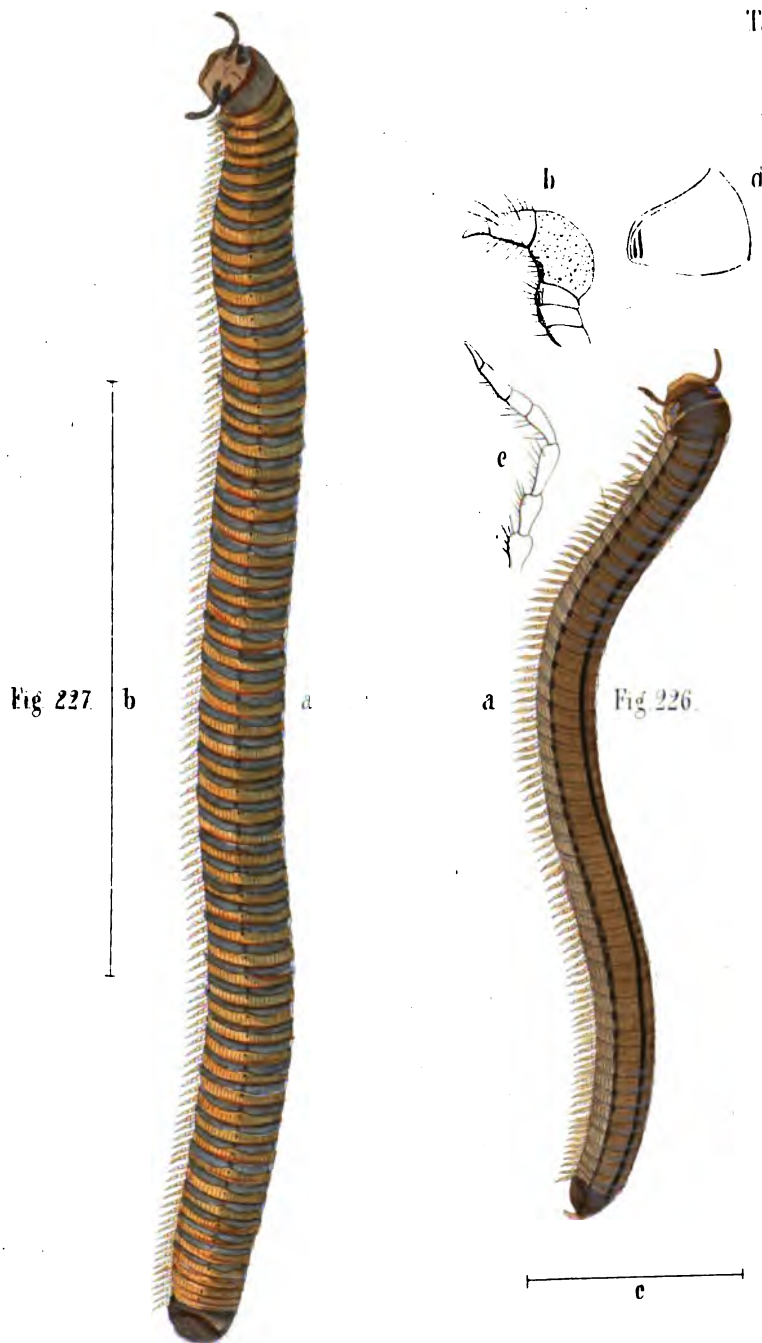


Fig 226. SPIROSTREPTUS CLAVIPES.
 — 227 JULUS MELANCHOLICUS.



Fig 228

a

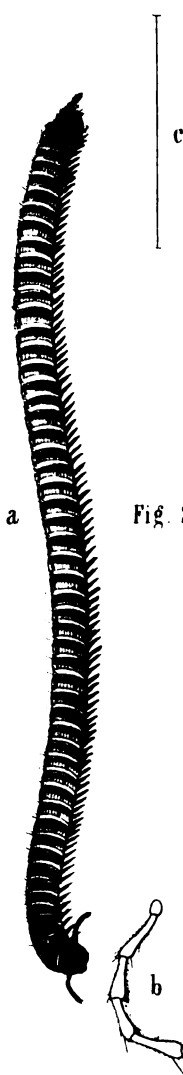


Fig. 229.

a

c

b

Fig 228. JULUS SERPENTINUS.

— 229 — JULUS FERREUS.

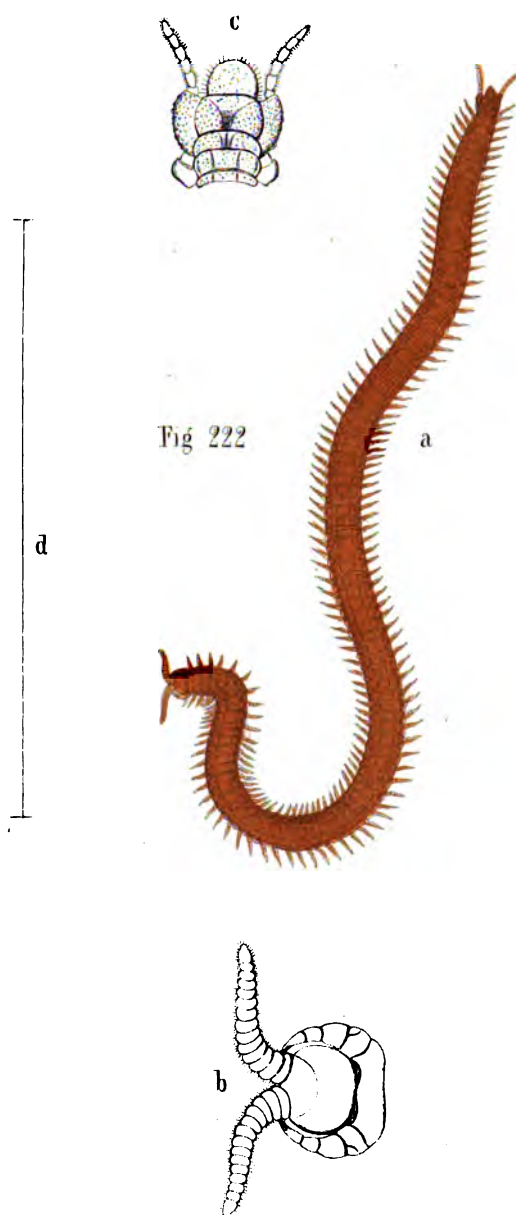


Fig 222

Fig 222. HIMANTHARIUM RUGULOSUM.

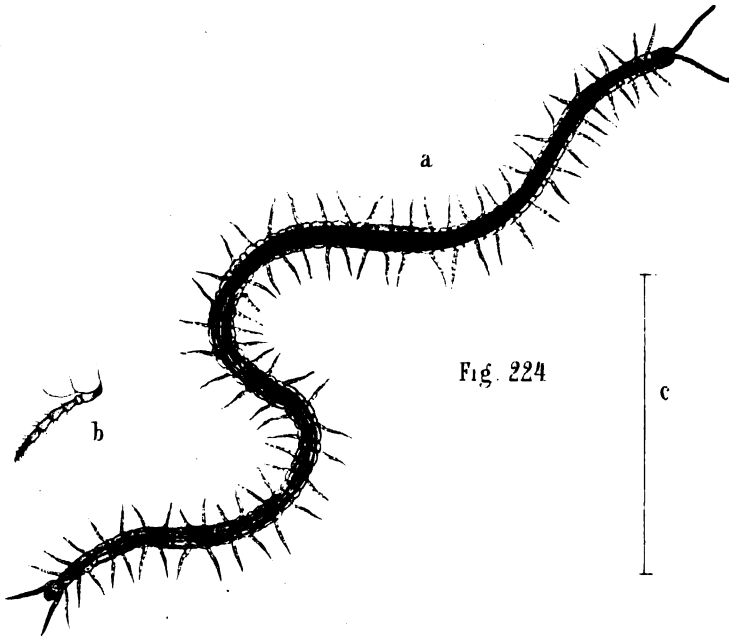
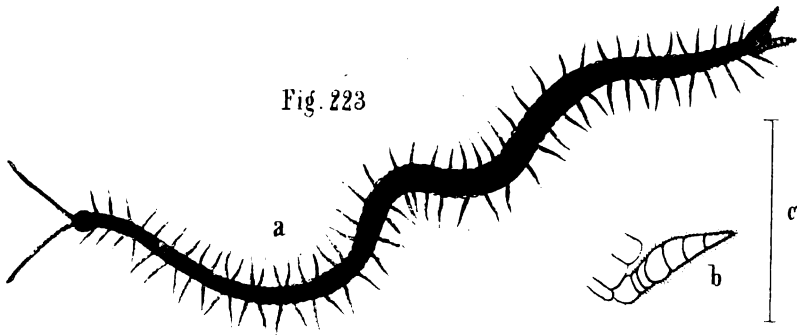


Fig. 223. LINOTAENIA CRASSIPES.
— 224. STENOTAENIA ACUMINATA.

Fig 225.

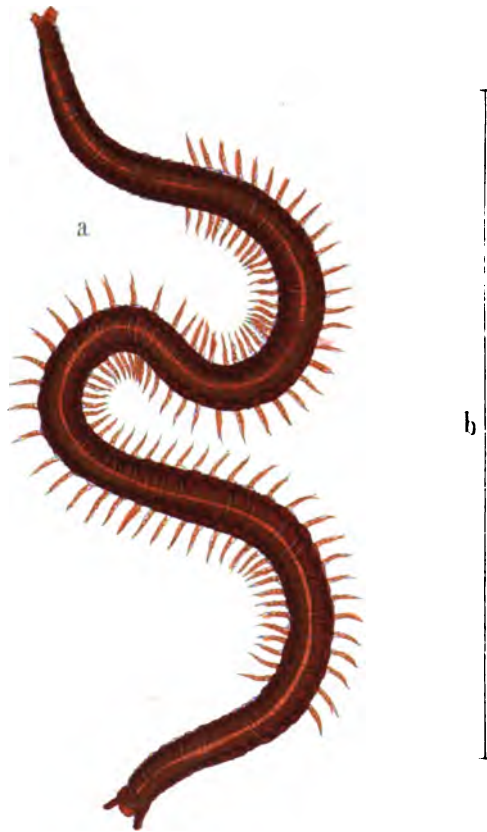


Fig 225 NOTIPHILUS SANGUINEUS.

Fig 227. b

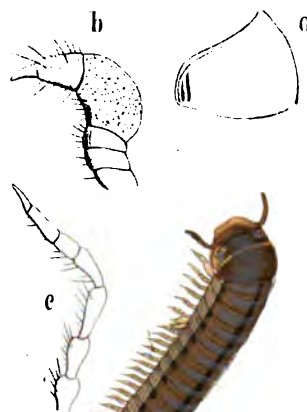
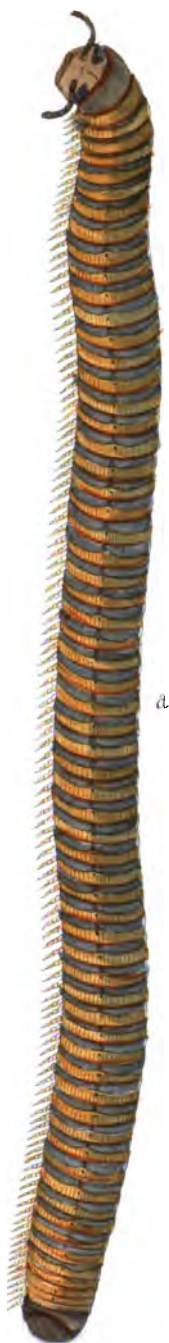


Fig 226. a



Fig 226. SPIROSTREPTUS CLAVIPES.
— 227. JULUS MELANCHOLICUS.

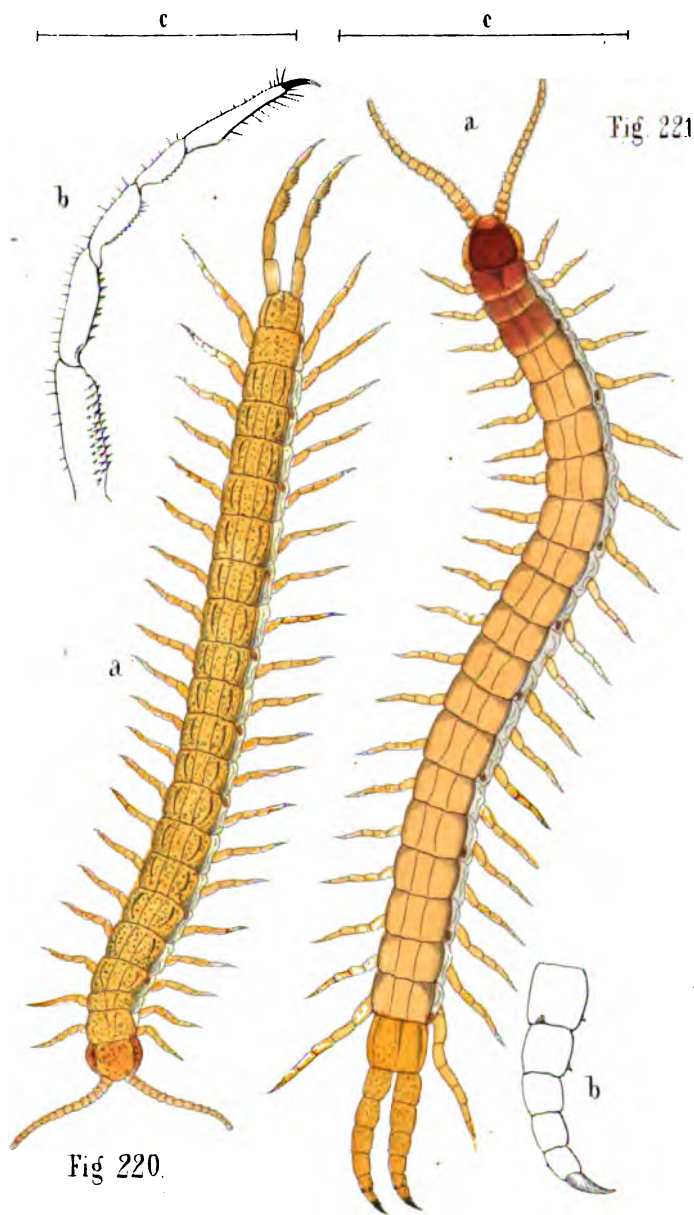


Fig. 220. *CRYPTOPS PUNCTATUS*.

--- 221. ——— *ERYTHROCEPHALUS*.

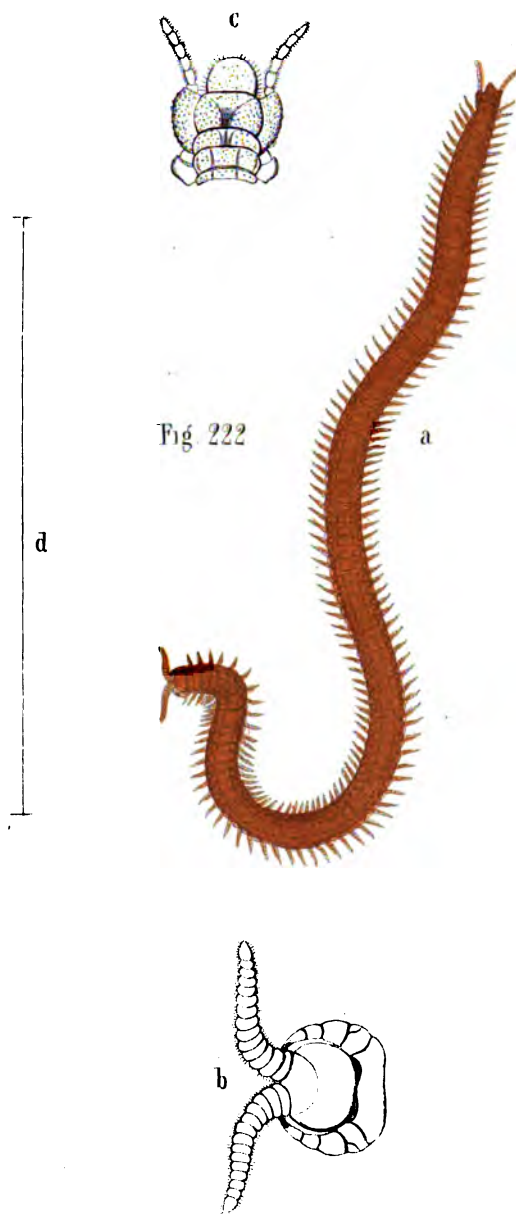


Fig 222

Fig 222. HIMANTHARIUM RUGULOSUM.

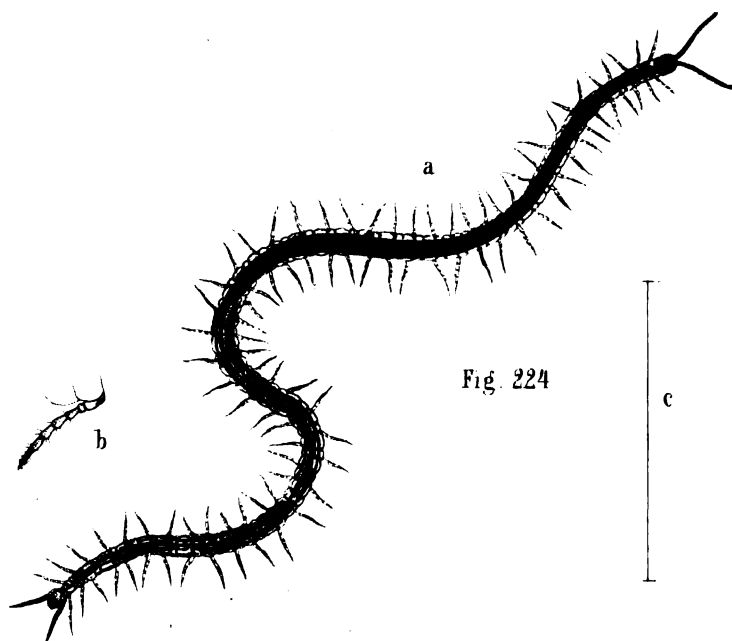
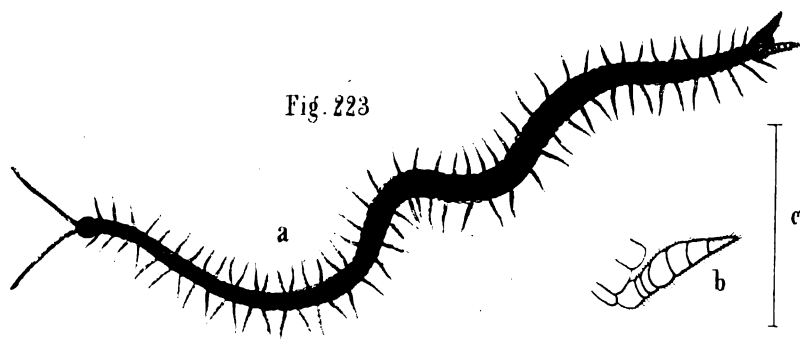


Fig. 223. LINOTAENIA CRASSIPES.
— 224. STENOTAENIA ACUMINATA.

Fig 225

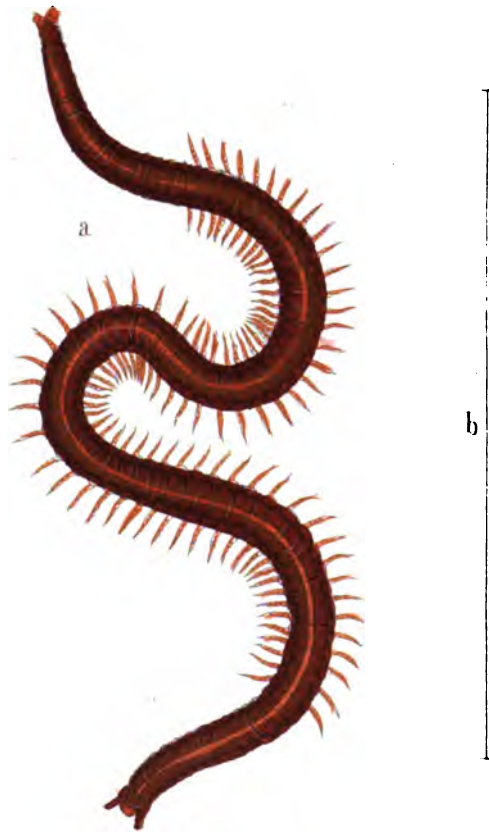


Fig 225 NOTIPHILUS SANGUINEUS.

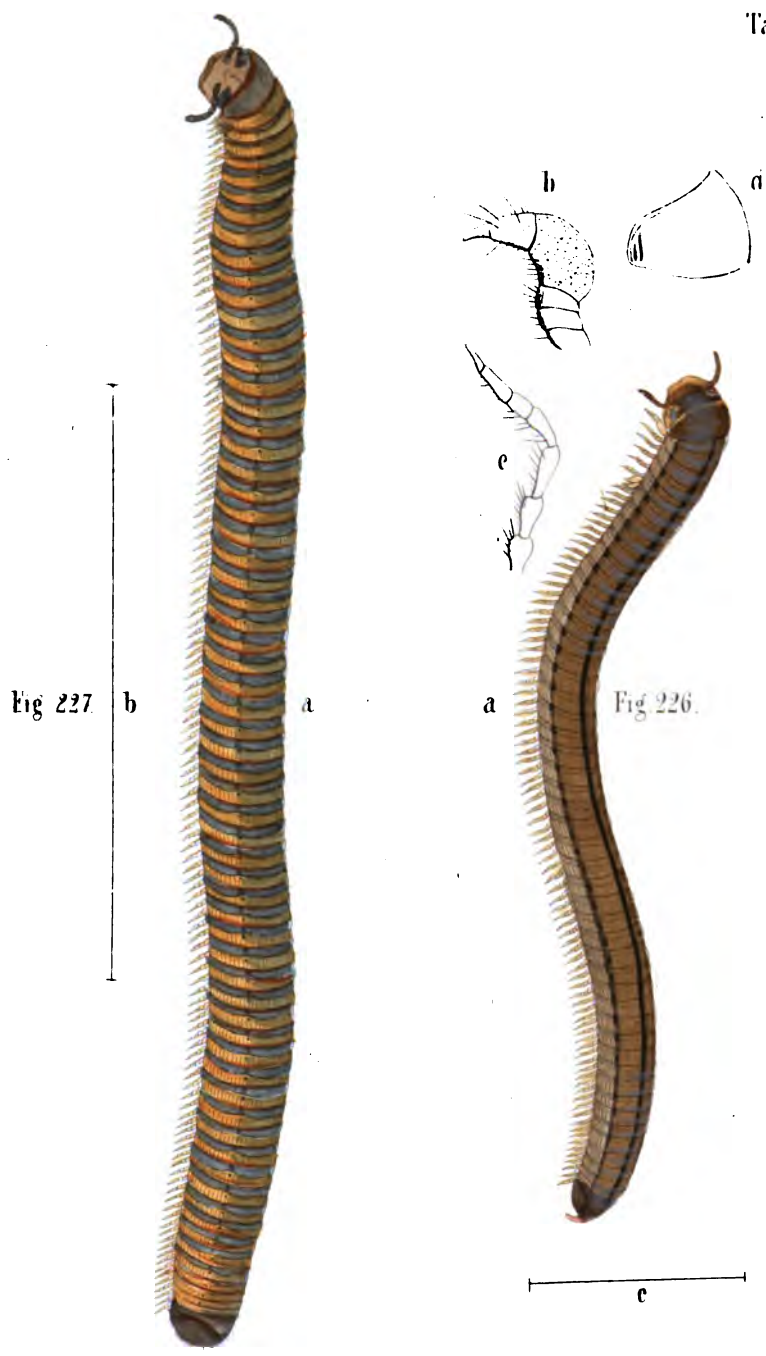


Fig 226 SPIROSTREPTUS CLAVIPES.
— 227 JULUS MELANCHOLICUS.

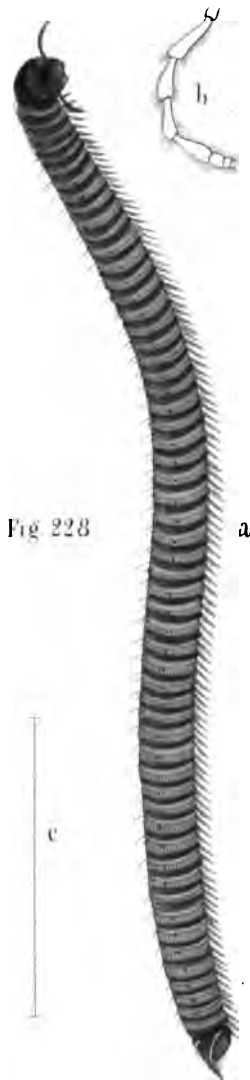


Fig. 228.

a

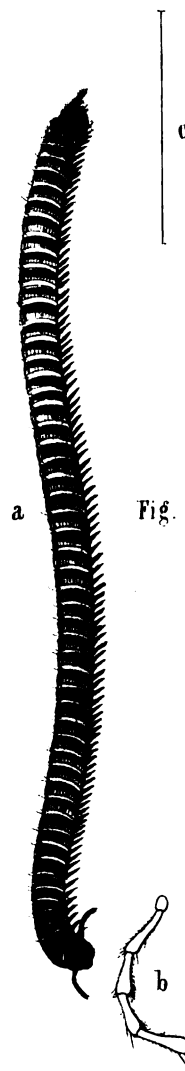


Fig. 229.

a

Fig. 228. JULUS SERPENTINUS.

— 229. — FERREUS.

Fig. 230.

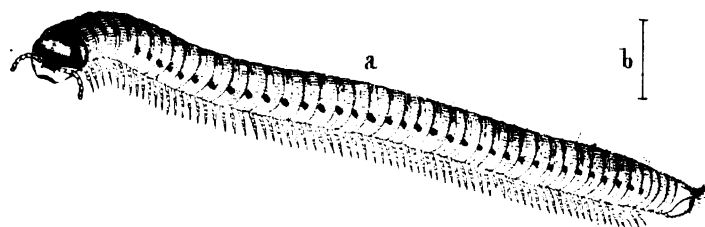


Fig. 231.

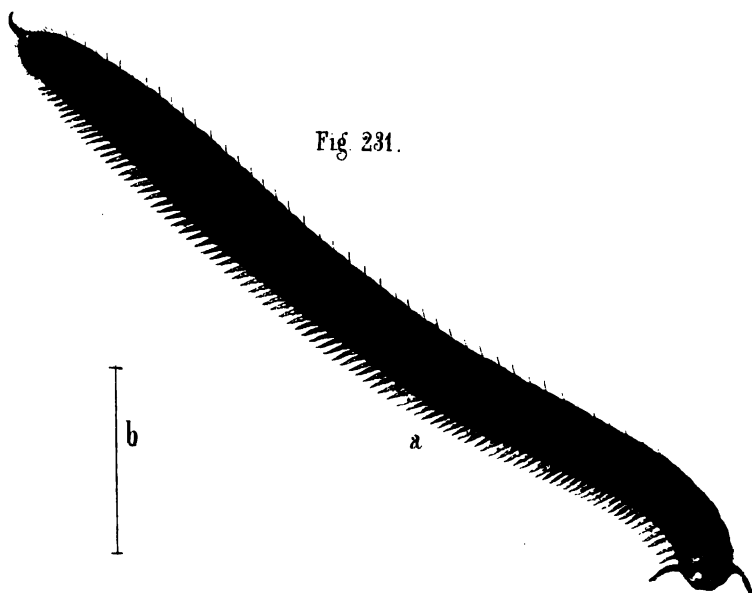


Fig. 230. ALLAJULUS OCCULTUS.

— 231. ————— MOLYBDINUS.

Fig. 232

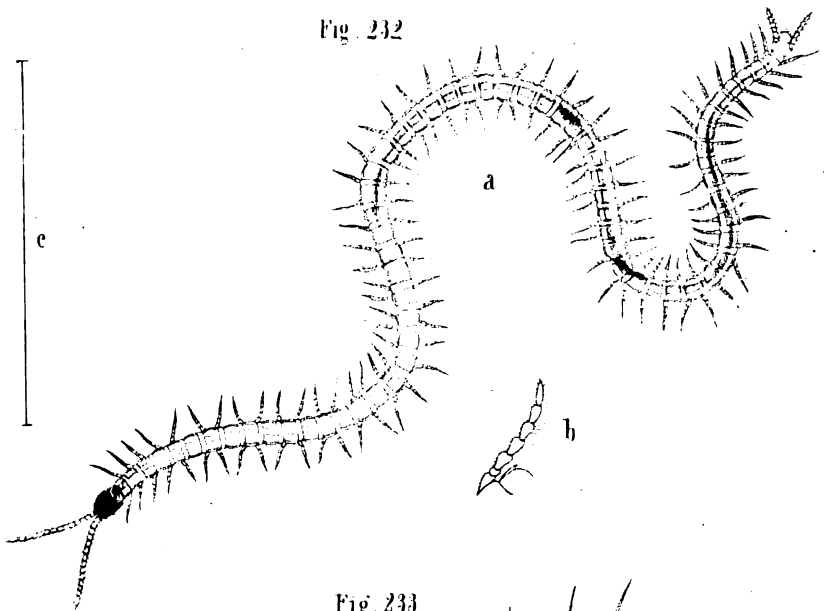


Fig. 233

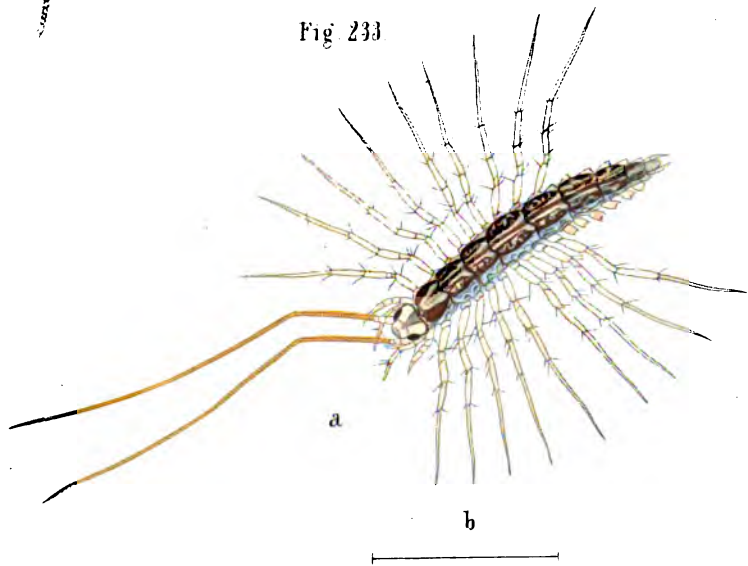


Fig. 232. GEOPHILUS ELECTRICUS
— 233 CERMATIA VARIEGATA

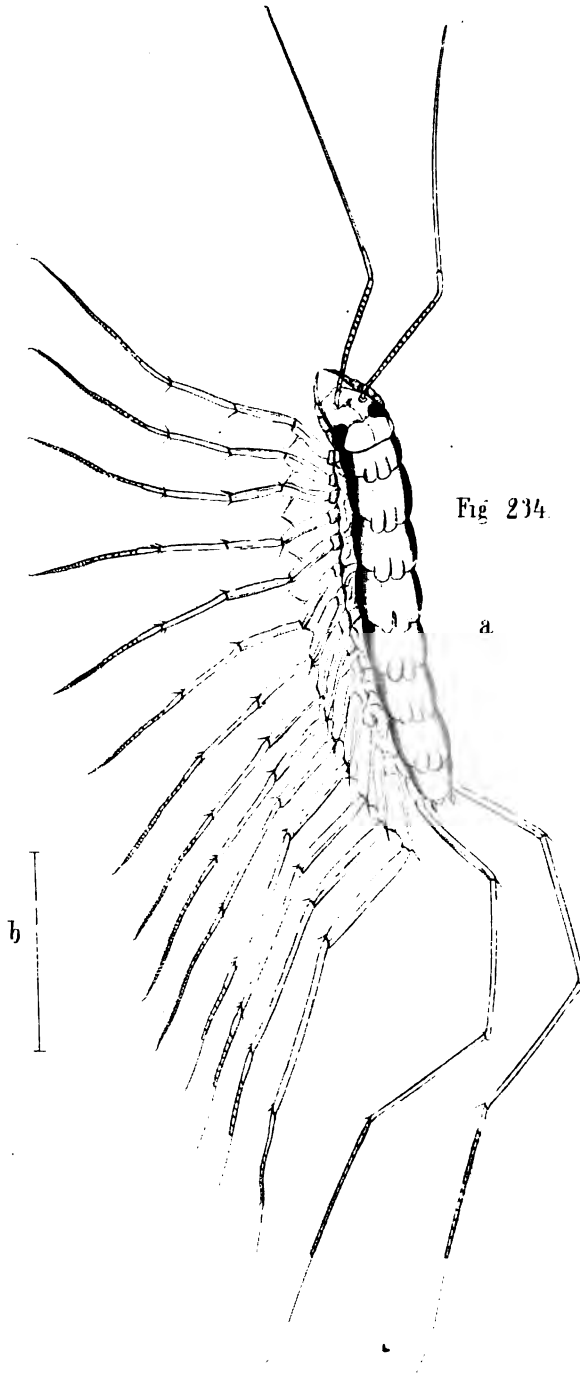


Fig 234. CERMATIA FISSILOBA.

